BIBL. NAZ.
VITT. EMANUELE III
148
G
31
NAPOLI

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

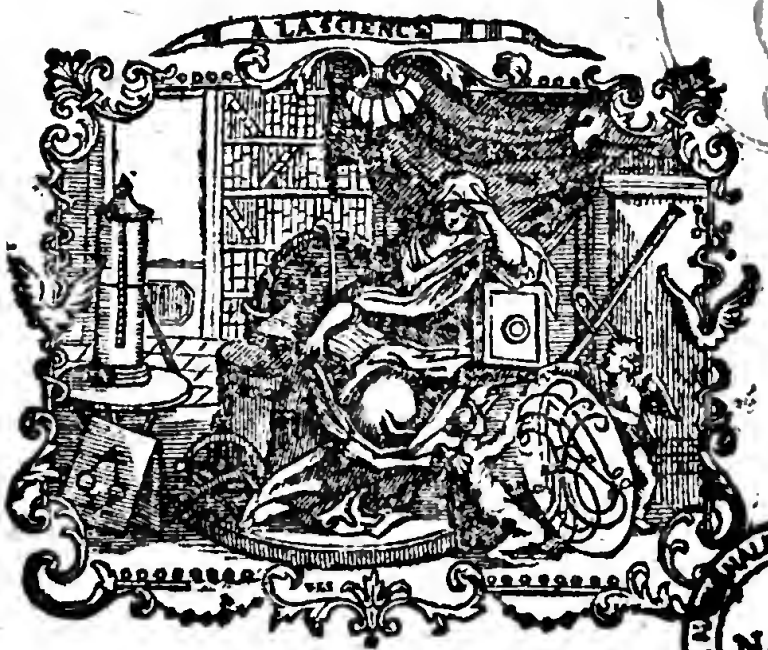
ILLUSTRES.

TOME XXII.

101
B
31

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.
AVEC
UN CATALOGUE RAISONNE'
de leurs Ouvrages.

TOME XXII.



BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III
NAPOLI

A PARIS;
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques;
à la Science.

M. DCC. XXXIII.
Avec Approbation & Privilege du Roy

TABLE ALPHABETIQUE

des Auteurs.

ANEAU. (Barthelemi) *P.* 170
ASHMOLE. (Elie) 363
AUBRY. (Jean d') 262
BAILLOU. (Guillaume de) 198
BILLY. (Jacques de) 177
* BILLY. (Geoffroy de) 187
* BILLY. (Jean de) 188
BLACVOD. (Adam) 44
BREREWOOD. (Edouard) 259
BURHILL. (Robert) 254
BUSBEQ. (Auger Giſlen de) 350
CAPPEL. (Louis) 385
CAPPEL lejeune. (Louis) 390
CAPPEL. (Jacques) 405
CARTEROMACO. (Scipion) 141
CASSAGNE. (Jacques) 109
CHANDIEU. (Antoine de) 281
CISNER. (Nicolas) 239
CONTARINI. (Gaſpar) 331
DELRIO. (Martin-Antoine) 377
DEUSINGIUS. (Antoine) 24
DREXELIUS. (Jeremie) 371
DRUSIUS. (Jean) 57
FAVORINO. (Varino) 135

GELIDA. (Jean) 104
GENEBRARD. (Gilbert) 1
GODWIN. (François) 166
HUMPHREY. (Laurent) 326
MARSHAM. (Jean) 193
MENARD. (Nicolas-Hugues) 92
NEWTON. (Iſaac) 113
PINSSON. (François) 19
PONTAC. Arnaud de) 293
POSSEVIN. (Antoine) 201
RYER. (Pierre du) 342
SANSOVINO. (François) 76
SCHENCKIUS. (Jean-Theodore) 161
SUARE'S. (Joſeph-Marie) 297
TALLEMANT. (Paul) 147
TALLEMANT. (François) 157
VAILLANT. (Jean-François-Foy) 234
VILLEGAIGNON. (Nicolas Durand de) 306
VOLDER. (Burcher de) 48
VORSTIUS. (Ælius-Everard) 96
VORSTIUS. (Adolphe) 100

Fin de la Table alphabetique.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres ;

Avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages.

GILBERT GENEBRARD.

GILBERT Genebrard naquit vers l'an 1537. à *Riom* en Auvergne. G. GENEBRARD.

Il entra de bonne heure dans l'ordre de *S. Benoiſt*, & y fit profeſſion dans l'Abbaye de *Mauſac* près de ſa ville natale.

G. GENEBRARD. Le peu de ſecours qu'il trouvoit dans ce pays pour ſe pouſſer dans les ſciences, l'engagea à venir à *Paris*, aidé en cela par les libéralités de *Guillaume du Prat*, Evêque de *Clermont*, qui étoit ſon Patron & ſon bienfaiteur.

Il y eut pour Maîtres, *Adrien Turnebe* dans la langue Gréque, *Jâques Carpentier* dans la Philoſophie, & *Claude de Saincles* dans la Theologie. Il y apprit auſſi l'Hebreu.

Après avoir reçu le bonnet de Docteur en Theologie le 10 Juin 1563. il fut nommé Profeſſeur Royal en langue Hebraïque; poſte qu'il remplit pendant pluſieurs années avec beaucoup d'applaudiſſement.

Il fut auſſi pourvu du Prieuré de *Saint-Denis de la Chartre* à Paris, qu'il a auſſi conſervé long-temps.

Etant allé à *Rome* ſous le Pontificat de *Sixte V.* ce Pontife & les Cardinaux, à qui il étoit connu par ſes ouvrages, lui firent beaucoup de careſſes.

De retour à *Paris*, il ſe laiſſa entraîner par la faction de Ligueurs, & devint un des ſoutiens les plus

violens & les plus emportés de la Ligue. Prêchant ſans ceſſe contre le Roy *Henri IV.* avec la derniere fureur, *il vomiſſoit*, dit le Journal de *L'Eſtoile*, *autant d'injures contre lui, qu'une harengere en colere.* G. GENEBRARD.

Son attachement à la Ligue lui procura l'Archevêché d'*Aix* en Provence, que le Pape *Gregoire XIV.* lui donna à la requeſte des Princes & des Seigneurs Ligueurs l'an 1592. & il en prit poſſeſſion le 9 Septembre de l'année ſuivante 1593.

Il le gouverna pendant cinq ans, toujours plein de ſon entêtement pour la Ligue, & de ſon averſion pour le Roi, contre lequel il ne ceſſoit de declamer. Mais voyant enfin que les affaires de ce parti alloient toujours de pis en pis, & que toutes les Provinces rentroient dans leur devoir, il ſe retira à *Avignon*, où il compoſa ſon livre *de Sacrarum Electionum Jure.* Le Parlement de Provence condamna auſſitôt par ordre du Roy ce livre a être brulé, & bannit *Genebrard* hors du Royaume, avec défenſe d'y mettre le pied ſous peine de la vie. L'Arrêt en fut

G. GENEBRARD.

donné le 26 Janvier 1596.

On lui permit cependant enſuite de ſe retirer à *Semur* en Bourgogne dans un Prieuré qu'il y poſſedoit.

Il mourut en ce lieu le 16 Fevrier 1597. & non pas le 14 Mars, comme quelques Auteurs le marquent, âgé de 60 ans.

Le Roi, qui ne le reconnoiſſoit pas pour Archevêque d'*Aix*, parce qu'il l'avoit été fait ſans ſa participation, avoit nommé à cette dignité en 1595. lorſqu'il fut maître de la ville, *Paul Hurault de l'Hôpital*, Seigneur de *Vallegrand*, mais ce nouvel Archevêque n'en prit poſſeſſion qu'après la mort de *Genebrard*, c'eſt-à-dire le 23 Decembre 1597.

Genebrard a été certainement un des plus ſavans hommes de ſon temps; mais il n'a pas été des plus judicieux dans le choix de ſes opinions, non plus que dans celui du parti qu'il avoit embraſſé. Il a été plus reglé dans ſa vie particuliere, que dans ſa conduite à l'egard de ſon Souverain, & dans ſes Ecrits, où il a fait paroître beaucoup d'aigreur & d'emportement, non ſeu-

lement contre les Prétendus Refor- G. GENE-
més, mais encore contre tous ceux BRARD.
qui étoient oppoſés à la Ligue.

Au reſte le grand nombre d'Ouvrages qu'il a compoſés montre combien il étoit laborieux. On y voit qu'il écrivoit facilement, & paſſablement en Latin, quoique d'un ſtile un peu dur, & trop enflé de Synonymes & d'Epithétes.

On dit que pendant treize ans il ne manqua pas d'étudier quatorze heures par jour, & qu'il avoit accoutumé un petit chien qu'il avoit, à le reveiller, lorſquil lui arrivoit de s'endormir ſur le travail.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Iſagoge Rabbinica ad legenda & intelligenda Hebræorum & Orientalium ſine punctis ſcripta, cum Tabulis Artium & Scientiarum vocabula exhibentibus. Pariſ.* 1563. & 1587. *in*-4°. t. dans un Recueil d'*Adrien Reland*, intitulé : *Analecta Rabbinica. Ultrajecti* 1702. *in*-8°. *Genebrard* fit une tude ſi particuliere de la langue Hebraïque, qu'il ſe trouva en état de l'enſeigner aux autres. *Du Verdier* nous apprend dans ſa *Proſopographie*

G. GENEBRARD. *tom.* 3. *p.* 2596. » qu'il prononcoit » ſi bien & ſi naïvement l'Hebreu, » principalement les Lettres Gutturales, que pour s'être étudié à cela, » il en prononçoit plus mal le Latin, proferant quelques Syllabes » entierement du goſier. On peut voir dans la *Gallia Orientalis* de *Colomiés* un Recueil des témoignages avantageux que pluſieurs ſavans ont rendu à ſon habileté dans la connoiſſance de la langue Hebraïque. Cependant *Joſeph Scaliger* dans une lettre à *Buxtorf* de l'an 1606. lui marquoit que ce qu'il avoit entrepris ſur les Rabbins marquoit plus de bonne volonté que de ſavoir. Auſſi M. *Simon* prétend-t-il dans ſon *Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament* p. 425. que » les fautes qui ſe trouvent dans » la plûpart de ſes Ouvrages, montrent évidemment qu'il n'étoit » pas ſi ſavant dans la langue Hebraïque, qu'on le croit communément.

2. *De Metris Hebræorum ex libro R. David Jechiæ, cui titulus: Leshon Lemudim.* A la ſuite de l'Ouvrage précedent.

3. *Eldad Danius Hebræus Hiſtoricus de Judæis clauſis, eorumque in Æthiopia beatiſſimo imperio. G. Genebrardo Interprete. Pariſ. Fred. Morellus* 1563. *in*-8°. It. A la ſuite de ſa Chronographie. G. GENEBRARD.

4. *Joel Propheta cum Chaldæa Paraphraſi, & Commentariis Salomonis Jarhii, Abrahami Aben-Ezræ & Davidis Kimhi, Latine; Interprete G. Genebrardo, cum ejus enarratione. Pariſ.* 1563. *in*-4°.

5. *Alphabetum Hebraicum, & indicata Pſalmorum primi & ſecundi Lyrica, ad formam Pindari, Strophe, Antiſtrophe, & Epodo. Pariſ.* 1564. *in*-4°. Réimprimé pluſieurs fois depuis.

6. *Tabella & Summaria deſcriptio temporum. Pariſ.* 1564.

7. *Scholia & Tractatus IV. ad Grammaticam Hebræam Clenardi. Pariſ.* 1564. *in*-4°.

8. *Rabbi Joſephi Albonis, Davidis Kimhi, & Anonymi Judæi argumenta contra Chriſtianos, ex Hebræo Latine, Interprete G. Genebrardo; cum ipſius refutatione eorumdem argumentorum adverſus recens Trinitariorum Dogma.*

G. GENEBRARD. *Pariſ.* 1566. *in*-8°. M. *Huet* dans ſon livre *de Claris Interpretibus* témoigne que *Genebrard* a traduit les Rabbins aſſez heureuſement; il ajoute qu'il y a apporté de la fidelité, mais qu'il ne devoit pas négliger les diſtinctions de la phraſe Hebraïque, ni ſe mêler d'étendre & d'amplifier une langue, qui eſt conciſe de ſa nature.

9. *De S. Trinitate libri tres contra hujus ævi Trinitarios, Antitrinitarios, & Antitheanos. Pariſ.* 1569. & 1585. *in*-8°. On voit à la tête de ce livre *ſumma ſeſſionum Synodi, quam Miniſtri Poloni cum Trinitariis Petricoviæ habuerunt anno* 1565. & dans le 3ᵉ livre *Symbolum S. Athanaſii expoſitum, & à contumeliis Valentini Gentilis vindicatum.*

10. *Symbolum fidei Judæorum è Rabi Moſe Ægyptio. Precationes eorumdem pro defunctis, Commemoratio Divorum, & ritus Nuptiarum, è libro Mahzor. Interprete G. Genebrardo. Pariſ.* 1569. *in*-8°.

11. *Chronologiæ ſacræ liber. Lovanii* 1570. *in*-12. It. *Coloniæ* 1571. *in*-8°.

12. *Trium Rabbinorum, Salomonis Jarkii, Abrahami Ben-Eſræ, & Anonymi Commentaria in Canticum Canticorum in Latinam linguam converſa à G. Genebrardo, cum ejus Commentariis. Pariſ.* 1570. *in*-4°. G. GENEBRARD.

13. *Seder Olam Zuta, ſive Hebræorum breve Chronicon de Mundi ordine & temporibus ab Orbe condito, uſque ad annum Domini* 1112. *Capita R. Moſe Ben-Maiemon de rebus Chriſti Regis. Collectanea Eliæ Levitæ, & R. Jacob Salomonis filii de eodem, quibus ſummatim explicatur, quidquid Judæi de Chriſto ſapiunt. Interprete G. Genebrardo. Pariſ.* 1573. *in*-8°.

14. *Claudii Eſpencæi de Euchariſtia ejuſque adoratione libri* v. *nec non Tractatus de utraque Miſſa publica & privata. Edente G. Genebrardo. Pariſ.* 1573. *in*-8°. *Genebrard* publia cet Ouvrage après la mort de *Claude d'Eſpence*, qui l'en avoit prié.

15. *Origenis Adamantii Opera, quæ quidem proferri potuerunt omnia; doctiſſimorum virorum ſtudio jam olim tranſlata, & recognita; nunc poſtremo à Gilberto Genebrardo partim cum Græca veritate collata, partim libris*

G. GENEBRARD. *recens verſis, & è Regia Bibliothecâ depromptis aucta. Pariſ.* 1574. *in-fol.* C'eſt la premiere édition de *Genebrard*, qui a été ſuivie de deux autres faites à *Paris* en 1604. & en 1619. & d'une quatriéme faite à *Baſle* en 1620. M. *Simon* parle ainſi dans ſa 12e lettre de l'édition d'*Origene* donnée par *Genebrard*. » Elle » eſt, dit-il, plus ample & plus » exacte que celle d'*Eraſme*. *Gene-* » *brard* n'a auſſi rien oublié pour » juſtifier *Origene*, & le mettre à » couvert des reproches qu'on lui » faiſoit; mais il s'en eſt acquité d'une » maniere plus judicieuſe que *Mer-* » *lin*. Il tâche d'excuſer ſes allego- » ries trop fréquentes, reconnoiſ- » ſant neanmoins qu'il les a quelque- » fois pouſſées trop loin. Il défend » même cette grande abondance de » paroles, qui ſont repandues dans » les Ecrits d'*Origene*, par l'exemple » de *S. Auguſtin*, qui n'a pas été » exempt de ces défauts, & dont » les Livres ont été cependant tou- » jours eſtimés. Si le même *Origene* » ſe jette quelquefois dans de gran- » des extrémités, *Genebrard* aſſure

» que cela lui eſt commun avec les G. GENE-
» anciens Docteurs de l'Egliſe, qui BRARD.
» ont été portés à ces extrémités par
» l'ardeur de leur zele dans les diſ-
» putes qu'ils ont eues contre les
» Herétiques. Enfin *Genebrard*, qui
» vouloit éloigner d'*Origene* ce grand
» nombre d'erreurs, qu'on lui attri-
» bue, en rejette une bonne partie
» ſur ceux qui avoient falſifié ſes
» livres. Au reſte ce Recueil de *Ge-*
» *nebrard* doit être preferé à celui
» d'*Eraſme*, non ſeulement parce
» qu'il eſt plus ample, mais auſſi à
» cauſe d'un diſcours, qui eſt au
» commencement, où il a fait la
» vie d'*Origene* & la critique de ſes
» Livres, diſtinguant les veritables
» de ceux qui ont été ſuppoſés. Il
» eſt vrai qu'*Eraſme* avoit déja fait
» quelque choſe de ſemblable à l'en-
» trée de ſon Edition, mais il s'en eſt
» acquité d'une maniere pitoyable.
J'ajoute que *Genebrard* n'a traduit en Latin que l'Ouvrage appellé *Philocalia*; la traduction des autres eſt de differens Auteurs.

16. *Opuſcula è Græcis converſa, nempe Liturgia Myſteriorum ante Con-*

G. GENEBRARD. *ſecratorum, è Codice Cretenſi; Liturgia pro Dormientibus, ſive Defunctis; Officium de Angelis & Sanctis; Canon ſive Bulla contra hæreſes præcipuas; Menologium ſive Calendarium totius anni; Tituli capitum* 122 *Euchologii; Zacharias Epiſcopus Mytilenenſis contra æternitatem Mundi à Philoſophis conſtitutam, è Bibliotheca Regia. Baſilii & Gregorii Nazianzeni breviſſimus Dialogus de inviſibili Dei eſſentia. Pariſ.* 1575. *in-fol.*

17. *Varia Opuſcula è Rabbinis tranſlata. Pariſ.* 1575. *&* 1584. *in-fol.* Dans cette derniere édition, ces Opuſcules ſont intitulés. *Chronologia Hebræorum Major, quæ Seder Olam Rabba inſcribitur, & Minor, quæ Seder Olam Zuta, de Mundi ordine & temporibus ab Orbe condito uſque ad annum Domini* 1112. *cum aliis opuſculis ad res Synagogæ pertinentibus.* Ces derniers ſont ceux qui ſont marqués aux *N.* 3. 10. & 13.

18. *Ad Jacobum Schegkium, Schorndorffenſem, Philoſophum & Medicum, aſſertionibus ſacris de Deo ſeſe temere immiſcentem, ac tribus ipſius de S. Trinitate libris, modo pro Sabellianis,*

modo pro Trinitariis, inconſtantiſſime obtrectantem Reſponſio. Pariſ. 1576. *in*-8°. G. GENEBRARD

19. *Oraiſon funebre ſur le trepas de Meſſire Pierre Danes, Evêque de Lavaur, prononcée à S. Germain des Prés le Samedi* 27 *jour d'Avril* 1577. *Pariſ.* 1577. *in*-4°. Avec quelques Poeſies Hebraïques, Gréques, Latines, & Françoiſes. On lit à la pag. 38. ces paroles, qui font voir que ce n'étoit pas le talent de *Genebrard* que de raiſonner juſte. » J'ai diſcou-» ru, dit-il, en public contre ceux » qui ſe plaiſent d'être enterrés de » nuit ou à la chandelle, parce que » c'eſt choſe trop, plus que deteſtable » & pleine d'infidelité. Semble que » c'eſt un jugement de Dieu, pour » montrer qu'on a merité en ſon vi-» vant la corde. Car cela propre-» ment appartient à un pendart, » pendu, infame, criminel, juſti-» cié ou juſticiable, & coupable de » mort publique d'être ainſi inhu-» mé.

20. *Pſalmi Davidis vulgata editione, Calendario Hebræo, Syro, Græco, Latino, Argumentis & Commentariis*

G. GENEBRARD. *genuinum sensum Hebraismosque aperientibus à G. Genebrardo instructi. Paris.* 1577. *&* 1582. *in*-8°. It. 3ª *Editio auctior. Paris.* 1587. *in*-8°. Réimprimés plusieurs fois depuis. M. *Simon* parle ainsi de cet Ouvrage dans son *Histoire Critique du Vieux Testament* p. 425. » *Genebrard* étoit sans doute » plus savant dans la langue He- » braïque & dans la Critique de l'E- » criture que *Bellarmin*; il n'a pour- » tant pas dans ses Commentaires » sur les Pseaumes toute l'exactitude » qui seroit à desirer. Sa Méthode, » qui est la même que celle de *Bel-* » *larmin*, est louable, parce qu'il » justifie en beaucoup d'endroits la » Version des Septante, & la Vul- » gate contre les nouveaux Hebraï- » sans, qui deferent trop à l'autorité » des Rabbins; mais il ne garde pas » toujours la moderation necessaire » à un Interpréte, qui ne doit pas » prendre parti.

21. *Histoire de Flave Joseph, Sacrificateur Hebrieu, mise en François, revue sur le Grec, & illustrée de Chronologie, figures, annotations & tables. Paris.* 1578. *&* 1609. *in-fol.* M. *Huet*

ſſure que *Genebrard* eſt encore moins châtié & moins pur dans ſes traductions Françoiſes que dans ſes Latines, & qu'il ne ſe ſoucie pas fort d'exprimer les termes de l'Auteur qu'il traduit, pourvû qu'il en prene à peu près le ſens. G. GENEBRARD.

22. *Orationes tres è Lerinenſi Bibliotheca in publicum productæ, videlicet una funebris D. Hilarii Arelatenſis de S. Honorato; altera D. Eucherii Lugdunenſis de laudibus Eremi; tertia Fauſti Regienſis de inſtructione Monachorum. Pariſ.* 1578. *in*-8°.

23. *Chronographiæ libri* IV. *Priores duo ſunt de rebus veteris populi, & præcipuis quatuor millium annorum geſtis. Poſteriores, è D. Arnaldi Pontaci Vaſatenſis Epiſcopi Chronographia aucti, recentes hiſtorias reliquorum annorum complectuntur. Univerſæ hiſtoriæ ſpeculum, in Eccleſiæ præſertim ſæculo, à mendaciis, maculis, impoſturis Centuriatorum, aliorumque Hæreticorum deterſum. In reliquis contra Judæos, Paganos, Saracenos, Chriſtianæ Religionis antiquam veritatem perennitatemque repræſentans. Subjuncti ſunt libri Hebræorum Chronologici, eodem*

G. GENEBRARD. *Interprete. Pariſ.* 1580. *in-fol.* It. *Ibid.* 1585. *in-fol.* It. Avec un Appendix de *Pierre Victor Palma Cayet*, qui va juſqu'à l'an 1600. *Paris* 1600. *in-fol.* It. *Lugduni* 1609. *in-fol.* Cette Chronique eſt aſſés eſtimée ſurtout pour les derniers temps. (*L'Abbé Lenglet.*)

24. *Ad Lambertum Danæum, Sabellianiſmo doctrinam de S. Trinitate inficientem Reſponſio. Pariſ.* 1581. *in-8°.* Avec celle de *François Jordan* au même Auteur ſur le même ſujet.

25. *Notæ Chronicæ, ſive ad Chronologiam & Hiſtoriam univerſam Methodus. Pariſ.* 1584. *in-8°.*

26. *Canticum Canticorum verſibus iambicis & Commentariis explicatum adverſus trochaïcam Theodori Bezæ Paraphraſim. Pariſ.* 1585. *in-8°.*

27. *De Clericis, præſertim Epiſcopis, qui participarunt in divinis ſcienter & ſponte cum Henrico Valeſio, poſt Cardinalicium T. P.* (*Theologi Pariſienſis*) *Aſſertio, ejuſque illuſtratio. Pariſ.* 1589. *in-8°.* Ce Theologien n'eſt autre que *Genebrard.* It. 2ª *Editio. Pariſ.* 1589. *in-8°.* Sous le nom general de Theologien de *Paris.* It. traduit en François ſous ce titre : *Excom-*

communication des Eccleſiaſtiques, qui ont aſſiſté au ſervice divin avec Henri de Valois, après le Maſſacre du Cardinal de Guiſe. 1589. in-8°. C'eſt l'ouvrage, dont *Poſſevin* a voulu parler ſous le titre d'*Opuſcula aliquot, præſertim contra noſtræ tempeſtatis Politicos.* G. GENEBRARD.

28. *De Sacrarum Electionum jure & neceſſitate ad Eccleſiæ Gallicanæ redintegrationem. Pariſ.* 1593. *in*-12. It. *Leodii* 1601. *in*-8°. C'eſt le meilleur Ouvrage, qui ait été fait contre le Concordat. Il fut une des cauſes de l'Arrêt prononcé contre l'Auteur par le Parlement de Provence.

29. *Traité de la Liturgie ou Sainte Meſſe ſelon l'uſage & forme des Apôtres & de S. Denys. Lyon* 1597. *& Paris* 1602. *in*-8°. 2 *tom.*

30. *De Sibyllis.* Inſeré dans le livre de *Joachim Perionius, De vita Sanctarum Mulierum veteris Teſtamenti. Pariſ.* 1565. *in*-8°.

31. *Epiſtola ad Benedictum Ariam Montanum de puritate fontis Hebræi.* Cettre Lettre qui eſt datée de *Paris* le 25 Novembre 1574. ſe trouve à la ſuite des Notes d'*Antoine Hulſius*

G. GENEBRARD. sur les Pſeaumes, imprimées à *Leyde* en 1650. *in*-12.

V. *Les Bibliotheques Françoiſes de la Croix du Maine & de Du Verdier. La Proſopographie de Du Verdier tom.* 3. *p.* 2596. *Les Eloges de Sainte-Marthe liv.* 4. *Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teiſſier. Antonii Poſſevini Apparatus Sacer. tom.* 1. *p.* 547. *L'Hiſtoire Catholique du P. Hilarion de Coſte p.* 618. L'article, que ce Pere donne de *Genebrard*, ſembleroit devoir être mieux travaillé que ce qu'on avoit vû juſques-là ſur cet Auteur; cependant il n'eſt que croqué, comme tous les autres, qui ſont renfermés dans le même livre. *Eſſais de Litterature du Mois d'Aouſt* 1702. *p.* 122. *Les Epitomes de Geſner.* Il y faut chercher *Genebrard* ſous le nom de *George*, qu'on lui a donné mal à propos au lieu de celui de *Gilbert. Colomeſii Gallia Orientalis. Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques.*

FRANÇOIS PINSSON.

F. PINSSON.

FRANÇOIS Pinſſon naquit à *Bourges* le 5 Août 1612. de *François Pinſſon*, Docteur & Profeſſeur en Droit dans l'Univerſité de cette ville, & de *Marie Bengy*, fille d'*Antoine Bengy*, auſſi Docteur en Droit dans la même Univerſité, & ſucceſſeur de *Cujas*.

Après avoir fait toutes ſes études & pris même ſes Licences, il vint à *Paris*, où il ſe fit recevoir Avocat le 5 Decembre 1633.

Il ſuivit d'abord le Châtelet; enſuite il s'attacha au Palais, & y fut fort employé, ſurtout ſur les Matieres Beneficiales. Il compoſa même pluſieurs Ouvrages, qui font connoître ſa capacité.

Il fut élu Bâtonnier de la Communauté des Avocats en 1682. & fut reçu l'un des vingt-quatre Docteurs honoraires de la Faculté des Droits de *Paris*, à la place de M. *Boſcager*, le 25 Fevrier 1688.

Il mourut Sous-Doyen de la Com-

F. PINSSON. pagnie des Avocats le 10 Octobre 1691. âgé de 79 ans, laiſſant pluſieurs enfans, & fut enterré à *Saint Etienne du Mont.*

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Antonii Bengei in Alma Biturigum Academia Anteceſſoris primicerii, & Franciſci Pinſſonii Pariſienſis Advocati, ejuſdem ex filia Nepotis Tractatus de Beneficiis Eccleſiaſticis ex definitione deſumptus ad uſum fori Gallici, & libertatum Eccleſiæ Gallicanæ accommodatus. Pariſ.* 1654. *in-fol.* *Bengy* avoit enſeigné & dicté dans les Ecoles de *Bourges* ce traité des Benefices, mais ſa mort l'ayant empêché de le finir entierement, ſon petit-fils le continua depuis le chapitre *de Oneribus & Immunitatibus Eccleſiarum*, juſqu'à la fin.

2. *S. Ludovici, Franciæ Regis, Pragmatica Sanctio, & in eam Hiſtorica Præfatio & Commentarius. Pariſ.* 1663. *in-4°.*

3. *Caroli Septimi, Francorum Regis, Pragmatica Sanctio, cum Gloſſis Domini Coſmæ Guymier, Pariſini, Supremæ Galliarum Curiæ Senatoris, & Inquiſitionum Præſidis, & additioni-*

bus Philippi Probi Biturici ad Pragmatica Sanctionis & Concordatorum diſſidia componenda : accedunt Hiſtoria Pragmatica Sanctionis & Concordatorum, annotationes marginales, & veterum inſtrumentorum ſupplementa. Pariſ. 1666. in-fol. Les Gloſes de *Guymier* avoient paru pour la premiere fois à *Paris* en 1514. & les Additions de *Probus* en 1540. L'Edition de *Pinſſon* eſt la plus ample & plus eſtimée, ſurtout à cauſe des pieces qu'elle contient. F. PINSSON.

4. *Conſultation, où l'on montre que le Roy en vertu du Traité de Paix d'Aix la Chapelle, contenant le délaiſſement de la ville d'Ath, eſt fondé d'avoir la place forte de Condé, comme étant des dependances de la Chaſtellenie d'Ath.* Cette Conſultation, qui eſt du 18 Decembre 1668. ſe trouve dans le ſecond volume de ſon traité *des Regales.*

5. *Conſultation, où l'on montre que l'accroiſſement de la ville de Condé doit appartenir au Roy comme le corps de la place.* Elle eſt du 17 Juin 1669. & ſe trouve avec la précedente, dont elle eſt une ſuite, dans le 2ᵉ tome du Traité *des Regales.*

F. PINSSON. 6. *Notes Sommaires sur les Indults accordés au Roy & à d'autres par Alexandre VII. & Clement IX. avec une Préface Historique, & des Notes, Observations, & Preuves. Paris.* 1673. *in-12. deux vol.* Cette collection est utile, à cause des Actes dont elle est composée.

7. *Dissertation Historique de la Regale, pour savoir si elle peut & doit être étendue sur les Abbayes. Paris* 1676. *in-fol.*

8. *Francisci Pinssonii Manuale Juris Pontificii Cæsarei & Gallici, compactum ex Annotationibus Caroli Molinæi ad jus Pontificium, sive Canonicum; adversariis Gabrielis du Pineau, Senatoris Andegavensis ad Molinæanas Annotationes; animadversionibusque ejusdem Pinssonii ad utrumque, in quibus jus quotidianum & forense exhibetur ex libertatum Ecclesiæ Gallicanæ uberiori penu; Constitutionum Regiarum tum antiquiorum, tum recentiorum inexhausto fonte, & superiorum Galliæ Tribunalium decretorio stylo.* Cet Ouvrage se trouve dans le 4e Volume des Oeuvres de *Charles du Moulin* de l'édition de 1681. *in-fol.*

9. *Traité ſingulier des Regales, ou* F. PINS-
es Droits du Roi ſur les Benefices Ec- SON.
leſiaſtiques: Enſemble la Conference
e l'Edit du Contrôle, & la declaration
es Inſinuations Eccleſiaſtiques; avec
luſieurs autres inſtructions ſur les Ma-
eres Beneficiales. Paris 1688. *in*-4°.
tomes. Ce traité eſt plein de belles
echerches ſur les matieres Eccle-
aſtiques, & contient pluſieurs Ac-
es Originaux fort utiles pour l'étu-
le du Droit. M. *de Bauval* en ayant
ait l'extrait dans l'*Hiſtoire des Ou-*
rages des Savans du mois de Jan-
ier 1689. art. 1. en critiqua plu-
ieurs endroits; ce qui donna lieu à
n Ouvrage publié ſous ce titre:
Eclairciſſement touchant la Regale,
pour répondre à ce qui en eſt dit dans
l'Hiſtoire des Ouvrages des Savans du
mois de Janvier 1689. *Art.* 1. *à l'Oc-*
caſion du Traité ſingulier des Regales de
M. Pinſſon, avec la Refutation de ce
même Traité. Liege 1689. *in*-12. *pp.*
45. On peut voir ce que M. *de Bau-*
val repliqua pour ſa défenſe dans
la même *Hiſtoire des Ouvrages des*
Savans du mois de May 1689. p.
278.

F. PINSSON.

10. Il a eu part à l'édition des Oeuvres d'*Antoine Mornac*, faite à *Paris* en 1654. en 4 volumes *in-fol.* & aux deux dernieres de celles de *Charles du Moulin.*

11. Il a fait auſſi quelques Remarques ſur le livre de M. *du Bois*, Avocat au Parlement, intitulé : *Maximes du Droit Canonique*; qui ont été imprimées pluſieurs fois avec ce livre à *Paris* en 1678. 1684. &c. *in-12. 2 vol.* par les ſoins de *Denys Simon.*

V. *Les Dictionnaires de Bayle & de Morery. Les Vies des Juriſconſultes de Taiſand. p.* 437.

ANTOINE DEUSINGIUS.

A. DEUSINGIUS.

ANTOINE *Deuſingius* naquit le 15 Octobre 1612. à *Meurs*, ville du Diocèſe de *Cologne*, de *Jean Othon Deuſingius*, natif de *Saint Goar* ſur le Rhin, qui ſervoit en qualité d'Enſeigne dans les troupes des Provinces Unies, & d'*Agnés Vermeren*, de *Delft.*

Le peu de ſecours qu'il eut dans ſa patrie pour faire ſes études, fut cauſe

cauſe qu'il n'y fit que peu de progrès, juſqu'à ce que ſon pere l'envoya en 1628. à *Harderwick*. A. DEUSINGIUS.

Il commença dans cette ville à s'appliquer aux Belles-Lettres avec plus de fruit, qu'il n'avoit fait juſques-là; mais la guerre l'en chaſſa l'année ſuivante, & l'obligea de ſe retirer à *Weſel*, où il étudia encore quelque temps. Après quoi il ſe rendit à *Leyde*, & y fit ſa Philoſophie ſous *Francon Burgerſdicius*. *Jacques Golius*, qui profeſſoit les Mathematiques, & la langue Arabe dans cette Univerſité, ayant conçu de l'eſtime & de l'amitié pour lui, l'engagea à joindre l'étude des Mathematiques à celle de la Philoſophie; & lorſqu'il y fut aſſez avancé, il ſe donna aux langues Orientales qu'il apprit non ſeulement de *Golius*, mais encore de *Conſtantin l'Empereur* & de *Louis de Dieu*.

Il paſſa enſuite à la Medecine, par le Conſeil de *Golius*, quoique ſon pere le deſtinât à la Juriſprudence; & il le fit dans la penſée que la langue Arabe, qu'il avoit étudiée ſous *Golius*, lui ſeroit d'un grand uſage

A. DEUSINGIUS.

pour s'avancer dans cette ſcience. L'application qu'il y donna ne l'empêcha pas de profiter de l'occaſion qu'il eut alors de s'inſtruire dans les langues Perſane & Turque, qu'il apprit à ſes heures de loiſir.

Après ſept années de ſejour à *Leyde*, il s'y fit recevoir Docteur en Medecine le 25 Septembre 1637. & ayant enſuite viſité quelques autres Academies des Pays-bas, il retourna dans ſa patrie, & s'y donna à la pratique de la Medecine, à laquelle il s'étoit preparé à *Leyde* ſous les yeux de *Schrevelius*, & d'*Heurnius*, qu'il ſuivoit aſſiduement dans la viſite des malades & des Hôpitaux.

A peine fut-il de retour à *Meurs*, que le Prince d'*Orange*, qui eſt Seigneur de cette ville, & les Magiſtrats, voulant donner quelque luſtre au College qui y eſt établi, l'engagerent à y profeſſer les Mathematiques, & il prit poſſeſſion de cet emploi le 9 Juillet 1638. par un diſcours *De Felicitate Patriæ ex Gymnaſio acquiſita.*

Mais il ne le conſerva pas longtemps; car l'année ſuivante il fut

appellé à *Harderwick* pour y être Profeſſeur ordinaire de Phyſique & de Mathematique à la place d'*Iſaac Pontanus*. Il fut inſtallé dans ce poſte le 5 Decembre 1639. & fit à cette occaſion un diſcours *de rectâ Philoſophiæ Naturalis conquirendæ Methodo*. Quelques mois après il ſucceda à *Bachovius*, dans l'emploi de Medecin ordinaire de la ville, auquel on attacha de bons appointemens. A. DEUSINGIUS.

En 1642. on ajouta aux Chaires qu'il avoit deja, celle de Medecine dont il prit poſſeſſion le 12 Août de cette année; & au commencement de l'année ſuivante il fut êlû Ancien de l'Egliſe d'*Harderwick*.

Tous ces honneurs ne l'empêcherent pas d'accepter ſur la fin de l'année 1646. une Chaire de premier Profeſſeur en Medecine à *Groningue*, qu'on lui offrit alors; & il y fut inſtallé le 12 Janvier 1647. après avoir prononcé un diſcours ſur l'idée du Medecin parfait; *Quod optimus Medicus ſit idem Philoſophus*.

Il ne ſe determina à ce changement, que pour donner le démenti à quelques-uns de ſes envieux, qui

A. Deusingius. avoient declaré hautement qu'ils empêcheroient qu'il ne fût dans la suite elevé à aucun poste plus considerable que ceux qu'il avoit. Les Magistrats & les Principaux d'*Harderwick* ne le virent partir qu'avec peine, & firent dans la suite des efforts pour le ravoir, en lui offrant une Chaire de premier Professeur en Medecine. *Deusingius* se rendit à leurs instances, mais l'Academie de *Groningue* n'ayant pas voulu lui accorder son congé, il se détermina à demeurer dans cette ville, où pour le dedommager de ce refus, & lui en rendre le sejour plus agreable, on augmenta ses appointemens de Professeur, & on lui donna le titre de Medecin de la Province, avec de nouveaux gages.

Pendant le temps qu'il étoit incertain s'il demeureroit à *Groningue*, ou s'il retourneroit à *Harderwick*, il se fit recevoir Docteur en Philosophie dans cette premiere ville, & cette Ceremonie se fit le 19 Octobre 1647.

Le 16 Août 1648. il fut élû Recteur de l'Université de *Groningue*,

& il prit poſſeſſion de cette dignité A. Deu-
e 23 du même mois par un diſcours singius.
de officio boni Medici. L'année ſui-
vante on le nomma Ancien de l'E-
gliſe de *Groningue*.

L'an 1652. *Guillaume Frederic*, Comte de *Naſſau*, Gouverneur de la Friſe, le choiſit pour ſon premier Medecin.

Il fut de nouveau élû Recteur en 1653. & il prononca en cette occaſion un diſcours *de Judicii difficultate*.

Il mourut à *Groningue* le 29 Janvier 1666. âgé de 54 ans.

Il a été marié deux fois. Il épouſa d'abord le 5 Août 1640. *Sophie d'Oosterwiick*, d'une famille du Duché de *Cleves*. Cette femme étant morte, il ſe remaria le 6 Janvier 1650. à *Madeleine-Modeſte Scheidmans* fille d'un Aſſeſſeur de la Chambre Imperiale de *Spire*. Il n'a pas eu d'enfant, qui ait figuré dans la République des Lettres.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Oratio de recta Philoſophiæ Naturalis conquirendæ Methodo. Harderwici* 1640. *in*-4°. C'eſt le diſcours

A. DEUSINGIUS.

qu'il prononça à ſon inſtallation dans le poſte de Profeſſeur à *Harderwick*.

2. *Coſmographia Catholica & Aſtronomia ſecundum Hypotheſes Ptolemæi in concinnum, brevem, & perſpicuum ordinem digeſta. Amſtelod.* 1642. *in*-8°.

3. *Oratio qua Medicinæ dignitates perſtringuntur. Hardervici* 1642. *in*-4°. Il prononça ce diſcours le 12 Août 1642. lorſqu'il prit poſſeſſion de la Chaire de Profeſſeur en Medecine à *Harderwick*.

4. *De vero Syſtemate Mundi Diſſertatio Mathematica: quâ Copernici Syſtema Mundi reformatur; ſublatis interim infinitis pene orbibus, quibus in Syſtemate Ptolemaico Mens humana diſtrahebatur, in partes quatuor diviſa. Amſtelodami. Elzevir.* 1643. *in*-4°.

5. *De Mundi opificio diſcurſus Phyſicus, duodecim Diſſertationibus propoſitus. Amſtelodami* 1644. *in*-4°.

6 *De Ente in genere ejuſque Principiis. Hardervici* 1644. *in*-8°.

7. *Synopſis Philoſophiæ Moralis. Ibid.* 1644. *in*-8°.

8. *De Anima humana Diſſertatio-*

ies Philoſophicæ ſeptem. Hardervici A. DEU-
1644. *in*-4°. SINGIUS.

9. *De Origine Formarum naturalium, & Animæ humanæ ſubſtantia diſquiſitiones, habitæ cum D. Joanne Santeno. Ibid.* 1644. *in*-4°.

10. *Naturæ Theatrum Univerſale ex Monumentis veterum, ad S. Scripturæ normam, ac rationis & experientiæ libellam exſtructum. Hardervici* 1645. *in*-4°.

11. *Spongia adverſus Cavillationes quaſdam, ſelecta diſputatione Philoſophico-Theologica in Animæ humanæ ſubſtantiam ejectas.* Je ne ſai de quelle année eſt cet Ouvrage.

12. *Hexaemeron recognitum, ſive de Creatione Meditationes, explicationibus Chriſtiano-Philoſophicis, & Animadverſionibus neceſſariis illuſtratæ, adverſus D. J. C. S. Th. D. (Dn. Johannem Cloppenburgium Sacræ Theologiæ Doctorem.) Hardervici* 1645. *in*-4°.

13. *Oratio qua Idea Medici abſoluti adumbratur, ſeu quod Optimus Medicus ſit idem Philoſophus. Groningæ* 1647. *in*-4°. C'eſt le diſcours de ſon inſtallation à *Groningue*.

A. DEUSINGIUS.

14. *Synopsis Philosophiæ Universalis. Groningæ* 1648. *in*-12.

15. *Synopsis Philosophiæ primæ, seu Compendium Metaphysicæ.* Je ne sçai quand cet ouvrage a paru, non plus que le suivant.

16. *Synopsis Philosophiæ Naturalis, sive Compendium Physicæ.*

17. *Oratio de boni Medici officio. Groningæ* 1648. *in*-4°. Il prononça ce discours en entrant dans la Charge de Recteur de l'Université de *Groningue.*

18. *Canticum Principis Abi-Alis, Ibn Sinæ, vulgo dicti Avicennæ, de Medecina, seu breve, perspicuum, & concinne digestum Institutionum Medicarum Compendium. Cui adjecti Aphorismi Medici Johannis Mesvæi, Damasceni. Ex Arabico Latine reddita. Accessit ejusdem Authoris (Deusingii) Oratio de felicitate sapientum. Groningæ* 1649. *in*-12.

19. *Synopsis Medicinæ universalis, seu compendium Institutionum Medicarum, publicis Disputationibus exhibitum & ventilatum. Groningæ* 1649. *in*-12.

20. *Exegesis Apologetica, seu loca-*

m quorumdam, quæ in ſcriptis ipſius, A. Deu-
er mutila quædam excerpta, obſcu- singius.
itatem habere viſa ſunt, collatione
acta præcedentium & conſequentium,
xacta declaratio. Je ne ſçai point la
late, ni la forme de cet Ouvrage,
ion plus que du ſuivant.

21. *Joannes Cloppenburgius Heau-*
ontimorumenos, ſeu retorſio injuriarum
n libello falſidico, cui titulus, Res
Judicata; *cumulatarum.*

22. *Anatome parvorum naturalium:*
ſeu Exercitationes Anatomicæ ac Phy-
ſiologicæ de partibus humani corporis,
conſervationi ſpecierum inſervientibus.
Groningæ 1651. *in*-4°.

23. *Diſſertationes duæ. Prior de mo-*
tu cordis & ſanguinis; altera de Lacte
& nutrimento fœtus in utero. Groningæ
1651. *in*-4°. It. *Ibid.* 1655. *in*-12.
Cette ſeconde édition a de plus que
la premiere les pieces ſuivantes.
1°. *Notæ viri alicujus Clariſſimi ad*
Diſſertationem de motu cordis & ſan-
guinis. 2°. *Commentarius Autoris in*
Diſſertationem eandem adverſus notas
prædictas. 3°. *Objectiones Andreæ*
Schmitzii adverſus Diſſertationem de
Lacte, atque reſponſiones Autoris.

A. Deusingius. *aliaque huc ſpectantia.* 4°. *Diſſertatio de Lacte Joh. Ant. van der Linden.* 5°. *Exercitatio Phyſiologica de Lacte Hermanni Conringii.* 6°. *Diſſertatio Deuſingii de Venæ ſectione in Pleuritide.* 7°. *Ejuſdem Oratio Panegyrica de Judicii difficultate.* Il prononça ce diſcours, quand il fut fait Recteur pour la ſeconde fois.

24. *Geneſis Microcoſmi, ſeu de Generatione fœtus in utero diſſertatio. Groningæ* 1653. *in*-12. It. *Acceſſerunt Deuſingii Curæ ſecundæ de Generatione & Nutritione. Amſtelodami* 1665. *in*-12.

25. *Ideæ Doctrinæ de Febribus, breviter, perſpicue, ac Methodice propoſita, publicæque ventilationi ſubmiſſa. Groningæ* 1655. *in*-12.

26. *Diſquiſitio gemina de Peſte: Prior, an contagioſa Peſtis ſit? Altera, an vitanda? & quomodo illæſa conſcientia? Groningæ* 1656. *in*-12.

27. *Diſſertatio de Morbo Manſchlagt, ejuſque curatione. Groningæ* 1656. *in*-12. It. Dans le livre ſuivant.

28. *Diſquiſitio Medica de Morborum quorundam ſuperſtitioſa origine & curatione, ſpeciatim de Morbo vulgo*

ſto Manſchlacht, ejuſque curatione, de Lycanthropia, nec non de ſurdis ab rtu, mutiſque, ac illorum cognitione. Ubi & de ratione & loquela Brutorum nimantium. Groningæ 1656. *in*-4°. Toutes ces pieces ſe trouvent dans e *Faſciculus Diſſertationum*, dont je parlerai plus bas. A. DEUSINGIUS.

29. *Tractatus de Peſte; in quo de Peſtis natura, cauſis, ſignis, præſervatione, ac curatione agitur. Groningæ* 1658. *in*-12.

30. *Diſſertationes de Unicornu; Lapide Bezoar, Pomis Mandragoræ, iiſque Magoniis, vulgo dictis Piſſe-Dieſjes: Agno vegetabili: Anſeribus Scoticis. Groningæ* 1659. *in*-12. It. Dans le *Faſciculus Diſſertationum Selectarum.*

31. *Diſſertationes de Manna, Saccharo & Monocerote. Groningæ* 1659. *in*-12. It. dans le *Faſciculus Diſſertationum.*

32. *Idea Fabricæ corporis humani; ſeu Inſtitutiones Anatomicæ, ad circulationem ſanguinis, aliaque Recentiorum inventa, accommodatæ. Groningæ* 1659. *in*-12.

33. *Faſciculus Diſſertationum Se-*

A. Deusingius. *lectarum, primum per partes editarum, nunc vero ab ipso Autore collectarum ac recognitarum; cum Auctario. Groningæ* 1660. *in*-4°. Les dissertations contenues dans ce Recueil sont celles dont j'ai parlé au N°. 28. 30. & 31. & de plus d'autres *de Pelicano, Phœnice, & Unicornu Africano.*

34. *Oeconomia Corporis Animalis, in quinque partes distributa.*

Pars 1ª. *quâ continetur de Nutritione Animalium Exercitatio Physiologico-Medica. Groningæ* 1660. *in*-12.

Pars 2ª. *sive, de Nutrimenti in corpore elaboratione, Exercitationes Physico-Anatomicæ. Ibid.* 1660. *in*-12.

Pars 3ª. *sive de Nutrimento Animalium ultimo Exercitationes Physico-Anatomicæ. Accedit Dissertatio Epistolica de Hepatis officio, & Appendix, seu Vindiciæ Hepatis redivivi. Ibid.* 1660. *in*-12.

Pars 4ª. *sive de Motu Animalium. Ibid.* 1661. *in*-12.

Pars 5ª. *sive de sensuum functionibus Exercitationes tres. Ibid.* 1661. *in*-12.

35. *Exercitationes de Motu Animalium, ubi de motu Musculorum & re-*

ſpiratione. Itemque de ſenſuum functio- A. DEU-
ibus, ubi & de Appetitu ſenſitivo, & SINGIUS.
Affectibus. Groningæ 1661. *in*-12.

36. *Diſquiſitio Phyſico-Mathematica de Vacuo, itemque de Attractione; quibus probatur nullum in rerum natura dari, vel poſſe dari Vacuum; ipſaque experimenta variorum pro Vacuo probando hactenus aſſerri ſolita excluduntur ac refelluntur; Oſtenditurque (contra J. Pecquetum imprimis) motum non pulſione duntaxat, ſed & tractione in rerum natura fieri motum. Amſtelodami* 1661. *in*-12.

37. *Oeconomus Corporis animalis, hoc ſpeciatim de ortu Animæ humanæ diſſertatio. In qua demonſtratur non eſſe homini ſimpliciter impoſſibile, per naturale Intellectus lumen ſeipſum noſſe; Oppoſita conceptibus Gualteri Charletonis. Groningæ* 1661. *in*-12.

38. *Exercitatio de Admiranda Anatome Ludovici de Bils.* Dans le livre intitulé: *Ludovici Bilſii Reſponſio ad Admonitiones Joannis ab Horne ut & ad Animadverſiones Pauli Barbette in Anatomia Bilſiana. Roterodami* 1661. *in*-4°.

39. *Hiſtoria Fœtus extra Uterum in*

A. Deusingius. *Abdomine geniti, ibidemque per sex fere lustra detenti, ac tandem lapidescentis, consideratione Physico-Anatomica illustrata. Groningæ* 1661. *in*-12. It. Avec *Laur. Straussii Resolutio Observationis singularis Mussipontanæ Fœtus extra uterum in abdomine retenti, tandemque lapidescentis. Darmstadii* 1661. & 1663. *in*-4°. It. Avec *Johannis Benedicti Sinibaldi Geneanthropia. Francofurti* 1669. *in*-4°.

40. *Fœtus Mussipontani extra uterum in Abdomine geniti Secundinæ detectæ. Groningæ* 1662. *in*-12.

41. *Fœtus historia partus infœlicis; Quo Gemellorum ex utero in Abdominis cavum elapsorum ossa sensim, multis post annis, per Abdomen ipsum in lucem prodierunt. Una cum Resolutione. Groningæ* 1662. *in*-12.

42. *Oeconomus Corporis Animalis restitutus; in quo genuinus Animæ humanæ ortus, itemque possibilis cognitio sui ipsius, asseruntur & muniuntur. Groningæ* 1662. *in*-12.

43. *Apologeticæ Defensionis pro Oeconomia corporis Animalis, Prodromus; quo personato cuidam Benedicto Blottesandeo larva detrahitur. Cui ad-*

ditum ſpecimen Ingenii, Indolis, ac Religionis, quibus claret Blotteſandeus; nec non Vindiciarum Hepatis redivivi ſupplementum. Groningæ 1662. in-12. A. Deusingius.

Cet Ouvrage eſt contre *Olaus Borrichius*, qui avoit publié une Critique aſſez vive ſous le titre de *Deusingius Heautontimorumenos*, comme on peut voir dans ſon Article, *Tome* XIX. *de ces Memoires. p.* 51.

44. *Reſurrectio Hepatis aſſerta, contra Socium Larvatum, Vincentium Schlegelium, ſub perſonati Blotteſandei Cohorte furioſa ſigniferum. Acceſſit Diſquiſitio ulterior de Chyli motu, & officio Hepatis.* Groningæ 1662. in-12.

45. *Sympathetici Pulveris Examen; Quo ſuperſtitioſa ac fraudibus Cacodæmonis implicita Vulnerum & Ulcerum curatio in diſtans, per rationis trutinam, ad ipſas naturæ leges, expenditur; ſubverſis curæ Sympatheticæ fundamentis ab Ill. Comite Digbæo, nec non DD. Papinio & Mohio poſitis.* Groningæ 1662. in-12.

46. *Conſiderationes circa experimenta Phyſico-Mechanica Roberti Boyei, de vi Aeris elaſtico, & ejuſdem effectibus; quibus obſervata illius ra-*

A. DEUSINGIUS.

tionibus Philoſophicis, omne Vacuum, ipſumque elaterem Aeris Pecquetianum arcentibus, illuſtrantur. Groningæ 1662. *in*-8°.

47. *In Sylvam Echo: ſeu Sylvius Heautontimorumenos. Cum Appendice de Bilis & Hepatis uſu; itemque Exercitatione: Utrum Medicina ſit ſcientia an Ars? Sylvianæ vitiligationi oppoſita. Groningæ* 1663. *in*-12. Cet Ouvrage eſt une eſpece d'Avant-Coureur de ceux qu'il a publiés depuis contre *Sylvius*, leſquels ne ſont pas moins des Monumens de ſon caractere Satyrique & bilieux, que de ſa ſcience.

48. *Diſquiſitio Anti-Sylviana de Calido innato, & auctо in Corde ſanguinis calore; qua celeberrimi viri Franciſci Sylvii ſuſpiciones ac conjecturæ, ut ab ipſo dicuntur; quin imo vere ineptiæ ejus & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur ac refutantur. Groningæ* 1663. *in*-12.

49. *Diſquiſitio Anti-Sylviana de motu Cordis & Arteriarum; qua celeberrimi viri Franciſci Sylvii ineptiæ & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur, refutantur. Groningæ* 1663. *in*-12.

50.

50. *Diſquiſitio Anti-Sylviana de ſigno Febrium Pathognomonico, quod fundamenti loco habendum ſit pro Febrium eſſentia inveſtiganda. Cum Præfatione Epiſtolam Cacologeticam Sylvii concernente, & Additamento ad erroneam Sylvii experientiam ſpectante, quâ is Febres frigidas cum Helmontio comminiſcitur. Groningæ* 1664. *in*-12. A. DEUSSINGIUS.

51. *Sylva cædua cadens; ſeu diſquiſitiones Anti-Sylvianæ de Alimenti aſſumpti elaboratione & diſtributione, quarum* I. *de Alimentorum Fermentatione in Ventriculo.* II. *De Chyli à fœcibus alvinis Secretione, & in vaſa Meſaraica propulſione.* III. *De Chyli mutatione in ſanguinem, ac circulari ſanguinis motu. Præmiſſa eſt Præfatio cauſas Sylviani in Deuſingium furoris nude repræſentans, ſimulque Sylvium injurioſum Aggreſſorem evidenter demonſtrans. Groningæ* 1664. *in*-12.

52. *Sylva cædua jacens: ſeu Diſquiſitiones Anti-Sylvianæ ulteriores; quarum* I. *De Spirituum Animalium in Cerebro Cerebelloque confectione, per Nervos diſtributione ac vario uſu.* II. *De Lienis & Glandularum uſu. Ad-*

A. DEUSINGIUS.

dita est Dissertatio de Natura. Groningæ 1665. *in*-12.

53. *Vindiciæ fœtus extra uterum geniti : nec non quorumdam scriptorum suorum Fasciculo Dissertationum Selectarum comprehensorum de Unicornu, Lapide Bezoar, Manna, Saccharo, Agno vegetabili, Anseribus Scoticis, Pellicano, Phœnice, contra Bernardi à Doma furiosos Insultus : Ut & aliquarum Elegantiarum Philologicarum Examen, seu Calonum caterva disjecta, cujus Antesignanus Antonius Rosinus personatus. Groningæ* 1664. *in*-12. On voit par ce titre, & par les autres que j'ai rapportés ci dessus, avec quel mepris il traitoit ceux qui l'attaquoient; mepris, qui n'est pas toujours une preuve qu'on ait la verité de son côté.

54. *Disputatio Anatomico-Medica de Chyli a facibus alvinis secretione, ac succi Pancreatici natura & usu. Groningæ* 1665. *in*-4°.

55. *Examen Anatomes Anatomiæ Bilsianæ, seu Epistola de Chyli motu. Groningæ* 1665. *in*-12.

56. *Apologia contra D. Joannis Cloppenburgii Casuum Positiones. Harder-*

vici in-4°. ſans date. *Deuſingius* ſe défend ici contre *Cloppenbourg*, qui lui avoit attribué, à ce qu'il pretend, des ſentimens qu'il n'avoit pas, ſur l'ame de l'homme, ſur la Providence, ſur les Intelligences des Aſtres, & autres choſes ſemblables. A. DEUSINGIUS.

57. *Oratio de Aſtronomiæ Originè, juſdemque ad noſtram uſque ætatem progreſſu.* Je ne ſçai point la date de ce diſcours, non plus que du ſuivant, qu'il doit ſuivant les apparences avoir publiés, lorſqu'il commençoit à profeſſer à *Harderwick*.

58. *Oratio in Coſmographiæ Commendationem.*

V. *Vitæ Profeſſorum Academiæ Groningæ. p.* 213. *Freheri Theatrum Virorum Doctorum. p.* 1403. C'eſt un abregé du livre precedent, auquel *Freher* a ajouté la date de la mort de *Deuſingius*. *Mercklini Lindenius Renovatus.*

ADAM BLACVOD.

A. BLACVOD.

ADAM Blacvod naquit vers l'an 1539. à *Dumfermling* ville d'Ecosse, dans la Province de *Fiffe*, de *Guillaume Blacvod*, Gentilhomme du Pays, qui fut tué en combattant pour sa patrie contre les Anglois, & d'*Helene Reid*, niece de *Robert Reid*, Evêque des Isles Orcades.

Il n'avoit pas encore dix ans, lorsqu'il perdit son pere & sa mere, & il se vit par là sous la tutelle de *Robert Reid* son grand Oncle. Ce Prelat l'envoya de bonne heure à *Paris*, où il eut pour Maîtres *Adrien Turnebe*, & *Jean Daurat*, sous lesquels il apprit à écrire également bien en prose & en vers.

Il n'etoit occupé que de ses études, lorsqu'il apprit la mort de son Oncle, qui avoit été attaqué de la peste à *Dieppe*, en retournant en Ecosse, après avoir negocié en France le Mariage de la Reine *Marie* avec le Prince *François*, alors Dauphin.

Cette nouvelle l'obligea à faire un A. BLAC-
oyage en Ecoſſe ; mais il y trouva VOD.
outes choſes dans une telle confu-
on, qu'il ſe hâta de regagner *Paris*;
ù aidé des liberalités de la Reine
'Ecoſſe, il s'appliqua à l'étude de
a Philoſophie, des Mathematiques,
c des langues Orientales.

Il alla enſuite étudier en Droit à
Toulouſe, & après deux années de
ejour dans cette ville, il revint à
Paris, où il enſeigna quelque temps
a Philoſophie.

Ayant eu occaſion de voir *Jacques*
Beton Archevêque de *Glaſcou*, qui
toit alors en France en qualité
'Ambaſſadeur d'Ecoſſe, ce Pré-
at conçut tant d'eſtime & d'affec-
ion pour lui, qu'il engagea la Reine
l'Ecoſſe, à lui donner une Charge
le Conſeiller au Preſidial de *Poitiers*.
Cette Princeſſe, à qui cette ville
voit été engagée pour ſon Douaire,
ccorda pour cela liberalement à
Blacvod des Lettres Patentes, qui
urent confirmées par *Henri III.* non-
bſtant ſa qualité d'Etranger. Cette
Princeſſe l'honora auſſi du titre de
on Conſeiller.

A. Blacvod. *Blacvod* s'étant alors établi à *Poitiers*, s'y maria, & épousa *Catherine Courtinier*, fille du Procureur du Roi de cette ville, dont il eut onze enfans, quatre garcons, & sept filles.

Les occupations de sa Charge ne l'empêcherent pas de continuer à cultiver les Lettres, pour lesquelles il avoit beaucoup d'inclination; ce fut même alors qu'il commença à publier quelques Ouvrages.

Il fit quelques voyages en Angleterre pendant la prison de la Reine *Marie*, & lorsque le Roi *Jacques I.* fut monté sur le throne; & ce Prince lui donna en cette occasion des marques de son estime & de sa bienveillance.

Il mourut l'an 1613. âgé de 74 ans.

Une de ses filles épousa en premieres Nôces *Jacques Criton*, Professeur des Belles-Lettres à *Paris*; & en secondes *François de la Mothe le Vayer*. (*Sorberiana p.* 259.)

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Caroli IX. Pompa funebris versibus expressa. Per A. B. J. C.* (*Adamum Blacvodæum Juris-Consultum*) *Paris.* 1574. *in*-8°.

2. *De Vinculo Religionis & Impe-* A. Blac-
, & de conjunctionum inſidiis, Reli- vod.
nis fuco adumbratis, libri duo. Pa-
. 1575. *in*-8°. ſans nom d'Auteur.
Accedit liber tertius. Auguſtoriti
ctonum. in-8°. ſans date, mais vers
n 1615.

3. *Adverſus Georgii Buchanani Dia-*
um, de Jure Regni apud Scotos, pro
gibus Apologia, quâ Regii nominis
plitudo, & Imperii Majeſtas ab
æreticorum famoſis libellis, & per-
ellium injuria vindicatur. Pictavii.
81. *in*-4°. It. *Pariſ.* 1588. *in*-8°.

4. *Martyre de Marie Stuart Reine*
Ecoſſe, & Douairiere de France.
ette hiſtoire a été imprimée plu-
urs fois, on la trouve revuë &
rrigée dans le Recueil des Oeu-
es de *Blacvod.*

5. *Sanctarum Præcationum proœmia,*
mavis, Ejaculationes Animæ ad
ndum ſe præparantis. Auguſtoriti
ctonum 1598. *in*-12.

6. *Inauguratio Jacobi Magnæ Bri-*
nniæ Regis. Pariſ. 1606. *in*-8°.
'eſt une piece de vers.

7. *In Pſalmum David quinquageſi-*
um, cujus initium eſt, Miſerere me

A. BLACVOD. Deus, *Meditatio. Pictavii* 1608. *in*-12.

8. *Varii generis Poematia. Pictavii* 1609. *in*-12.

9. *Adami Blacvodæi, in Curia Præsidiali Pictonum, & Urbis in Decurionum Collegio Regis Consiliarii Opera omnia. Paris.* 1644. *in*-4°. *Gabriel Naudé*, qui a fait imprimer ce Recueil, a mis à la tête un Eloge assez étendu de *Blacvod.*

V. *Son Eloge par Naudé.*

BURCHER DE VOLDER.

B. DE VOLDER. BURCHER *de Volder* naquit à *Amsterdam* le 26 Juillet 1643. de *Juste de Volder* & de *Marie de Liesveld*, qui faisoient profession de la Religion Mennonite.

Il fut fort foible & fort delicat dans son enfance; cependant la grande inclination qu'il témoigna pour l'étude engagea son pere à l'y appliquer, & à lui fournir tous les secours necessaires pour cela.

Il fit ses études d'Humanités avec beaucoup de succés, & acquit une con-

connoiſſance parfaite des langues Latine & Gréque. Après quoi il s'appliqua en 1657. à la Philoſophie & aux Mathematiques. Toutes ces études ſe firent dans ſa ville Natale, & lorſqu'elles furent finies, il alla à *Utrecht*, où il ſe fit recevoir Docteur en Philoſophie le 18 Octobre 1660. B. DE VOLDER.

Il s'attacha enſuite avec ſoin à la lecture des Ouvrages de *Deſcartes*, & reconnut ſans peine la difference qu'il y a entre les écrits de ce Philoſophe & ceux des Scholaſtiques. Il abandonna donc entierement toutes les queſtions inutiles de l'Ecole, pour chercher la verité ſuivant la Methode de *Deſcartes*.

Quelque amour qu'il eût pour la Philoſophie, il crut cependant qu'il ne devoit pas s'y borner. Il alla étudier en Medecine à *Leyde* ſous *François Sylvius*, qui y profeſſoit avec beaucoup d'applaudiſſement. Il y fut reçu Docteur en cette Faculté le 7 Juillet 1664. Après quoi il alla exercer ſa profeſſion à *Amſterdam*, ſans negliger l'étude de la Philoſophie, qui étoit proprement ſa fa-

B. DE VOLDER. vorite. Il y diſputa aſſez ſouvent en public, & embaraſſa plus d'une fois celui qui preſidoit à la Diſpute.

Il s'aquit par-là de la reputation; ainſi une chaire de Philoſophie étant venue à vacquer dans l'Univerſité de *Leyde*, on jugea qu'on ne pouvoit la mieux remplir qu'en la lui donnant. Il fut appellé à ce poſte, & il fit ſa Harangue inaugurale le 18 Octobre 1670. Mais avant qu'il eût reçu ſon Acte de reception, quelques perſonnes avertirent ceux qui l'avoient appellé, qu'il étoit de la Communion des Mennonites; ce qui fit quelque difficulté. Elle fut levée par *de Volder*, qui dit qu'il y avoit déja longtemps qu'il étoit reſolu de ſe ranger à la Communion de l'Egliſe Wallonne. Cet obſtacle étant oté, rien n'empêcha plus qu'il ne fût reçu dans les fonctions de ſa charge. Il étoit alors dans ſa 28e année.

Dès lors il abandonna entierement la pratique de la Medecine, & ſe renferma uniquement dans les fonctions de ſon emploi, où il acquit une reputation, qui lui gagna l'eſtime de tout le monde.

Il étoit d'ailleurs extrêmement

:gulier dans ſa conduite, doux, B. DE
ffable, modeſte, n'ayant jamais VOLDER.
eſſein de choquer perſonne, cir-
onſpect dans toutes ſes manieres,
ıivant toujours le parti de la ju-
ice & de la verité, autant qu'il
ıi étoit connu, mais ſans emporte-
ıent contre ceux qui étoient d'une
utre opinion ou dans d'autres prin-
ïpes que lui. Il avoit en particu-
ıer beaucoup de douceur & d'affa-
ilité pour ſes diſciples, & il les
ıſtruiſoit d'une maniere ſi claire &
vec tant d'ordre, qu'il ne faut pas
tre ſurpris s'il eſt ſorti tant d'habi-
es gens de ſon Ecole, & s'il étoit
heri & honoré de tous ceux qui
'avoient eu pour Maître. Il étoit
ouvent conſulté ſur des queſtions
mportantes; & ſes réponſes paſ-
oient toujours pour des Oracles,
arce qu'elles étoient toujours fon-
lées ſur la certitude & l'evidence.

Ce fut lui qui conſeilla de fon-
ler dans l'Academie de *Leyde* une
:ſpece de Theatre, où l'on fit tou-
:es les experiences de Phyſique ne-
:eſſaires; & afin qu'il n'y manquât
tien, il eut ordre d'aller en France

B. DE VOLDER. pour y acheter tous les instrumens qu'il jugeroit necessaires. Il y vint pour ce sujet en 1681. comme il avoit été en Angleterre en 1674.

En 1682. on joignit à la Charge de Professeur en Philosophie celle de Professeur en Mathematiques dans lesquelles il excelloit. Son habileté en ce genre fut cause que M. *Huygens* lui confia ses Manuscrits par son Testament, en lui permettant de faire imprimer ceux qu'il en jugeroit dignes; & que l'Université de *Padoue* voulut l'attirer chez elle, en lui promettant un libre exercice de sa Religion.

L'application qu'il donnoit à la Philosophie & aux Mathematiques ne l'empechoit pas de se divertir dans la lecture des Auteurs Grecs & Latins. Il lisoit aussi l'Ecriture Sainte, avec beaucoup d'application, non seulement dans les heures destinées à cette lecture, mais encore toutes les fois que ses occupations le lui permettoient.

Il étoit sujet à la jauniſſe & à jetter du sang par les urines, sur tout lorsqu'il prenoit un exercice un peu vio-

ſent. Cependant ſa temperance lui a conſervé la vie pendant pluſieurs années avec cette incommodité. Mais ſentant ſes forces diminuer, & voyant qu'il avoit beſoin de repos, il demanda en 1705. d'être dechargé de ſes fonctions; ce que les Curateurs de l'Univerſité & le Magiſtrat lui accorderent, en lui conſervant une penſion de mille Florins, & tous les honneurs Academiques. B. DE VOLDER.

Quelques mois avant que de mourir, il fut attaqué d'un dégoût general pour toutes ſortes d'alimens, & ſe vit reduit à ne vivre que de lait. Il vêcut de cette maniere juſqu'au 18 Mars 1709. qu'il mourut dans le moment qu'il demandoit qu'on le tranſportât d'un lit à un autre. Il étoit alors dans ſa 66e année. Il n'a jamais été marié.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diſputationes Philoſophicæ de rerum Naturalium Principiis, ut & de Aeris Gravitate. Lugd. Bat.* 1681. *in*-8°. *De Volder* n'a jamais voulu publier ſes Ouvrages, qu'il compoſoit ſeulement pour l'uſage de ſes Ecoliers; mais ſa reputation, qui

B. DE VOLDER. faiſoit rechercher tout ce qui venoit de lui, a été cauſe qu'on en a imprimé quelques-uns à ſon inſçu.

2. *Diſputationes Philoſophicæ omnes contra Atheos. Medioburgi* 1685. *in*-8°.

» Il y a une fauſſeté dans le titre de » ce livre, car on y aſſure que ce » ſont toutes les Theſes que M. *de* » *Volder* a faites contre les Athées; » & il n'eſt pas vrai qu'elles ſoient » toutes ici. Il avoit expreſſement » marqué dans celles qu'il a fait ſou- » tenir à ſes diſciples ſur cette im- » portante queſtion de l'exiſtence de » Dieu, qu'il lui en reſtoit d'autres » à faire, & cela paroît aſſez. Comme » il n'avoit pas deſſein qu'elles ſer- » viſſent à d'autres uſages qu'à une » diſpute Academique, il n'a point » voulu les achever, croyant par-là » faire enſorte qu'aucun Libraire » n'en entreprît l'édition. Mais ſes » ſoins ont été inutiles. Comme l'é- » dition a été faite à ſon inſçû, & » qu'elle eſt pleine de fautes d'im- » preſſion, il l'a deſavouée. L'Ouvra- » ge contient cependant de tres bon- » nes choſes, qui peuvent ſervir d'un » bon Commentaire à quelques en-

» droits difficiles des Meditations » de *Deſcartes.* (*Rep. des Lettr. Fevrier* 1685.) B. DE VOLDER.

3. *Exercitationes Academicæ, quibus Renati Carteſii Philoſophia defenditur adverſus P. D. Huetii Cenſuram Philoſophiæ Carteſianæ. Amſtelodami* 1695. *in*-8°. *De Volder* nous apprend lui-même dans une Lettre à M. *de Bauval*, inſerée dans l'*Hiſtoire des Ouv. des Savans, May* 1695. ce qu'on doit penſer de l'édition de cet Ouvrage, qui a ſon merite. » Je ne » puis, dit-il, m'empêcher de me » plaindre au public de l'avidité des » Libraires, qui entreprennent ſans » aucuns égards d'imprimer tout ce » qu'ils jugent propre à leur apporter quelque profit. Dans les fonctions de ma Profeſſion, j'avois » compoſé quelques Exercitations » Academiques, où j'examinois la » *Cenſura Philoſophiæ Carteſianæ* de » M. *Huet*; & cela uniquement pour » l'uſage de mes Auditeurs. Or comme je ne les deſtinois pas à l'impreſſion, je ne les ai pas travaillées avec la même application, » ni la même exactitude, que ſi

B. DE VOLDER. » j'avois eu d'autres vues. D'ailleurs » n'ayant d'autre deſſein que l'in- » ſtruction de mes diſciples, vous » ſavez qu'il faut expliquer plus am- » plement, & avec plus d'étendue » certains principes que l'on poſe » dans un écrit public, ſans s'arrêter » à les prouver, parce que l'on ſup- » poſe qu'ils ſont déja connus du » Lecteur. De plus je n'ai point pre- » tendu expliquer mes propres ſen- » timens; je me ſuis uniquement » propoſé de rapporter les Opinions » de *Deſcartes*, & de les defendre » contre les objections de M. l'Evê- » que d'*Avranches*. Mais je ne prends » point de parti, & je n'allegue point » mon jugement particulier. Au reſte » cette édition, qui s'eſt faite ſans » ma participation, eſt ſi pleine de » fautes, qu'il y a beaucoup de cho- » ſes qui peuvent être mal enten- » dues, & dont le ſens eſt fort dou- » teux, & fort ambigu. Ainſi afin » que l'on ne m'impute ni les fautes » ni les ſentimens d'autruy, je vous » prie de deſavouer pour moi ces » Exercitations.

4. *Oratio de Rationis viribus & uſu*

Scientiis. Lugd. Bat. 1698. *in*-8°. B. DE
V. *Burcheri de Volder Laudatio ab* VOLDER.
acobo Gronovio peracta, ad diem
VII. *Cal. Maias. Lugd. Bat.* 1709.
n-4°. *Repub. des Lettres. May* 1709.
. 558.

JEAN DRUSIUS.

JEAN *Druſius* naquit à *Oudenarde* J. DRU-
en Flandres le 28 Juin 1550. de- SIUS.
Clement Druſius, vulgairement appellé *Van der Drieſche*, & d'*Elizabeth Decker*.

Lorſqu'il eut dix ans, ſon pere, qui le deſtinoit aux études de Theologie, l'envoya à *Gand*, où il apprit les langues Gréque & Latine ſous *Pierre Dickel*. Après trois années de ſéjour en cette ville, il paſſa à *Louvain* & y fit ſa Philoſophie.

Dans ces entrefaites, ſon pere, qui profeſſoit la Religion Proteſtante, ayant été dépouillé de ſes biens & proſcrit pour ce ſujet en 1567. ſe retira en Angleterre. Il auroit ſouhaitté l'emmener avec lui; mais ſa mere, qui étoit bonne Catholique,

J. Drusius. n'oublia rien pour l'en empêcher ; elle le rappella pour cela à *Oudenarde*, & l'envoya à *Tournay*. Mais comme le chagrin de se voir privée tout à la fois de son mari & de ses biens lui avoit causé une maladie considerable, elle ne put avoir si bien l'œil sur son fils, qu'il ne trouvât le moyen de se dérober pour aller joindre son pere à *Londres*. Il y arriva sur la fin de l'an 1567.

On lui donna alors des Maîtres pour lui faire continuer ses études, & il eut bientôt une occasion favorable pour apprendre l'Hebreu ; Car *Antoine Rodolphe le Chevalier* (a) natif de la paroisse de *Monchamps* près de *Vire* en Normandie, homme très-habile dans cette langue, étant passé alors à *Londres*, où il en fit quelque temps des Leçons tant en public qu'en particulier, *Drusius* le suivit avec exactitude, pour profiter de ses instructions ; & lorsque ce savant homme eut été nommé par le Roy Professeur en Hebreu dans l'Université de *Cambrige*, il

(a) *Bayle* l'appelle mal *Antoine Cevallier*.

la avec lui dans cette ville, où *le* J. Dru-
hevalier, qui le prit en affection, sius.
e logea chez lui, & l'y retint, juſ-
u'a ce qu'il lui eût apprit parfaite-
ient la langue Françoiſe.

Ce Profeſſeur ayant au bout d'un
n quitté *Cambrige* pour retourner
en France, *Druſius* obtint de ſon pere
a permiſſion de reſter encore une
année dans cette ville; & il l'em-
ploya non ſeulement à l'étude de la
Philoſophie, mais encore à celle de
la Langue Gréque. On peut juger
combien il étoit laborieux par ce
que dit *Abel Curiander* ſon gendre,
qu'il lut pendant ce temps là *Ho-
mere* juſqu'à cinq fois, *Heſiode*, *Pho-
cylide*, *Herodote*, *Demoſthene*, *Iſocra-
te*, *Thucydide* & pluſieurs autres Au-
teurs, & que tout cela ne l'empêcha
pas de faire des leçons de Rabbiniſme
à deux jeunes Anglois.

Druſius de retour à *Landres* en 1571.
avoit deſſein de paſſer en France,
pour y continuer ſes études Philo-
ſophiques, & il étoit prêt à l'exe-
cuter, lorſqu'il apprit le Maſſacre de
la *Saint-Barthelemi*. Cette nouvelle
l'obligea à changer de reſolution,
& à renoncer à ce voyage.

J. Drusius. Peu de temps après il ſe vit appellé en même temps à *Cambrige* par *Thomas Carthwright*, qui y profeſſoit la Theologie, & à *Oxford* par *Laurent Humfred*, Vicechancelier de cette Univerſité; mais il prefera la derniere Vocation, & ſe vit par-là Profeſſeur des Langues Orientales dès l'âge de 22 ans; & il les enſeigna pendant quatre ans avec beaucoup de reputation & de ſuccés.

Au bout de ce temps il voulut revoir ſa patrie, & y étant arrivé il alla à *Louvain*, où il étudia la Juriſprudence, dans le deſſein de ſe rendre utile à ſes parens & à ſes amis.

Les troubles de Religion, qui agitoient alors les Pays bas, ne lui permirent pas d'y faire un long ſejour; il ſe hâta de retourner à *Londres* auprés de ſon pere. Mais la Pacification de *Gand* faite en 1576. l'y ramenerent, de même que ſon pere, qui quitta la ville de *Londres*, aprés plus de huit années de ſéjour.

Druſius ſongea alors à tenter la fortune du coté de la Hollande, & y trouva bientôt une place, ayant été choiſi le 20 Juin 1577. pour Pro-

ſer les Langues Orientales à *Ley-* J. Drusius.
. Pendant ſon ſéjour en cette ville
ſongea à ſe marier, & épouſa
18 Octobre 1580. *Marie van der*
ırent, native de *Gand*, qui avoit
mmencé à prendre du goût pour
s nouvelles Opinions, & qui les
ıbraſſa entierement après ſon Ma-
ıge.

Vers ce temps il alla à *Oudenarde*
our quelques affaires; & ce voyage
nſa lui être funeſte, car pen-
ınt qu'il y étoit, le Duc de *Parme*
vint mettre le Siege, & la prit par
apitulation au bout de trois mois.
rusius eut le bonheur de n'être pas
connu, & d'en ſortir avec la gar-
ſon.

La modicité de ſes gages & les
ertes qu'il avoit ſouffertes dans ſa
atrie, engagerent à ſon retour les
uratcurs de l'Univerſité de *Leyde*
lui faire une gratification de cent
lorins, & à augmenter ſes gages
'une pareille ſomme.

Malgré cette augmentation, ils
'étoient pas encore ſuffiſans pour
entretien de ſa famille; ainſi il fit
ntendre à ſes amis, que ſi on lui

J. Drusius. offroit ailleurs une meilleure condition, il l'accepteroit. Le Prince d'Orange l'ayant appris, écrivit aux Magistrats de *Leyde* de faire ensorte qu'un homme de ce merite ne leur échappât point.

Ils ne laisserent pas cependant de le laisser échapper; *Drusius* les ayant quitté peu de temps après pour aller remplir à *Franequer* en Frise, une Chaire de Professeur en Hebreu. Il en fut mis en possession le 10 Juin 1585. & il en remplit glorieusement les fonctions pendant tout le reste de sa vie. Ses gages étoient d'abord de cinq cens Florins, mais on les augmenta en 1587. de cent Florins & d'une autre pareille somme en 1595.

L'année suivante 1596. les deputez des Etats de Frise lui expedierent la Commission de travailler avec *Philippe de Marnix de Sainte Aldegonde*, & quelques autres, à une nouvelle Version Flamande de la Bible; mais cette commission n'eut point de lieu à son égard, apparemment parce qu'il avoit été recommandé par *Arminius* & *Uytenbogard*,

nt le parti n'étoit pas alors le plus rt. J. DRUSIUS.

Les Etats Generaux le charge- nt auſſi en 1600. par la même re- mmandation de faire des notes r les endroits les plus difficiles du ieux Teſtament, & lui aſſignerent our cela une penſion de 400 Flo- ns. Pour le mettre plus en état de availler à cet Ouvrage, ils écrivi- nt le 18 May 1601. une Lettre aux ats de la Province de Friſe, pour s prier de diſpenſer *Druſius* de us les travaux qui ſeroient capa- es de retarder celui-ci. Cette Let- e ayant été lue, les Deputés de ces ats dechargerent *Druſius* de toutes nctions Academiques, lui permi- nt de mettre un autre à ſa place our les Leçons ordinaires, & lui yerent un Copiſte. Quoiqu'ils le duiſiſſent par-là au ſimple titre de rofeſſeur, ils ſe firent une gloire de retenir dans leur Univerſité, & ui refuſerent même ſon congé qu'il emanda en 1603. parce que ſa re- utation attiroit à *Franequer* un rand nombre d'Etrangers.

Druſius, conformement aux Or-

J. Drusius.

dres des Etats Generaux, travailla ſur la Geneſe, ſur l'Exode, ſur le Levitique, ſur les 18 premiers chapitres des Nombres, & en particulier ſur les endroits les plus difficiles du Pentateuque, du livre de Joſué, du livre des Juges, & des deux premiers livres des Rois; mais il ne put jamais rien faire imprimer de tout cela de ſon vivant; On ne vit paroître ces Ouvrages qu'après ſa mort.

Il mourut le 12 Fevrier 1616. âgé de 65 ans. Sa femme étoit morte dès l'année 1599. puiſque l'on a une Lettre d'*Arminius* du mois de May de cette année, où il lui fait un compliment de condoleance ſur ſa mort.

Il eut trois enfans de ſon Mariage, deux filles & un garçon.

La premiere fille, nommée *Agnés* naquit le 22 Mars 1582. à *Leyde*, & fut mariée en 1604. avec *Abel Curiander*, qui a publié la vie de ſon beau-pere.

La ſeconde, appellée *Jeanne*, naquit à *Franequer* le 1 Avril 1587. épouſa le 29 May 1608. *Abraham Walkius*, & mourut à *Gand* le 12 Novembre 1612.

Le

Le fils, nommé *Jean*, comme J. Dru-
ſon pere, naquit le 26 Juin 1588. sius.
& mourut de la pierre à l'âgé de 21
ans en Angleterre, chez *Guillaume*
Thorne (a) Doyen de *Chicheſter*, qui
lui donnoit une groſſe penſion. A
en juger par ce que ſon pere dit de
lui dans la Preface d'un de ſes Ou-
vrages (b) il ſeroit devenu un pro-
dige d'erudition, s'il eût vecû plus
longtemps. Il commenca dès l'âge
de cinq ans à apprendre la langue
Latine & l'Hebreu; à ſept ans il ex-
pliquoit le Pſeautier Hebreu d'une
maniere ſi exacte, qu'un Juif qui
enſeignoit l'Arabe à *Leyde* ne put
s'entendre ſans en témoigner beau-
coup d'étonnement. A neuf ans il
ſavoit lire l'Hebreu ſans points, &
ajouter les points où il falloit ſelon
les regles de la Grammaire. Il parloit
alors auſſi aiſément en Latin qu'en
ſa langue maternelle; il ſavoit même
aſſez d'Anglois, pour ſe faire enten-
dre en cette langue. Il a laiſſé plu-

(a) Ce Doyen eſt mal appellé *Guillau-*
me Thomas dans le Dictionnaire de *Bayle*;
c'eſt apparemment une faute d'Impreſſion.

(b) *Lib.* 10. *Præteritorum.*

J. Drusius. sieurs Ouvrages, qui n'ont pas vû le jour; excepté cependant ce qu'il a fait sur le *Nomenclator* d'*Elias Levita*, dont je parlerai à la fin des Ouvrages de son pere. S. *Baillet* l'avoit connu, il n'auroit pas manqué de lui donner place parmi ses *Enfans celebres*.

Drusius est un des plus savans dans la langue Hebraïque & des plus habiles Critiques qu'il y ait eu parmi les Protestans. Il doit même, selon M. *Simon*, être preferé à tous ceux dont les Ouvrages se trouvent dans les *Critiques Sacrées* d'Angleterre. » Car, dit-il, outre qu'il étoit savant » dans la langue Hebraïque, & qu'il » pouvoit consulter lui même les » livres des Juifs, il avoit lû exa- » ctement les anciens Traducteurs » Grecs; desorte qu'il s'étoit formé » une meilleure idée de la langue » Sainte, que les autres Critiques » qui ne se sont appliqués qu'à la » lecture des Rabbins. A quoi l'on » peut ajouter qu'il avoit aussi lu les » Ouvrages de S. Jerôme, & de quel- » ques autres Peres.

J'ajoute qu'il ne se piquoit pas

l'être Theologien, & qu'il ne s'eſt J. Dru-
oint jetté dans les queſtions de Con- sius.
roverſe, comme ont fait pluſieurs
Proteſtans dans les Ouvrages qu'ils
ont donné ſur l'Ecriture Sainte. Il
ſe contentoit de la qualité de Gram-
mairien, & ne vouloit point s'enga-
ger dans des diſputes de Religion.
Cette reſerve, ſes liaiſons avec les
Arminiens, & le refus qu'il fit de
ſouſcrire à la Confeſſion de Foy des
Egliſes Belgiques, déplurent fort aux
Proteſtans rigides & zelés, & lui
procurerent pluſieurs traverſes de
leur part.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *In Pſalmos Davidis veterum Interpretum quæ extant Fragmenta. J. Druſius collegit. Antuerpiæ* 1581. *in*-4°.

2. *Ad Voces Ebraicas Novi Teſtamenti Commentarius, in quo præter explicationem vocum variæ nec leves cenſuræ. Antuerpiæ* 1582. *in*-4°.

3. *Quæſtionum Ebraicarum liber in quo varia Scripturæ loca explicantur aut emendantur. Leidæ* 1583. *in*-8°.

4. *Ebraicarum Quæſtionum libri duo, videlicet ſecundus & tertius. Leidæ*

J. DRUSIUS.

1583. *in*-8°. Il s'eſt fait une nouvelle édition augmentée de ces trois livres à *Franequer* en 1599. *in*-8°.

5. *Animadverſionum libri duo; in quibus præter dictionem Ebraicam plurima loca Scripturæ, Interpretumque veterum explicantur, emendantur. Leydæ* 1585. *in*-8°.

6. *Eſthera ex Interpretatione Santis Pagnini. Joh. Druſii in eam annotationes. Additiones apocryphæ ab eodem in Latinum ſermonem converſæ & ſcholiis illuſtratæ. Leidæ* 1586. *in*-8°.

7. *Hiſtoria Ruth ex Ebræo Latine converſa & commentario explicata. Ejuſdem Hiſtoriæ tralatio Græca ad exemplar Complutenſe & Notæ in eandem. Additus eſt Tractatus an Ruben Mandragoras invenerit. Opera ac ſtudio Joh. Druſii. Franekeræ* 1586. *in*-8°.

8. *Miſcellanea locutionum ſacrarum, diſtributa in Centurias duas, in quibus præter ſcripturas, varia Theologorum loca, Auguſtini præſertim, illuſtrantur aut emendantur. Franekeræ* 1586. *in*-8°.

9. *Alphabetum Ebraicum Vetus. Centum Sententiæ veterum ſapientum*

triplici Charactere, Ebraico, Latino, & Græco, ſecundum antiquam ſcribendi conſuetudinem. Omnia edita & notis illuſtrata per Joh. Druſium. Franekeræ 1587. *in*-4°. J. DRUSIUS.

10. *Parallela ſacra, hoc eſt, locorum Veteris Teſtamenti cum iis quæ in Novo citantur conjuncta Commemoratio, Ebraice & Græce. Joh. Druſius tranſcripſit, convertit in Latinum & notas adjecit. Franekeræ* 1588. *in*-4°.

11. *Proverbiorum Claſſes duæ, in quibus explicantur Proverbia Sacra, & ex ſacris orta; Item ſententiæ Salomonis, & allegoriæ &c. Franekeræ* 1590. *in*-4°. It. après l'*Apparatus Biblicus Briani Waltoni. Tiguri.* 1673. *in-fol.*

12. *Obſervationum Sacrarum libri* 12. *in quibus varia variorum Autorum loca partim corriguntur, partim explicantur. Antuerpiæ* 1584. *in*-8°. It. *Secunda cura meliores. Franekeræ* 1594. *in*-8°.

13. *De Quæſitis per Epiſtolam, ſeu Epiſtolæ variæ. Franekeræ* 1595. *in*-8°.

14. *Lectiones in Prophetas Nahum, Habacuc, Sophoniam, Joelem, Jonam, Abdiam. In Græcam editionem*

J. Drusius. *conjectanea, & Interpretum veterum quæ extant fragmenta. Leidæ* 1595. *in*-8°.

15. *Sapientia Syracidæ sive Ecclesiasticus. Græce ad exemplar Romanum, & Latine ex Interpretatione Joh. Drusii. Cum Castigationibus, sive notis ejusdem. Franekeræ* 1596. *in*-4°.

16. *Proverbia Ben-Siræ, Autoris antiquissimi, Opera Joh. Drusii in Latinam linguam conversa, scholiisque aut potius Commentario illustrata. Accesserunt Adagiorum Ebraicorum decuriæ aliquot numquam antehac editæ. Franekeræ* 1597. *in*-4°.

17. *In Prophetam Hoseam lectiones. In Græcam editionem Septuaginta Interpretum conjectanea, & veterum Interpretum quæ extant fragmenta. Leydæ* 1599. *in*-8°.

18. *In Prophetam Amos lectiones. In Græcam editionem conjectanea, & veterum Interpretum quæ extant fragmenta. Leydæ* 1600. *in*-8°.

19. *Liber Hasmoneorum, qui vulgo prior Machabæorum, Græce ex editione Romana, & Latine ex Interpretatione Joh. Drusii: cum notis sive Commentario ejusdem. Accessit disputatio*

Alberici Gentilis. Franekeræ 1600. *in*-4°. J. DRUSIUS.

20. *Tabulæ in Grammaticam Chaldaicam ad uſum Juventutis. Franekeræ* 1602. *in*-8°.

21. *Elohim, ſive de nomine Dei Elohim. Franekeræ* 1603. *in*-8°.

22. *De Haſidæis, quorum mentio in Libris Machabæorum libellus. Franekeræ* 1603. *in*-8°. *Druſius* y prétend que les Haſidéens ne ſont autres que les Phariſiens.

23. *Tetragrammaton, ſive de Nomine Dei proprio quod Tetragrammaton vocant. Franekeræ* 1604. *in*-8°. Il dans un Recueil de pieces ſemblables imprimées par les ſoins d'*Adrien-Reland* à *Utrecht* 1707. *in*-8°. *Druſius* ſoutient qu'on ne peut ſavoir la veritable prononciation de ce mot.

24. *Reſponſio ad Serarium Jeſuitam de tribus Sectis Judæorum. Acceſſit Joſephi Scaligeri Elenchus Trihæreſii Nicolai Serarii. Franekeræ* 1605. *in*-8°. L'Ouvrage de *Serarius*, que *Druſius* ſe propoſe de refuter ici, eſt intitulé: *Trihæreſium, ſeu de tribus celeberrimis apud Judæos Sectis. Mogun-*

J. Drusius. *tia* 1604. *in*-8°. & roule ſur les trois Sectes des Phariſiens, des Saducéens & des Eſſeniens. Ce ſavant Jeſuite s'y étoit declaré, comme il avoit déja fait dans un autre livre, contre le ſentiment de *Druſius* touchant les Haſidéens, & ſoutenoit contre lui que ce nom ne convenoit qu'aux Eſſeniens. Comme il avoit défendu avec chaleur ſon opinion, *Druſius* en lui repondant en uſa de même & fut ſecondé par *Scaliger*, qui entra dans cette querelle, plutôt pour lui faire plaiſir, que pour aucun intereſt particulier. Les choſes n'en demeurerent pas là. *Serárius* crut devoir repliquer par ſon *Minerval Joſepho Scaligero & Joanni Druſio repenſum pro Tribæreſio. Moguntiæ* 1605. *in*-8°.

25. *Ad Minerval Serarii Reſponſio. Franekeræ* 1605. *in*-8°. C'eſt par cette nouvelle replique que *Druſius* ſortit de cette diſpute. Il étoit temps qu'elle finît; les choſes s'aigriſſoient trop, & les injures devenoient plus frequentes que les raiſons; comme il arrive toujours en ces ſortes d'occaſions.

26. *Sulpicii Severi Aquitani Hiſtoria Sacra. Edente & emendante Joh. Druſio. Cum Commentario libro, ſive notis ejuſdem. Franekeræ* 1607. *in*-8°. J. DRUSIUS.

27. *Opuſcula quæ ad Grammaticam ſpectant in unum volumen compacta.* I. *De Recta lectione linguæ Sanctæ, ubi de Accentibus Hebraicis.* II. *De Particulis Hebraicis, Chaldaicis, Syriacis, Talmudicis, & Rabbinicis.* III. *De Litteris Moſche Vechaleb libri duo.* IV. *Alphabethum Hebraicum. Franekeræ* 1609. *in*-4°.

28. *Grammatica Linguæ Sanctæ nova in uſum Academiæ, quæ eſt apud Friſios Occidentales. Franekeræ* 1612. *in*-12.

29. *Apophtegmata Hebræorum & Arabum ex Avoth. R. Nathan, Ariſtea, libro Selectarum Margaritarum, & aliis Auctoribus collecta, Latineque reddita cum brevibus Scholiis. Franekeræ* 1612. *in*-4°.

30. *Annotationum in totum Jeſu-Chriſti Teſtamentum, ſive Præteritorum libri decem. In quibus præter alia innumera conſenſus oſtenditur Synagogæ Iſraelitice cum Eccleſia Chriſtiana. Franekeræ* 1612. *in*-4°. *Druſius tè-*

J. Drusius. moigne dans ſa Préface avoir donné à ſes Remarques le nom de *Præterita*, parce qu'il n'y a fait entrer que les choſes, qui ont été omiſes par *Eraſme*, *Theodore de Beze* & d'autres.

31. *Henoch, ſive de Patriarcha Henoch, ejuſque raptu & libro è quo Judas Apoſtolus teſtimonium profert: ubi & de libris in S. Scriptura memoratis, qui nunc interciderunt. Franekeræ* 1615. *in*-4°.

32. *Ad Voces Ebraicas Novi Teſtamenti Commentarius duplex. Prior ordine Alphabetico conſcriptus eſt, alter antehac editus fuit Antuerpiæ. Franekeræ* 1616. *in*-4°.

33. *Annotationum in Novum Teſtamentum pars altera. Franekeræ* 1616. *in*-4°.

34. *Annotationes in loca difficiliora Pentateuchi. Franekeræ* 1617. *in*-4°. Ces Remarques & les ſuivantes avoient été faites par ordre des Etats Generaux, mais l'Auteur n'avoit pu les faire imprimer, & elles ne l'ont été qu'après ſa mort, par les ſoins de *Sixtinus Amama*, ſon diſciple.

35. *Annotationes in loca difficiliora*

librorum Joſuæ, Judicum & Samuelis. J. DRU-
Acceſſit Sixtini Amamæ Commentarius SIUS.
de Decimis Moſaicis. Franekeræ 1618. *in*-4°.

36. *Veterum Interpretum Græcorum in vetus Teſtamentum Fragmenta Collecta, verſa & Notis illuſtrata. Arnhemiæ* 1622. *in*-4°. 3 *vol.*

37. *Lectiones in Prophetas Michæam, Aggæum, Zachariam & Malachiam. Amſtelod.* 1627. *in*-4°.

38. *In Coheleth, ſive in Eccleſiaſten Annotationes. Amſtelodami* 1635. *in*-4°.

39. *Scholia in librum Job. Amſtelodami* 1636. *in*-4°.

40. *Nomenclator Eliæ Levitæ juxta ordinem Alphabeticum vocum Latinarum digeſtus, & Græcis dictionibus auctus à Joh. Druſio Juniore. Acceſſit Cenſura Johannis Druſii Senioris in eundem. Franekeræ* 1652. *in*-8°.

La pluſpart de ces Ouvrages ont été inſerés parmi les *Critiques Sacrées.*

V. L'Ouvrage intitulé : *Vitæ Operumque Joh. Druſii editorum & nondum editorum delineatio & tituli per Abelum Curiandrum. Franekeræ* 1616. *in*-4°. *Meurſii Athenæ Batavæ.* Cet Au-

J. Druſius. teur qui y a copié la vie précedente ne l'a pas entendue en quelques endroits, & eſt tombé par-là en quelques mepriſes. *Freheri Theatrum Virorum Doct. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.*

FRANÇOIS SANSOVINO.

F. Sansovino. FRANÇOIS *Sanſovino* naquit à *Rome* l'an 1521. comme il nous l'apprend lui-même dans une de ſes Lettres à *Jean Philippe Magnanini* Secretaire de *Corneille Bentivoglio*, datée de *Veniſe* le 15 Decembre 1579. qui ſe trouve à la fin de ſon *Secretario*, & qui renferme pluſieurs particularités de ſa vie, qu'on chercheroit inutilement ailleurs. Ainſi ceux qui l'ont fait Florentin, comme *Poccianti*, *Negri* & d'autres, & ceux qui l'ont traité de Venitien, ſe ſont trompés.

Il eſt vrai que ſa famille étoit originaire de l'Etat de *Florence*, & que ſon Pere *Jacques Sanſovino* fameux Sculpteur & celebre Architecte, dont *George Vaſari* nous a

donné l'Eloge dans le ſecond volume de la 3e partie de ſes vies des Peintres, Sculpteurs, & Architectes, étoit né à *Monte-Sanſovino*, Bourg de la Toſcane près d'*Arezzo*, d'où il a pris ſon nom, en quittant celui de *Tatti*, qui étoit celui de ſa famille, ſuivant l'uſage aſſez ordinaire de ſon temps. Mais s'étant tranſporté à *Rome* avec ſa femme dans le deſſein d'y travailler pour le Pape, comme le dit *Vaſari*, ou plutôt par quelque raiſon particuliere, qui l'obligea à ſortir de *Florence* où il avoit demeuré juſques-là, *per accidente di Fortuna*, comme l'aſſure ſon fils; ce fut dans cette ville que *François Sanſovino* prit naiſſance. Il y fut tenu ſur les fonds de Batême par *Jean Marie de Monti*, natif, comme ſon pere, de *Monte-Sanſovino*, qui n'étoit alors que particulier, & qui depuis fut elevé au Pontificat ſous le nom de *Jules III.* F. SANSOVINO.

Lorſque cette ville fut priſe au mois de May 1527. par l'Armée de l'Empereur *Charles-Quint*, *Jacques Sanſovino* ſe ſauva avec ſon fils, & ſe retira à *Veniſe*, dans le deſſein de

F. SANSOVINO.

paſſer en France, où le Roi *François I.* l'invitoit de ſe rendre. Mais le Doge *André Griti*, qui aimoit les beaux Arts, agit ſi efficacement auprès de lui, qu'il l'engagea à reſter à *Veniſe*, où il fut employé à pluſieurs Ouvrages, tant par la Republique qui le fit ſon Ingenieur, que par differens particuliers.

François Sanſovino commença alors à apprendre les Belles-Lettres ſous *Etienne Plazone* & *Jovite Rapicio*, qui étoient celebres dans leur profeſſion, & la langue Gréque ſous *Antoine Francino* de *Monte-Varchi*. Cette étude lui plaiſoit beaucoup, comme étant conforme à ſon goût particulier, mais ſon pere ne lui permit point d'y donner tout le temps qu'il auroit ſouhaité. Il vouloit le pouſſer à la Cour de Rome, & ſe hâta pour cela de le faire étudier en Droit.

Il l'envoya dans ce deſſein d'abord à *Padoue* & enſuite à *Boulogne*. Mais les études forcées ne ſe font jamais avec ſuccès. *Sanſovino* avoüe lui-même que tout le temps qu'il donna à la Juriſprudence fut un temps perdu

pour lui, & qu'il acquit les titres de Juriſconſulte, de Docteur, & d'Avocat, ſans en être plus habile. F. SANSOVINO.

Le Cardinal *Jean Marie de Monti*, ſon parrain, ayant été élû Pape le 8 Fevrier 1550. il crut que les honneurs alloient tomber ſur lui en abondance, & fit un voyage à *Rome*, pour lui baiſer les pieds & le complimenter ſur ſon exaltation. Il en fut fort bien reçu; ce qui augmenta ſes eſperances; mais voyant que tout cela n'aboutiſſoit à rien, & d'ailleurs rappellé par des Lettres preſſantes de ſon pere & de pluſieurs de ſes amis, il retourna à *Veniſe*; où renoncant pour toujours à l'ambition, il embraſſa une vie tranquille, & ſe maria.

L'étude des Belles-Lettres & la compoſition d'un grand nombre d'Ouvrages, firent depuis ce temps toute ſon occupation. Attaché au ſejour de *Veniſe* tant par goût, que par amour pour la liberté, il ne voulut plus en ſortir.

Il y mourut l'an 1586. âgé de 65 ans.

F. SANSOVINO. Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Capitoli di Pietro Aretino, Lodovico Dolce, Franciſco Sanſovino è d'altri acutiſſimi ingegni; diretti à gran ſignori ſopra diverſe Materie dilettevole* 1541. *in*-8°.

2. *Lettere di Franc. Sanſovino ſopra l'Decamerone di Boccacio.* 1542. *in*-8°.

3. *Dichiarazione ſupra l'Ameto, Comedia delle Nimfe Fiorentine. In Venezia* 1545. *in*-8°. Cette piece eſt de *Bocace.*

4. *Satire di Lodovico Arioſto, con le Rime, ed Annotazioni di Franceſco Sanſovino. In Venetia* 1546. *in*-12.

5. *Il Decamerone di Gio. Boccaccio, di nuovo emendato ſecondo gli antichi eſemplari, per giudicio, è diligenza di piu Autori, con la diverſita di molti Teſti poſta per ordine. In Venezia* 1546. & 1548. *in*-4°. Editions peu recherchées.

6. *Dichiaratione di tutti i Vocaboli, detti, è Proverbi, è luoghi difficili, che ſi trovano in Gio. Boccaccio, con l'autorita di Dante, del Villani. &c. In Venezia* 1546. *in*-4°.

7. *Del Governo de' Regni è delle Republiche Antiche è Moderne libri* 21.

ne' quali ſi contengono diverſi ordini, Magiſtrati, Leggi, Coſtumi, Iſtorie è Coſe Notabili. In Venezia 1546. 1561. 1567. 1578. 1583. *in*-4°. F. SANSOVINO.

» *Sanſovino* examine dans cet Ou-» vrage, qui eſt eſtimé, ſuivant » l'Abbé *Lenglet*, la force, l'état » & le gouvernement de chaque » Royaume ou Republique en par-» ticulier. Mais tout eſt bien changé depuis ſon temps.

8. *L'Edificio del corpo humano. In Venezia* 1550. *in*-8°.

9. *Il Filocopo di Gio. Boccacio riveduto, corretto, & alla ſua vera Lezione ridotto. In Venezia* 1551. *in*-8°.

10. Dans un Recueil de Lettres intitulé: *Lettere ſcritte à Pietro Aretino da molti Signori, Donne, Poeti, & altri excellenti ſpiriti. In Venezia* 1552. *in*-8°. 2 *vol.* on en trouve ſept de *Sanſovino* à *Pierre Aretin* écrites en differens temps. Il y en a une entre autres datée de Rome le 27 Juin 1550. où il prend la qualité de Camerier du Pape: c'étoit apparemment un titre purement honoraire à ſon égard, puiſqu'il nous apprend lui-même, comme je l'ai dit ci-deſſus, que toutes les eſperances

F. SANSOVINO.

qu'il avoit conçues sur l'exaltation du Pape *Jules III.* ne le conduisirent à rien.

11. *Le Istituzioni Imperiali del Sacrat. Principe Giustiniano Cesare Augusto, tradotte in lingua volgare da M. Franc. Sansovino, con l'espositione fedelmente cavata da gli Scrittori di questa Materia, è con sommari posti à ciascun Titolo, i quali contengono la Materia del Testo. In Venetia* 1552. *in*-4°. It. *In Napoli* 1719. *in*-4°.

12. *Ordine de' Cavalieri del Tosone, o vero la Institutione dell' Ordine di Cavalleria del Tosone. In Venetia* 1558. *in*-4°.

13. *Della Selva di varia Lettione di Pietro Messia Parti* v. *tradotte dal Spagnuolo & amplificate. In Venetia* 1560. *in*-8°.

14. *Sette libri di Satyre di Lodovico Ariosto, Hercole Bentivogli, Luigi Alamanni, Pietro Nelli, Antonino Vinciguerra, Francesco Sansovino, è d'altri; raccolti da Fr. Sansovino. In Venetia* 1560. 1563. 1583. *in*-8°.

15. *Palladio dell' Agricoltura, tradotto da Fr. Sansovino. In Venetia* 1560. *in*-4°.

16. *Delle Lettere da diverſi Re, e Principi, e Cardinali & altri huomini dotti a M. Pietro Bembo ſcritte* 1°. *Volume di nuovo Stampato, riveduto è corretto per Franceſco Sanſovino. In Venetia* 1560. *in*-8°. *Sanſovino* en promettoit d'autres volumes, mais il n'a pas tenu parole. F. SANSOVINO.

17. *Delle Coſe notabili che ſono in Venetia. In Venetia* 1561. *in*-8°. *Sanſovino* eſt le premier Auteur de cet Ouvrage, qui a été augmenté depuis par *Nicolas Doglioni*, lequel le publia avec ſes augmentations ſous le nom de *Leonico Goldioni*, & ſous ce titre : *Le coſe maravigliose della Citta di Venezia. In Venetia* 1603. *in*-4°. Après lui *Jean Zittio*, ou plutôt *Jean Ziotti*, Chanoine de *S. Marc*, qui ſe cacha ſous ce nom, le publia avec de nouvelles augmentations à *Veniſe* en 1655. *in*-12.

18. *Hiſtoria Fiorentina di Lionardo Aretino, tradotta da Donato Acciaiuoli, con una aggiunta fino all' anno* 1560. *& con annotationi di Franc. Sanſovino. In Venetia* 1561. *in*-4°.

19. *Rime di M. Pietro Bembo, rivedute da M. Franc. Sanſovino, e di*

F. SANSOVINO.

Annotazioni illuſtrate. In Venetia 1561. *in*-12.

20. *Della Materia Medicinale libri* IV. *Nel primo e ſecondo de' quali ſi contengono i ſimplici Medicamenti, con le figure dell' Erbe ritratte al Naturale, e la Maniera di conoſcerle e conſervarle; Nel terzo il modo di preparare e comporre i Medicamenti, ſecondo l'uſo de' Medici approvati, coſi antichi, come moderni; Nel quarto ſono poſte le Malattie che vengono al Corpo Umano, con i loro rimedi. In Venetia* 1561. *in*-4°. C'eſt la traduction d'un Ouvrage Latin de *Pierre de Bayro*, Medecin de *Turin*, mort en 1558.

21. *Annotationi ſopra l'Orlando Furioſo di Lod. Arioſto. In Venetia* 1561. *in*-4°.

22. *Le Proſe di M. Pietro Bembo, nelle quali ſi ragiona della volgar lingua diviſe in tre libri. In Venetia* 1562. *in*-8°. Cette édition s'eſt faite par les ſoins de *Sanſovino* qui a revû l'Ouvrage, ſelon ſa coutume.

23. *Oſſervazioni della lingua volgare di diverſi uomini illuſtri, cioe del Bembo, del Gabriello, del Fortunio,*

dell' Accariſio ed altri ſcrittori. *In Venetia* 1562. *in*-8°. F. SANSOVINO.

24. *Orazioni volgarmente ſcritte da molti huomini illuſtri de' tempi noſtri, raccolte, rivedute, ampliate, e corrette per M. Franc. Sanſovino. In Venetia* 1562. & 1575. *in*-4°. 2. *tom.* It. *Edizione arrichita di molte altre. In Venetia* 1584. *in*-4°. 2 *tom.*

25. *Orazioni recitate a Principi d'Italia nella loro creazione dagli Ambaſciadori di diverſe citta. In Venezia* 1562. *in*-4°.

26. *Lettere Amoroſe, raccolte da Fr. Sanſovino. In Venetia* 1563. & 1574. *in*-8°. 2 *vol.*

27. *Trattato dell' Agricoltura di Piero di Creſcenzi, nel quale ſi tratta delle Piante, e degli animali, e di tutte le Villarecce Utilita. In Venetia* 1564. *in*-8°. Cette édition a été corrigée par *Sanſovino.*

28. *Lettere amoroſe di due nobiliſſimi intelletti, ne' quali ſi legge una hiſtoria continuata d'un amor fervente di molti anni tra due fedeliſſimi Amanti. In Venetia* 1564. *in*-8°.

29. *La divina Comedia di Dante con l'Eſpoſizione di Criſtoforo Landino,*

F. SANSOVINO.

e di Alessandro Vellutello; riveduta da Fr. Sansovino. In Venetia 1564. *&* 1578. *in-fol.*

30. *Istoria Universale dell' Origine, Guerre, e Imperio de' Turchi, raccolta da Fr. Sansovino. In Venetia* 1564. *in-4°.* It. *riformata & ampliata dall' Autore. In Venetia* 1582. *in-4°.* It. *Accresciuta dal Comte Majolino Bisaccioni. In Venezia* 1654. *in-4°. 2 tom.*

31. *Nuove Lettere familiari di M. Pietro Bembo scritte à M. Gio. Matteo Bembo suo Nipote. In Venetia* 1564. *in-8°.* C'est *Sansovino*, qui a publié ces Lettres.

32. *Dell' Istoria della Casa Orsina libri* IV. *con* VI. *libri degli uomini illustri della medesima familia, e i loro ritratti intagliati in Rame. In Venetia* 1565. *in-fol.*

33. *Cento Novelle Scelte da piu Nobili Scrittori della lingua volgare, di nuovo ampliate, riformate, rivedute & corrette. In Venetia* 1566. & plusieurs fois depuis tant *in-4°.* qu'*in-8°.*

34. *Origine de' Cavalieri nella quale si tratta l'Invenzione, l'Ordine, e*

la Dichiarazione della Cavalleria di Colanna, di Croce, è di Sprone; con gli Statuti, in particulare della Gartiera, di Savoja, del Toſone, e di S. Michele; con la deſcrizione dell' Iſola di Malta e dell' Elba. In Venezia 1566. *&* 1583. *in-8°.* F. SANSOVINO.

35. *Sonetti e Canzoni di Jacopo Sannazaro con brevi annotazioni di Franc. Sanſovino. In Venezia* 1566. *in-12.*

36. *Il Simolacro di Carlo V. Imperad. In Venetia* 1567. *in-8°.*

37. *Annali Turcheſchi, o vero vite de' Principi della Caſa Ottomanna. In Venetia* 1568. *&* 1573. *in-4°.*

38. *Ortografia delle Voci della lingua Italiana, o vero Dizionario volgare e Latino. In Venezia* 1568. *in-8°.*

39. *Dell' Arte Oratoria libri* III *nella quale ſi contiene il modo che ſi dee oſſervare nello ſcrivere ornatamente, e con eloquenza, coſi nelle Proſe, come ne' verſi Volgari. In venetia* 1569. *in-4°.*

40. *Vite di Plutarcho Cheroneo degli vomini illuſtri, Greci e Romani, tradotte da Lodovico Domenichi; ridotte alla loro vera lettura da Franc. San-*

F. SAN-SOVINO. *In Venetia.* 1570. *in*-4°. 3 *vol.*

41. *I Prencipi di Caſa d'Auſtria, progenitori della Principeſſa di Fiorenza e di Siena. In Venetia* 1575. *in-fol.*

42. *Concetti Politici, raccolti da gli ſcritti di diverſi Autori. In Venetia* 1578. & 1583. *in*-4°.

43. *Del Secretario libri* VII. *nel quale ſi moſtra & inſegna il modo di ſcriver lettere acconciamente e con arte, in qual ſi voglia ſoggetto. Con gli Epitheti che ſi danno nelle Manſioni a tutte le perſone, coſi di grado, come volgari, & con molte lettere di Principi & à Principi Scritte, in vari tempi, & in diverſi occaſioni. In Venetia* 1580. *in*-8°. Les Lettres du 7e livre ſont toutes de Sanſovino.

44. *Chronologia del Mondo, diviſa in due libri, contenente quanto è accaduto nel Mondo, coſi in tempo di Pace, come di guerra, dal principio del Mondo, fino al preſente anno* 1582. *Con un Catalogo de' Regni e Signorie, che ſono ſtate, e ſono; con le diſcendenze & con le coſe fatte da loro di tempo in tempo, per dichiarazione di molte*

molte Iſtorie. In Venetia 1580. *in-*4°. F. SANSOVINO.

45. *Epitome dell' Iſtoria d'Italia di Franceſco Guicciardini, con diverſe Annotazioni in piu luoghi di eſſa Iſtoria; e con i ritratti di alquanti Principi cavati dall' opera ſua. In Venetia* 1580. *in-*8°. *Sanſovino* eſt l'Auteur de cet abregé, où il a reduit les vingt livres de *Guichardin* à dix-ſept.

46. *Venetia, Citta Nobiliſſima, deſcritta in* XIV. *libri. In Venetia* 1581. *in-*4°. It. *Editione ampliata da Giovanni Stringa. In Venetia* 1604. *in-*4°. It. *Editione ampliata da Giuſtiniano Martinoni. In Venetia* 1663. *in-*4°.

47. *Dell' Origine e fatti delle familie illuſtri d'Italia. In Venetia* 1582. *&* 1609. *in-*4°.

48. *Diſcorſo di Guglielmo du Choul ſopra la Caſtrametazione e Bagni antichi de i Greci e Romani, con aggiunta della figura del Campo Romano, & una informatione della Militia Turcheſca ſcritta da Franceſco Sanſovino. In Venetia* 1582. *in-*8°. Il n'y a que cette derniere piece qui ſoit de *Sanſovino*, la traduction de l'Ouvrage

F. SANSOVINO.

de *du Choul* étant de *Gabriel Simeoni.*

49. *L'Antichita di Beroso Caldeo, Mirsilio Lesbio, Archiloco, Manetone, Megastene, Q. Fabio Pittore, e Cajo Sempronio, tradotte da Pietro Lauro, e da Franc. Sansovino, accresciute, dichiarate, e con diverse annotazioni illustrate. In Venetia* 1583. *in*-4°. Tous ces Ouvrages ne valoient pas la peine que ces deux Auteurs ont pris.

50. *L'Arcadia di Jacopo Sannasaro con le Annotazioni di Franc. Sansovino. In Venetia* 1585. *in*-12.

51. *Proposizioni, o vero considerazioni in materia di cose di stato di Francesco Guicciardini, di Giovanne Francesco Lottini, & di Franc. Sansovino. In Venetia* 1598. *in*-4°.

52. *Istoria d'Italia di Francesco Guicciardini riveduta, e corretta da Francesco Sansovino, con l'aggiunta de' quattro ultimi libri, e con le considerationi di Gio. Batt. Leoni.* 1636. *in*-4°. *&* 2 *vol. in*-8°. Cette édition qui a été faite à *Geneve*, quoique le nom de cette ville n'y soit pas marqué, est entiere & parfaite, mais sur de vilain papier.

Ce ſont là tous les Ouvrages que j'ai pu decouvrir de cet Auteur, qui étoit très-laborieux & très-fertile, mais ordinairement peu exact, comme le ſont la pluſpart des Ecrivains de ce caractere. Pluſieurs ne lui ont pas coûté beaucoup, & l'on peut le mettre en ce genre dans le même rang que quelques-uns de nos Auteurs; comme *Belleforeſt*, *Baudoin*, *Du Ryer* &c. F. SANSOVINO.

V. Sa Lettre à *Magnanini* à la fin de ſon *Secretario*. *Poccianti Cat. Scriptor. Florentinorum* p. 73. qui en dit peu de choſes. *Jules Negri Iſtoria degli Scrittori Fiorentini*. Cet Auteur confond le pere & le fils, & n'en fait qu'une ſeule perſonne, dont il parle fort en general, à ſon ordinaire. *Ghilini Teatro d'Huomini Letterati tom.* 1. *p.* 64. Article fort ſuperficiel & peu exact.

NICOLAS HUGUES MENARD.

N. H. MENARD.

NICOLAS *Hugues Menard* naquit à *Paris* l'an 1585. d'une bonne famille, originaire de *Blois*.

Après avoir fait ses études avec beaucoup de succès, il prit l'habit Religieux dans l'Abbaye de S. Denis en France le 3e Fevrier de l'an 1608. & y prononça ses vœux le 10 Septembre 1612.

Touché dans la suite du desir d'une plus grande perfection, il embrassa la reforme de l'Ordre de *S. Benoist*, où il fit profession le 5e Août 1614. étant alors âgé de 29 ans.

Il entra quelque temps après dans la Congregation de *S. Maur*, & il s'y fit estimer par son esprit, son érudition, la justesse de son discernement, un jugement solide, une memoire prodigieuse, jointe à une parfaite connoissance des langues Latine, Gréque, & Hebraïque; & plus encore par sa pieté, sa vertu, & sa candeur.

Il devint par-là l'admiration des

plus ſavans hommes de l'Europe, avec leſquels il étoit en relation. Le plus celebre de tous étoit le P. *Sirmond*, Jeſuite, qui avoit coutume de dire que ſans feuilleter tous ſes livres, il trouvoit dans la memoire du P. *Menard*, de quoi éclaircir les difficultés qu'il pouvoit avoir dans la compoſition de ſes Ouvrages. N. H. MENARD.

Il regenta pendant pluſieurs années la Rhétorique dans le College de *Clugni* à *Paris*; mais cette occupation ne lui ſervit que d'amuſement, & il ſe fit connoître dans la ſuite par quelque choſe de plus conſiderable.

Il eſt le premier qui ait fait revivre le goût des veritables études dans la congregation de *S. Maur*; ainſi la Republique des Lettres lui eſt en quelque maniere redevable de tant d'Ouvrages excellens, qui en ſont ſortis depuis.

Les devoirs de ſon état & la compoſition de ſes Ouvrages l'ont occupé pendant toute ſa vie, qui fut terminée aſſez ſubitement par une colique violente, qui l'enleva au bout de quelques heures.

N. H. MENARD. Il mourut dans l'Abbaye de *S. Germain des Prés* le 21 Janvier 1644. âgé de 59 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Martyrologium Sanctorum Ordinis S. Benedicti notis illustratum. Paris* 1629. *in*-8°. Cet Ouvrage est divisé en deux parties, & non point en deux volumes *in-folio*, comme le dit M. *Du Pin*. C'est le Martyrologe d'*Arnoul Wion*, que le P. *Menard* a enrichi de Notes & d'Observations fort amples. On voit à la fin un éloge abregé de plusieurs personnes distinguées par leur pieté, mais dont la memoire n'a pas été encore consacrée par un culte public.

2. *Concordia Regularum, Autore S. Benedicto Anianæ Abbate, nunc primum edita ex Bibliotheca Floriacensis Monasterii, notisque & observationibus illustrata. Paris.* 1638. *in*-4°. L'Editeur a joint a cette concordance la vie du Saint écrite par *Adon*, & deux de ses Lettres.

3. *S. Gregorii Papæ I. Liber Sacramentorum, cum notis & observationibus. Paris.* 1642. *in*-4°. Les notes qui accompagnent ce Sacramentaire

ſont curieuſes, ſavantes, & judi- N. H.
cieuſes; le P. *de Sainte-Marthe* les MENARD.
a fait entrer dans le 3e tome de ſon édition des Oeuvres de *S. Gregoire.*

4. *De Unico Sancto Dionyſio Areopagita, Athenarum & Pariſiorum Epiſcopo, adverſus Joannis de Launoy diſcuſſionem Milletianæ Reſponſionis Diatriba. Pariſ.* 1643. *in*-8°. Le P. *Menard* n'a point mis ſon nom à cet Ouvrage; mais comme il mourut au commencement de l'année ſuivante, le Libraire jugea à propos de faire imprimer un nouveau frontiſpice daté de l'année 1644. avec ces mots: *Autore Hugone Menardo.* Ce qui a fait croire à quelques perſonnes qu'il y avoit deux éditions de ce livre, quoi qu'il n'y en ait jamais eu qu'une. Au reſte malgré l'érudition & les recherches dont cette diſſertation eſt remplie, il faut convenir que l'opinion que le P. *Menard* s'y ſoutient, eſt preſque abandonnée maintenant.

5. *S. Barnabæ Epiſtola Catholica, Græce & Latine, cum notis & obſervationibus. Pariſ.* 1645. *in*-4°. Cet Ouvrage poſthume a été publié par

N. H. MENARD. les soins du P. *d'Acheri*, qui a mis l'éloge de l'Auteur à la tête. Les Notes ont été réimprimées dans le Recueil que *Jean le Clerc* a donné sous ce titre, *SS. Patrum, qui temporibus Apostolicis floruerunt, Opera. Antuerpiæ* 1698. *in-fol.*

V. Son éloge par le P. *D'Acheri. Bibiotheca Benedictino-Mauriana Bernardi Pez. p.* 1. *La Bibliotheque des Auteurs de la Congregation de S. Maur par le P. le Cerf. Du Pin Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques.*

ÆLIUS EVERARD VORSTIUS.

ÆLIUS EVERARD VORSTIUS.

ÆLIUS *Everard Vorstius* naquit à *Ruremonde* ville du Duché de *Gueldre* le 26 Juillet 1565. d'une famille illustre dans ce Pays. Les troubles ayant quelque temps après obligé ses parens d'abandonner leur patrie, ils se retirerent à *Dordrecht*, où il commença à s'appliquer à l'étude des Belles-Lettres.

A quatorze ans, on l'envoya à *Leyde*, où il étudia pendant deux années sous *Juste Lipse*, *Bonaventure Vul-*

Vulcanius, & les autres ſavans hommes, qui faiſoient alors l'ornement de cette Academie. Æ. E. VORSTIUS.

Il alla enſuite en Allemagne, & employa quatre années, qu'il paſſa tantôt à *Heidelberg*, tantôt à *Cologne*, & en d'autres endroits, à apprendre la Philoſophie & la Medecine.

Comme il avoit deſſein de ſe fixer à cette derniere ſcience, il paſſa en Italie, où elle étoit plus cultivée que par tout ailleurs, & il y demeura neuf ans, pendant leſquels il ne negligea rien pour s'y perfectionner. Il étudia d'abord à *Padoue*, ſous *Mercurialis*, *Capivacci*, & *Aquapendente*. *Mercurialis* ayant été appellé à *Boulogne*, il l'y ſuivit, & continua à profiter de ſes inſtructions, auſquelles il joignit celles de *Tagliacoti*, & d'*Ulyſſe Aldrovandus*. Il paſſa enſuite à *Ferrare*, où il prit des leçons de *Jerôme Braſavoli*, & d'*Alphonſe Cataneo*. Celui-ci, qui étoit Medecin du Duc de *Ferrare*, le produiſit à ſa Cour, où il eut occaſion de ſe faire connoître & de s'acquerir des amis.

Æ. E. Vorstius.

Cataneo, qui l'eſtimoit, lui procura dans la ſuite une place de Medecin domeſtique auprès de l'Evêque d'*Anglona*, ville du Royaume de *Naples* dans la Baſilicate. Pendant trois ans qu'il demeura en ce lieu, il fit pluſieurs obſervations ſur la ſituation, les Antiquités, & les mœurs du Pays, qu'il avoit deſſein de donner au public, ſi une plus longue vie lui en avoit laiſſé le temps.

Après la mort de l'Evêque d'*Anglona*, il alla à *Naples*, où il demeura un an, occupé de la pratique de la Medecine, & de la recherche des Antiquitez.

Le deſir de revoir ſa patrie après une abſence de quatorze ans, lui fit abandonner cette ville, où il s'étoit fait une grande reputation; & il retourna à *Ruremonde* au mois de Juin 1596.

A peine y fut-il arrivé, que la Comteſſe *de Meurs* le fit venir à *Delft*, & le prit chez elle en qualité de ſon Medecin. Il ne demeura dans ce poſte que deux ans; car *Joſeph Scaliger*, qui connoiſſoit ſon me-

rite, le fit nommer Profeſſeur en Medecine à *Leyde* en 1598. Æ. E. VORSTIUS.

Il a exercé cet emploi pendant 28 ans, c'eſt-à-dire juſqu'à ſa mort, qui arriva le 22 Octobre 1624. Il étoit alors âgé de 69 ans.

Il a eu de *Gertrude van Voorſt* ſa femme deux fils, l'un nommé *Adolphe Vorſtius*, dont je parlerai dans l'article ſuivant; & *Joſeph Vorſtius*, que *Joſeph Scaliger* avoit tenu ſur les fonds de batême, & qui s'étant adonné à l'étude de la Juriſprudence, devint Bourguemeſtre d'*Utrecht*, & mourut dans cette Charge, en 1636. ſans avoir été marié. L'Epître dedicatoire de l'Introduction à la Geographie de *Cluvier*, *Ad Illuſtr. Molinum*, eſt de lui.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Oratio funebris in Obitum V. Cl. Caroli Cluſii, Atrebatis. Acceſſerunt variorum Epicedia. Lugd. Bat.* 1609. *in*-8°. It. dans les *Memoriæ Medicorum Henningi Witten.*

2. *Oratio funebris dicta honori & memoriæ V. Cl. Petri Pawii, Medicinæ Profeſſoris in Acad. Lugduno-Batava. Acceſſerunt variorum Epice-*

Æ. *dia. Lugd. Bat.* 1617. *in*-4°.

E. VORSTIUS. 3. On a une Lettre de lui à *Abraham Gorlæus* ſur l'Origine des Bagues, que ce ſavant a mis à la tête de l'Ouvrage qu'il a compoſé ſur ce ſujet, & qu'il a publié ſous ce titre : *Dactyliotheca, ſeu Annulorum ſigillarium Promptuarium. Lugd. Bat.* 1599. *in*-4°.

V. Son Eloge par *Pierre Cunæus* dans le Recueil de ſes harangues. *Meurſii Athenæ Batavæ. Freher Theatrum Viror. Doct.*

ADOLPHE VORSTIUS.

A. VORSTIUS. ADOLPHE *Vorſtius* naquit à *Delft* d'*Ælius Everard Vorſtius*, dont je viens de parler, & de *Gertrude van Voorſt*, le 23 Novembre 1597.

Il fit toutes ſes études à *Leyde*, où il entra à l'Academie à l'âge de quinze ans. Il s'y appliqua à la langue Latine ſous *Henri Bredius*, *Cuneus*, *Heinſius*; à la Gréque ſous *Vulcanius*; à l'Hebraïque & à l'Arabe ſous *Erpenius*, & à la Philoſophie ſous *Gilbert Jacchæus*,

Toutes ces études finies, il lui fallut prendre ſon parti ſur le genre de vie qu'il vouloit embraſſer. Il penchoit aſſez à ſe tourner du côté de la Theologie; mais ſon pere, qui étoit bien aiſe qu'il ſuivît la même profeſſion que lui, l'en diſſuada, & l'engagea à ſe faire Medecin. A. VOR STIUS.

Il étudia pour cela avec beaucoup d'aſſiduité, donnant ſes momens de loiſir au Deſſein & à la Muſique, qu'il cultiva juſqu'à la fin de ſa vie, & qui lui ſervoient de delaſſement après ſes occupations ſerieuſes.

Lorſqu'il eut été ſept ans entiers occupé dans l'Academie, ſon pere jugea à propos de l'envoyer voyager. Il avoit alors 22 ans, & étoit en état de profiter de la converſation des ſavans, qu'il devoit trouver dans les differens endroits, par leſquels il avoit à paſſer.

Il alla d'abord en Angleterre, d'où il vint en France, où il eut ſoin de voir tous ceux qui faiſoient le plus de bruit dans la Republique des Lettres.

Il viſita enſuite l'Italie. En paſſant

A. VORSTIUS.

à *Padoue*, il ſe fit recevoir Docteur en Medecine, & *Adrien Spigelius* lui en donna le bonnet le 20 Août 1622.

Il retourna dans ſa patrie avec *Antoine Mocenigo* que la Republique de Veniſe avoit nommé Ambaſſadeur auprès des Etats Generaux, & ce Senateur y dit tant de bien de *Vorſtius*, que les Curateurs de l'Academie de *Leyde* lui donnerent peu de temps après, c'eſt-à-dire en 1624. une Chaire de Profeſſeur en Medecine, vacante par la mort de *Reinier Bontius*.

Il fut chargé d'enſeigner les Inſtitutions de la Medecine; mais ſon pere étant mort peu de temps après, il lui ſucceda dans la Chaire de Botanique & dans la direction du Jardin des ſimples.

Il ſe maria au mois d'Octobre 1626. dans ſa 29e année, & épouſa *Catherine van der Meulen*, fille de *Daniel van der Meulen*, d'une famille noble & ancienne, & d'*Eſther de la Faille*. Il en eut pluſieurs enfans, dont il ne lui reſtoit de garçons, lorſqu'il mourut, qu'un fils

unique nommé *Everard*; & il la perdit en 1652. A. VORSTIUS.

Il a été trois fois Recteur de l'Academie de *Leyde*, en 1636. en 1652. & en 1660.

Les douleurs de la gravelle & de la goute l'attaquerent ſur la fin de ſa vie, & le conduiſirent peu à peu au tombeau. Il mourut le 8 Octobre 1663. dans ſa 66ᵉ année.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Recognitio Verſionis Johannis Obſopæi Aphoriſmorum Hippocratis. Lugd. Bat.* 1628. *in*-16.

2. *Oratio funebris in Obitum Gilberti Jacchæi cum variorum Epicediis. Lugd. Bat.* 1628. *in*-4°. On a vû ci-deſſus qu'il avoit appris la Philoſophie de *Jacchæus*.

3. *Oratio funebris recitata in exequiis Petri Cunæi. Lugd. Bat.* 1638. *in*-4°.

4. *Catalogus Plantarum Horti Academici Lugduno-Batavi, quibus is inſtructus erat anno* 1642. *Acceſſit Index Plantarum indigenarum, quæ prope Lugdunum in Batavis naſcuntur. Lugd. Bat.* 1643. *in*-24.

5. *Oratio funebris in exceſſum Clari-*

A. VORSTIUS.

dii Salmaſii habita. Lugd. Bat. 1652. *in*-4°.

On a encore pluſieurs Theſes de lui, *De Motu; de Dyſenteria; De febri tertiana intermittente exquiſita; De Epilepſia; De Lienteria; De Incubo; De Spiritibus; De Pleuritide vera; De Purgatione; De Plica Polonica; De Angina vera &c.*

V. Son Oraiſon funebre par *Jean Antonides van der Linden. Lugd. Bat.* 1664. *in*-4°. & dans les *Memoriæ Medicorum Henningi Witten. p.* 222. On y a oublié dans la liſte de ſes Ouvrages l'Oraiſon funebre de *Jacchæus.*

JEAN GELIDA.

J. GELIDA.

JEAN *Gelida* naquit vers l'an 1490. à *Valence* en Eſpagne.

Lorſqu'il eut fait ſes études d'Humanitez, il n'eut pas de peine à s'appercevoir, qu'il ne pouvoit trouver dans ſon pays de quoi s'avancer dans les ſciences comme il le ſouhaittoit; ainſi il prit le parti de venir à *Paris*, dont l'Univerſité étoit alors très-floriſſante. Il s'y appliqua à la Philoſo-

phie, & y fit des progrès ſi conſide- J. GE-
rables, qu'il ſe vit en peu d'années LIDA.
en état d'enſeigner les autres : il y profeſſa quatre cours, qui dans ce temps-là étoient chacun de quatre années. La ſubtilité de ſon eſprit, & le talent qu'il avoit pour la diſpute lui firent beaucoup d'honneur ; car c'étoit alors en cela que l'on faiſoit conſiſter tout le merite d'un Philoſophe ; mais il reconnut enfin qu'il n'y avoit rien de ſolide en ces ſortes de choſes, non plus que dans les queſtions dont la Philoſophie faiſoit ſon principal objet ; & il ſe determina à prendre une route entierement differente de celle qui étoit en uſage.

Il ſe remit à la Lecture de *Ciceron*, & des Auteurs Latins, & ſe livra avec une application inconcevable à l'étude de la langue Gréque qu'il avoit negligée juſques-là, afin de pouvoir lire *Ariſtote* & les anciens Philoſophes en leur propre langue, & connoître leurs veritables ſentimens.

Après avoir paſſé quelques années dans cette occupation, il fit reflé-

J. GELIDA. xion qu'il n'y trouveroit pas de grandes ressources pour les besoins de la vie ; & résolu à s'attacher au solide, il s'intrigua pour avoir la direction de quelque College.

Il fut d'abord chargé de celle du College du *Cardinal le Moine*, à *Paris*, d'où il passa ensuite à *Bourdeaux* en 1547. pour diriger celui de cette ville, à la place de *Govea* qui avoit été rappellé en Portugal par le Roy *Jean III.* pour faire l'Ouverture du College de *Conimbre*. Ce savant voulut débaucher *Gelida*, comme il avoit fait plusieurs autres, pour passer en Portugal ; mais celui-ci qui étoit accoutumé aux mœurs de France, ne put se resoudre à en sortir, & aima mieux rester à *Bourdeaux*.

Govea ne devoit être que deux ans absent ; mais comme il mourut en Portugal avant que ce temps fût écoulé, *Gelida*, qui n'avoit eu que comme en depôt la charge de Principal du College de *Bourdeaux* pendant son absence, y fut confirmé par le Parlement & par le peuple de cette ville, malgré les efforts & les

traverſes d'un autre qui vouloit avoir ſa place, & dont il parle ſouvent dans ſes Lettres. J. GELIDA.

Il remplit cette place juſqu'à ſa mort avec autant de gloire qu'il avoit fait celle de Principal du *Cardinal le Moine*, & y eut beaucoup à ſouffrir de la diſette, de la peſte, & des ſéditions qui ſe firent ſentir à *Bourdeaux*.

La peſte l'en chaſſa au mois d'Août 1557. & il ſe retira avec ſa femme & une petite fille qu'il avoit à *Quinſac* village ſur la Garonne au-deſſus de *Bourdeaux*, où ils furent tous malades. De retour en cette ville, où les maladies étoient beaucoup diminuées, il y eut une rechute au mois de Fevrier de l'année ſuivante, & en mourut le 19 du même mois 1558. âgé de plus de 60 ans.

On voit par ſes Lettres qu'il faiſoit de grandes depenſes pour l'entretien de ſon College, & qu'il n'oublioit rien pour le rendre floriſſant; auſſi mourut-il fort endetté. On s'imaginoit qu'il avoit dans ſon Cabinet pluſieurs Ouvrages qu'on pourroit donner au public; mais on

J. GELIDA. n'y trouva que quelques Lettres, qui furent imprimées ſous ce titre.

Joannis Gelidæ Valentini, Burdigalenſis Ludimagiſtri Epiſtolæ aliquot & Carmina. Rochellæ 1571. *in*-4°. Ce fut un de ſes diſciples, nommé *Jacques Buſine*, de *Bourdeaux*, qui prit le ſoin de publier ces Lettres, & qui mit à la tête la vie de *Gelida*, qu'*André Schott* a inſerée dans ſon *Hiſpaniæ Bibliotheca* p. 616. ſans en nommer l'Auteur. Ces Lettres qui ſont au nombre de 54. & s'étendent depuis l'an 1549. juſqu'au commencement de 1556. n'ont rien de fort intereſſant, & ne regardent que les affaires du College de *Bourdeaux*. Les Vers annoncés dans le titre conſiſtent en trois pieces, dont l'une eſt intitulée : *Exhortatio de ſervanda Amicitia*, & les deux autres ſont des Epitaphes de *Guillaume Budé* en vers Latins & en vers Grecs. L'Editeur a ajouté à la ſuite : *Arnoldi Fabricii Vaſatenſis Epiſtolæ aliquot*. C'eſt fort peu de choſe.

V. *Sa vie par Jacques Buſine.*

JACQUES CASSAGNES.

J. CASSAGNES.

JACQUES Caſſagnes naquit vers l'an 1634. à *Niſmes* de *Michel Caſſagnes*, qui fut d'abord Maître des Requeſtes du Duc d'*Orleans*, & qui devint enſuite Treſorier du Domaine de la Senechauſſée de *Niſmes*.

Il vint fort jeune à *Paris*, où ayant embraſſé l'état Eccleſiaſtique & s'étant fait recevoir Docteur en Theologie, il chercha à ſe faire un nom par la Prédication. La Poeſie lui parut auſſi un moyen propre pour cela, & il s'y appliqua avec ſoin & même avec ſuccès.

Une Ode qu'il fit en 1660. à la louange de l'Academie Françoiſe, lui en ouvrit les portes, & il y fut reçu l'année ſuivante 1661. à la place de *Gerard de Saint-Amant*, à l'âge de 27 ans.

Un Poeme qu'il compoſa peu de temps après, & où il introduit *Henri IV.* donnant des inſtructions à *Louis XIV.* plut extrémement à M. *Colbert*; & ce Miniſtre lui procura

J. CASSAGNES. une pension de la Cour, le fit Garde de la Bibliotheque du Roy, & le nomma ensuite en 1663. un des quatre premiers Academiciens, dont l'Academie des Inscriptions fut d'abord composée.

La Prédication ne lui fut pas si avantageuse. Il est vrai qu'il fut d'abord applaudi à *Paris*, & que les applaudissemens qu'il y reçut le firent nommer pour prêcher à la Cour: Mais *Boileau Despreaux* ayant alors lâché contre lui un trait malin dans sa troisiéme Satyre, ou il dit qu'il ne compte pour rien la bonne chere,

Si l'on n'est plus au large assis en un festin,
Qu'aux Sermons de Cassagne, ou de l'Abbé Cotin:

il craignit avec raison de trouver les Courtisans peu disposés à l'écouter favorablement, & ne prêcha point. Cependant à juger de lui par son Oraison funebre de M. *de Perefixe*, il n'étoit pas sans merite pour le temps où il prêchoit. Il falloit même que ce Prélat lui connût du

talent pour la Chaire, puiſqu'il l'avoit engagé à faire un Sermonaire pour ſon Diocèſe, c'eſt-à-dire à compoſer des Sermons pour y être prêchez à toutes les grandes feſtes de l'année dans les Egliſes, où il ne ſe trouveroit pas de prédicateurs aſſez habiles. J. CASSAGNES.

Quoi qu'il en ſoit, le trait Satirique de *Deſpreaux* eut à ſon égard de triſtes ſuites. Pour un homme ardent, ambitieux, & dans l'âge où l'amour de la gloire a le plus d'empire, quelle douleur de ſe voir arrêté au milieu de ſa courſe, par une raillerie, qui en naiſſant étoit preſque devenue un proverbe!

Il fit tous les efforts imaginables pour regagner l'eſtime du public; il produiſit coup ſur coup divers Ouvrages, qui devoient lui faire honneur; il ſongeoit à travailler au Sermonaire dont j'ai parlé, lorſqu'enfin il ſuccomba ſous le poids de l'étude & du chagrin.

Ses parens avertis que ſon eſprit ſe derangeoit, accoururent du fond de leur province, dans le deſſein de l'y emmener; mais l'ayant trouvé

J. CASSAGNES. hors d'état d'y être tranſporté, ils furent contraints de le mettre à *Saint-Lazare*, où il mourut le 19 May 1679. âgé ſeulement de 46 ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Ode pour l'Academie Françoiſe. Paris* 1660. *in*-4°. C'eſt une piece de 400 vers.

2. *Henri le Grand au Roy. Poeme* (d'environ 600 vers) *Paris* 1661. *in-fol.*

3. *Ode ſur la Naiſſance de M. le Dauphin. Paris* 1662. *in*-4°. Elle eſt de 200 vers.

4. *Préface des Oeuvres de M. Balzac. Paris* 1665. *in-fol.* Elle eſt très-eſtimée.

5. *Ode ſur les Conqueſtes du Roy en Flandres. Paris* 1667. *in*-4°. De 260 vers.

6. *Poeme ſur la Conqueſte de la Franche-Comté. Paris* 1668. *in-fol.* D'environ 500 vers.

7. *Oraiſon funebre de M. de Pereſixe, Archevêque de Paris. Paris* 1671. *in*-4°.

8. *Poeme ſur la Guerre de Hollande. Paris* 1672. *in*-4°. D'environ mille vers.

9. *La*

9. *La Rhetorique de Ciceron, ou les trois livres du Dialogue de l'Orateur traduits en François. Paris* 1673. *in*-12. Cette traduction eſt fort bien faite, & la Préface qui eſt à la tête n'eſt pas moins eſtimée que celle des Oeuvres de *Balzac*. J. CASTRAGNES.

10. *Traité de Morale ſur la Valeur. Paris* 1674. *in*-12.

11. *Les Oeuvres de Salluſte traduites en François. Paris* 1675. *in*-12. Cette traduction a toujours été eſtimée, quoiqu'elle ne ſoit pas parfaite.

12. *Poeſies diverſes*, dans differens Recueils de ſon temps.

V. *L'Hiſtoire de l'Academie Françoiſe par M. l'Abbé d'Olivet. Les Notes de M. Broſſette ſur Boileau. Les Paralleles de Perrault, Tome* 3. *p.* 259.

ISAAC NEWTON.

ISAAC *Newton* naquit le jour de Noël V. S. de l'an 1642. à *Volſtrope* dans la Province de *Lincoln* en Angleterre. Il ſortoit de la branche I. NEWTON.

I. NEWTON. aînée de J[illegible] *Newton*, Chevalier Baronnet, Seigneur de *Volſtrope*, Seigneurie qui étoit dans la famille depuis près de deux cens ans, & ou les *Newton* s'étoient tranſportés de *Weſtby* dans la même province de *Lincoln*, qu'ils avoient habité quelque temps, après avoir abandonné *Newton* dans la Province de *Lancaſtre*, dont ils étoient originaires.

La Mere d'*Iſaac Newton*, nommée *Anne Aſcough* étoit auſſi d'une ancienne famille; elle ſe remaria après la mort de ſon premier mari, pere de nôtre Auteur.

Lorſque ſon fils eut douze ans, elle le mit à la grande Ecole de *Grantham*, & l'en retira au bout de quelques années, afin qu'il s'accoutumât de bonne heure à prendre connoiſſance de ſes affaires, & à les gouverner par lui-même. Mais elle le trouva ſi peu occupé de ce ſoin, & ſi diſtrait par les livres, qu'elle le renvoya à *Grantham*, afin qu'il y ſuivît ſon goût en toute liberté.

Il eut encore plus d'occaſion de ſatisfaire en cela ſon inclination, lorſqu'il paſſa de là au College de

la Trinité dans l'Univerſité de *Cambridge*, où il fut reçu en 1660. à l'âge de 18 ans. I. NEWTON.

Les Mathematiques eurent de bonne heure des charmes pour lui, & il s'y appliqua avec une ardeur extrême, & avec un ſuccès prodigieux. Pour les apprendre il n'étudia point *Euclide*, qui lui parut trop clair, trop ſimple, & peu propre à occuper dignement ſon temps; il le ſavoit preſque avant que de l'avoir lû, & un coup d'œil ſur l'énoncé des Theorêmes les lui démontroit. Ainſi il ſauta tout d'un coup à la Geometrie de *Deſcartes*, & aux Optiques de *Kepler*. Il alla même bientôt plus loin que ces deux fameux Philoſophes, & il y a des preuves qu'à l'âge de 24 ans il avoit fait ſes grandes decouvertes en Geometrie, & poſé les fondemens de ſes deux celebres Ouvrages, les *Principes* & l'*Optique*.

Nicolas Mercator, né dans le Holſtein, mais qui a paſſé ſa vie en Angleterre, publia en 1668. ſa *Logarithmotechnie*, où il donnoit par une ſuite, ou ſerie infinie la Quadra-

I. NEWTON. ture de l'Hyperbole. Alors parut pour la premiere fois dans le Monde savant, une suite de cette espece, tirée de la Nature particuliere d'une Courbe, avec un art tout Nouveau. M. *Barrow*, Professeur en Mathematique à *Cambridge*, où étoit M. *Newton* alors âgé de 26 ans, se souvint aussitôt d'avoir vû la même Theorie dans quelques écrits du jeune Mathematicien, non pas bornée à l'Hyperbole, mais étendue par des formules generales à toutes sortes de Courbes, même Mechaniques, à leurs Quadratures, à leurs Rectifications, à leurs Centres de gravité, aux solides formés par leurs revolutions, aux surfaces de ces solides; desorte que quand les déterminations étoient possibles, les suites s'arrêtoient à un certain point, ou si elles ne s'arrêtoient pas, on en avoit les sommes par Regle; que si les determinations précises étoient impossibles, on en pouvoit toûjours approcher à l'Infini; supplement le plus heureux & le plus subtil que l'esprit humain pût trouver à l'imperfection de ses connoissances.

C'étoit une grande richeſſe pour un Geometre de poſſeder une Theorie ſi feconde & ſi generale, & c'étoit une gloire encore plus grande de l'avoir inventé. M. *Newton* averti par le livre de *Mercator*, que cet habile homme étoit ſur les voyes de la trouver, & que d'autres s'y pourroient mettre en le ſuivant, devoit naturellement ſe preſſer d'étaler ſes tréſors, pour s'en aſſurer la veritable proprieté, qui conſiſte dans la decouverte. Mais il ſe contenta de la richeſſe, & ne ſe piqua point de la Gloire. Il dit lui-même dans une Lettre du *Commercium Epiſtolicum*, *qu'il avoit cru que ſon ſecret étoit entierement trouvé par Mercator, ou le ſeroit par d'autres, avant qu'il fût d'un âge aſſez mûr pour compoſer.* I. NEWTON.

Son Manuſcrit ſur les ſuites infinies fut ſimplement communiqué à M. *Collins*, & à Milord *Brounker*, habile en ces matieres, & encore ne le fut-il que par M. *Barrow*, qui ne lui permit pas d'être tout à fait auſſi modeſte qu'il l'eût voulu. Ce Manuſcrit tiré en 1669. du Cabinet de l'Auteur, porte pour titre ; *Me-*

I. NEWTON. *thode que j'avois trouvé autrefois &c.* Quand cet *autrefois* ne seroit que trois ans, il s'ensuivroit qu'il auroit trouvé à 24 ans toute la belle Theorie des Suites. Mais il y a plus; ce même Manuscrit contient outre cela l'invention & le calcul des *Fluxions*, ou *Infiniment petits*, qui causerent dans la suite une grande dispute entre M. de *Leibnits*, qui prétendoit les avoir trouvées le premier, & lui.

La même année 1669. M. *Barrow* se demit en sa faveur de sa Chaire de Mathematique dans l'Université de *Cambridge*, & il fut un des plus zelés à soutenir les privileges de cette Université, lorsqu'ils furent attaqués en 1687. par le Roi *Jacques II.* Son attachement pour elle le fit aussi nommer dans le même temps, pour être un de ses Delegués pardevant la Cour de *Haute-Commission.* Il en fut aussi le Membre representant dans le Parlement de *Convention* en 1688. & il y eut séance jusqu'à ce qu'il fût dissous.

En 1696. le Comte d'*Halifax*, Chancelier de l'Echiquier, & grand

rotecteur des ſavans obtint du Roi *Guillaume* de créer M. *Newton Garde des Monnoyes*; & il rendit dans cette charge des ſervices importans à l'occaſion de la grande refonte, qui ſe fit en ce temps-là. Trois ans après il devint *Maître de la Monnoye*, emploi d'un revenu conſiderable, & qu'il a poſſedé juſqu'à ſa mort. I. NEWTON.

Dès que l'Academie des ſciences par le Reglement de l'année 1699. pût choiſir des Aſſociés étrangers, elle ne manqua pas de ſe donner M. *Newton*, qui entretint toujours depuis ce temps-là un commerce aſſez reglé avec elle, en lui envoyant tout ce qui paroiſſoit de lui. C'étoient ſes anciens travaux, ou qu'il faiſoit réimprimer, ou qu'il donnoit pour la premiere fois : Car depuis qu'il fut employé à la Monnoye, il ne s'engagea plus dans aucune entrepriſe conſiderable de Mathematique, ni de Philoſophie. Il eſt vrai qu'on pourroit compter pour une entrepriſe conſiderable la ſolution du fameux Problême des *Trajectoires*, propoſé aux Anglois comme un defi

I. NEWTON. par M. *de Leibnitz* pendant ſa conteſtation avec eux, & recherché bien ſoigneuſement pour l'embarras & la difficulté ; mais ce ne fut preſque qu'un jeu pour M. *Newton*. Il reçut ce Problême à quatre heures du ſoir, revenant de la Monnoye fort fatigué, & il ne ſe coucha point qu'il n'en fût venu à bout.

A la Convocation du Parlement de 1701. il fut choiſi de nouveau Membre de cette Aſſemblée pour l'Univerſité de *Cambridge*.

En 1703. on l'élut Préſident de la Societé Royale de *Londres*, & il l'a été ſans interruption juſqu'à ſa mort pendant 23 ans.

La Reine *Anne* le fit Chevalier en 1705. & ſous le Regne du Roi *George*, la Princeſſe de Galles, maintenant Reine d'Angleterre, ſe faiſoit un plaiſir de s'entretenir avec lui & de profiter de ſes connoiſſances & de ſes lumieres.

Sa ſanté fut toujours ferme & égale juſqu'à l'âge de 80 ans. Il commença alors à être incommodé d'une incontinence d'Urine ; encore dans les cinq années ſuivantes, qui précederent

derent ſa mort, eut-il de grands intervalles de ſanté ; ou d'un état fort tolerable, qu'il ſe procuroit par un bon regime, & par des attentions dont il n'avoit pas eu beſoin juſques-là. Il fut obligé de ſe repoſer de ſes fonctions à la Monnoye ſur M. *Conduitt*, qui avoit épouſé une de ſes nieces, & qui lui ſucceda dans ſon emploi. Il ne ſouffrit beaucoup que les vingt derniers jours de ſa vie. On jugea qu'il avoit la pierre, & qu'il n'en pouvoit revenir. Dans des accès de douleur ſi violens, que des goutes de ſueur lui en couloient ſur le viſage, il ne pouſſa jamais un cri, ni ne donna aucune marque d'impatience ; & dès qu'il avoit quelques momens de relâche, il revenoit à ſa gayeté ordinaire. Le 28 Mars N. S. 1727. il perdit entierement connoiſſance & mourut deux jours après, c'eſt-à-dire le 30 du même mois dans ſa 85e année. I. NEWTON.

Son corps fut expoſé ſur un lit de parade dans la chambre de *Jeruſalem*, endroit d'où l'on porte au lieu de leur ſepulture les perſonnes

I. NEWTON. du plus haut rang. On le transporta ensuite dans l'Abbaye de *Westminster*, le poile du Cercueil étant soutenu par le Grand Chancelier, & par les Comtes de *Pembrocke*, de *Sussex*, & de *Maclesfield*. Ces Pairs d'Angleterre, qui firent cette fonction solemnelle, font assez juger du nombre de personnes de distinction, qui grossirent la Pompe funebre. Il fut enterré près de l'entrée du Chœur. On lui a construit depuis un tombeau magnifique, sur lequel on a gravé cette Epitaphe.

H. S. E.

Isaacus Newton Eques auratus;
Qui animi vi prope divina
Planetarum motus, figuras,
Cometarum semitas, Oceanique Æstus,
Sua Matheſi facem præferente,
Primus demonstravit.
Radiorum lucis dissimilitudines,
Colorumque inde nascentium proprietates,
Quas nemo ante suspicatus erat,
Perveſtigavit.

Naturæ, Antiquitatis, S. Scripturæ I. NEW-
Sedulus, ſagax, fidus Interpres. TON.
Dei O. M. Majeſtatem Philoſophiæ
aperuit,
Evangelii ſimplicitatem moribus ex-
preſſit.
Sibi gratulentur Mortales;
Talem tantumque extitiſſe
Humani generis decus.

Nat. XX. *Dec. A. D.* 1642. *Obiit Mart.* XX. 1726.

Il avoit la taille mediocre, la Phyſionomie agréable & venerable, l'œil vif & perçant. Il n'eut jamais beſoin de lunettes, & ne perdit qu'une ſeule dent pendant toute ſa vie.

Il étoit d'une humeur fort douce, & aimoit beaucoup la tranquillité. Il auroit mieux aimé être inconnu que de voir le calme de ſa vie troublé par ces diſputes litteraires, que l'eſprit & la ſcience attirent aux Savans du premier ordre. On voit par une de ſes lettres du *Commercium Epiſtolicum*, que ſon Traité d'Optique étant prêt à être imprimé, des objections prematu-

I. NEWTON. rées qui s'éleverent, lui firent alors abandonner le deſſein de le publier. *Je me reprocherois*, dit-il, *mon imprudence de perdre une choſe auſſi réelle que le repos, pour courir après une ombre.*

Sa modeſtie égaloit ſa douceur, & on aſſure qu'elle s'eſt toujours conſervée ſans alteration, malgré les louanges que ſon merite lui a attirées. Au reſte, affable à l'egard de tout le monde, il obſervoit exactement tous les devoirs du commerce de la vie; il n'affectoit aucune ſingularité; & il ſçavoit n'être, lorſqu'il le falloit, qu'un homme du commun.

Quoiqu'il fût attaché à l'Egliſe Anglicane, il n'eût pas perſecuté les non-Conformiſtes pour les y ramener. Il jugeoit des hommes par leurs mœurs, & les vrais non-Conformiſtes étoient pour lui les vicieux & les mechants. Ce n'eſt pas cependant qu'il s'en tint à la Religion naturelle, il étoit perſuadé de la revelation; & parmi les livres de toute eſpece, qu'il avoit ſans ceſſe entre les mains, celui qu'il liſoit le

plus aſſiduement étoit la Bible. I. NEW-

L'abondance où il ſe trouvoit par TON.
un grand patrimoine & par ſon emploi, augmentée encore par la ſage œconomie avec laquelle il vivoit, ne lui donnoit point inutilement les moyens de faire du bien. Il ne croyoit pas que laiſſer par un Teſtament, ce fût ventablement donner; auſſi n'en-a-til point fait, & il s'eſt contenté de faire pendant ſa vie des liberalités à ſes parens, ou à ceux qu'il ſavoit dans quelque beſoin; liberalités qui n'étoient ni rares ni peu conſiderables. Quand la bienſeance exigeoit de lui en certaines occaſions de la dépenſe, il étoit magnifique ſans regret & de bonne grace. Hors de là tout ce faſte étoit ſeverement retranché, & les fonds étoient reſervés à des uſages plus ſolides.

Il ne s'eſt point marié, & peut-être n'a-t-il pas eu le loiſir d'y penſer jamais, abîmé d'abord dans des études profondes & continuelles pendant la force de l'âge; occupé enſuite d'une charge importante, & même de ſa grande reputation, qui

I. NEWTON. ne lui laiſſoit ſentir ni vuide dans ſa vie, ni beſoin d'une ſocieté domeſtique.

Il a laiſſé en biens meubles environ trente-deux mille livres ſterling, c'eſt-à-dire ſept-cent mille livres de nôtre monnoye. M. *de Leibnits*, ſon concurrent, mourut riche auſſi, quoique beaucoup moins, & avec une ſomme de reſerve aſſez conſiderable, comme on l'a vû dans ſon article.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Teleſcope de Reflexions ou Nouvelle Lunette Catoptrique.* La deſcription de cette Lunette a été inſerée dans les *Tranſactions Philoſophiques* de l'année 1671. *N°.* 8. M. *Gallois* l'a tranſportée de là dans le *Journal des Savans* du 29 Fevrier 1672. & y a joint une Lettre de M. *Huygens*, qui en fait voir les avantages. On la trouve auſſi dans l'Optique de M. *Newton.*

2. *Philoſophiæ Naturalis Principia Mathematica. Londini* 1687. *in*-4°. It. *Editio ſecunda auctior & emendatior. Cantabrigiæ* 1713. *in*-4°. C'eſt M. *Cotes* Profeſſeur en Aſtronomie &

en Philoſophie experimentale à *Cambridge*, qui a eu ſoin de cette édition. It. *Amſtelodami* 1714. *in*-4°. It. *Editio tertia aucta & emendata. Londini* 1726. *in*-4°. C'eſt là la meilleure édition, qui eſt fort belle & fort correcte, ayant été faite ſous les yeux d'*Henri Pemberton*, Docteur en Medecine, homme habile en ces ſortes de matieres. Ce livre, où la plus profonde Geometrie ſert de baſe à une Phyſique toute nouvelle, n'eut pas d'abord tout l'éclat qu'il a eu depuis. Comme il eſt écrit très-ſavamment, que les paroles y ſont fort épargnées, qu'aſſez ſouvent les conſequences y naiſſent rapidement des principes, & qu'on eſt obligé à ſuppléer de ſoi-même tout ce qui doit être entre-deux, il falloit que le Public eût le loiſir de l'entendre. Les plus grands Geometres n'y parvinrent qu'en l'étudiant avec ſoin, les mediocres ne s'y engagerent qu'animés par les témoignages avantageux qu'en rendoient les grands : mais enfin quand le livre fut ſuffiſamment connu, tous ces ſuffrages, qu'il avoit gagnés ſi lentement, écla-

I. NEWTON.

I. NEWTON. terent de toutes parts, & ne formerent qu'un cri d'admiration. Quelques uns pretendent que M. *Newton* s'y estoit exprimé obscurément à dessein, pour n'être pas importuné par les objections que les demi-Savans auroient pu lui faire.

3. *Epistola in qua solvuntur duo Problemata Mathematica à Joanne Bernoullo proposita.* Inserée dans les *Transactions Philosophiques* des années 1696. & 97. & dans les *Acta Eruditorum Lipsiensia* de l'an 1697. p. 223.

4. *Traité d'Optique sur les Reflexions, Refractions, Inflexions & Couleurs de la Lumiere* (en Anglois) *Londres* 1704. *in*-4°. It. 2e *Edition augmentée. Londres* 1718. *in*-8°. It. *traduit en Latin par Samuel Clarke sur la* 1e *édition Angloise. Londres* 1706. *in*-4°. & ensuite sur la seconde. *Londres* 1719. *in*-4°. Cette traduction a été faite sous les yeux & du consentement de l'Auteur; ainsi on ne peut douter qu'elle ne soit juste & exacte. It. *traduit en François par M. Coste sur la seconde édition augmentée par l'Auteur. Amsterdam* 1720. *in*-12. 2

vol. It. *Paris* 1722. *in*-12. Le Syſtê- I. NEW-
me de M. *Newton* eſt que la lumie- TON.
re eſt un compoſé de rayons de differentes couleurs; que ces rayons gardent conſtamment leur couleur originaire, ſans qu'aucune Refraction, ou Reflexion, ou mêlange d'ombre puiſſe l'alterer; que les rayons de chaque couleur particuliere ont leur degré particulier de Refrangibilité; que les Rayons de lumiere, qui different en couleurs, different conſtamment en degrés de Refrangibilité; & que c'eſt de cette difference de Refrangibilité que dépend la difference de leurs couleurs; d'où il s'enſuit que toutes les couleurs, qui exiſtent dans la nature, ſont en effet telles que les doivent produire les qualités colorofiques & originales des Rayons dont eſt compoſée la lumiere; & que ſi la lumiere ne conſiſtoit qu'en Rayons également refrangibles, il n'y auroit qu'une ſeule couleur dans le monde, & qu'il ſeroit impoſſible d'en produire aucune nouvelle, ni par reflexion, ni par refraction. M. *Newton* n'a pas achevé cet Ouvrage,

I. NEWTON. parce que des expériences dont il avoit encore beſoin furent interrompues de maniere qu'il ne pût depuis les reprendre. La traduction Françoiſe de M. *Coſte* eſt claire & exacte; Cet habile traducteur y a rendu parfaitement la penſée de l'Original, & a ſçu y joindre l'agrément à la ſolidité.

5. *Tractatus duo, de ſpeciebus & magnitudine figurarum Curvilinearum. Londini* 1704. *in*-4°. A la ſuite de la premiere édition de l'Optique de M. *Newton*, qui les a ôtés de la ſeconde, parce qu'ils étoient un peu trop étrangers à l'Ouvrage qu'ils accompagnoient. *Samuel Clarke* les a joint à ſa traduction latine de l'Optique; & on les a depuis fait entrer dans le livre ſuivant.

6. *Analyſis per Quantitatum Series, Fluxiones ac differentias, cum enumeratione linearum tertii Ordinis. Londini* 1711. *in*-4°.

7. *Arithmetica Univerſalis, ſive de Compoſitione & Reſolutione Arithmetica liber. Cantabrigiæ* 1707. *in*-8°.

8. On trouve quelques-unes de ſes Lettres dans le *Commercium Epi-*

olicum D. Joannis Collins & aliorum de Analyſi promota, juſſu Societatis Regiæ editum. Londini 1712. *in*-4°. I. NEWTON.

Cet Ouvrage roule ſur ſes diſputes avec M. *de Leibnits* touchant l'invention du Calcul infiniteſimal, dont chacun s'attribuoit la gloire.

9. On en voit auſſi dans le Recueil ſuivant donné par M. *Des-Maizeaux : Recueil de diverſes Pieces ſur la Philoſophie, la Religion Naturelle, l'Hiſtoire, les Mathematiques &c. Par Meſſieurs de Leibnits, Clarke, Newton, & autres Auteurs celebres. Amſterdam* 1720. *in*-8°. *deux tomes.*

10. Quand M. *Newton* étoit fatigué de ſes Recherches ſur la Phyſique ou ſur les Mathematiques, il ſe délaſſoit par l'étude de l'Hiſtoire; il compoſa même un Syſtême de Chronologie ancienne, qu'il n'avoit pas deſſein de publier; mais la Princeſſe de Galles, à qui il en confia les vues principales, les trouva ſi neuves, & ſi ingenieuſes, qu'elle voulut avoir un precis de tout l'Ouvrage, qui ne ſortiroit jamais de ſes mains, & qu'elle poſſederoit ſeule; il s'en échappa cependant une co-

I. NEWTON. pie, qui ayant été apportée en France, fut traduite en François & imprimée ſous le titre d'*Abregé de la Chronologie de M. Newton*, à la fin de l'*Hiſtoire des Juifs* de *Prideaux*. *Paris* 1726. *in*-12. L'Auteur, qui n'avoit pas conſenti à la publication de cet Ouvrage, en fut piqué, & c'eſt peut-être à ce chagrin, qu'on doit imputer ce qui a paru de trop vif dans ſa réponſe aux obſervations de M. *Freret*, qui avoient été jointes à ſon Abregé.

11. *Réponſe aux Obſervations ſur la Chronologie de M. Newton. Avec une lettre de M. au ſujet de cette Réponſe. Paris* 1726. *in*-8°. *pp.* 29. La Lettre eſt de M. l'Abbé *Conti*, qui y répond à quelques reproches que M. *Newton* lui avoit faits dans ſa réponſe. Ces deux pieces ont été inſerées dans la *Bibliotheque Françoiſe tom.* 7. *p.* 173.

12. *La Chronologie des anciens Royaumes corrigée, à laquelle on a joint une Chronique abregée, qui contient ce qui s'eſt paſſé anciennement en Europe, juſqu'à la Conquête de la Perſe par Alexandre le Grand, traduite de*

Anglois. Paris 1728. *in*-4°. L'Ou- I. NEW-
rage Anglois trouvé dans les pa- TON.
iers de l'Auteur après ſa mort, a été
nprimé auſſitôt en Angleterre. Il
a bien des recherches curieuſes,
uoiqu'il y ait peut-être des cho-
s un peu haſardées.

13. *Bernardi Varenii Geographia*
eneralis, in qua affectiones generales
elluris explicantur, aucta & illuſtra-
ab Iſ. Newton. Cantabrigiæ 1672.
1681. *in*-8°.

14. *Lectiones Opticæ annis* 1669.
. *&* 71. *in Scholis publicis habitæ &*
inc primum in lucem editæ. Londini
729. *in*-4°. Ce volume contient
s leçons que M. *Newton* fit à *Cam-*
ridge, après que M. *Barrow* lui
it cedé ſa Charge de Profeſſeur.
On y voit les decouvertes qu'il avoit
ites ſur la Lumiere & ſur les Cou-
eurs en 1666. Il en avoit commu-
iqué un abregé à la Societé en 1671.
c cet abregé fut publié dans les
Tranſactions Philoſophiques. L'Ouvra-
e même auroit paru peu de temps
près, ſi quelques Mathematiciens
trangers n'avoient attaqué ſes dé-
ouvertes ſans les entendre. Il ne

I. NEWTON. voulut pas s'expoſer à des chicanes & à des diſputes infructueuſes. Il étoit ſi éloigné de l'eſprit de contention, & il évitoit avec tant de ſoin tout ce qui pouvoit l'expoſer à la contradiction, que ce ne fut qu'avec beaucoup de peine, que ſes amis l'engagerent en 1704. à publier ſon Traité d'Optique ; peut-être même ne l'auroit-il pas fait, ſi ſes découvertes n'avoient été ſi fort goutées du celebre M. *Huygens*, qu'il en inſera une partie dans ſa Dioptrique, qui parut en 1703. parmi ſes Oeuvres Poſthumes. Il y a dans les leçons de M. *Newton* pluſieurs choſes qui ne ſe trouvent point dans ſon Optique. D'ailleurs la Methode eſt differente, tout eſt dans les leçons demontré geometriquement, ce qu'il a evité de faire dans l'Optique.

15. *Table des Eſſays des Monnoyes étrangeres.* (en Anglois) A la fin d'un livre du Docteur *Arbuthnolt* ſur cette matiere.

V. *Son Eloge par M. de Fontenelle, dans l'Hiſtoire de l'Academie des Sciences, dans la Bibliotheque Fran-*

oiſe tom. II. *& avec les additions d'un Anglois à la tête de ſa Chrono-logie.*

VARINO FAVORINO.

VARINO Favorino naquit à *Ca-merino*, ville Ducale d'Italie. V. FAVORINO.

on veritable nom étoit *Guarino*; mais il le changea dans la ſuite en celui de *Varino*, pour ſe conformer à l'uſage des Savans de ſon temps. Il y ajouta de celui de *Favorino*, par ce qu'il étoit originaire d'un Château ſitué dans la Paroiſſe de *Favera*. On ne ſait pas au juſte l'année de ſa naiſſance. Cependant on peut la mettre vers l'an 1460. puiſqu'il mourut dans un âge fort avancé en 1537.

Il étudia à *Florence* les langues Gréque & Latine ſous *Ange Politien*, & acheva de ſe perfectionner dans la premiere ſous *Jean Laſcaris*, par les inſtructions duquel il y fit de grands progrès, que peu de gens égaloient dans la connoiſſance de la langue Gréque.

Se ſentant appellé à l'état Reli-

V. FAVORINO.

gieux, il entra dans la Congregation de *S. Silveſtre* de l'Ordre de *S. Benoiſt*. Il continua dans le loiſir qu'il y trouva à s'appliquer à l'étude, & ce fut ce qui lui donna occaſion de compoſer les Ouvrages que nous avons de lui.

Comme pendant ſon ſéjour à *Florence*, il s'étoit attaché à la Maiſon de *Medicis*, il fut choiſi pour être Precepteur de *Jean de Medicis*, qui fut depuis le Pape *Leon X.* & cet emploi le fit connoître à *Jules de Medicis*, qui fut auſſi élevé au Pontificat ſous le nom de *Clement VII.* & dont il gagna l'amitié.

En 1508. *Louis Clodio*, Archiprêtre de *Caldarola*, Château du Duché de *Camerino*, ayant été fait Evêque de *Nocera* par le Pape *Jules II.* ſes protecteurs obtinrent pour lui ce Benefice.

En 1512. il étoit Bibliothecaire de la Maiſon de *Medicis*; c'eſt un titre qui lui eſt donné dans le livre d'*Alcyonius*, *de Exilio*.

Il ſembloit qu'il fût deſtiné à être le Succeſſeur de *Clodio*, dans les differens poſtes où il ſe trouvoit: en effet

effet ce Prelat étant mort le 18 Juil- V. FA-
let 1514. le Pape *Leon X.* ſon diſci- VORINO.
ple lui donna ſon Eveché de *Nocera* le 3 Octobre ſuivant, & il l'a poſſedé pendant 23 ans.

Jean Marie Varani, qui étoit alors Prince de *Camerino*, connoiſſant le credit qu'il avoit auprès du Pape, employa ſon entremiſe pour obtenir de lui que ſa Principauté fût erigée en Duché. *Varino* l'obtint effectivement, & la declaration en fut faite dans un Conſiſtoire tenu pour ce ſujet le 30 Avril 1515. Ce ne fut pas la ſeule faveur qu'il obtint pour ſon Prince, il fut encore commis en 1520. pour lui donner l'habit & les Ornemens de Prefet de Rome & de Comte de *Sinigaglia*.

Jacobilli rapporte fort au long dans ſa Chronologie des Evêques de *Nocera*, tout ce qu'il fit pour le bien de ſon Dioceſe; mais c'eſt une choſe étrangere à mon ſujet, & à laquelle je ne m'arrêterai pas.

Il mourut à *Nocera* l'an 1537. dans un âge fort avancé, comme on le peut preſumer, de ce qu'on lui donna en 1521. un Coadjuteur à cauſe

V. FARINO. de sa vieillesse. *Jacobilli* dans sa *Chronologie des Evêques de Nocera* met sa mort le 1 May ; mais dans un autre Ouvrage, je veux dire dans sa *Bibliotheque des Ecrivains de l'Ombrie* ; il la recule jusqu'au 25 Novembre. Je crois que ces deux dates sont également fausses ; car *Ange Colocci*, qui étoit son Coadjuteur, marque dans une de ses Lettres du 20 Avril 1537. que le Pape *Paul III.* venoit de le nommer à l'Evêché de *Nocera*, ce qui fait voir que *Varino* étoit déjà mort.

Varino fut enterré dans la Chapelle de *S. Venant*, qu'il avoit fait bâtir dans sa Cathédrale.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Thesaurus Cornucopiæ & Horti Adonidis. Venetiis. Aldus* 1496. *in-fol.* It. *Venetiis* 1504. *in-fol.* La premiere édition est très-rare & peu connue, & les caracteres en sont plus gros & plus beaux que ceux de la seconde édition, qui n'a que 140 pages, au lieu que la premiere en a 270. C'est *Alde l'ancien*, qui est l'Auteur du Titre ; il eut aussi part à l'Ouvrage que *Varino* ne composa,

pas ſeul. *Charles Antinori*, Florentin, qui avoit été auſſi diſciple de *Politien*, y travailla avec lui ſous les yeux de *Politien*, & *Alde* revit tout l'Ouvrage avec *Urbain Valerien Bolzano* de l'Ordre des Mineurs Conventuels. Cependant comme *Varino* y a eu la meilleure part, ſon nom ſeul a été mis à la tête. C'eſt un Recueil Alphabetique des obſervations de 34 Grammairiens Grecs anciens ſur la langue Gréque. *Budé* s'en eſt beaucoup ſervi dans ſes Commentaires de la langue Gréque. V. FAVORINO.

2. *Apophthegmata ex variis Authoribus per Joannem Stobæum collecta, Varino Favorino Interprete. Romæ* 1517. *in*-4°. It. ſous ce titre : *Varini Camertis Apophthegmata ad bene beateque vivendum mire conducentia, nuper ex limpidiſſimo Græcorum fonte in Latinum fideliter converſa, & longe antea impreſſis caſtigatiora. Romæ* 1519. *in*-8°. It. *Cracoviæ* 1529. (& non pas 1522. comme dit *Geſner*) *in*-8°.

3. *Magnum Dictionarium, ſive Theſaurus Univerſæ linguæ Græcæ ex multis variiſque Autoribus collectus. Romæ* 1523. *in-fol.* It. *Baſileæ* 1538. *in-fol.*

V. FAVORINO.

Ce fut *Joachim Camerarius*, qui procura cette édition. On n'y joignit point l'Index qu'on avoit promis; mais on le donna séparément la même année divisé en deux Classes, dont la premiere est des mots qui se trouvent dans le Dictionnaire hors de leur place, & l'autre est des Proverbes répandus dans tout l'Ouvrage. *Jerôme Gunzius* est Auteur de cet *Index*. It. *Venetiis* 1712. *in-fol.* Cette édition, qui s'est faite par les soins d'*Antoine Bortoli*, Libraire de *Venise*, est fort belle & fort exacte. La rareté & la cherté des deux precedentes la rendoit necessaire. Quoiqu'il y ait des fautes dans l'Ouvrage de *Varino*, il est cependant louable de l'avoir entrepris. On n'avoit point avant lui de Dictionnaire Grec, si ce n'est celui de *Jean Craston*, Carme de *Plaisance*, qui fut imprimé à *Venise* en 1492. mais qui est très-imparfait & très-court. Ainsi il peut être regardé comme le premier qui soit entré dans cette vaste carriere, & s'il s'y est egaré quelquefois, on doit moins s'en prendre à lui, qu'à la nature même de son Ouvrage, qui

ne pouvoit avoir tout d'un coup ſa perfection. Le travail d'*Heſichius*, de *Suidas*, d'*Harpocration*, & de tous les anciens Lexicographes, eſt fondu dans ce Dictionnaire, qui renferme, ſelon *Fabricius*, tout ce qui eſt neceſſaire pour apprendre la langue Gréque. Il eſt étonnant qu'*Henri Etienne*, qui l'a copié en pluſieurs endroits de ſon tréſor de la langue Gréque, ne faſſe pas la moindre mention de lui. V. FAVORINO.

V. *Le Journal de Veniſe tome* 19. *p.* 90. *Jacobilli Chronologia de' Veſcovi di Nocera & Bibliotheca degli ſcrittori dell' Umbria.*

SCIPION CARTEROMACO.

SCIPION Carteromaco naquit à *Piſtoie* ville de Toſcane le 4 Février 1467. d'une famille noble, dont le nom étoit *Forteguerri*, mais que *Scipion*, pour ſe conformer à la coutume de ſon ſiecle, changea en celui de *Carteromaco*, qui ſignifie la même choſe en Grec. Son pere *Dominique Forteguerri* fut en 1472. Gonfalonier S. CARTEROMACO.

S. CARTEROMACO.

de la ville de *Piſtoie*, qui étoit alors une eſpece de Republique.

Il fut mis dès ſa premiere jeuneſſe au College de *Piſtoie*, appellé *la Sapienza de' Forteguerri*, parce qu'il a été fondé par le Cardinal *Forteguerri* pour l'entretien de douze étudians, dont trois doivent être de ſa famille. Il ne demeura pas cependant toujours en ce lieu pendant les ſix ans deſtinés à leur inſtruction; il paroît par une de ſes Lettres à *Ange Politien*, & par une autre d'*Alde l'ancien*, qu'il étudia quelque temps à *Rome*; il paſſa enſuite à *Florence*, où il s'appliqua avec beaucoup d'ardeur à la langue Gréque ſous *Politien*, qui conçut pour lui une amitié fort tendre. Ce fut alors qu'il connut *Varino*, dont je viens de parler, & qui étudioit comme lui ſous *Politien*.

Ses ſix années d'étude, pendant leſquelles il devoit être entretenu aux depens du College de *Piſtoie*, étant finies, il obtint du Pape *Alexandre VI* la permiſſion de jouir encore ſix autres annés du revenu d'Etudiant de ce College. Cette permiſſion eſt du 25 Fevrier 1493. Il les

paſſa à *Padoue*, où il continua ſes études avec tant de ſuccès, que la République de *Veniſe* le nomma vers l'an 1500. pour enſeigner la langue Gréque à la jeuneſſe Venitienne, & lui donna pour cela de gros appointemens. S. CARTEROMACO.

Jules II. étant parvenu au Pontificat, fit venir quelque temps après *Carteromaco* à *Rome*, & le mit auprès du Cardinal *Galeotti Franciotti de la Rovere*, Luquois, ſon Neveu, qu'il avoit fait Vice-Chancelier de l'Egliſe Romaine. Après la mort de ce Cardinal arrivée le 11 Septembre 1508. *Carteromaco* s'attacha au Cardinal *François Alidoſio*, qui fut tué à *Ravenne* par *François Marie de la Rovere*, Duc d'*Urbin* le 24 May 1511.

Cette mort, qui cauſa beaucoup de chagrin à *Carteromaco*, l'engagea à retourner pour la troiſiéme fois à *Rome*, où l'amitié qu'il contracta avec *Ange Colocci* lui fut d'un grand ſecours; car il le fit connoître au Cardinal *Jean de Medicis*, qui étant devenu Pape en 1513. ſous le nom de *Leon X.* le mit auprès de *Jules de Me-*

S. CARTEROMACO. *dicis*, son parent, qu'il avoit dessein de faire Cardinal, pour le diriger dans ses études. C'est ce que dit *Pierius Valerianus*; il paroît cependant par le traité de l'Exil d'*Alcyonius* écrit en 1512. qu'il étoit déja auprès de *Jules de Medicis* avant l'exaltation de *Leon X.*

Carteromaco avoit lieu d'esperer d'aller loin avec une si puissante protection; mais la mort, qui le surprit dans la fleur de son âge, rendit ses esperances inutiles; car il mourut le 16 Octobre 1513. âgé de 46 ans, & non pas de 42. comme le dit *Erasme* dans une de ses Lettres.

Malgré son habileté & son érudition, il étoit entierement éloigné de l'ostentation trop ordinaire aux Savans; rien n'étoit plus modeste que lui. Dans les conversations ordinaires on ne l'auroit point pris pour ce qu'il étoit, il falloit l'agaçer & le mettre en train, pour l'engager à faire paroître ce qu'il savoit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oratio de Laudibus Litterarum Græcarum. Venetiis* 1504. *in*-4°. C'est un discours qu'il recita au mois de Janvier

Janvier de la même année. Il a été réimprimé depuis à *Baſle* en 1517. *in*-4°. à *Rome* en 1543. *in*-4°. avec les diſcours du Cardinal *Beſſarion*, à *Paris* en 1573. à la tête du Treſor de la Langue Gréque d'*Henri Etienne*; enfin à *Geneve* en 1606. avec pluſieurs autres diſcours ſur le même ſujet, au commencement du premier tome du grand Recueil des Poetes Grecs. S. CARTEROMACO.

2. *Ariſtidis Oratio de Laudibus urbis Romæ è Græco in Latinum verſa. Venetiis* 1519. *in*-8°. Avec les Ecrivains de l'Hiſtoire Auguſte.

3. *Claudii Ptolemæi de Geographia libri* VIII. *è recenſione Marci Monachi Cæleſtini Beneventani, Joannis Cottæ Veronenſis, Scipionis Carteromachi Piſtorienſis, & Cornelii Benigni Viterbienſis. Romæ* 1507. *in-fol.*

4. A la tête de la Logique d'*Ariſtote* imprimée en Grec à *Veniſe* par *Alde* en 1495. *in-fol.* il y a une Préface Gréque & une Epigramme en la même langue de *Carteromaco*. On trouve auſſi quelques autres Epigrammes de ſa façon en differens livres. *Heinſius* dans la Préface de ſes

S. CARTEROMACO. Poesies Gréques ne porte pas un jugement favorable de celles de *Carteromaco*; mais on sait qu'à l'exemple de *Joseph Scaliger* son maître, il ne rendoit pas justice aux Italiens.

5. On a encore de lui trois Lettres; l'une Gréque, qui est à la tête du *Thesaurus Cornucopiæ* de *Varino*, à qui elle est adressée: les deux autres en Latin, la premiere jointe aux Lettres de *Politien* à qui elle est écrite, la seconde écrite à *Daniel Renieri*, & imprimée avec son discours sur la langue Gréque.

Il est étonnant que *Paul Jove* n'ait point parlé de *Carteromaco* dans ses Eloges. *Frederic Ubaldini* dans la vie de *Colocci* le nomme mal à propos Grec de Nation. L'Article que *Bayle* en a donné n'est point exact.

V. *Le Journal de Venise tome* 20. *p.* 278. *& tome* 26. *p.* 317.

PAUL TALLEMANT.

PAUL *Tallemant*, Prieur d'*Ambierle* & de *Saint Albin*, naquit à *Paris* le 18 Juin 1642. de *Gedeon Tallemant*, Maître des Requeſtes, & de *Marie du Puget de Montoron*, fille de M. *de Montoron* Receveur General des Finances. P. TALLEMANT.

Il fut lié de fort bonne heure avec tout ce qu'il y avoit de plus diſtingué à la Cour & à la ville par l'eſprit, le goût & la politeſſe. Tout cela même ſe trouvoit raſſemblé en quelque maniere dans ſa propre famille; car il étoit proche parent de M. de *la Serre* Hiſtoriographe, du Docte *Pomeuſe*, mort Evêque de *Marſeille*, de l'Abbé *Tallemant*, traducteur des vies de *Plutarque*, de Madame *Peliſſari*, & de Madame de *la Sabliere*, ſi celebres l'une & l'autre par la delicateſſe & l'élevation de leur eſprit.

Une certaine idée de Galanterie avoit beaucoup de part à l'eſprit de ce temps-là. On ne vouloit preſque que de petites Poeſies tendres, ou de

P. TALLEMANT.

grands sentimens enchassés dans des Avantures qui ne finissoient point. En un mot le regne des *Opera* commençoit, & l'on étoit dans la fureur des Romans. Ces impressions à la mode saisirent l'Abbé *Tallemant* avec tout l'avantage que leur donnoient sa jeunesse & sa vivacité. Il brilla d'abord par de petits vers, par des Idylles & des Pastorales, puis par des Opera en forme, qui trouverent des Musiciens, & qui furent representés avec succès dans des maisons particulieres.

Il n'avoit encore que 24 ans, lorsque l'Academie Françoise le choisit en 1666. pour remplacer M. *Gombauld.*

La fortune ne suivit pas l'exemple des Muses. L'Abbé *Tallemant* né dans le sein de l'Opulence, élevé dans le grand Monde, & parvenu au comble des honneurs de l'Esprit, perdit tout à la fois son pere, son grand-pere, & avec eux la double esperance d'un gros patrimoine.

Son pere avoit absorbé le fonds de plus de cent mille livres de rente par sa profusion dans les Intendan-

ces, & par les groſſes pertes qu'il avoit faites au jeu contre le Cardinal *Mazarin*. M. de *Montoron* de ſon côté avoit diſſipé des richeſſes immenſes avec la même facilité qu'il les avoit acquiſes, & peu de temps avant ſa mort la Chambre de Juſtice avoit ſoigneuſement recherché ce que ſa magnificence n'avoit pas encore epuiſé. P. TALLEMANT.

Madame *Tallemant* eut peine à trouver dans les débris de ces deux ſucceſſions, de quoi ſubſiſter avec une famille de cinq enfans. Leur établiſſement l'embaraſſoit, car ils n'en avoient aucun; cependant quand ſes amis la mettoient ſur cette matiere, *heureuſement en voila un de pourvû*, diſoit-elle, en parlant de l'Abbé, parce qu'il étoit de l'Academie Françoiſe. Propoſition qui ſe trouva juſtifiée dans la ſuite.

L'Abbé *Tallemant* ſe livra de bonne grace au caprice du ſort, & bien loin que ſon eſprit en parût abbatu, ſa réputation naiſſante croiſſoit tous les jours par mille petits Ouvrages & ſurtout par des diſcours Academiques. Un des premiers fut l'Eloge

P. TALLEMANT. funebre de M. le Chancelier *Seguier*. Il celebra enſuite la gloire du Roy, dont le progrès des Arts & des Sciences, les Conquêtes de Hollande, & la paix de *Nimegue* lui fournirent tour à tour le ſujet.

La réputation qu'il ſe fit par ces diſcours, qu'il recitoit ordinairement les jours que le public étoit admis aux aſſemblées de l'Academie, excita la curioſité de M. *Colbert*, qui charmé des talens du jeune Academicien s'intereſſa aux malheurs de ſa famille, & lui donna enfin une place dans l'Academie des Inſcriptions, avec une penſion de cinq-cens écus.

L'Abbé *Tallemant* fut auſſitôt d'un grand ſecours à la Compagnie. Ce fut lui qui concerta avec M. *le Brun* le deſſein des Tableaux de la grande Gallerie de *Verſailles*, & y ajouta des Inſcriptions qu'on trouva dans la ſuite trop étendues, & auſquelles on en ſubſtitua de plus ſimples.

On le chargea enſuite de la deſcription de preſque toutes les Maiſons Royales, & il en avoit déja fait pluſieurs, quand M. *Colbert* mourut.

il perdit beaucoup à cette mort ; car outre la penſion dont j'ai parlé, & les gratifications qu'il lui avoit faites de temps en temps, il avoit eu ſoin de lui procurer un Benefice aſſez conſiderable, lui avoit fait donner la Charge d'*Intendant des Deviſes & Inſcriptions des Edifices Royaux*, vacante par la mort de M. *Desfontaines*, & l'avoit même propoſé au Roi pour l'envoyer à *Rome* en qualité d'Auditeur de Rote. Auſſi l'Abbé *Tallemant* ne ſe contenta pas de gemir en ſecret ſur la perte de ſon illuſtre Bienfaiteur, il conſacra à ſa Memoire un éloge funebre. P. TALLEMANT.

Au commencement de l'année 1694. il fut fait Secretaire de l'Academie des Inſcriptions à la place de M. de *la Chapelle* ; & au renouvellement de cette Academie en 1701. il commenca à faire les éloges des Academiciens morts, ſuivant le nouveau Reglement.

L'âge qui le gagnoit inſenſiblement, le determina en 1706. à ſe demettre du Secretariat, & à ſe contenter du titre de Veteran. Mais cette eſpece de retraite ne l'empêcha

P. TALLEMANT. pas de continuer son assiduité aux deux Academies.

Sa famille étoit originaire de *la Rochelle* où elle avoit sucé les erreurs de *Calvin*. M. *Tallemant* le Pere, & un de ses freres étoient presque les seuls qui les eussent abjurées; le reste y seroit demeuré attaché, si l'Abbé *Tallemant* n'avoit eu le bonheur de les en retirer par ses soins. Dans cette vûe il avoit étudié à fond les matieres de Controverse & en avoit composé un grand nombre de Sermons, qu'il avoit prêchés aux Carmelites de la ruë du Bouloy, & aux Nouvelles Catholiques, où il avoit souvent l'honneur de parler devant la Reine.

Il avoit toutes les qualités qui rendent un homme aimable dans la Societé. Sa seule présence inspiroit une certaine gayeté, dont il n'étoit guéres possible de se défendre. Son esprit degagé de tout ce qui s'appelle embarras d'affaires, sembloit en un moment associer les autres à la même liberté. Il brilloit sur tout par d'heureuses saillies & par des impromptu.

Il mourut le 30 Juillet 1712. ſa mort fut la ſuite d'une attaque d'Apoplexie, contre laquelle ſon bon temperament avoit lutté environ dix huit mois. Il venoit d'entrer dans ſa 71e année, & de ſon propre aveu il en avoit paſſé plus de 50. ſans avoir reſſenti la moindre incommodité, & ſans avoir pris même par précaution la plus ſimple Medecine. P. TALEMANT.

Catalogue de ſes Ouvrages.

10. *Le Voyage de l'Iſle d'Amour. Paris* 1663. *in*-12. It. dans un livre intitulé: *Recueil de quelques pieces nouvelles & galantes. Cologne* (Hollande) 1667. *in*-12. Il compoſa ce petit Ouvrage à l'âge de 19 ans. C'eſt une allegorie ingenieuſe, où ſous la forme d'un voyage ordinaire il décrit tout le chemin que fait faire une paſſion aveugle, les pieges quelle tend ſur la route, le peu de ſeureté qu'on trouve dans ſes gîtes, & les differens écueils qui ſe preſentent au bout de la carriere. Il n'avoit pas deſſein qu'elle vît le jour; elle le vit cependant par un de ces larcins dont les particuliers ſe font un honneur, & dont le public pro-

P. TALLEMANT. fite quelquefois, lorsque l'Ouvrage en vaut la peine.

2. *Eloge de Pierre Seguier Chancelier de France. Paris* 1672. *in*-4°.

3. *Rémarques & decisions de l'Academie Françoise, recueillies par M. L. T. Paris* 1698. *in*-12. M. l'Abbé d'*Olivet* nous apprend dans son *Histoire de l'Academie Françoise* l'origine de cet Ouvrage. » Le Dictionnaire de l'Academie Françoise parut, dit-il, pour la premiere fois en 1694. Elle n'en commença la revision qu'en 1700. Il y eut donc six années d'intervalle, qui furent employées à recueillir & à résoudre des doutes sur la langue, dans la vûe que cela serviroit de materiaux à une Grammaire; Ouvrage qui devoit immediatement suivre le Dictionnaire, selon le plan du Cardinal de *Richelieu*. On arrêta que pour ce travail, qui n'étoit regardé que comme un Préliminaire, la Compagnie se partageroit; & qu'à l'un des Bureaux, M. l'Abbé de *Choisi* tiendroit la plume, & à l'autre M. l'Abbé *Tallemant*. D'abord ces deux bureaux travail-

» lerent avec l'ardeur qu'inſpirent P. TAL-
» les nouvelles entrepriſes. On y LEMANT.
» raſſembla les trois premiers mois
» de quoi faire deux petits Recueils,
» l'un deſquels fut imprimé en 1698.
» ſous le titre de *Remarques & deci-*
» *ſions de l'Academie Françoiſe par M.*
» *L. T.* Ces trois lettres initiales veu-
» lent dire M. l'Abbé *Tallemant.* Il
» eut ordre de ſe deſigner à la tête
» du Volume, ſoit parce que le ſtile
» étoit purement de lui; ſoit parce
» que la Compagnie ne vouloit pas,
» à ce que je ſoupçonne, prendre
» ſur elle toutes ces deciſions, qui
» ne venoient que d'un Bureau par-
» ticulier, compoſé ſeulement de
» cinq ou ſix Academiciens.

4. *Diſcours ſommaire touchant la vie de M. de Benſerade.* A la tête des Oeuvres de *Benſerade. Paris* 1697. *in*-12. Le P. *le Long* s'eſt trompé en attribuant cet Ouvrage à *François Tallemant.*

5. Il a été chargé du détail de l'Impreſſion de l'*Hiſtoire du Roy Louis XIV. par Medailles*, qui parut en 1702.

6. *Eloge funebre de Charles Perrault*

P. TALLEMANT.

de l'Academie Françoiſe. Paris 1704. *in*-4°. It. dans les Recueils de cette Academie.

7. *Réponſe aux Diſcours de M. l'Abbé de Louvois & de M. le Marquis de S. Aulaire à leur reception à l'Academie Françoiſe. Paris* 1706. *in*-4°.

8. *Le Ver luiſant. Traduction d'une Eglogue de M. Huet, ancien Evêque d'Avranches, intitulée Lampyris. Paris* 1709. *in*-12.

9. *Les Eloges de M. le Duc d'Aumont, de M. Pavillon, de M. Duché, de M. Pouchard; & de M. Barat de l'Academie des Inſcriptions.* Ces Eloges ſe trouvent dans le premier volume de l'Hiſtoire de cette Academie.

10. On voit auſſi quelques diſcours de ſa façon dans les Recueils de l'Academie Françoiſe.

V. Son Eloge par M. *de Boze* dans l'*Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions. tome* 3e.

FRANÇOIS TALLEMANT.

F. TALLEMANT.

FRANÇOIS Tallemant Abbé de *Val-Chrétien*, naquit à *la Rochelle* vers l'an 1620.

Ayant embraſſé l'état Eccleſiaſtique, il fut pendant 24 ans Aumônier du Roy, & devint enſuite premier Aumônier de Madame.

Il fut reçu le 19 May 1651. à l'Academie Françoiſe à la place de *Jean de Montereul* mort le 13 du mois de Fevrier de cette année.

Il avoit de l'eſprit, & ne manquoit pas même d'érudition. Il ſavoit les langues Latine, Gréque, Italienne, Eſpagnole & Angloiſe. Mais faute d'avoir conſulté ſes forces, il a entrepris des Ouvrages, qui ne lui ont pas fait honneur.

C'étoit d'ailleurs un homme inquiet, qui ne pouvoit demeurer en repos; ce qui le faiſoit ſurnommer *ſon inquietude.*

Il mourut le 6 May 1693. âgé de 73 ans, étant alors Sous-Doyen de l'Academie Françoiſe.

F. TALLEMANT. *Chapelain* dans ſa Liſte des Gens de Lettres parle ainſi de lui. » Il ſçait » aſſez la langue Gréque, & Latine ; & pour la Françoiſe, ce qu'il » écrit eſt aſſez pur & naturel. On » n'a rien vû de lui qu'il ait fait de » ſon chef, que quelques Lettres & » quelques Préfaces, dont on ne ſçauroit dire ni bien ni mal. Il s'eſt » jetté à la traduction des *Vies de* » *Plutarque*, à quoi par un grand » travail il reuſſit fort bien ; d'autre » entrepriſe, où il faut du fond & » du deſſein, il ne s'en tient pas lui-» même capable. On voit par ce que *Chapelain* dit de la traduction de *Plutarque*, qu'il n'étoit pas toujours bon Juge des Ouvrages des autres.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Les Vies des Hommes Illuſtres de Plutarque, nouvellement traduites du Grec en François. Paris* 1665. *& ſuiv. in*-12. 8 *vol.* L'Abbé *Tallemant* a voulu donner une traduction de *Plutarque* qui effaçât celle d'*Amyot*, mais il n'a pu y réuſſir. Ce qui fit recevoir ſi bien celle d'*Amyot*, ce furent les Graces du ſtile ; & ce qui fit échouer celle de l'Abbé *Tallemant*, ce fut

réciſément le contraire; on en trou- F. TAL-
a le ſtile plat & languiſſant, & on LEMANT.
a mepriſa pour cela ſeul, ſans exa-
miner ſi elle étoit exacte & fidelle;
quelques-uns même prétendirent
qu'il n'avoit point conſulté l'Origi-
nal Grec, & qu'il n'avoit fait que
retoucher la traduction d'*Amyot*, &
la mettre en un meilleur langage;
ce qui le fit appeller par Deſpreaux
le ſec traducteur du François d'Amyot.
M. *Broſſette* dans ſes notes ſur cet
endroit, nous apprend que l'Abbé
Tallemant s'attira cette fâcheuſe cri-
tique par une fauſſe avanture, qu'il
débita en pleine Academie contre
l'honneur de M. *Deſpreaux*. Il y lut
une Lettre, par laquelle on lui man-
doit que le jour précedent M. *De-
ſpreaux* étant dans un lieu de dé-
bauche, derriere l'Hôtel de Condé,
y avoit été fort maltraité. Calomnie
des plus mal fondée, & dont la
fauſſeté étoit viſible à l'egard de tous
ceux qui connoiſſoient ce fameux
Poete.

2. *Hiſtoire de la République de Ve-
niſe par Batiſte Nani Cavalier, &
Procurateur de S. Marc, traduite en*

F. TALLEMANT. *François. Paris in*-12. 4 *vol.* Les deux premiers en 1679. & les deux autres en 1680. It. *Cologne* 1682. *in*-12. 4 *vol.* Cette ſeconde édition eſt préférable à celle de *Paris*, parce qu'on y a retabli certains endroits un peu trop vifs, qui avoient été retranchés dans celle-ci. L'Abbé *Tallemant* n'a traduit que la premiere partie de l'Hiſtoire de *Nani*, qui s'étend depuis l'an 1613. juſqu'en 1644. La ſeconde, qui parut pour la premiere fois en 1679. l'a été par M. *Maſclary*, François refugié en Hollande. Cette traduction a été mieux reçue que celle de *Plutarque*. On voit à la tête une Lettre que *Nani* écrivit à l'Abbé *Tallemant*, dès qu'il ſçut qu'il y travailloit, pour le remercier de la peine qu'il prenoit.

3. *Lettre concernant Furetiere.* Dans le Mercure de May 1688.

V. *L'Hiſtoire de l'Academie Françoiſe par M. Pelliſſon & les Additions de M. l'Abbé d'Olivet. Le Dictionnaire de Morery.*

JEAN

JEAN THEODORE SCHENCKIUS.

J. T. SCHENCKIUS.

JEAN Theodore Schenckius naquit à *Jene* Ville de Thuringe le 15 Août 1619. d'*Euſebe Schenckius*, Profeſſeur en Medecine dans l'Univerſité de cette ville, & d'*Urſule Nævia.*

Il les perdit tous deux dans ſon enfance, c'eſt-à-dire, ſa mere à trois ans, & ſon pere à huit. Ses parens, qui furent alors chargés de ſa tutele, l'envoyerent en 1629. étudier à *Naumbourg.* Mais il ne demeura dans ce lieu que deux années, au bout deſquelles on le fit paſſer à *Arnſtad.*

Il fit en cette ville de ſi grands progrès dans ſes études, qu'après y avoir demeuré ſix ans, il fut jugé capable d'entrer dans l'Academie de ſa ville natale. Il retourna donc à *Jene* en 1636. Mais la guerre & la peſte l'ayant obligé d'en ſortir l'année ſuivante, il ſe retira à *Serveſt* chez *Nathan Voigtius*, Medecin de cette ville, ſon parent, qui le prit

J. H. Schenckius.

en affection, & l'inſtruiſit dans la Medecine & la Botanique, pendant quelque temps. Il l'envoya enſuite en 1638. à *Leipſic* pour y apprendre plus parfaitement ces ſciences ſous les Profeſſeurs de cette Univerſité. Mais le fleau de la guerre qui ſe fit auſſi ſentir en ce lieu, l'engagea à en ſortir & à retourner à *Jene*, où il étudia en Medecine pendant deux ans.

Ce temps fini, il voulut viſiter les Academies étrangeres, & partit en 1641. pour aller en Italie. Après s'être arrêté quelque temps à *Altdorf*, il paſſa à *Veniſe*, & de-là à *Padoue*. L'étude de la Medecine étoit alors ſi floriſſante dans cette ville, qu'il crut devoir s'y arrêter. Il y fit deux années de ſejour, pendant leſquelles il prit des leçons de *Jean Veſlingius*, *André Virſungus*, & de pluſieurs autres Profeſſeurs. Son application au travail ne l'empêcha pas de faire de temps en temps des voyages en differentes contrées de l'Italie, comme à *Rome*, à *Naples*, à *Florence* &c. tâchant de profiter par tout de la converſation & du commerce des Savans.

Sa mauvaiſe ſanté l'obligea enfin de retourner dans ſa patrie, où il ſe donna à la pratique de la Medecine, après s'y être fait recevoir Docteur le 7 Decembre 1643. Cette pratique & l'inſtruction particuliere de quelques diſciples, l'occuperent juſqu'à l'an 1645. qu'il fut appellé à *Kemnits*, pour y être Medecin ordinaire. J. H. SCHENCKIUS.

Quatre ans après, c'eſt-à-dire en 1649. les Seigneurs de *Schoenbourg* le prirent pour leur Medecin, & il en remplit les fonctions juſqu'à l'an 1653. que les Adminiſtrateurs de l'Univerſité de *Jene* lui donnerent une chaire de Medecine.

Il en prit poſſeſſion auſſitôt, & la remplit avec honneur pendant dixhuit ans; ayant pendant ce temps paſſé par toutes les dignités de l'Univerſité.

Il mourut le 21 Decembre 1671. âgé de 52 ans.

Il s'étoit marié deux fois. Il avoit d'abord épouſé le 19 Septembre 1648. *Anne Straub*, fille d'un Bourguemeſtre de *Kemnits*, dont il eut quatre enfans qui moururent tous

J. H. SCHENCKIUS.

dans le Berceau. Il ſe remaria en 1659. à *Anne Elizabeth Soergel* fille d'un Bourguemeſtre de *Jene* ; mais il n'eut point d'enfans de celle-ci.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Obſervationes Medicæ. Lugd. Bat.* 1644. *in-fol.* It. *Francofurti* 1667. *in-fol.* It. *Francofurti* 1670. *in-8°.*

2. *De Sero ſanguinis ex Veterum & recentiorum ſcriptis Hiſtoria. Jenæ* 1655. *&* 1663. *in-4°.* It. *Acceſſit diſputatio de Natura Lactis, & Exercitatio de Materia Turgente, eodem autore. Jenæ* 1671. *in-4°.*

3. *Catalogus Plantarum Horti Medici Jenenſis, earumque, quæ in vicinia proveniunt. Jenæ* 1659. *in-12.*

4. *Exercitationes Anatomicæ ad uſum Medicum accommodatæ. Jenæ* 1662. *&* 1664. *in-4°.*

5. *Humorum Corporis Humani Hiſtoria generalis, cognoſcendi & curandi principiis illuſtrata. Jenæ* 1663. *in-4°.* It. ſous ce titre : *Iſagoge Hiſtorica, eaque generalis, in quâ Humorum totius corporis humani vera genuinaque natura perquam plana & perſpicua Methodo ſiſtitur, ſolidiſſima cognoſcendi non minus quam curandi principia tradens. Jenæ* 1684. *in-4°.*

6. *Schola partium humani corporis, ſum earumdem & actionem ſecundum itum, connexionem, quantitatem, qua-itatem, figuram atque ſubſtantiam con-inens.* Jenæ 1664. *in*-4°. J. H. SCHENCKIUS.

7. *Synopſis Inſtitutionum Medicinæ diſputatoriæ. Prolegomena, Phyſiologia & Pathologia, veterum non minus quam recentiorum fundamentis, principiiſque illuſtrata.* Jenæ 1668. *in*-4°.

8. *Synopſis Inſtitutionum Medicinæ diſputatoriæ. Pars Semiotica, Hygieine, & Therapeutica.* Jenæ 1671. *in*-4°.

9. *Medicinæ Generalis Novo-Antiquæ Synopſis.* Jenæ 1672. *in*-4°.

10. *Syntagma componendi & præſcribendi Medicamenta, ex Veterum & Recentiorum ſcriptis erutum; cum Indice generali & ſpeciali.* Jenæ 1672. *in*-4°.

11. *Obſervatio de Cerebro Bovis Petrefacto.* Dans la premiere année des *Ephemerides des Curieux de la Nature N°.* 26.

Ajoutez à cela pluſieurs Theſes ſur des Matieres intereſſantes de Medecine.

V. Son Eloge par *Frederic Bechmann* dans les *Memoriæ Medicorum*

Henningo Witten. p. 179. & parmi les *Vitæ Profeſſorum Medicorum Jenenſium Jo. Caſparis Zeumeri.* p. 49. *Lindenius renovatus.*

FRANÇOIS GODWIN.

F. GODWIN.

FRANÇOIS *Godwin* naquit à *Hannington* dans le Comté de *Northampton* en Angleterre l'an 1561. de *Thomas Godwin* Evêque de *Bath* & de *Wells.*

Il fut aggregé en 1578. dans le College de *Chriſt* à *Oxford*, & y prit en 1584. le degré de Maître ès Arts. Quelque temps après il entra dans les ordres, & ſe fit recevoir Bachelier en Theologie. Il eut depuis pluſieurs benefices; il fut Recteur de l'Egliſe de *Samford-Orcais* dans le Comté de *Sommerſet*, Prébendier de l'Egliſe de *Wells* & ſous-Doyen d'*Exeter.*

Vers l'an 1595. il fut reçu Docteur en Theologie, & ſix ans après, c'eſt-à-dire en 1601. la Reine *Elizabeth* le nomma à l'Evêché de *Landaff.* Comme cet Evêché eſt fort peu con-

ſiderable, on lui permit de garder un de ſes anciens benefices, & de recevoir même la Rectorerie de *Kingſton-Seymour* dans le Diocéſe de *Wells*. F. GODWIN.

Le Roi *Jacques I.* qui l'eſtimoit pour ſon merite & pour ſa ſcience le transfera au mois de Novembre 1617. à l'Evêché d'*Hereford*, qu'il a gardé juſqu'à ſa mort, qui arriva vers la fin d'Avril 1633. à *Whitborn*, château dependant de cet Evêché. Il étoit alors âgé de 72 ans.

C'étoit un homme en quelque maniere univerſel. La Theologie, la Philoſophie, les Mathematiques, les Belles-Lettres, les Langues, l'Hiſtoire partageoient ſon application & ſon temps, & ſes Ouvrages ſont des preuves de l'étendue de ſes connoiſſances, principalement dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de l'Angleterre, qu'il avoit étudiée avec beaucoup de ſoin, & ſur laquelle il avoit fait de grandes recherches.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Concio in Luc.* v. 3. 1601. *in*-4°.

2. *Catalogue des Evêques d'Angleterre, depuis l'établiſſement du Chriſtia-*

F. GODWIN. *nisme dans cette Isle, avec une histoire Abregée de leurs vies & de leurs principales actions* (en Anglois) *Londres* 1611. *in*-4°. Cette édition est en caracteres Anglois. Ce fut cet Ouvrage qui lui procura l'Evêché de *Landaff*, qu'*Elizabeth* lui donna la même année. Cependant il étoit dans un état encore assez imparfait, car l'Auteur y avoit omis les Evêques de plusieurs Siéges, comme ceux de *Bangor*, de *Saint-Asaph* &c. Il suppléa dans la suite à ce défaut en publiant à Londres en 1615. *in*-4°. une nouvelle édition augmentée, à laquelle il ajouta encore à la tête un *Discours sur la premiere conversion de l'Angleterre au Christianisme*; & à la fin un autre *discours sur les Anglois, qui ont été Cardinaux, ou qui du moins ont été reputés tels par les Historiens Anglois*. Cette édition se fit si précipitamment, qu'elle se trouva remplie de fautes grossieres. Ce qui engagea *Godwin* à traduire l'Ouvrage en Latin, & à le publier de nouveau en cette langue sous ce titre: *De Præsulibus Angliæ Commentarius. Londini* 1616. *in*-4°. Il y fit depuis des

des additions, qu'il publia ſeparement, & intitula : *Appendix ad Commentarium de Præſulibus Angliæ. Londini* 1621. *in*-4°. Ces additions ne tiennent que deux feuilles. L'Ouvrage en lui-même eſt curieux & eſtimé. F. GODWIN.

3. *Rerum Anglicarum ſub Henrico VIII. Eduardo VI. & Maria Regnantibus Annales. Londini* 1616. *in-fol.* It. *Ibid.* 1628. & 1630. *in*-4°. Ces Annales, qui ſont eſtimées, ont été traduites en Anglois par *Morgan Godwin*, fils de notre Auteur, & ſa traduction a été imprimée pluſieurs fois.

4. *L'Homme dans la Lune, ou Voyage fait dans cette Planete.* (en Anglois) *Londres* 1638. & 1657. *in*-8°. *Godwin* compoſa cet Ouvrage pendant ſes études ſous le faux nom de *Dominique Gonzales* ; mais ne le jugeant pas digne de voir le jour, il l'avoit condamné à demeurer renfermé dans ſon cabinet. Il en ſortit cependant quelques années après, & on le fit imprimer. On en a une traduction Françoiſe ſous ce titre : *l'Homme dans la Lune, ou le Voyage Chimerique fait*

F. GODWIN. *au Monde de la Lune découvert par Dominique Gonzales, Avanturier Espagnol. La Haye* 1651. *in*-12.

5. *Nuncius inanimatus. Utopiæ* 1629. *in*-8°. It. *Londini* 1657. *in*-8°. It. traduit en Anglois par un Anonyme sous ce titre : *Le Messager Mysterieux, qui découvre les secrets des Cœurs des Hommes. Londres* 1657. *in*-8°. Avec l'*Homme dans la Lune*. Il s'agit dans ce livret, qui ne tient que deux feuilles, de la maniere dont deux personnes éloignées l'une de l'autre peuvent se faire sçavoir mutuellement leurs pensées, sans s'écrire. On pretend que *Godwin* en fit l'épreuve avec succès en presence du Roi *Jacques I.*

V. *Antoine Wood, Athenæ Oxonienses, & Historia Universitatis Oxonienſis.*

BARTHELEMI ANEAU.

B. ANEAU. BARTHELEMI *Aneau* (en Latin *Anulus*) né à *Bourges*, y fit ses études sous *Melchior Volmar*, qui avoit un talent merveilleux pour in-

truire la jeuneſſe. Il profita effecti- B. A-
vement beaucoup ſous lui dans NEAU.
les Belles-Lettres, mais il eut le
malheur de prendre dans ſa conver-
ſation du goût pour les nouvelles
erreurs, que *Volmar* profeſſoit, &
de ſe diſpoſer à les embraſſer, com-
me il fit dans la ſuite.

La grande reputation qu'il s'acquit bientôt par ſon habileté dans les langues Gréque, & Latine, & dans la Poeſie, engagea quelques-uns des anciens Echevins de *Lyon*, qui étoient ſes Compatriotes, à lui faire offrir une chaire de Profeſſeur en Rhetorique dans un College qu'ils venoient d'établir. *Aneau* l'accepta avec joye, ſe rendit à *Lyon*, & y prit poſſeſſion de ſon poſte, qu'il a conſervé juſqu'à ſa mort, pendant plus de 30 ans.

On y fut ſi content de lui, qu'en 1542. on le choiſit pour être Principal de ce College. Mais il fit un mauvais uſage de la confiance qu'on avoit en ſon habileté. Il s'en prevalut pour accrediter l'hereſie, & pour en infecter la jeuneſſe qu'il inſtruiſoit. On ne fut pas longtemps

B. ANEAU. ſans s'en appercevoir, & on ſe contenta d'abord d'en murmurer ; mais un accident arrivé le jour de la feſte du S. Sacrement de l'an 1565. mit fin à la ſeduction, en terminant ſa vie d'une maniere tragique.

Ce jour, qui étoit le 21 Juin ; comme la Proceſſion paſſoit vers le College, on lança avec roideur d'une des feneſtres une groſſe pierre ſur le S. Sacrement, & ſur le Prêtre qui le portoit. Soit que ce coup vint d'*Aneau*, ou non, le peuple irrité entra en foule dans le College, & maſſacra *Aneau*, qu'il crut l'auteur de cet attentat. Le College fut même fermé le lendemain par ordre du Corps de ville.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Chant Natal, contenant ſept Noels, un Chant Paſtoral, & un Chant Royal, avec un Myſtere de la Nativité par perſonnages ; compoſé en imitation verbale & muſicale de diverſes chanſons, recueilli ſur l'Ecriture Sainte, & d'icelle illuſtré. Lyon. Sebaſtien Gryphius* 1539. *in*-8°.

2. *Lyon marchant, Satyre Françoiſe, ſur la Comparaiſon de Paris*,

Rouen, Lyon, Orleans; & ſur les choſes memorables advenues depuis l'an 1524. ſous Allegories & Enigmes; par Perſonnages Myſtiques. Jouée au College de la Trinité de Lyon en 1541. Lyon. Pierre de Tours 1542. in-8°. B. AUNEAU.

3. *Oraiſon, ou Epitre de M. Tulle Ciceron à Octavius, depuis ſurnommé Auguſte Ceſar; avec des Vers de Corneille Severe, Poete Romain, ſur la mort de Ciceron. Le tout tourné de Latin en François, à ſavoir, ladite Epître en proſe, & leſdits vers en rime. Lyon. Pierre de Tours 1543. in-8°.*

4. *Les Emblêmes d'André Alciat traduits vers pour vers, jouxte la diction Latine, & ordonnés en lieux communs, avec Sommaires, Inſcriptions, Schemes, & brieves expoſitions Epimythiques, ſelon l'allegorie naturelle, morale, ou hiſtoriale. Lyon. Guillaume Roville 1549. in-8°.* It. *Ibid. 1558. in-16.* On a une autre traduction des Emblemes d'*Alciat* en vers François, par *Jean le Fevre*, de *Dijon*, Chanoine de *Langres*, imprimée à *Lyon* par *Jean de Tournes* en 1555. *in-16.*

5. *Paſquil Antiparadoxe; Dialogue contre le Paradoxe de la faculté*

B. A- *du Vinaigre. Lyon* 1549. *in*-8°.

NEAU. 6. *Exhortation rationale de S. Eucher à Valerian, le retirant de la Mondanité & de la Philoſophie profane, à Dieu, & à l'étude des Saintes Lettres; traduite en vers François, jouxte l'Oraiſon Latine. Lyon, Macé Bonhomme* 1552. *in*-4°.

7. *Picta Poeſis. Lugduni* 1552. *in*-8°. Ce ſont des vers Latins & Grecs, qui ſervent d'explication à une centaine d'Emblêmes. *Aneau* les a traduits en François, & les a publiés ſous le titre ſuivant.

8. *Imagination Poetique, traduite en vers François, des Latins & Grecs, par l'Auteur même d'iceux. Lyon. Macé Bonhomme* 1552. *in*-8°. Avec figures en bois.

9. *Le Treſor d'Evonime Philiatre; des Remedes Secrets, livre Phyſic, Medical, Alchimic & diſpenſatif de toutes ſubſtantielles liqueurs, & appareils de Vins de diverſes ſaveurs, neceſſaires à toutes gens, principalement à Medecins, & Apoticaires, traduict du Latin. Lyon. Balthaſar Arnoullet* 1555. *in*-4°. Cet Ouvrage eſt traduit du Latin de *Conrad Geſner*.

10. *Art Poetique François pour l'inſtruction des jeunes ſtudieux & encore peu avancez en la Poeſie Françoiſe. Avec le Quintil Horatian ſur la défenſe & illuſtration de la Langue Françoiſe faite par Joachim du Bellay. Lyon. Jean Temporal* 1556. *in*-16. *Du Verdier*, qui l'avoit mis d'abord au rang des livres des Auteurs incertains, parce qu'il eſt Anonyme, a depuis oui dire que *Barthelemi Aneau* en étoit l'Auteur; c'eſt ce qui l'a engagé à le placer parmi ceux d'*Aneau*; » quelques-uns, ajoute-t-il, » l'ont attribué à *Charles Fontaine*; » mais quant à moi je ne le tiens » être ni de l'un ni de l'autre, mais » bien plutôt de *Thomas Sibyle*, le- » quel depuis en une Epître poſée » au commencement de la traduc- » tion qu'il a faite de l'*Anteros* de » *Baptiſte Fulgoſe*, fait mention d'un » *Art Poetique François* ſorti de lui, » & imprimé; & je n'en ai point vû » d'autre, ſinon celui de *Jacques* » *Peletier.* B. ANEAU.

11. *Le tiers livre de la Metamorphoſe d'Ovide, traduit en vers François; avec les Mythologies & Allego-*

B. A- *ries hiſtoriales, naturelles & morales*
NEAU. *ſur toutes les fables & ſentences. Lyon. Macé Bonhomme* 1556. *in*-8°. Avec les deux premiers livres des Metamorphoſes de la traduction de *Clement Marot*, auſquels, dit *du Verdier*, *Aneau* a mis auſſi les Mythologies convenables recueillies des bons Auteurs Grecs & Latins.

12. *Genethliac muſical & hiſtorial de la Conception & Nativité de Jeſus-Chriſt par vers & chants divers, entreſemez & illuſtrez des noms Royaux, & de Princes, anagrammatiſés en diverſes ſentences, ſous myſtique alluſion aux perſonnes divines & humaines. Avec un Chant Royal pour chanter à l'acclamation des Rois. Enſemble la* 4e *Eglogue de Virgile, intitulée Pollion ou Auguſte, extraite des vers de la Sibylle Cumée, prophetiſant la Nativité de Jeſus-Chriſt advenue bientôt après, & au même temps & Empire d'Auguſte. Lyon. Godefroy Beringen* 1559. *in*-8°.

13. *Alector, ou le Coq; Hiſtoire fabuleuſe, traduite en Proſe Françoiſe d'un Fragment Grec. Lyon. Pierre Fradin* 1560. *in*-8°.

14. *La Republique d'Utopie, œuvre grandement utile, demonſtrant le parfait état d'une bien ordonnée Police, traduicte du Latin de Thomas More, Chancelier d'Angleterre. Paris in-8°. & Lyon in-16.* B. AUNEAU.

V. *Les Bibliotheques Françoiſes de la Croix du Maine & de Du Verdier. l'Hiſtoire Litteraire de Lyon du P. Colonia. Tom. 2. p. 668.*

JACQUES DE BILLY.

JACQUES de Billy naquit l'an 1535. à *Guiſe*, de *Louis de Billy*, qui deſcendoit de l'ancienne famille de *Prunay* du Pays Chartrain, & étoit alors Gouverneur de cette ville, & de *Marie de Brichanteau.* J. DE BILLY.

On l'envoya dès ſa premiere jeuneſſe à *Paris*, pour y faire ſes études, & il y fit de grands progrès dans la langue Latine; pour la Gréque, il n'en acquit alors qu'une connoiſſance aſſés ſuperficielle. On le rappella lorſqu'il eut dixhuit ans, & on l'envoya à *Orleans*, & enſuite à *Poitiers* pour y étudier en Droit. Mais cette

J. DE BILLY. étude étoit trop opposée à son genie, pour qu'il pût s'y appliquer avec succès. Il la negligea entierement, & perdit tout le temps qu'il parut y donner, comme il l'avoua dans la suite.

Ayant perdu son pere & sa mere, & se voyant libre de suivre son inclination, il se donna entierement aux Belles-Lettres; & même pour le faire avec moins de contrainte, il voulut aller dans des lieux ou il ne fût connu de personne, & se rendit à *Lyon* & ensuite à *Avignon*, où charmé des beautés de la langue Gréque, il l'étudia avec tant d'application & d'assiduité, qu'il en acquit de lui-même & en peu de temps une parfaite intelligence. Il apprit aussi la langue Hebraïque d'un Juif d'*Avignon*, mais il n'eut pas occasion de faire de cette derniere autant d'usage qu'il fit de la precedente.

Il y avoit à peine deux ans qu'il étoit à *Avignon*, occupé uniquement de ses études, lorsqu'il reçut des Lettres de *Jean de Billy*, son frere aîné, qui degoûté du monde avoit resolu de se faire Chartreux, & de

remettre en ſes mains deux Abbayes qu'il poſſedoit, celle de *S. Michel en l'Herm*, & celle de *Nôtre-Dame des Châtelliers*. *Jacques de Billy*, qui avoit embraſſé l'Etat Eccleſiaſtique, & qui poſſedoit déja deux Benefices, l'Abbaye de *Ferrieres* en Anjou, & le Prieuré de *Tauſſigny* en Tourraine, content de quatre mille livres de rente qu'ils lui rapportoient, & de ce qu'il avoit de patrimoine, refuſa longtemps d'accepter les Benefices de ſon frere. Mais enfin vaincu par les inſtances de ce frere & de ſes amis, il en accepta la reſignation, qui lui cauſa dans la ſuite bien des inquietudes & des chagrins. J. DE BILLY.

En effet les guerres civiles étant ſurvenues, ces deux Abbayes eurent beaucoup à ſouffrir des ravages & de la fureur des ſoldats; celle de *S. Michel* fut même entierement ruinée. Pour lui, il vêcut quelque temps à *Nantes* pour être à portée de leur donner les ſecours neceſſaires; mais les troubles qui s'augmentoient l'obligerent d'en ſortir, & de vivre errant pendant quelque temps, après

J. DE BILLY. avoir eu la douleur de voir mourir quatre de ses freres ; *Claude*, qui fut tué à la bataille de *Jarnac* ; *Louis*, qui ayant été blessé à la défense de *Poitiers*, mourut de ses blessures ; & deux autres qui furent tués à la bataille de *Dreux*, donnée le 19 Decembre 1562. aussi bien que deux de ses oncles, dont l'un fut tué dans la même bataille, & l'autre y fut blessé mortellement.

Jacques de Billy se retira d'abord à *Laon*, d'où il vint à *Paris* ; ensuite voyant que les choses étoient plus tranquilles, il alla à *Nantes*, & ensuite à son Prieuré de *Taussigny*, afin d'être plus proche de son Abbaye de *S. Michel*, qu'il vouloit visiter. Mais la guerre qui recommença de nouveau, ne lui permit pas de se satisfaire sur cet article.

Au reste l'amour qu'il avoit pour l'étude lui faisoit employer les temps de tranquillité qu'il pouvoit se procurer, à la lecture & à la composition de ses Ouvrages ; & quoiqu'il ait mené une vie assés agitée, & qu'il soit mort jeune, il a laissé assez de monumens de son savoir & de sa capacité.

Les infirmités commencerent à l'attaquer de fort bonne heure. Son application au travail, ſes voyages continuels, la delicateſſe de ſon temperament, ſon exactitude ſcrupuleuſe à s'acquiter des jeûnes de l'Egliſe, ſes chagrins, tout cela y contribua. Ces infirmités le conduiſirent peu à peu au tombeau ; il mourut à *Paris* le 25 Decembre, jour de Noel 1581. dans la maiſon de *Gilbert Genebrard*, ſon ami ; étant âgé de 46 ans, & fut enterré à *S. Severin*. *Du Pin* s'eſt trompé en mettant ſa mort le 22 Novembre. J. DE BILLY.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Conſolations & Inſtructions ſalutaires de l'Ame fidelle, extraites de S. Auguſtin ſur les Pſalmes, Paris. Claude Fremy* 1570. *in*-8°.

2. *Recreations ſpirituelles, recueillies des Morales de S. Gregoire Pape, ſur Job, propres pour faire mepriſer les choſes mondaines. Paris. Guillaume Chaudiere* 1573. *in*-16.

3. *Sonnets Spirituels recueillis pour la plûpart, des anciens Theologiens tant Grecs que Latins, commentés en proſe par le même Auteur. Avec quel-*

J. DE BILLY. *ques autres petits traitez Poetiques de ſemblable matiere. Paris. Nicolas Cheſneau* 1575. *in*-8°. *& in*-16. Ces Sonnets, qui ſont au nombre de 109. ſont traduits d'autant d'Epigrammes Latines, faites & commentées par *Jacques de Billy*, & imprimées ſous le titre d'*Anthologia Sacra. Livre Second. Paris* 1578. *in*-16. Il y a 100. Sonnets dans ce livre ſecond, qui eſt auſſi traduit du Latin.

4. *Six livres en vers du ſecond advenement de nôtre Seigneur. Avec un traité de S. Baſile, du Jugement de Dieu, propre pour concevoir une haine de toutes diſcordes & diviſions, & une ſalutaire crainte de Dieu, qui ſert comme de Preface. Plus les Quatrains Sententieux de S. Gregoire Evêque de Nazianze, avec une brieve & familiaire expoſition. Paris. Guill. Chaudiere.* 1576. *in*-8°. Quoique *de Billy* ait fait beaucoup de vers tant François que Latins, il n'a cependant jamais paſſé pour grand Poete en l'une & l'autre langue.

5. *Anthologiæ ſacræ ex probatiſſimis utriuſque linguæ Patribus collectæ, atque Octaſtichis comprehenſæ, ac brevi*

commentario illuſtratæ libri duo; adjectis ad calcem aliquot Octaſtichis Græcis. Pariſ. 1575. *in*-16. It. Dans un Recueil qui a pour titre : *Anthologiæ Sacræ libri* IV. *Genevæ* 1591. *in*-16. Les Epigrammes *de Billy* ſont les deux premiers livres ; le 3^e^. contient les Epigrammes de *S. Proſper*, & le 4^e^ renferme differentes Hymnes. J. DE BILLY.

6. *Locutionum Græcarum in communes locos per Alphabeti ordinem digeſtarum volumen. Pariſ.* 1578. *in*-8°. It. *Lugduni* 1588. *in*-8°. It. *Duaci* 1599. *in*-12. It. *Genevæ* 1609. *&* 1615. *in*-8°.

7. *Sacrarum Obſervationum libri duo. Pariſ.* 1585. *in-fol.* Avec les Lettres de *S. Iſidore*, dont je parlerai plus bas. Ces obſervations ſont connoître qu'il étoit un des premiers Critiques de ſon ſiecle. Ce ſont des corrections & des explications de divers endroits des Peres, & des autres Auteurs Eccleſiaſtiques Grecs. Car c'étoit aux Auteurs Eccleſiaſtiques que de *Billy* s'étoit borné.

8. *S. Gregorii, Nazianzeni Epiſcopi, Opuſcula quædam, Cyri Dady-*

J. DE BILLY. *brenſis Epiſcopi Commentariis illuſtrata, Latine; Interprete Jacobo Billio. Pariſ.* 1575. *in*-8°.

9. *S. Gregorii Nazianzeni Opera omnia quæ quidem extant, una cum Niceræ Seronii Commentariis in* 16 *Panegyricas Orationes. Intextis etiam quibuſdam Pſelli enarrationibus in obſcuriora loca ſecundæ orationis de Paſchate. Hæc omnia Latine facta per Jacobum Billium, ſcholiiſque ejuſdem illuſtrata. Pariſ.* 1569. *in-fol.* Cette premiere édition étoit encore aſſez imparfaite, pour que *de Billy* travaillât à en donner une plus ample: il y travailla longtemps; mais il ne put la donner lui même au Public: *Gilbert Genebrard*, & *Jean Chatard* y travaillerent après ſa mort, & la publierent ſous ce titre. *S. Gregorii Naz. Opera omnia quæ extant, nunc primum propter novam plurimorum librorum acceſſionem in duos tomos diſtinctam; Cum doctiſſimis Græcorum, Niceræ Serronii, Pſelli, Nonni, & Eliæ Cretenſis Commentariis. Pariſ.* 1583. *in-fol.* 2 *tomes.* Les traductions que *de Billy* a faites ſur le Grec, & principalement celle de *S. Gregoire de*

de Nazianze, qui étoit ſon Auteur favori, ont merité les applaudiſſemens des Savans. M. *Huet*, bon connoiſſeur en ce genre, temoigne qu'il eſt ſi exact & ſi juſte qu'il renferme ordinairement la penſée de ſes Auteurs en autant de mots qu'ils en ont employé, & dans les mêmes termes; qu'il eſt vrai qu'il donne quelquefois carriere à ſon ſtile; mais qu'il a toujours ſoin de le retenir preſque en même temps, & de le renfermer dans ſes limites. Il y a cependant des fautes dans ſes traductions, ce qui vient ſouvent, de ce qu'il n'entendoit pas aſſés les matieres dont traitoient les Ouvrages qu'il traduiſoit. Il a pris la peine de mettre en vers Latins les vers Grecs de *S. Gregoire de Nazianze*, mais cette verſion Poetique ne répond point aſſez au texte de ce Pere. J. DE BILLY.

10. *Interpretatio Latina* 18 *priorum Capitum libri* 1. *S. Irenæi adverſus Hæreſes, cum Scholiis Jac. Billii.* Dans l'Edition des Oeuvres de ce Pere, donnée par *François Fevardent*, à *Paris* en 1575. *in-fol.*

11. *Iſidori Peluſiotæ Epiſtolæ Græce*

J. DE BILLY. *& Latine, Interprete Jac. Billio. Pariſ.* 1585. *in-fol.* On n'a dans cette édition que trois livres, auſquels on a depuis ajouté deux nouveaux. La verſion de *Billy* a été conſervée dans toutes les Editions ſuivantes de ces Lettres ; il n'y a pas cependant mis la derniere main, & même *Bonaventure Vulcanius* prétend dans ſes Notes ſur *S. Cyrille d'Alexandrie*, qu'elle eſt fort imparfaite.

12. *S. Joannis Damaſceni Opera, partim Latine, partim Græce & Latine ; Interprete Jac. Billio. Pariſiis* 1577. *in-fol.*

13. Il a traduit auſſi en Latin quelques Ouvrages de *S. Jean Chryſoſtome* ; & ſa traduction ſe trouve dans une édition de ce Pere faite à *Paris*, en 1581. *in-fol. 5 vol.* & dans les ſuivantes.

14. M. *de Launoy* a inſeré dans le premier volume de ſon *Hiſtoire du College de Navarre* trois lettres de *Jacques de Billy*. La premiere, qui ſe trouve à la p. 335. eſt datée du 18 Janvier 1567. & adreſſée à *Jean Laſſeré*, Chartreux, qui avoit été autrefois Docteur de *Navarre*. Les deux

autres qu'on lit aux pages 360 & 362. J. DE
ſont adreſſées à *Jacques Peletier*, BILLY.
frere du Principal du College de *Navarre*; mais les dates en ſont fauſſes, l'une étant datée du 23 Janvier 1582. & l'autre du 27 Fevrier ſuivant, ce qui ne peut-être, puiſque *de Billy* étoit mort dès la fin de l'année precedente. C'eſt à quoi M. *de Launoy* n'a pas fait attention. On voit au reſte par la réponſe de *Peletier*, que *de Billy* faiſoit un bon uſage de ſon bien, & qu'il le repandoit volontiers ſur les Savans qui ſe trouvoient dans le beſoin.

J'ai parlé de quatre freres de nôtre Auteur, qui furent tués pendant les guerres civiles; il en eut encore deux autres, *Godefroy*, & *Jean*. Comme ils ont publié quelques Ouvrages, il eſt à propos d'en dire quelque choſe.

Geoffroy de Billy fut d'abord Abbé de *S. Vincent* de *Laon*; il fut enſuite nommé en 1600. Evêque de cette ville, & mourut le 28 Mars 1612. Il a compoſé les traductions ſuivantes.

J. DE BILLY.

1. *Prieres & Meditations tant journales que generales ; avec exercitations de l'Eſprit à Dieu ; compoſées premierement en Latin par Jean Louis Vivés, & miſes en François par Geoffroy de Billy. Paris* 1570. *in*-16.

2. *Le Memorial de la vie Chrétienne, auquel eſt traité comme le Chrétien ſe doit gouverner depuis le temps de ſa converſion, juſques à ſa perfection, traduit de l'Eſpagnol de Louis de Grenade. Paris* 1575. *in*-16.

3. *Manuel d'Oraiſons & ſpirituels Exercices. Avec une briéve inſtruction & regle du bien vivre, pour ceux qui commencent à ſervir Dieu, ſpecialement aux Monaſteres, traduit de l'Eſpagnol du P. Louis de Grenade. Paris* 1579. *in*-16.

4. *Propos de Jeſus-Chriſt à l'ame fidelle, traduits du Latin de Jean Juſte Lanſperge. Paris* 1584. *in*-16.

Jean de Billy, qui étoit l'ainé de la famille, ayant embraſſé l'état Eccleſiaſtique, fut pouvu des Abbayes de *Saint-Michel en l'Herm*, & de *Nôtre-Dame des Châtelliers*. Il vêcut quelque temps d'une maniere aſſez

mondaine ; mais s'étant un jour trouvé dans un incendie cauſé par le feu du Ciel, il promit à Dieu de changer de conduite, & de vivre plus regulierement. Delivré du peril, comme par miracle, il ſe démit de ſes Benefices entre les mains de *Jacques de Billy* ſon frere, comme je l'ai dit ci-deſſus, & ſe retira dans la Chartreuſe de *Bourgfontaine*, où il fit profeſſion, & dont il ne ſortit que pour être Prieur de la Chartreuſe du *Mont-Dieu*, & enſuite de celle de *Bourbon-lés-Gaillon*. Je ne ſçai quand il mourut. Mais il eſt certain qu'il ne vivoit plus en 1585. comme nous l'apprenons de l'Epître dedicatoire, que *Chatard* a miſe à la tête de la verſion des Lettres de *S. Iſidore* par *Jacques de Billy*. Il a publié les traductions ſuivantes. J. DE BILLY.

1. *Traité des Sectes & Hereſies de nôtre temps, pour connoître leur origine, & les fruits, qui en ſont iſſus, traduit du Latin de Staniſlas Hoſius Evêque de Varme en Pologne. Paris* 1561. *in*-8°.

2. *Dialogue de la perfection de charité, contenant* 51 *articles, où ſont*

J. DE BILLY. *introduits entreparleurs, Nôtre-Seigneur & le Diſciple, traduit du Latin de Denys de Rickel, nommé autrement Dyoniſius Carthuſianus. Paris* 1570. *in*-16.

3. *Homelie de S. Jean Chryſoſtome, intitulée: Que perſonne n'eſt offenſé que de ſoi-même. Avec deux Sermons de S. Auguſtin au jour de la Décolation de S. Jean Baptiſte, traduits en François. Paris* 1571. *in*-16.

4. *Le Manuel du Chevalier Chrétien, traduit du Latin de Jean de Lanſperge. Paris* 1571. *in*-8°.

5. *Petite Table Spirituelle, traduite du Latin du R. Abbé de Lyeſſes Loys Bloſius. Paris* 1572. *in*-16.

6. *Exhortation au peuple François pour exercer les Oeuvres de Miſericorde envers les pauvres, par Jean Billy. Paris* 1572. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt de ſa façon, & il n'y eſt pas ſimplement Traducteur.

7. *Miroir Spirituel, où eſt compriſe ſommairement l'inſtruction de tous fideles Chrétiens, qui deſirent vivre & mourir en Jeſus-Chriſt. Avec des Oraiſons conſolatives, pour dire en toutes actions ordinaires, traduit du Latin*

du Reverend Abbé Loys Bloſius. Paris J. DE
1576. *in*-16. BILLY.

8. *Hiſtoire de Barlaam & de Joſaphat Roy des Indes, contenue en* 40 *Chapitres, traduits du Grec de S. Jean Damaſcene; avec la vie dudit S. Jean Damaſcene, écrite jadis par Jean Patriarche de Jeruſalem, miſe en François par le même Traducteur; & une Homelie de S. Jean Chryſoſtome intitulée: De la comparaiſon du Roy & du Moine. Paris* 1578. *in*-8°.

V. Sa vie par *Chatard*, publiée d'abord ſeparement ſous ce titre: *Joannis Chatardi, Prioris Toſſiniaci, Elogium Jacobi Billii Prunæi, ubi vita ejus & Catalogus operum quæ edidit. Pariſ.* 1582. *in*-4°. & enſuite miſe à la fin des Oeuvres de *S. Gregoire de Nazianze* dans l'Edition de 1583. C'eſt ce que nous avons de meilleur & de plus exact ſur cet Auteur; *Chatard* avoit en effet vêcu longtemps avec lui, & il avoit même eu par ſa reſignation le Prieuré de *Tauſſigny*. *Hiſtoire des hommes illuſtres de Thevet tom.* 2. *p.* 283. L'article que cet Auteur en donne, eſt meilleur que la plûpart des autres qu'on trouve dans

J. DE BILLY. ſon livre ; il a ſuivi *Chatard*, & y a ajouté quelque choſe. *Les Bibliotheques Françoiſes de la Croix du Maine & de du Verdier.* Ce dernier eſt exact ; pour ce qui eſt du premier, il ne dit que fort peu de choſe des trois *de Billy* ; encore fait-il deux perſonnes de *Jean de Billy*, l'un *Abbé de Nôtre-Dame des Châtelliers* & l'autre *Chartreux de l'Abbaye de Belle-fonteine.* Ces dernières paroles renferment deux fautes. Car 1°. ce n'eſt point à *Belle-fonteine*, mais à *Bourg-fontaine*, que *Jean de Billy* a été Chartreux ; 2°. Les Chartreux n'ont point d'Abbayes, ainſi on ne peut donner ce nom à leurs Maiſons. *Bibliotheque Chartraine du P. Liron.* Article des plus imparfaits & des plus fautifs. Il y eſt dit entre autres choſes que *de Billy* étoit Docteur de Navarre, & que M. *de Launoy* a fait ſa vie dans l'Hiſtoire de ce College. Il n'eſt rien de tout cela. Il n'étoit point Docteur & M. *de Launoy* n'en a rien dit, ſinon qu'il avoit écrit trois Lettres, & non pas ſeulement deux, comme le dit le P. *Liron* ; leſquelles Lettres il a jugé

à

à propos d'inſerer dans ſon Hiſtoire, parce qu'il les avoit entre les mains, & qu'elles étoient adreſſées à des perſonnes, qui avoient quelque rapport au College de *Navarre*. *Scævolæ Sammarthani Elogia lib.* 3. *Eloges de M. de Thou & les Additions de Teiſſier. Melanges de Vigneul Marville tom.* 3. *p.* 298. J. DE BILLY.

JEAN MARSHAM.

JEAN *Marsham* naquit à *Londres* le 23 Août 1602. de *Thomas Marsham* Bourgeois & Alderman de cette ville. J. MARSHAM.

Il commença ſes études dans l'Ecole de *Weſtminſter*, & entra en 1619. au College de *S. Jean* à *Oxford*, où il reçut le degré de Maître ès Arts en 1625. Il voyagea enſuite, & viſita la France, l'Italie, & l'Allemagne.

De retour à *Londres*, il en ſortit quelque temps après, c'eſt-à-dire en 1629. pour paſſer en Hollande & de-là en France, à la ſuite de *Thomas Edmond*, qui y venoit en qua-

J. MARSHAM. lité d'Ambaſſadeur extraordinaire d'Angleterre.

Le ſéjour qu'il fit enſuite à *Londres* fut employé à s'inſtruire des Loix Municipales d'Angleterre ; & les connoiſſances qu'il acquit dans cette étude, lui procurerent en 1638. une place de Clerc de la Chancellerie.

Au commencement des Guerres Civiles, il ſortit de *Londres*, & ſuivit le Roi *Charles I.* & le grand Sceau à *Oxford*. Cette demarche lui attira l'indignation du Parlement ſeant à *Weſtminſter*, qui le declara déchu de ſon Office, & confiſqu'a ſes biens ; ce qui lui fit un tort conſiderable. Mais lorſque la Garniſon d'*Oxford* ſe fut rendue au Parlement, & qu'il vit les affaires du Roy prendre un mauvais train, il retourna à *Londres*, où il s'accommoda pour rentrer en poſſeſſion de ſes biens. Depuis ce temps-là il vêcut dans la retraite, occupé uniquement de ſes études.

Au commencement de l'année 1660. il fut nommé deputé de la ville de *Rocheſter* pour aſſiſter au

Parlement, qui rappella le Roy *Charles II.* Quelque temps après il fut retabli dans ſa Charge de Clerc de la Chancellerie, & le 1 Juillet 1660. il fut fait Chevalier ; titre auquel le Roy joignit trois ans après celui de Baronet. J. MARSHAM.

Il mourut le 25 May 1685. à *Bushy-hall* dans le Comté d'*Oxford* dans ſa 83ᵉ année, & ſon corps fut porté à *Cuckſtone* près de *Rocheſter*, où il avoit du bien, pour y être enterré.

Il avoit épouſé *Elizabeth Hammond*, dont il laiſſa deux fils, *Jean*, Baronet de *Cuckſtone*, homme ſavant à qui il laiſſa ſa Bibliotheque, qui avoit été autrefois très-conſiderable, mais que le feu qui prit à Londres en 1666. avoit endommagée conſiderablement, & *Robert* qui lui ſucceda dans ſon Office de Clerc de la Chancellerie.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diatriba Chronologica. Londini* 1649. *in*-4°. La meilleure partie de cet Ouvrage a été inſerée dans le ſuivant. Il y examine fort ſuccinctement les principales difficultés qui

J. MARSHAM. ſe rencontrent dans la Chronologie de l'Ancien Teſtament.

2. *Chronicus Canon, Ægyptiacus, Ebraicus, Græcus, & diſquiſitiones. Londini* 1672. *in-fol.* It. *Longe emendatior recuſus, adjectis Indicibus locupletiſſimis. Lipſiæ* 1676. *in-4°.* It. *Franeckeræ* 1696. *in-4°.* L'Edition de *Londres* eſt fort belle & très-rare, même en Angleterre. Les autres n'ont rien de plus, qu'une courte preface, dans laquelle M. *Menckenius* prétend refuter le ſentiment de *Marsham*, qui croit avec pluſieurs autres Ecrivains que les Juifs ont tiré des Egyptiens une partie de leurs Ceremonies. Si l'on s'en rapporte au titre de celle de *Leipſic*, on la regardera comme plus correcte que celle de *Londres*; mais il ne faut pas tout à fait s'y fier. Ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'on l'eſtime plus exacte que celle de *Franeker*. Le livre, qui eſt prodigieuſement ſavant, peut être d'une grande utilité à ceux qui veulent étudier l'ancienne Hiſtoire. Il eſt vrai qu'il eſt rempli de conjectures plus hardies que vraiſemblables; mais ces ſingularités ont du moins l'avantage de

faire approfondir les points en que- J. MARS-
ſtion, & de donner par-là occaſion HAM.
de découvrir la verité.

3. Il eſt Auteur de la longue Préface, qui eſt à la tête du premier volume du *Monaſticon Anglicanum*, imprimé à *Londres* en 1655. *in-fol.*

V. *Athenæ Oxonienſes, tom.* 2. *p.* 783.

GUILLAUME DE BAILLOU.

GUILLAUME *de Baillou* (en Latin *Ballonius*) naquit à *Paris* vers l'an 1538. de *Nicolas de Baillou*, fameux Architecte de ſon temps. G. DE BAILLOU.

Après avoir fait ſes études avec beaucoup de ſuccès, il enſeigna pendant quelques années dans le College de *Montaigu* d'abord les Humanités & enſuite la Philoſophie.

Il ne quitta cet employ, que pour ſe donner à l'étude de la Medecine, dans laquelle il fut reçu Docteur à *Paris* en 1570. Dix ans après, c'eſt-à-dire en 1580. il fut élu Doyen de cette Faculté. Depuis ce temps il s'occupa uniquement de la Pratique,

G. DE BAILLOU. & de la compoſition de quelques Ouvrages.

Il mourut l'an 1616. âgé de 78 ans & fut enterré dans l'Egliſe de *S. Paul.*

Il avoit épouſé une fille de *Gervais Honoré* Apothïcaire de *Paris*, dont il eut deux fils, & deux filles. Deux de ſes petits neveux ont été Docteurs en Medecine, *Simon le Letier*, petit-fils de ſa ſœur, & *Jacques Thevart*, petit neveu de ſa femme. C'eſt ce dernier qui a pris le ſoin de donner ſes Ouvrages au Public.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Conſiliorum Medicinalium libri duo, à Jacobo Thevart Scholiis nonnullis illuſtrati, digeſti ac in lucem primum editi. In quibus plæraque continentur, quæ ad Morborum cognitionem eorumdemque curationem propoſitis exemplis, & obſcurorum Hippocratis locorum intelligentiam pertinebunt. Inter cætera elegantiſſimum eſt de Calculo opuſculum. Adjecta eſt Autoris vita. Pariſ.* 1635. *in-4°. deux tomes.*

2. *Conſiliorum Medicinalium liber tertius & poſtremus. Pariſ.* 1649. *in-4°.*

Gui-Patin, qui n'aimoit pas *Thevart*, parce qu'il étoit pour l'Antimoine, parle aſſez mal de lui dans une de ſes Lettres à *Spon*, (*tom. 1. p. 213.*) décrie cet Ouvrage qu'il avoit donné au public, & conſeille à *Spon* de ne lire de ce volume que la Table, que lui, *Patin*, en avoit faite, & dans laquelle il aſſure avoir mis & & ramaſſé tout ce qu'il a trouvé de bon dans le livre. G. DE BAILLOU.

3. *Definitionum Medicarum liber. In quo non ita in verbis ipſis laboratur, ut non potius rerum diſtinctiones proprietateſque exquirantur. Immo ſæpe data opera relicto ipſius diſputationis filo, loci Hippocratis & Galeni obſcuri explicantur, ut Commentarii ad inſtar eſſe poſſit. Studio & opera Jacobi Thevart ordine Alphabetico digeſtus, & in lucem primum editus. Pariſ.* 1639. *in-4°.*

4. *Epidemiorum & Ephemeridum libri duo: ſtudio Jacobi Thevart digeſti, ſcholiis aliquot illuſtrati, & in lucem primum editi. Pariſ.* 1640. *in-4°.*

5. *Commentarius in libellum Theophraſti de vertigine. Editore Jacobo Thevart. Paris* 1640. *in-4°.*

G. DE BAILLOU.

6. *De Convulsionibus libellus; in quo solemnis quæstio explicatur: Cur sauciatis dextra capitis parte, convulsio sanæ partis contingat? Jac. Thevartio Editore. Paris.* 1640. *in*-4°.

7. *Liber de Rheumatismo & Pleuritide dorsali; Jac. Thevartii opera recognitus & in lucem editus. Paris.* 1642. *in*-4°.

8. *De Virginum & Mulierum morbis liber; In quo multa ad mentem Hippocratis explicantur, quæ & ad medendum & ad cognoscendum pertinebunt; Jac. Thevartii cura editus. Paris.* 1643. *in*-4°.

9. *Opuscula Medica de Arthritide, de Calculo, & Urinarum Hypostasi. In quibus omnibus Galeni & Veterum autoritas contra Joannem Fernelium defenditur. Eodem editore. Paris.* 1643. *in*-4°.

V. *Sa vie à la tête de ses Consilia Medicinalia.* Elle est tirée d'un livre Manuscrit de *René Moreau, De illustribus Medicis Parisiensibus. Lindenius Renovatus.*

ANTOINE POSSEVIN.

ANTOINE *Possevin* naquit à *Mantoue* l'an 1534. d'une honnête famille, dont la fortune étoit mediocre, mais avec des dispositions qui promettoient beaucoup. A. Possevin.

Ses parens, qui fondoient sur lui toutes leurs esperances l'envoyerent en 1550. à *Rome*, & *Possevin* s'y rendit en peu de temps très-habile dans l'Eloquence, la Philosophie, & les Langues Savantes; & s'y fit connoître avantageusement à plusieurs Prélats.

Le Cardinal *Hercule de Gonzague* touché de son merite voulut l'avoir auprès de lui en qualité de Secretaire, & lui confia ensuite l'education de *François* & de *Scipion de Gonzague* ses neveux. Ses disciples ayant été envoyés à *Padoue* pour y faire leur Philosophie sous sa conduite, il crut que c'étoit une occasion de se perfectionner dans les connoissances qu'il avoit acquises à *Rome*, par le commerce des Professeurs de

A. Pos-sevin. cette Université. Mais il ne les trouva pas tels qu'il se l'étoit imaginé, & leur entêtement pour la doctrine d'*Averroes* lui rendit leur conversation entierement inutile.

Ferdinand de Gonzague, Gouverneur du Milanès, & pere de ses disciples, étant alors venu à mourir, la Princesse sa veuve rappella ses enfans pour les mener à *Naples*, où elle alloit demeurer, & *Possevin* les y suivit.

Ce fut là qu'il eut occasion de connoître les Jesuites, & qu'il conçut pour eux l'estime & l'amitié, qui lui inspirerent le dessein d'entrer dans leur Ordre.

Il commençoit à se former, lorsque la Commanderie de *S. Antoine* de *Fossano* en Piémont vint à vaquer. Le Cardinal de *Gonzague*, qui cherchoit à attacher toujours de plus en plus *Possevin* à sa Maison, travailla à la lui procurer, & il y réussit. *Possevin* y fut nommé, & alla aussitôt en Piémont pour en prendre possession.

Etant ensuite retourné à *Padoue* pour y reprendre ses études, il fut

ſi touché des Sermons du P. *Benoiſt Palmio*, Jeſuite, qu'il reſolut de quitter ſans delay le monde, & demanda à entrer dans la Compagnie de *Jeſus*. A. Poſsevin.

Il y fut admis, & on l'envoya à *Rome*, pour y faire ſon Noviciat, qu'il commença le 29 Septembre 1559. étant alors dans la 26ᵉ année de ſon âge.

Cependant ſon depart de *Padoue*, où il avoit diſparu tout d'un coup, ayant fait croire à pluſieurs perſonnes qu'il étoit mort, quelques-uns jetterent la vûe ſur ſa Commanderie de *Foſſano*, & voulurent s'en emparer; les Jeſuites, qui crurent qu'il n'étoit pas de la prudence de l'obliger à ſe défaire de cette Commanderie avant ſes deux années de probation, le firent paſſer en Piémont pour donner ordre aux affaires de la Commanderie, & pour ménager en même temps les interêts de la Societé auprès du Duc de Savoye.

Poſſevin réuſſit dans l'un & l'autre point; il obtint pour ſes interêts particuliers tout ce qu'il voulut, & il perſuada au Duc d'appeller les Jeſuites dans ſes Etats.

A. Poſsevin. Il parcourut outre cela les Vallées d'*Angrogne* & de *Lucerne*, où l'hereſie avoit fait bien du ravage ; il y eut une conference avec les principaux Miniſtres, & il eut la conſolation d'en gagner pluſieurs.

L'Archevêque de *Turin* jugea à propos de lui conferer les Ordres ſacrés en 1561. & ſe ſervit de lui avec ſuccès pour le bien de la Religion.

Poſſevin paſſa en 1562. à *Lyon*, tant pour s'y fournir de livres Catholiques, qu'on pût debiter dans la Savoye, que pour y procurer, ſi cela ſe pouvoit, une édition Françoiſe du Catechiſme de *Caniſius*, dont il avoit reconnu l'utilité.

Il y ſignala, comme ailleurs, ſon zele pour la Religion ; mais ce zele lui procura pluſieurs diſgraces de la part des Heretiques, qui ſurprirent alors cette ville ; & il fut obligé de ſe ſauver, & de repaſſer les monts.

De retour à *Turin*, il ſe rendit à *Quiers*, qui n'en eſt qu'à trois lieues, & y paſſa dix mois occupé à prêcher & à catechiſer.

La paix ayant rendu la tranquillité à la France, *Poſſevin* retourna à

Lyon, où il s'appliqua avec une nouvelle ardeur au ſalut des ames, & à la converſion des heretiques. A. POSSEVIN.

Il y demeura juſqu'à ce que la peſte ayant attaqué cette ville en 1564. il reçut ordre de ſes Superieurs de ſe retirer à *Avignon*. Mais à peine y fut-il arrivé, qu'on lui en donna un autre d'aller à *Bayonne*, ou étoit alors la Cour, pour les affaires de la Compagnie. Non ſeulement il obtint d'elle ce qu'il ſouhaitoit, mais outre cela le Cardinal de *Bourbon*, Archevêque de *Rouen*, fut ſi charmé de ſon merite, qu'il l'engagea à paſſer à *Rouen*, tant pour y travailler au ſalut des habitans, que pour diſpoſer toutes choſes à la réception des Jeſuites, qu'il vouloit y établir.

Poſſevin répondit parfaitement à l'attente de ce Prélat, & donna une idée ſi avantageuſe de lui, qu'il augmenta le deſir qu'on avoit de voir fonder dans cette ville un College de Jeſuites.

De retour à *Avignon*, il s'appliqua entierement à la conduite du College, dont il avoit été fait Rec-

A. Pos-SEVIN. teur ; ce qui ne l'empêcha pas cependant de faire, à la ſollicitation de pluſieurs perſonnes de conſideration, quelques courſes Apoſtoliques, à *Marſeille*, à *Tours*, à *Rouen*, à *Dieppe* ; & d'aller à *Rome*, faire la Profeſſion des quatre vœux entre les mains du General de la Societé, qui étoit alors *S. François de Borgia.*

Il fut enſuite nommé Recteur du College de *Lyon*, & il étoit dans ce poſte, lorſque *Claude de la Baume*, Archevêque de *Bezançon*, aſſembla en 1571. un Concile National pour y faire recevoir le Concile de Trente. Il ſe rendit à cette Aſſemblée, à la priere de ce Prélat, & pendant ſept jours que dura la Ceremonie, il ne manqua pas à prêcher deux fois par jour.

La mort de *S. François de Borgia* arrivée l'année ſuivante 1572. obligea *Poſſevin* à retourner à *Rome*, où il fut envoyé en qualité de Deputé de la Province de Guyenne, pour aſſiſter à l'élection de ſon ſucceſſeur.

Evrard Mercurien, qui y fut élu faiſoit une eſtime particuliere d *Poſſevin*, & le retint auprès de lu

pour être ſon Secretaire. L'applica- A. Poſ-
tion que ce ſavant homme donna à SEVIN.
cet emploi, ne l'empêcha pas de travailler au dehors avec ſon zele ordinaire, & à former même le plan de quelques Ouvrages qu'il publia depuis.

En 1577. le Pape Gregoire XIII. l'envoya en qualité de Nonce en Suede, pour y ménager le retour du Roy à l'Egliſe Catholique, auquel il paroiſſoit diſpoſé.

Poſſevin en paſſant par l'Allemagne, vit l'Imperatrice *Marie d'Autriche*, veuve de *Maximilien II.* qui inſtruite des deſſeins du Pape, voulut pour le ſeconder que *Poſſevin* prît le titre de ſon Ambaſſadeur auprès du Roi de Suede.

Il fut reçu à *Stokolm* en cette qualité; & agit ſi efficacement auprès du Roy, que ce Prince fit ſecrétement entre ſes mains abjuration du Lutheraniſme le 16 May 1578.

Cette affaire heureuſement terminée, *Poſſevin* partit pour *Rome*, dans le deſſein de rendre compte de ſa Negociation au Pape. Le Pontife inſtruit de tout, renvoya auſſitôt

A. POSSEVIN.

Poſſevin en Suede avec le même caractere de Nonce, pour achever ce qu'il avoit commencé.

Ce Nonce après avoir paſſé par la Pologne, ſuivant les ordres du Pape, pour y regler quelques affaires de Religion, arriva en Suede; mais il y trouva l'eſprit du Roi entierement changé. Des vûes de politique, & des craintes humaines avoient detruit toutes ſes bonnes diſpoſitions; & il fut obligé de ſe retirer, ſans avoir pu le regagner, malgré tous les mouvemens qu'il ſe donna pour cela.

A peine fut-il de retour à *Rome*, qu'il eut ordre du Pape de ſe diſpoſer à faire un nouveau voyage en Pologne & en Moſcovie.

Jean Baſilowitz, Czar de Moſcovie, preſſé par les armes d'*Etienne Bathori* Roy de Pologne, avoit envoyé des Ambaſſadeurs au Pape *Gregoire XIII.* pour l'engager à lui menager la paix, en lui faiſant entrevoir, qu'il n'étoit pas éloigné de traiter d'une réunion avec l'Egliſe Romaine; & le Pape croyant que c'étoit une occaſion favorable pour con-

convertir les Moſcovites, avoit promis ſes bons offices auprès du Roy de Pologne. *Poſſevin* fut choiſi pour cette Negociation, & partit de *Rome* ſur la fin de Mars de l'année 1581. avec la qualité de Nonce du Pape en Pologne & en Moſcovie. A. POSSEVIN.

Il arriva à *Vilna* en Lithuanie vers le milieu de Juin, & y trouva le Roy de Pologne occupé à faire des préparatifs pour ouvrir la Campagne contre les Moſcovites. Ce Prince l'aſſura que le meilleur moyen de ſeconder les intentions du Pape, comme il étoit reſolu de faire, étoit de ne point menager le Czar, & de lui faire une bonne guerre, parce que ce Prince ne cherchoit qu'à temporiſer.

Cependant *Poſſevin* ſe confiant en la generoſité du Roy de Pologne, & ſur les aſſurances que lui donna *Jean Zamoſci* Grand Chancelier, continua ſon voyage. Il fut reçu ſur la frontiere de Moſcovie avec des honneurs extraordinaires, & conduit à *Staricie* ſur le Volga, où le Czar s'étoit avancé, pour être plus à portée de donner ſes ordres.

A. POSSEVIN.

Il eut audience de ce Prince d'une maniere fort pompeuse; & quelques jours après il entra en conference avec les Commissaires nommés pour ce sujet. Dans ces entrefaites on eut avis que le Roy de Pologne assiegoit *Pleskou*, place importante, dans la grande Russie, dont la prise ouvroit tout le Pays au Victorieux. Le Czar allarmé pressa alors *Possevin* d'aller joindre incessamment ce Prince dans son Camp, pour le porter à la paix, de peur que de nouveaux succès ne le missent en état de la lui faire acheter à des conditions encore plus dures, que celles qui lui avoient été d'abord proposées.

Possevin partit donc de *Staricie* le 14 Septembre après y avoir demeuré environ un mois, & alla trouver le Roy de Pologne au Camp devant *Pleskou*.

Après diverses Negociations, on convint qu'il se tiendroit des conferences entre les Ministres des deux Puissances à *Jamus*, village près de *Zapolscie*, ville de la grande Russie, parce que ce lieu étoit à portée

des frontieres des deux Etats. Mais cet endroit s'étant trouvé inhabitable, ayant été entierement ruiné par les courſes des Coſaques, on tranſporta les conferences à un lieu à quelques milles de là, nommé *Chiveroüa-Horca*, entre *Zapolſcie* & *Podorovie*. A. POSSEVIN.

Ces conferences commencerent le 13 Decembre 1581. & furent terminées le 15 Janvier ſuivant par la concluſion de la Paix. *Poſſevin* y fit paroître beaucoup de dexterité à manier les eſprits, & principalement à réduire les Plenipotentiaires Moſcovites, choqués de la hauteur des Polonois, qui ne vouloient point ſe relâcher de leurs premieres demandes.

Lorſque tout fut fini, il ſe rendit à *Moſcou*, où il commenca à traiter des affaires de la Religion avec le Czar même, qui lui donna ſur ce ſujet en préſence de ſa Cour quatre Audiences, où *Poſſevin* parlant avec la liberté d'un Miniſtre de l'Evangile, s'obſerva beaucoup dans ſes expreſſions, pour ne rien dire, qui fût oppoſé au reſpect dû à la puiſ

A. Poſſevin. ſance ſouveraine, & qui pût offenſer le Czar.

Tout ce qu'il obtint de lui fut qu'il donneroit par ſes Etats un libre paſſage aux Nonces, & aux autres Envoyés du S. Siege dans la Perſe & dant tout l'Orient, & qu'il laiſſeroit aux Marchands Etrangers Catholiques le libre exercice de leur Religion, avec la faculté d'avoir avec eux des Prêtres pour leur adminiſtrer les Sacremens.

Voyant enſuite qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui en Moſcovie, il prit ſon audience de congé, & partit de *Moſcou* au commencement du Printemps de l'an 1582. emmenant avec lui les Ambaſſadeurs que le Czar envoyoit à *Rome* remercier le Pape de la Paix qu'il lui avoit procurée en qualité de Mediateur.

Poſſevin arrivé à *Rome* rendit compte de toute ſa Negociation au Pape, qui en parut ſi content, qu'il l'honora de nouvelles Commiſſions à la Cour de Pologne, & lui ordonna de reconduire les Ambaſſadeurs Moſcovites juſques-là.

Il partit donc de nouveau pour

se rendre en ce Royaume, où le Roy satisfait du traité de Paix conclu par son moyen avec les Moscovites, le reçut très-favorablement, & l'honora de sa confiance en ce qui concernoit les affaires de la Religion. Il profita avec soin de cette confiance pour le bien de l'Eglise, & pour procurer à sa Compagnie plusieurs établissemens. A. POSSEVIN.

Le Roy de Pologne ayant convoqué une Diette generale à *Varsovie*, où l'on devoit, entre autres choses, traiter de quelques prétentions de l'Empereur *Rodolphe*, le Pape attentif à entretenir l'union entre les Princes Catholiques, & qui appréhendoit que l'Empereur & le Roi de Pologne n'en vinssent à une rupture, commanda à *Possevin* de se rendre à la Diette, & d'user de toute son habileté pour prévenir l'aigreur des esprits. L'Empereur même dans les Instructions de ses Envoyés leur marqua d'avoir égard à ses Conseils; mais ceux-ci, soit qu'ils voulussent avoir seuls l'honneur du succès, ou pour quelque autre raison, l'accuserent de partialité en faveur de la

A. Pos-SEVIN.

Pologne. Auſſitôt *Claude Aquaviva*, General des Jeſuites, qui avoit extrémement à cœur que les ſiens ſe continſſent dans la ſimplicité de leur Inſtitut, qui leur défend de ſe mêler des affaires d'Etat, conjura le Pape de révoquer les ordres qu'il avoit donné à *Poſſevin*, & l'obtint.

Celui-ci l'ayant appris ſe retira entierement des affaires, & profita du loiſir qu'il ſe trouva par-là, pour mettre la derniere main à differens Ouvrages, dont il avoit formé le plan dans un voyage qu'il avoit fait quelque temps auparavant en Tranſylvanie, pour le bien de la Religion.

Peu de temps après la mort du Roy de Pologne arrivée en 1586. *Poſſevin* fut rappellé en Italie par ſon General, qui ne voulut point le laiſſer en ce Royaume dans un temps de brigues & de conteſtations ſur le choix d'un Roi. Il le refuſa même enſuite au Cardinal *Aldobrandin*, qui alla de la part du Pape *Sixte V.* feliciter le nouveau Roi *Sigiſmond*.

Padoue lui fut marquée pour le lieu de ſa demeure, & il s'y occupa

à travailler au grand Ouvrage de ſa Bibliotheque. *S. François de Sales*, nommé alors le Comte *de Sales*, étudioit dans ce temps-là à *Padoue* en Droit ſous le fameux *Gui Pancirole*, & prit *Poſſevin* pour ſon directeur. Ce jeune Comte lui ayant un jour avoué qu'il avoit plus de goût pour la Theologie, que pour le Droit, ce Pere lui conſeilla de ſe livrer à ſon goût, & de s'appliquer à la Theologie; ce qu'il fit effectivement. A. POSSEVIN.

Poſſevin après quatre années ou environ de ſéjour à *Padoue*, fut appellé à *Rome*. Le Pape *Clement VIII.* qui l'eſtimoit particulierement, l'employa auprès du Duc de *Nevers*, que le Roy *Henri IV.* envoyoit à *Rome* pour l'affaire de ſa reconciliation à l'Egliſe; mais les ennemis de ce Prince craignant les effets de ſa Negociation, trouverent le moyen de lui faire ôter la conduite de cette affaire.

Après avoir demeuré quelques années à *Boulogne*, & en avoir gouverné le College en qualité de Recteur, il alla à *Veniſe* pour y veiller à l'impreſſion de ſon Apparat ſacré.

A. Poſsevin. Il y étoit, lorſque le Pape *Paul V.* fulmina l'Interdit contre la République, & il fut deputé pour cette affaire vers le Pape, ſans qu'on ſache, ſi ce fut de la part de la République, ou de celle des Jeſuites. Quoi qu'il en ſoit, dans le temps qu'il étoit à *Rome*, les Jeſuites eurent ordre de ſortir de *Veniſe*; ce qu'il y eut d'heureux pour lui dans cette affaire, fut que ſes papiers, ſes livres & ſes Memoires furent conſervés, ſans qu'il s'en perdît rien.

Enfin ſentant ſes forces affoiblies par l'âge & le travail, il ne ſongea plus qu'à ſe diſpoſer dans la retraite à la mort, qu'il avoit ſouhaité aller attendre à *Lorette*. On ne ſçait ce qui l'empêcha de ſe ſatisfaire en cela; car ce fut à *Ferrare* que ce grand homme finit ſes jours, qu'il avoit employés avant avec tant de ſoin & d'application au ſervice de l'Egliſe.

Il mourut ſubitement le 26 Fevrier 1611. dans la 78e année de ſon âge.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Le P. *Dorigny*, Jeſuite, dit dans la vie de *Poſſevin* p. 8. qu'avant

que

que d'être Jeſuite, il compoſa un écrit en faveur de la Societé, qu'il donna au public, & que c'eſt peut-être une des premieres Apologies qui ayent paru pour la defenſe de cet Ordre. Je ne ſçai en quel temps, ni ſous quel titre elle a été publiée. Je ſuis ſurpris qu'*Alegambe* ni *Sotwel* n'en diſent rien. A. Poſsevin.

2. *Dialogo dell' Onore di Giov. Battiſta Poſſevino Mantuano, nel quale ſi tratta à pieno del Duello. In Venezia* 1556. *in*-4°. Les Bibliothecaires des Jeſuites attribuent cet Ouvrage à *Antoine Poſſevin*, quoiqu'il porte le nom de *Jean B. Poſſevin*, ſon frere.

3. *Libro di Antonio Poſſevino nel quale s'inſegna à conoſcere le coſe appartenenti all' Onore, & à ridurre ogni querela alla pace. In Venetia* 1563. *in*-8°. *pp.* 96. Il compoſa cet Ouvrage & le publia avant que d'être Jeſuite; ainſi il doit y avoir eu une édition precedente.

4. *Del Santiſſimo Sacrificio dell' Altare. In Lione* 1563. *in*-8°. It. *In Ferrara* 1595. *in*-8°. It. *In Mantua* 1597. *in*-8°. It. traduit en Anglois & imprimé dans les Pays-bas en cette langue

A. Posseviv. en 1564. Il compoſa cet Ouvrage pendant ſon ſejour à *Lyon*.

5. Le Traité precedent ayant été attaqué par *Pierre Viret*, & par quelques autres P. Reformés, *Poſſevin* y fit une réponſe en Italien, qui fut imprimée à *Avignon* en 1564.

6. *Il Soldato Chriſtiano. In Roma* 1569. *in*-12. It. *In Macerata* 1576. *in*-12. It. Avec pluſieurs autres pieces. *In Venetia* 1604. *in*-12. It. traduit en Latin. Le Pape *Pie V.* envoyant en 1569. des troupes en France au Roy *Charles IX.* contre les heretiques du Royaume, engagea *Poſſevin* à faire un livre, qui pût animer les Soldats à attirer par une vie Chretienne la Benediction du Ciel ſur les armes de l'Egliſe. Ce Pere obéit avec joye, & compoſa en fort peu de temps ſon *Soldat Chrétien*, que le Pape fit auſſitôt diſtribuer à ſes troupes qui partoient pour la France, ſous la conduite du Comte de *Santa-Fiore*; & il ordonna dans la ſuite qu'on le repandit auſſi ſur la Flotte, qu'elle deſtinoit contre les Turcs.

7. *Antonii Poſſevini Judicium de*

Nuæ militis Galli, Joannis Bodini, Philippi Mornæi, & Nicolai Machiavelli quibuſdam ſcriptis. Item Defenſio veritatis adverſus aſſertiones Catholicæ fidei repugnantes ejuſdem Nuæ libris aſperſas, auctore Petro Coreto Tornaci Canonico. Item ejuſdem Antonii Poſſevini de Confeſſione Auguſtana, ac num admittendi ſint hæretici ad colloquium publicum de fide; de Deſiderio Eraſmo, & Secta Picarda judicium. Lugduni 1593. *in*-8°. *pp.* 356. A. POSSEVIN.

Les Ouvrages que *Poſſevin* ſe propoſe de critiquer dans le premier Traité de ce Recueil, qui avoit été déja imprimé à *Rome* en 1592. *in*-12. par ordre du Pape *Innocent IX.* ſont les ſuivans.

Diſcours Politiques & Militaires du Seigneur de la Noue. 1588. *in*-16. 2 *vol.*

Joannis Bodini Methodus ad facilem Hiſtoriarum Cognitionem. Pariſ. 1566. *in*-4°.

La Demonomanie des Sorciers du même. Paris 1578. *in*-8°.

Les ſix livres de la Republique par le même. Paris 1576. *in-fol.*

De la Verité de la Religion Chré-

A. Poſsevin. *tienne par Philippes du Pleſſis-Mornay* 1581. *in*-4°.

Les Ouvrages de *Machiavel* & *l'Anti-Machiavel.*

Poſſevin a ajouté à ce qu'il dit de ce dernier Auteur, un morceau de l'Ouvrage de *Jerôme Oſorius*, *de Nobilitate Chriſtiana*, qui eſt auſſi contre lui.

L'Ouvrage de *Pierre Coret*, qui ſuit, avoit déja été imprimé à *Anvers* en 1591. *in*-8°.

Les autres pieces, qui ſont de *Poſſevin* ont été compoſées en differens temps.

8. *Biblotheca ſelecta de ratione ſtudiorum, ad Diſciplinas, & ad Salutem omnium gentium procurandam. Romæ* 1593. *in-fol. 2 vol.* It. *recognita ab Autore & aucta, Venetiis* 1603. *in-fol. 2 vol.* It. *Coloniæ* 1607. *in-fol. 2 vol. Poſſevin* conçut dès l'an 1573. le plan de cet Ouvrage, & amaſſa peu à peu les materiaux neceſſaires pour le compoſer, autant que ſes occupations pouvoient le lui permettre. Ce ne fut que lorſqu'il ſe vit tranquille à *Padoue*, qu'il commença à y travailler tout de bon;

& qu'il le mit en état de paroître. A. POSSEVIN.

Le but qu'il s'y eſt propoſé, a été d'adoucir & d'abreger le travail de l'étude à ceux qui veulent s'y appliquer, en leur donnant une juſte idée des Auteurs, qui leur épargne l'ennui ou le danger de lire pluſieurs livres, qui ne meritent point d'être lûs, ou dont la lecture eſt dangereuſe; & en leur enſeignant la maniere d'étudier & de travailler utilement, & avec fruit. Le premier volume traite de la Theologie tant Poſitive & Scholaſtique, que Morale & Cathechetique. Les autres Sciences, comme la Philoſophie, la Juriſprudence, la Medecine, les Mathematiques, l'Hiſtoire, la Poeſie & la Rhetorique font la matiere du ſecond. » On ne peut nier, dit M. » *Du Pin*, qu'il n'y ait beaucoup » d'erudition dans cet Ouvrage, & » bien des choſes très-utiles pour » ceux qui veulent étudier. Mais il » faut avouer qu'il l'a groſſi de bien » des queſtions de Controverſe, & » de pieces qu'il y a inſerées, dont » on pourroit facilement ſe paſſer,

A. Poſſevin. » & qui ne conviennent gueres à » un Ouvrage de cette nature.

Quelques parties de cette Bibliotheque ont été imprimées ſeparément; telles ſont les ſuivantes.

Coltura de gli Ingegni, e gli modi & mezzi d'eſſercitarli per le diſcipline, li Colleggi & Univerſita. L'uſo di buoni libri, le loro lettura, ſtampa, diſpoſitione, & collocatione per agevolmente ritrovarli. In Vicenza 1598. *in*-4°. C'eſt une traduction du premier livre de la Bibliotheque.

De Atheiſmis ſectariorum noſtri temporis. Coloniæ 1586. *in*-8°. Ce traité fait le 8e livre.

Apparatus ad Philoſophiam. Vicentiæ 1599. *in*-8°. It. *auctior & correctior. Lugduni* 1602. *in*-8°. It. *Venetiis* 1605. *in*-8°. Cet Ouvrage fait le 12e livre.

Methodus Chriſtiana ad Jurisprudentiam. Romæ 1593. *in*-8°. C'eſt le 13e livre.

Methodus Studiorum Medicinæ. Mantuæ 1600. *in*-8°. C'eſt le 14e. *Poſſevin* y a fait entrer à la fin un Poeme en cinq livres d'*Antoine Poſſevin*, ſon Neveu, fils de ſon frere *Alexandre*, qui a pour titre *Theoricæ Morborum.*

Apparatus ad omnium Gentium hiſtoriam. Imprimé d'abord à *Rome*; enſuite à *Veniſe* 1597. *in*-8°. It. *Auctior. Venetiis* 1602. *in*-8°. It. traduit en Italien à *Veniſe*. C'eſt le 16e. A. POSSEVIN.

De Poeſi & Pictura Ethnica, humana & fabuloſa, collata cum vera, honeſta & ſacra. Lugduni 1595. *in*-8°. C'eſt le 17e.

Cicero collatus cum Ethnicis & Sacris Oratoribus. Patavii & Coloniæ 1593. *in*-8°. C'eſt le 18e & dernier livre.

Reſponſiones ad Regis Septentrionalis interrogationes, qui de ſalutis æternæ comparandæ ratione ac de vera Eccleſia cupiebat inſtrui. Ingolſtadii 1583. *in*-8°. Cet Ouvrage a été traduit en Bohemien par *Balthaſar Oſthovimus*, Jeſuite Bohemien, & imprimé en cette langue à *Prague*. Il remplit le Chapitre 30 du 6e livre de la Bibliotheque.

Judicium de Auguſtana Confeſſione, inſeré à la ſuite de l'Ouvrage de *Poſſevin* marqué ci-deſſus au N°. 7. & dans celui qui eſt indiqué plus bas au N°. 14. Il compoſe dans la Bibliotheque le Chapitre 15 & les cinq ſuivans.

A. Poſſevin. *Examen Picardicæ Sectæ, quæ mixta eſt ex Lutheranis, Calvinianis, & Anabaptiſticis hæreſibus.* Cet examen qui ſuit le Jugement precedent dans les livres que j'ai marqués, le ſuit auſſi dans la Bibliotheque, & y fait le chapitre 21. & les quatre ſuivans.

Poſſevin a auſſi inſeré dans ſa Bibliotheque quelques Ouvrages d'autres Auteurs. Ainſi on y voit.

Rationes decem, quibus fretus, certamen adverſariis obtulit in cauſa fidei Edmundus Campianus è Societate Jeſu Presbyter; allegatæ ad Anglicos Academicos. Ouvrage, qui fait le 26e Chapitre & les dix ſuivans du 7e livre.

Gilberti Genebrardi adverſus Centuriatores Magdeburgenſes ſuccincta & conſtans doctrinæ Catholicæ per ſingula ſæcula collectio. C'eſt le 37e Chapitre du même livre.

Alexandri Valignani, Societatis Jeſu, de ratione procurandæ ſalutis Japoniorum & aliarum Orientalium Nationum Libri duo. Ils ſont le 10 & le 11 livre.

Julii Capilupi Centones ex Virgilio. 1°. *Ad Beatiſſimam Mariam Vir-*

ginem Lauretanam, tempore quo peſti- A. Pos-
lentia graſſabatur. 2°. *In die feſto S.* SEVIN.
Michaelis Archangeli, Chriſti ad Patrem Orantis, Conſolatoris. 3°. *Ad B. Mariam Virginem de Bello Gallia.* 4°. *De Bombarda.* Dans le 24e Chapitre du 17e livre.

Macarii Mutii Camertis libellus de recta Poeſeos ratione, de Chriſtiana Poeſi, & Carmen de triumpho Chriſti. Dans les Chapitres 30. 31. & 32. du même 17e livre.

9. *Apparatus Sacer ad Scriptores veteris & novi Teſtamenti, eorum Interpretes; Synodos, & Patres Latinos ac Græcos, horum verſiones; Theologos Scholaſticos, quique contra hæreticos egerunt; Chronographos & Hiſtoricos Eccleſiaſticos; eos qui caſus conſcientiæ explicarunt; alios qui Canonicum Jus ſunt interpretati; Poetas Sacros; Libros pios, quocumque idiomate conſcriptos. Venetiis in-fol. 3 vol.* Le 1. en 1603. & les deux autres en 1606. It. *Coloniæ* 1607. *in-fol. 2 tom.* Cet Ouvrage marque la grande érudition de l'Auteur, & il eſt étonnant qu'il ait eu le courage de ſe former un plan ſi vaſte & ſi étendu,

A. Possevin. & celui de l'executer. Cette étendue doit lui faire pardonner les fautes qui s'y trouvent, & qui sont d'autant plus excusables, que la Critique n'etoit point cultivée de son temps comme elle l'est maintenant. Il s'est en effet trop occupé à compiler & à transcrire les Bibliothecaires qui l'avoient precedé, sans songer à corriger leurs fautes, qu'il a même quelquefois augmentées en y meslant les siennes. Il a donné à la fin plusieurs Catalogues de Manuscrits Grecs; mais *Baillet* prétend qu'ils sont imparfaits, peu exacts & assez mal digerés.

10. *Notæ divini Verbi, & Apostolicæ Ecclesiæ fides, ac facies ex quatuor primis Oecumenicis Synodis, ex quibus demonstrantur.* I°. *Fraudes provocantium ad solum Dei verbum scriptum.* II. *Atheismi hæreticorum hujus sæculi.* III. *Errores adversantium Kalendario emendato.* IV. *Vafricies pervertentium Canones, & abutentium nomine SS. Patrum ac Principum in re fidei, ad Joannem III. Suecia Regem adversus responsum cujusdam Davidis Chytræi. Posnaniæ* 1586. *in*-8°. It. à

la ſuite de la Moſcovie de *Poſſevin*, de l'Edition de *Cologne* 1587. *in-fol.* A. POSSEVIN.

11. *Retectio impoſturarum cujuſdam Davidis Chytræi, quas in oratione quadam inſeruit, quam de Statu Eccleſiarum, hoc tempore in Græcia, Aſia, Africa, Hungaria, Boemia, inſcriptam edidit, & per Sueciam ac Daniam adverſus Orthodoxam fidem diſſeminari curavit. Ingolſtadii* 1583. *in-8°.* It. à la ſuite de la Moſcovie avec l'Ouvrage precedent.

12. *Epiſtola ad Ivonem Tarterium Majoris Eccleſiæ Trecenſis in Gallia Decanum, de neceſſitate, utilitate, ac ratione docendi Catholici Catechiſmi.* Cette Lettre imprimée à *Cracovie* par les ſoins de l'Archevêque de *Gneſne*, ſe trouve auſſi à la ſuite de la Moſcovie de l'Edition de 1587. Elle eſt datée de *Rome*, le jour de *S. Michel* de l'an 1576. *Ives le Tartier*, à qui elle eſt adreſſée, étoit Doyen de l'Egliſe de *S. Etienne* de *Troyes*, ſuivant *la Croix du Maine*, & *Poſſevin*; mais ce dernier s'eſt trompé en donnant à cette Egliſe le nom de *Major Eccleſia*, puiſque ce n'eſt qu'une Collegiale, & que la

A. Posseuin. Cathedrale est dediée à *S. Pierre*. *Le Tartier* étoit un vertueux Ecclesiastique, qui a son rétour de *Rome*, où il étoit allé en 1575. gagner le Jubilé de l'année Sainte, ne s'occupa plus que des exercices de charité. Son zele pour la conversion des Heretiques les anima si fort contre lui, qu'il l'attaquerent dans un voyage, & le tuerent. Il a traduit en François *la vie & passion de Madame Sainte Tanche, recueillie d'une legende des Saints, écrite par François Arnoul, Chanoine de S. Etienne de Troyes.* Cette traduction a été imprimée dans le 3e Volume de *l'Histoire des Saints*, imprimée à *Paris* chez *Nicolas Chesneau.* (*La Croix du Maine, Bibliotheque Françoise.*)

13. *Confutatio duorum librorum à Ministris Transylvaniæ editorum, & Thesium Franciſci Davidis contra Trinitatem. Coloniæ* 1586. *in*-8°.

14. *Moscovia seu de rebus Moscoviticis & Acta in Conventu Legatorum Regis Poloniæ, & Magni Ducis Moscoviæ an.* 1581. *Vilnæ* 1586. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1587. *in*-8°. It. *Accedunt alia opera de statu hujus sæculi*

adverſus Catholicæ Eccleſiæ hoſtes nunc primum in unum volumen collecta, & ab ipſo autore emendata & aucta. Coloniæ 1587. *&* 1595. *in-fol.* It. trad. en Italien ſous ce titre : *Commentarii di Moſcovia, è della pace ſeguita fra lei e'l Regno di Polonia, colla reſtitutione della Livonia nell' anno* 1582. *trad. dal Latino d'Ant. Poſſevino da Giov. Batt. Poſſevino. In Mantoua* 1596. *in-4°.* Cette traduction avoit déja été imprimée à *Ferrare*; mais cette édition étoit ſi defigurée par les fautes d'impreſſion, que *Poſſevin* la deſavoua. On trouve dans la Moſcovie un détail curieux de tout ce qu'il fit pendant ſa Nonciature en ce Royaume. Les pieces ajoutées à l'Edition de *Cologne* de l'an 1587. ſont les ſuivantes. A. POSSEVIN.

Interrogationes & Reſponſiones de Proceſſione Spiritus S. à Patre & Filio, deſumptæ, ac breviore & dilucidiore ordine digeſtæ, ex libro Gennadii Scholarii Patriarchæ Conſtantinopolitani : in gratiam & utilitatem Ruthenorum. P. 50.

Epiſtolæ Gregorii XIII. P. M. Stephani I. Poloniæ Regis, Joannis Baſi-

A. Poſſevin. *lii, Magni Moſcoviæ Ducis, & aliorum; quæ citro ultroque commearunt, dum Antonius Poſſevinus Legationes ad eos obibat.* P. 57.

Notæ divini verbi &c. P. 116. V. ci-deſſus *N°.* 10.

Retectio impoſturarum D. Chytræi. P. 278. V. *N°.* 11.

Epiſtola ad Stephanum I. Poloniæ Regem, de ſtatu Eccleſiæ præſentis adverſus quemdam Hæreticum. P. 301. Cette Lettre tend à refuter un écrit d'*André Volanus* contre la Tranſubſtantiation.

Reſponſiones ad Regii Viri Septentrionalis interrogationes. P. 316. C'eſt une réponſe aux queſtions que le Roi de Suede lui fit ſur la Religion, lorſqu'il voulut travailler à ſa converſion. V. ci-deſſus *N°.* 8.

Judicium de Confeſſione Auguſtana, ac num admittendi ſint hæretici ad colloquium publicum de fide? De D. Eraſmo, ad quem novi Ariani provocant. De Picardica Secta. P. 341. V. *N°.* 7. & 8.

Epiſtola de Neceſſitate &c. Catechiſmi. P. 368. V. *N°.* 12.

Rationes & exempla, quibus addu-

ci debeamus, ut inter ſummas quaſque difficultates, atque in locis hæreticorum, & aliorum, qui nolunt ad fidem aut probitatem redire, negotium divinum alacriter agere poſſimus ad gloriam Dei & D. N. J. C. P. 384. A. POSSEVIN.

15. *Vita di Lodoico Gonzaga Duca di Nevers, & di Eleonora Ducheſſa di Mantoua* 1604. *in*-4°.

16. *Sermo habitus in Provinciali Synodo Aquileienſi prima, celebrata Utini. Mantuæ* 1597. *in*-8°.

17. *Cauſæ & remedia Peſtilentiæ. Mantuæ, & Florentiæ* 1577.

18. *Epiſtola de rebus Suecicis, Livonicis, Moſcoviticis, Polonicis, Tranſylvanicis, ad Ser. Eleonoram Auſtriacam Archiduciſſam Auſtriæ, Duciſſam Mantuæ. Mantuæ* 1580.

19. *Epiſtola ad Stephanum I. Poloniæ Regem adverſus Andream Volanum, Lithuanum hæreticum. Ingolſtadii* 1583. *in*-8°. It. Après la Moſcovie, de l'an 1587.

20. *Explicatio brevis Evangeliorum totius anni. Coloniæ.* It. trad. en Italien. *Breſcia. Poſſevin* a donné cette explication ſous le nom de *Nicolas Gallerius.*

A. Posseviv. 21. *Epiſtola ad Genevenſes de Actis Apoſtolorum*; ſous le nom de *Philippe Toſa.*

22. *Monita Salutis*; ſous le nom de *Jean Fontana* Evêque de *Ferrare.* C'eſt ainſi que les Bibliothecaires des Jeſuites nous marquent ces trois Ouvrages.

23. *Scriptum Magno Duci Moſcoviæ traditum adverſus Anglos Mercatores, qui docebant Papam eſſe Antichriſtum. Ingolſtadii* 1583. *in*-8°. It. Dans toutes les Editions de la Moſcovie.

24. *Lettera del P. Antonio Poſſevino Giéſuita al P. M. Marc-Antonio Capello, Minore Conventuale, con la riſpoſta di detto Padre. In Venetia* 1606. *in*-4°. La Lettre de *Poſſevin*, qui eſt aſſez courte, eſt datée de *Boulogne* le 17 Octobre 1606. Elle roule ſur l'Interdit de *Veniſe*, auſſi bien que les pieces ſuivantes.

25. *Copia di una Lettera, che ſi finge eſſer ſtata ſcritta dalla Rep. di Genoua alla Rep. di Venetia, in riſpoſta di un' altra, che falſamente ſi afferma che la Rep. di Venetia habia ſcritta à quella di Genoua.* 1606. *in*-4°.

26. *Riſpoſta di Giovani Filotheo d'Aſti alla Lettera d'un Theologo incognito. In Ferrara* 1606. *in*-8°. Cet Ouvrage a été attaqué dans un autre publié ſous ce titre : *Le mentite Filoteane, o vero Invettiva di Giovani Filoteo d'Aſti, contra la Ser. Rep. di Venetia, confutata da Fulgentio Tomaſelli Filoſofo Albaneſe. In Padoua* 1607. *in*-4°. A. POSSEVIN.

27. M. *Canaye* dans une Lettre du 19 May 1607. dit qu'il étoit venu de *Boulogne* à *Veniſe* un livre qu'on diſoit être du P. *Poſſevin*, ſous le nom de *Paulo Anafeſto*, contre celui d'*Antonio Quirini*, touchant l'Interdit.

V. *Alegambe & Sotwel Bibliotheca Scriptorum Soc. Jeſu. Sa vie par le P. Jean Dorigny, Jeſuite. Paris* 1712. *in*-12. *Les Ouvrages de Poſſevin.*

JEAN-FRANÇOIS-FOY VAILLANT.

J. F. VAILLANT.

JEAN-François-Foy Vaillant naquit à *Rome* le 17 Fevrier 1665. de *Jean-Foy Vaillant*, qui y étoit occupé de la part de la Cour de France à la recherche des Monumens Antiques & des Medailles, & qui en même temps y pratiquoit la Medecine.

En 1669. il paſſa en France avec ſa mere, & fut conduit à *Beauvais*, d'où étoit ſon pere, & où demeuroient preſque tous ſes parens.

Il demeura dans cette ville juſqu'à l'âge de douze ans, c'eſt-à-dire juſqu'en 1677. qu'il vint trouver ſon pere à *Paris*.

Il fit ſes Humanités & ſa Philoſophie aux Jeſuites; mais afin de pouvoir être reçu Maître-ès-Arts, il fit après cela un nouveau Cours de Philoſophie au College de *la Marche*.

Ce dernier Cours achevé, ſon pere, qui tenoit déja le premier rang entre les Antiquaires, crut

qu'il étoit temps de l'initier dans la connoiſſance des Medailles. L'ordre qu'il recut alors d'arranger les Medailles du Roy, & d'en faire le Catalogue, lui en fournit l'occaſion. Par-là le jeune *Vaillant* ſe vit introduit tout d'un coup dans le Sanctuaire de l'Antiquité, avec l'homme le plus capable de lui en dévoiler les myſteres.

J. F. VAILLANT.

Ce Catalogue fut à peine fini, que l'on apprit qu'il pouvoit être augmenté d'un grand nombre de Medailles, qui étoient entre les mains de quelques Curieux d'Angleterre. *Vaillant* le pere eut ordre d'y paſſer, & ſon fils l'accompagna dans ce voyage, qui fut des plus heureux par les acquiſitions qu'ils y firent pour la France.

Le jeune *Vaillant* au retour d'Angleterre commença ſon cours de Medecine; & après avoir ſoutenu les Theſes ordinaires & pris ſucceſſivement les differens degrès, il fut reçu Docteur Regent de la Faculté de *Paris*, au mois de Fevrier 1691. âgé de 25 ans.

Pendant qu'il étoit ſur les bancs,

J. F. VAILLANT.

il composa un Traité de la Nature & de l'usage du Caffé, sujet qu'il s'étoit rendu très-familier. L'envie qu'il eut d'en perfectionner le stile, priva le public de cet Ouvrage. Il le donna à revoir à un de ses amis connu par quelques Pieces de Theatre. Le Manuscrit s'égara entre ses mains; & comme c'étoit un joueur de profession, *Vaillant* s'en consola, en disant qu'il avoit acquis le droit de tout perdre.

Il fut reçu à l'Academie des Inscriptions en qualité d'Eleve au mois de Juin 1702. Mais cette Academie ne jouit pas longtemps de lui. Elle le perdit presque en même temps que son pere, qui mourut le 23 Octobre 1706. parce qu'il mena, pendant les deux années qu'il vêcut encore, une vie très-languissante. Une fievre double tierce le consumoit peu à peu, & l'emporta enfin le 17 Novembre 1708. dans sa 44e année. On a cru que la veritable cause de sa maladie étoit un abçes formé dans la tête par quelque chute. Car il étoit d'un temperament robuste, & avoit un air de santé, qui sembloit promettre une longue vie.

Il étoit bon & humain, au-delà de ce qu'on peut dire, d'une franchiſe ſans égale, veritablement attaché à ſes amis, tellement éloigné de toute vue d'intereſt, de fortune, ou d'ambition, qu'après la mort de ſon pere, il rechercha quelques-uns de ſes emplois avec ſi peu d'empreſſement, qu'il parut moins les vouloir obtenir, qu'éviter le reproche de les avoir mepriſés. J. F. VAILLANT.

Tout ce qu'on a de lui ſe réduit à peu de choſe.

1. A la premiere aſſemblée publique tenue après ſa reception à l'Academie des Inſcriptions, c'eſt-à-dire le 14 Novembre 1702. il lut une diſſertation curieuſe ſur une Medaille d'*Acheus*, dont on trouve un long extrait dans les *Memoires de Trevoux* du mois de Janvier 1703. p. 129. Cet *Acheus*, Prince Syrien, avoit acquis de ſi bonne heure le titre de grand Capitaine, qu'il le jugea à la fleur de ſon âge, un titre inutile, s'il ne le conduiſoit à la ſouveraine puiſſance. Il ſe fit proclamer Roy dans les Provinces, dont *Antiochus le Grand* lui avoit donné le Gouver-

J. F. VAILLANT.

nement; & il paroiſſoit déja affermi ſur le throne par des alliances, & des conquêtes importantes, lorſqu'il perit par la trahiſon de deux Cretois.

2. Dans l'Aſſemblée publique du 14 Novembre 1704. il donna l'explication du revers d'une Medaille de *Septime Severe*, où l'on voit des particularités curieuſes ſur la vie de cet Empereur. Les *Memoires de Trevoux* en donnent un extrait dans le mois de Fevrier 1705. p. 329.

3. » Il nous a donné auſſi, dit M. » *de Boze*, une diſſertation ſur les » Dieux Cabires, où l'on trouve dans » un détail exact tout ce qui regarde » leur origine, leur nombre & leur » dénomination, les choſes aux- » quelles ils preſidoient, leurs Tem- » ples les plus celebres, & les cere- » monies les plus particulieres de » leur culte. Trois autres Auteurs ont traité cette même matiere. *Jean Antoine Aſtori*, Juriſconſulte Venitien dans ſa *Diſſertatio de Diis Cabiris. Venetiis* 1703. *in*-8°. *Tobie Gutberleth*, Juriſconſulte & Bibliothecaire de l'Univerſité de *Franeker*

dans ſa *Diſſertatio Philologica de Myſteriis Deorum Cabirorum*, imprimée avec d'autres à *Franeker* en 1704. *in*-12. & *Adrien Reland* dans la 5e de la premiere partie de ſes diſſertations, imprimée à *Utrecht* en 1706. *in*-12. J. F. VAILLANT.

V. *Son Eloge par M. de Boze dans le* 1 *vol. de l'Hiſtoire de l'Academie des Inſcriptions.*

NICOLAS CISNER.

NICOLAS Ciſner naquit le 24 Mars 1529. à *Mosbach*, ville du Palatinat ſur le Neckre, d'une famille honorable de ce lieu. N. CISNER.

Il commença ſes études dans ſa patrie, & alla les continuer à *Heidelberg*, où après avoir fait ſa Philoſophie, il fut reçu Maître-ès-Arts le 6 Juillet 1547.

Il ſe mit auſſi-tôt après à enſeigner les autres, & à leur apprendre la Philoſophie d'Ariſtote & les Mathematiques. Mais comme il avoit lui-même encore beſoin d'inſtruction, il alla au bout de quelque temps à

N. CISNER. *Strasbourg*, où *Martin Bucer*, qui étoit son parent, lui inspira du goût pour la nouvelle Religion, & il y apprit la Theologie sous les Professeurs Lutheriens qui y enseignoient.

La reputation de *Melanchton* l'engagea ensuite à faire un voyage à *Wittemberg* pour avoir la satisfaction de le voir; & il se rendit de là en 1552. à *Heidelberg* où l'Electeur *Frederic* le nomma premier Professeur extraordinaire en Morale, & lui donna des apointemens plus considerables que ceux des autres Professeurs de Philosophie.

Pour satisfaire aux obligations de sa charge il expliqua les Ethiques d'*Aristote* à *Nicomaque*, & les livres de *Ciceron de Finibus*; & il le fit avec beaucoup d'applaudissement jusqu'à l'année suivante 1553. que la peste qui desola le Pays, l'obligea à se retirer.

Il passa d'abord en France, où il étudia en Droit à *Bourges*, à *Angers* & à *Poitiers*, & ensuite en Italie, où il continua cette étude, à laquelle il employa plus de quatre années,

au

au bout deſquelles il ſe fit recevoir Docteur en Droit à *Piſe* en 1559. N. CISNER.

Il retourna à *Heidelberg* la même année, & il y fut auſſitôt nommé Profeſſeur des Pandectes, & Conſeiller de l'Electeur Palatin, *Frederic III.* Peu de temps après il y ſucceda à *François Baudoin* dans la chaire de Droit Civil.

Il ſe maria vers ce temps-là, c'eſt-à-dire en 1562. & épouſa *Anne Hartmann*, fille d'un fameux Juriſconſulte du Palatinat, dont il n'eut point d'enfans.

Il fut Recteur de l'Univerſité d'*Heidelberg* en 1563. & paſſa par les autres charges, qu'il remplit d'une maniere qui lui fit honneur.

En 1567. il fut nommé Conſeiller à la Chambre Imperiale de *Spire*, & il conſerva cet emploi pendant près de quatorze ans; après leſquels l'Electeur Palatin, *Louis*, le rappella en 1580. à *Heidelberg*, pour ſe ſervir de ſes conſeils dans pluſieurs affaires importantes.

Mais afin qu'il ne demeurât pas auprès de lui ſans titre, il lui donna les Charges de Lieutenant Civil du

N. CISNER.

ſiege Electoral, & de Profeſſeur extraordinaire en Droit. Cependant *Ciſner* ne les remplit pas longtemps; car il eut une attaque de Paralyſie, qui après l'avoir tourmenté pendant deux ans, termina enfin ſes jours.

Il mourut à *Heidelberg* le 6 Mars 1583. dans ſa 54ᵉ année, & fut enterré dans l'Egliſe du S. Eſprit près de ſa femme, qui étoit morte quelque mois auparavant. *Juſte Reuber* lui fit mettre cette Epitaphe.

Perpetuæ Memoriæ Nicolai Ciſneri Mosbacenſis J. C. ſua ætate clariſſimi, qui primum Heidelbergæ magna cum laude docuit: Dein Spiræ Adſeſſor, tandemque in ſupremo Palatinatûs Judicio Projudex cum omni admiratione jus dixit: Hæredes grati, Curante Juſto Reubero Jureconſulto, poſuerunt.

Vixit annos 53 Menſes 11, dies 6. Obiit pridie Non. Martii, poſt Annam Hartmannam conjugem Menſ. 4. dies 20. & cum ea hoc ſepulchrum ſibi commune eſſe voluit.

Catalogue de ſes Ouvrages.

Nic. Ciſneri Jureconſulti, Polyhiſtoris, Oratoris, & Poetæ Celeberrimi Opuſcula Hiſtorica & Politico-Philo-

loga, tributa in libros IV. *Edita Studio & Opera Quirini Reuteri D. Profeſſoris in Academia Heidelbergenſi. Præfixit idem Nic. Ciſneri Vitam. Francofurti* 1611. *in*-8°. *pp.* 1031. Les pieces contenues dans ce Recueil ſont les ſuivantes. N. CIC3 NER.

1. *De Othone III. Imperatore, ejuſque inſtituto Conciliorum Imperatoriorum; ac de Septemviris Electoribus Principibus Germaniæ Oratio habita in Academia Heidelbergenſi. Francofurti ad Mœnum* 1570. *in*-4°. It. *Argentorati* 1608. *in*-8°. Il s'y eſt propoſé de refuter le ſentiment d'*Onuphre Panvini* ſur l'Origine des Electeurs.

2. *De Friderico II. Imperatore Oratio, habita in Heydelbergenſium Academia, in promotione aliquot Doctorum Juris, anno* 1562. *Baſileæ* 1565. *in*-4°. It. *Argentorati* 1608. *in*-8°. avec le diſcours précedent. C'eſt une hiſtoire fort ample de cet Empereur.

3. *De Conrado, quem Itali Corradinum vocant, ultimo Sueviæ gentis Principe, Oratio habita in Panegyri Academica Heidelbergæ, anno* 1565. *Argentorati* 1608. *in*-8°. Avec les

N. Cisner. deux diſcours précedens. C'eſt encore une veritable hiſtoire.

4. *De Henrici VII. Luzenburgenſis, & Ludovici Bavari, Cæſarum, geſtis & certaminibus cum Papis Romanis.* C'eſt la Préface que *Ciſner* a mis à la tête de l'Edition des Oeuvres du Juriſconſulte *Cynus* qu'il a donnée en 1578. & dont je parlerai plus-bas. Ces quatre Ouvrages compoſent le premier livre des Opuſcules de *Ciſner*. Le ſecond contient les ſix ſuivans.

5. *Oratio in funere Ill. Principis Hermanni-Ludovici, Palatini Rheni, Bavariæ ducis, Comitis Simerenſis & Spanheimenſis, qui cum Præceptore ſuo Nicolao Judice, Hieronymo Relhingo Patricio Auguſtano, Joanne Bellovaco Pariſienſi & nauta ipſo, in trajectu Avarici fluvii Biturigum inverſa navicula ſubmerſus eſt, anno ætatis ſuæ* XV. *& à Chriſto Nato* 1556. *Calendis Julii poſt horam ſextam meridianam. Pariſ.* 1557. *in*-4°. Ce jeune Prince étudioit alors à *Bourges*.

6. *Carmina Memoriæ & honori Ill. Principum Palatinorum Friderici III. Electoris & Mariæ-Brandeburgicæ;*

atque Hermanni-Ludovici Pal. Chriſtophori Pal. Ludovici Elect. Pal. Johannis-Caſimiri Pal. Scripta à Nic. Ciſnero, Anno 1576. N. CISNER.

7. *Deſcriptio eorum quæ in nuptiis Generoſorum Comitum D. Philippi ab Hanaw & Helenæ Palatinæ; Item D. Philippi à Leiningen & Amaliæ Comit. à Zweybruck, acta ſunt Heidelbergæ, anno* 1551. *Menſe Novembri. Heidelbergæ* 1552. *in*-4°. Cette deſcription eſt en vers; on y voit un détail aſſez bien fait des fêtes & des tournois qui accompagnerent ces Mariages.

8. *De Hiſtoriæ laudibus & Joannis Aventini Annalibus Bojorum in Opera ejus Præfatio.* A la tête de l'Edition d'*Aventin* qu'il donna en 1580. & dont je parlerai plus bas.

9. *De Saxonibus, Cattis, Anglis, & priſcis incolis Germaniæ, ac migrationibus populorum variis, & Alberti Kranzii hiſtoria Saxonica Diſſertatio.* C'eſt la Préface de ſon édition d'*Albert Kranz.*

10. *De Hiſtoricis Germaniæ, & opere Hiſtorico D. Simonis Schardii, iiſque legitimo ordine diſponendis Epi-*

N. CIS-NER. *ſtola ad Henricum Petri Baſileenſem.* *Simon Schardius* avoit entrepris une collection des Hiſtoriens d'Allemagne ; mais comme il mourut pendant qu'il travailloit au quatriéme volume, le Libraire *Henri Petri* pria *Ciſner*, qu'il ſavoit être très-verſé dans l'Hiſtoire d'Allemagne, d'achever cet Ouvrage. *Ciſner* le lui promit, & lui écrivit à cette occaſion le 16 Septembre 1573. la lettre, dont il s'agit ici, & que *Reuter* a publiée le premier dans ce Recueil ; mais cette promeſſe n'eut point d'effet, *Ciſner* en ayant été detourné par d'autres occupations, & enfin ſurpris par la mort. Il ne laiſſa pas d'avoir inſpection ſur l'Edition du livre de *Schardius*, & la Préface du premier tome eſt de lui. On la voit dans le Recueil de ſes Opuſcules.

11. *Oratio de Origine Juris, & illa nobili quæſtione : Naturane Jus an opinione conſtet? habita à Nic. Ciſnero, cum Profeſſionis extraordinariæ Heidelbergæ initium faceret Calend. Quinctil. anno* 1580.

12. *De Juriſprudentiæ dignitate & Franc. Duareni operibus Epiſtola.*

Cette Lettre, qui eſt datée du 1 Avril 1578. ſe trouve à la tête de ſon Edition des Oeuvres de *François Duaren.* N. CISNER.

13. *De Jureconſultis præſtantibus, tum antiquis Romanis, tum poſterioribus & Neotericis Interpretibus Juris, ejuſque recta interpretandi ratione, modoque emendandi Jus, & judicia forenſia ſive practica.* A la tête du 2e volume des Oeuvres de *Duaren* imprimées à *Lyon* en 1578.

14. *De Obitu Johannis Mylæi Jureconſulti ad Jacobum Mycillum Epiſtola. Lugduni. Seb. Gryphius* 1555. Cet éloge eſt un peu trop general. Il le compoſa pendant ſon ſéjour en France.

15. *Oratio Studioſorum nationis Germanicæ in Schola Biturigum, de cœde & interitu Danielis Schleïcheri, Germani, ad ampliſſimum Senatum Pariſienſem, à Nic. Ciſnero ſcripta.*

16. *Oratiuncula de Gradibus Juriſconſultorum, in promotione Doctorum, habita Heidelbergæ, anno* 1562.

17. *Oratio de Legibus, habita Heidelbergæ in Academica Panegyri ante promulgationem Legum, anno* 1563.

N. CISNER. 18. *Oratio de Legum autoritate retinenda, pronunciata cum Rectoris Academiæ Heidelbergenſis munere fungeretur.* C'eſt-à-dire en 1563.

19. *Oratio habita in prælectione Legum Collegii Facultatiſque Juridicæ 5 Maii anno* 1561.

20. *De præſtantia & utilitate Ethices, in Ariſtotelis libros de Moribus, Oratio, habita Heidelbergæ, anno* 1552. *cum Profeſſionem Philoſophiæ Moralis in Academia primus auſpicaretur.* Cette piece & les neuf précedentes forment le troiſiéme livre des opuſcules de *Ciſner*; le 4e & dernier contient les ſuivantes.

21. *Hymnus de die Natali D. N. J. C. Wittembergæ* 1551. *in*-4°. Cet Ouvrage devroit plutôt être appellé un Poëme; car il en eſt un effectivement.

22. *Declamatio de vocatione Gentium, habita die Epiphaniorum, anno* 1549.

23. *Idyllion de Veris & Autumni comparatione; & de eodem argumento Oratio. Vitteberga* 1551.. *in*-4°. Il donne dans le diſcours la préference au Printemps ſur l'Automne.

24. *Poemata.* Quelques-uns avoient déja été imprimés en feuilles volantes. L'Editeur y a joint pluſieurs Epithalames ſur le Mariage de *Ciſner* par differens Auteurs. N. CISNER.

25. *Epiſtolæ.* Il y en a pluſieurs curieuſes & intereſſantes, & l'on y trouve quelques particularités de la vie de *Ciſner.* On voit à la page 960. une Confeſſion de foy ſur l'Euchariſtie qu'il préſenta en 1580. à l'Electeur Palatin, *Louis*, ſuivant les ordres qu'il en avoit reçu de ce Prince. Quelques Epitaphes en l'honneur de *Ciſner* terminent ce volume. Les autres Ouvrages de cet Auteur, qui n'y paroiſſent pas, ou ceux dont il n'eſt que l'éditeur, ſont les ſuivans.

26. *Commentarius ad Tit. Pandectarum de Tranſactionibus. Baſileæ* 1566. *in*-4°.

27. *De Actionibus & exceptionibus. Spiræ* 1588. *in*-8°.

28. *De Jure Romano Themata, & de Jure Uſucapionum Commentarius ad Tit. Pandectarum de Uſurp. & Uſucap. Francofurti* 1611. *in*-8°.

29. *Commentarius ad L. ſi priuſ-*

N. CISNER. *quam, D. de operis novi nuntiatione. Francofurti* 1611. *in*-8°.

30. *Cyni Piſtorienſis Commentarius in Codicem & aliquot Titulos Pandectarum ſive Digeſtorum veterum à Nic. Ciſnero correctus. Francofurti ad Munœm* 1578. *in-fol.* Je parlerai ailleurs de ce Juriſconſulte, qui eſt peu connu.

31. *Joannis Aventini Annalium Boiorum libri* VII. *ab Origine gentis ad annum* 1460. *Cura Nic. Ciſneri. Baſileæ* 1580. *in-fol.*

32. *Alberti Krantzii Saxonia, ſeu de Saxonicæ gentis vetuſta origine, expeditionibus, bellis &c. edita per N. Ciſnerum. Francofurti ad Mœnum.* 1575. *in-fol.*

33. *Franciſci Duareni Opera quæ extant. Lugduni* 1578. *in-fol.* 2 *vol.* Cette édition donnée par *Ciſner* eſt bien plus ample que les précedentes.

34. *Simonis Schardii Scriptores Rerum Germanicarum. Baſileæ* 1574. *in-fol.* 4 *vol.* Une Lettre de *Ciſner* nous apprend dans un grand détail la part qu'il a eue à cette édition. J'en rapporterai ici une partie tant pour cette raiſon, que pour faire connoître

ſon ſtile. Elle eſt datée de Spire le 21 Fevrier 1575. & adreſſée à Jean Poſthius ; & il y parle ainſi. N. CISNER.

Gratæ mihi fuerunt litteræ tuæ, ex quibus cauſam tam diuturni ſilentii cognovi. Nam cum menſe Octobri patrono noſtro Domino Neuſtettero miſerim opus hiſtoricum in quatuor tomos à D. Schardio piæ memoriæ, licet negligenter & inordinate digeſtum, cum meis Præfationibus, Catalogis & Appendice duorum annorum, & Epiſtola ſub nomine Sinceri Calonii, tranſpoſitione litterarum ex proprio meo & cognomine confecto, ad ipſum ſcripta, nomine proprio ejus Græco in Latinum, & cognomine Germanico in Græcum Amandi Neapolitani converſis, per Andream Frobenium Eberſteinii apud nos Comitis Præfectum miſerim, litteraſque addiderim, quibus inſtituti mei rationem & cauſas expoſui, quid eſſet, quamobrem nihil mihi vel ab ipſo reſponſum, vel à te interea ſcriptum fuerit, apud me conſtituere non potui. Notationem autem illam Annalium meorum ex iis litteris, quæ ad nos ex Italia, Gallia, Belgio, aliiſque locis huc perſcriptæ fuerunt collegi, & ex Epitome 74 anno-

N. CISNER. *rum, initio facto ab anno D. 1500. à me de iis, quæ in illis acciderunt, confecta, ad finem hujus operis, id me ſummopere Typographo rogante, conjeci. Ante mortem Schardii opus fuit impreſſum, quod cum nec cohærere argumentis (quid enim deſcriptionibus Germaniæ tum generalibus, tum ſpecialibus, quæ in primo tomo confuſe collocatæ ſunt, cum rebus à Carolo V. Ferdinando I. & Maximiliano II. Cæſaribus geſtis commune? de quibus in tribus poſterioribus tomis) nec via atque ratione diſpoſitum, nec plene collectum; ſed male coagmentatum, confuſum, mutilum atque imperfectum eſſe vidi: ſuaſi Typographo, ut quæ deeſſent (deſunt autem plurima) prius complere vellet, quam exemplaria in Nundinis diſtrahere. Cum is autem me obſecraret, ut, quod à Schardio nondum præſtitum erat, Præfationes, Catalogos, & Indices ſcriberem, monui publicationem differret. At id fieri non poſſe mihi reſpondit: Neque enim ſine maxima ſua jactura moram hanc, donec addantur, quæ deſunt, interpoſitum iri, cum in id amplius 2500 florenorum ſumptus fecerit. Itaque & in his ipſis rebus voluntati ejus*

morem gero, & in adjiciendo Chronico duorum reliquorum annorum . . . ejuſdem ſtudio obſequor. Et cum opus perlegendum eſſet, ſimul quæ in verbis invidioſa & probroſa erant, & à re ipſa aliena, pluſquam ducentis locis præſertim in Epitoma, ejuſdem Typographi precibus adductus expunxi: quæ ei aliis foliis ſubſtitutis iterum excudenda fuerunt. Cum vero me urgeret de Appendice ad ſe mittendo, quem dubitabam adjungere Schardii Epitomæ, & Nundinarum Francofurtenſium autumnalium tempus inſtaret; frequentibus ejus interpellationibus victus tandem mea manu ſcriptum Appendicem miſi. Verum quod multa, qui corrigendis libris præeſt, aſſequi legendo non poſſet, & alioqui negligens ſit, inde factum eſt, ut cum in toto opere tum præſertim in Appendice plurima ſint errata & mendæ. N. Cisner.

Il marque plus-bas qu'il avoit deſſein de partager dans une nouvelle édition l'Ouvrage de *Schardius*, en deux; dont l'un, diviſé en deux parties, traiteroit de l'Allemagne en general & en particulier, & l'autre ſeroit partagé en quatre, dont chacune renfermeroit un des

N. CISNER. Regnes des Empereurs *Maximilien I. Charles V. Ferdinand I.* & *Maximilien II.* Mais ce deſſein n'a point eu d'exécution.

35. *Les Actes de Viſites de la Chambre Imperiale, rangés ſous certains titres.* (en Allemand) *Francfort.*

V. *Son Eloge par Quirin Reuter, qui étoit ſon parent, à la tête de ſes Opuſcules. Melchioris Adami vitæ Germanorum Jureconſultorum. p.* 115. *Freheri Theatrum Virorum Doctorum p.* 890. Ces deux Auteurs ont puiſé dans la même ſource, & ne diſent autre choſe que ce que *Reuter* avoit dit avant eux.

ROBERT BURHILL.

R. BURHILL. ROBERT *Burhill*, ou *Burghill* naquit le 2 Fevrier 1572. à *Dymock* dans le Comté de *Glocester.*

Il fut reçu en 1587. dans le College du Corps de Chriſt à *Oxford*, étant alors âgé de 15 ans, & après y avoir paſſé par differens degrés, il fut reçu Bachelier en Theologie en 1603.

Ayant été enſuite pourvû de la Rectorerie de *Nortwold* près de *Thetford* dans le Comté de *Norfolk*, & d'un benefice dans l'Egliſe d'*Hereford*, il ſe fit recevoir Docteur en Theologie. R. BURY HILL.

Lorſque les guerres Civiles commencerent en Angleterre, il ſe retira à *Nortwold* pour y vivre dans la tranquillité, & s'y occuper de l'étude, loin du bruit & du trouble.

Il mourut en ce lieu vers le mois d'Octobre 1641. âgé de 69 ans.

C'étoit un homme d'une grande litterature, & d'un bon jugement. Il étoit fort verſé dans les Peres & dans les Scholaſtiques, il poſſedoit parfaitement les Langues Gréque & Hebraïque : il avoit cultivé beaucoup la Poeſie Latine pendant ſa jeuneſſe, mais des études plus ſerieuſes la lui firent abandonner dans la ſuite.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Invitatorius Panegyricus ad Regem optimum de Elizabethæ nuper Reginæ poſteriore ad Oxonium adventu. Oxonii* 1603. *in*-4°.

2. *In controverſiam inter Joannem*

R. BURHILL.

Howſonum, & Thomam Pyum S. T. Doctores, de novis poſt divortium ob adulterium nuptiis Tractatus, in ſex Commentationes & Elenchum monitorium diſtinctus. Ubi & ad excuſam D. Pyi ad D. Howſonum Epiſtolam, qua libri Howſoniani refutationem molitur, & ad ejuſdem alteram manu ſcriptam Epiſtolam ejuſdem argumenti, qua contra Albericum Gentilem diſputat, diligenter reſpondetur. Oxonii 1606. *in*-4°. It. avec la Theſe du Docteur *Howſon*, ſous ce titre abregé : *Theſeos defenſio contra reprehenſionem Thomæ Pyi S. T. Doctoris. Oxonii* 1606. *in*-4°. *Jean Howſon*, qui fut depuis en 1618. Evêque d'*Oxford*, & dix ans après Evêque de *Durham*, ayant publié une Theſe, ſous ce titre : *Uxore dimiſſa propter fornicationem, aliam non licet ſuperinducere. Oxonii* 1602. vit ſon ſentiment attaqué par *Thomas Pye*, qui publia l'année ſuivante un Ecrit intitulé : *Epiſtola ad D. Joh. Howſonum, qua dogma ejus novum & admirabile de Judæorum divortiis refutatur, & ſuus ſacræ Scripturæ nativus ſenſus ab ejus gloſſematis vindicatur. Londini* 1603. *in*-4°. *Burhill* prit le parti

parti de *Howſon*, & compoſa l'Ou- R. Bur-
vrage dont il s'agit ici, & que j'ai HILL.
mal à propos attribué à *Howſon* même dans l'Article d'*Alberic Gentilis* (Tom. 15. p. 30. de ces Memoires.)

3. *Reſponſio pro Tortura Torti, contra Martinum Becanum Jeſuitam. Londini* 1611. *in*-8°. Il faut remonter un peu haut pour être inſtruit de l'Origine de ce livre. La voici. Le Roi d'Angleterre *Jacques I.* ayant publié un livre ſous ce titre : *Triplici nodo triplex cuneus, ſive Apologia pro Juramento fidelitatis, adverſus duo Brevia Pontificis Pauli V. & recentes litteras Cardinalis Bellarmini ad Georgium Blackvellum Angliæ Archi-Presbyterum ſcriptas. Londini* 1609. *in*-8°. *Bellarmin* y répondit ſous le nom de *Matthæus Tortus*, ſon Aumônier, par un livre intitulé : *Reſponſio ad librum inſcriptum : Triplici nodo triplex cuneus. Coloniæ* 1610. *in*-8°. *Lancelot Andrews*, qui après avoir été Chapelain du Roy *Jacques*, fut ſucceſſivement Evêque de *Chicheſter*, d'*Ely*, & de *Wincheſter*, voulant prendre la défenſe de ce Prince, ſe joua dans le titre de ſon

R. Burhill. Ouvrage du nom de *Tortus*, que *Bellarmin* avoit pris, & l'intitula : *Tortura Torti* 1609. *in*-4°. Quelques Jesuites entreprirent alors de venger *Bellarmin* des attaques de cet Anglois. *Martin Becan* publia *Refutatio Torturæ Torti, Moguntiæ* 1610. *in*-8°. & c'est contre son livre que *Burhill* composa l'Ouvrage dont on vient de rapporter le titre. *André Eudamon-Jean* fit paroître peu de temps après *Parallelus Torti & Tortoris ejus Lanceloti Ciceſtrienſis, ſive Reſponſio ad Torturam Torti, pro Ill. Cardinali Bellarmino. Coloniæ* 1611. *in*-8°. C'est pour refuter ce dernier que *Burhill* publia le livre suivant.

4. *De poteſtate Regia, & uſurpatione Papali, pro Tortura Torti, contra Parallelum Andreæ Eudamon-Johannis, Jeſuitæ. Oxonii* 1613. *in*-8°.

5. *Aſſertio pro Jure Regio contra Martini Becani Jeſuitæ Controverſiam Anglicanam. Londini* 1613. *in*-8°. Le livre que *Burhill* attaque ici est intitulé : *Controverſia Anglicana de Poteſtate Regis & Pontificis, contra Lancelotum Andream. Moguntiæ* 1612. *in*-8°.

6. *Defenſio Reſponſionis Joannis Buckridgii ad Apologiam Roberti Cardinalis Bellarmini.* À la ſuite du livre précedent : *Jean Buckridge*, qui fut fait Evêque d'*Ely* & de *Rocheſter* vers l'an 1626. & qui mourut en 1631. avoit fait un Ouvrage intitulé: *De Poteſtate Papæ in rebus temporalibus, ſive in Regibus deponendis uſurpata, adverſus Robertum Cardinalem Bellarminum libri duo. In quibus reſpondetur Autoribus, ſcripturis, rationibus, exemplis, contra Gul. Barclaium allatis. Londini* 1614. *in*-4°. Cet Ouvrage ayant été attaqué, *Burhill* jugea à propos de prendre ſa défenſe, & compoſa pour cela cette réponſe. R. BURHILL.

V. *Athenæ Oxonienſes tom.* 2. *p.* 10.

EDOUARD BREREWOOD.

EDOUARD *Brerewood* naquit vers l'an 1565. à *Cheſter* en Angleterre, de *Robert Brerewood*, qui fut trois fois Major de cette ville. E. BREREWOOD

Il commença ſes études dans ſa patrie, & fut enſuite reçu à la fin de

E. BRE-REWOOD. l'année 1581. âgé d'environ 16 ans dans le College du *Nés de Bronze* à *Oxford*, où il prit le degré de Maître-ès-Arts.

En 1596. il fut choisi pour être premier Professeur en Astronomie dans le College de *Gresham* à *Londres*; & il vécut dans cette ville, comme il avoit fait à *Oxford*, retiré entierement du commerce du monde, & occupé seulement de ses études.

Il mourut dans le College de *Gresham* le 4 Novembre 1613. âgé de 48 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De ponderibus & pretiis veterum Nummorum, eorumque cum recentioribus collatione, liber. Londini* 1614. *in*-4°. It. dans le 8e vol. des *Critici Sacri* de l'Edition de *Londres* & dans le 6e de celle de *Francfort*. It. A la tête du premier vol. de la Polyglotte d'Angleterre. *Brerewood* n'a jamais voulu donner ses ouvrages au public; ce n'est qu'après sa mort qu'ils ont été publiés par les soins de ses parens, ou de ses amis. Ce fut *Robert Brerewood* son Neveu, qui fit imprimer celui-ci.

2. *Recherches ſur la diverſité des langues & des Religions dans les Principales parties du Monde* (en Anglois) *Londres* 1614. 1623. 1635. *&c. in*-4°. *&* 1647. *&c. in*-8°. It. *traduites en François par J. de la Montagne. Paris* 1640. *in*-8°. & *Saumur* 1662. *in*-8°. It. traduites en Latin ſous le titre de *Scrutinium Religionum & linguarum. Francofurti* 1650. *in*-16. & 1679. *in*-12. *Chriſtophe Arnold* dans une Lettre à *Job Ludolf*, miſe à la ſuite de la vie de ce dernier, ſe plaint de la mauvaiſe foy du traducteur Anonyme, qui a retranché les neuf chapitres qui précedent le 14e auſſi bien que le dernier, & outre cela les deux ſavantes Préfaces de l'Editeur. Cet Editeur eſt encore *Robert Brerewood.* E. BREREWOOD.

3. *Elementa Logicæ, in gratiam ſtudioſæ Juventutis in Academia Oxonienſi. Londini* 1614. 1615. 1628. *&c. in*-8°.

4. *Tractatus quidam Logici de Prædicabilibus & Prædicamentis. Oxonii* 1628. 1637. *&c. in*-8°.

5. *Traité du Sabbat.* (en Anglois) *Oxford* 1630. *in*-4°.

E. BREREWOOD.

6. *Second Traité du Sabbat.* (en Anglois) *Oxford* 1632. *in*-4°.

7. *Tractatus duo, quorum primus eſt de Meteoris, ſecundus de Oculo. Oxonii* 1631. *in*-4°.

8. *Commentarii in Ethica Ariſtotelis. Oxonii* 1640. *in*-4°.

9. *Le Gouvernement Patriarchal de l'ancienne Egliſe établi dans une Reponſe à quatre queſtions.* (en Anglois) *Oxford* 1641. *in*-4°. It. traduit en Latin & imprimé avec deux opuſcules de *Jacques Uſſerius, de Epiſcoporum & Metropolitanorum Origine; & de Aſia Proconſulari. Londini* 1687. *in*-8°.

V. *Athenæ Oxonienſes tom.* 1. *p.* 390.

JEAN D'AUBRY.

J. D'AUBRY.

JEAN *d'Aubry*, communement appellé l'Abbé *d'Aubry* naquit à *Montpellier*, & fut fils d'un Procureur de cette ville, ſi l'on en croit *Gui Patin.* Il prétendoit deſcendre de la famille de *S. Roch*, qu'il pouvoit, à ce qu'il dit, appeller ſon grand Oncle.

Gui Patin aſſure dans une Lettre à *Spon* du 13 Juillet 1657. que d'*Aubry* fut d'abord compagnon Chirurgien, puis Moine, & qu'enfin s'étant défroqué, il demeura Prêtre ſeculier, & vécut d'une maniere fort derangée. Mais il n'eſt pas trop ſûr de s'arrêter à ce qu'il dit ſur cet article; on ſait qu'il étoit fort credule par rapport au mal qu'on lui debitoit de ceux qu'il n'aimoit pas. Il vaut mieux s'en rapporter à *d'Aubry* lui-même, qui nous apprend qu'il avoit été Chanoine de la Cathedrale de *Montpellier*, & depuis Prêtre & Docteur en Droit Canon. J. D'AUBRY.

Il paroît que vers l'an 1638. il prêcha un Avent & un Carême, & qu'il fit imprimer un livre pour l'inſtruction des Prédicateurs. Il aſſure dans ſon *Abregé de l'Ordre* p. 4. qu'en ſe ſervant de la Rhetorique de *Raymond Lulle*, il s'étoit fait admirer dans ſa jeuneſſe par des diſcours ſubtils & relevés.

Il paſſa enſuite en Orient, dans le deſſein, à ce qu'il paroît, de travailler à la converſion des Infidelles. Mais il a eu ſur ce ſujet de s idées

J. D'AUBRY. si singulieres qu'elles ne peuvent être bien exprimées qu'en se servant de ses propres termes.

» Etant, dit-il dans sa *Trompette* » *de l'Evangile*, il y a quelques an- » nées avec des Idolâtres, des A- » thées, & des Infidelles, je voulus » leur faire voir que la Religion » Chrétienne étoit la seule verita- » ble.... J'exposai les articles de » notre Foy fort simplement, les- » quels joints à la vie d'amour de » mes compagnons, il se trouva » quelques-uns de ces Idolâtres, » Athées & Infidelles, lesquels fu- » rent disposés à recevoir la grace » de la Foy, que Dieu donne à » ceux qu'il veut. Et comme je pour- » suivois une si belle Mission, je » rencontrai de leurs Docteurs, Sa- » crificateurs, Bonzes, Imans, Tala- » poins, & grand nombre de leurs » Philosophes, qui me demande- » rent, si la Religion Chrétienne » étoit la seule veritable. Ce que leur » aïant soutenu, je commençai les » preuves de cette proposition par » l'Ecriture Sainte, tant l'Ancien que » le Nouveau Testament, & après

» que

» que j'eus raconté les merveilles J. D'Au-
» qui ſont depuis la Geneſe juſqu'à BRY.
» l'Apocalypſe, les Athées ſe rioient
» de ce que j'avois dit. Les Idolâtres
» enſuite me rapporterent la My-
» thologie faite par leurs Poetes, &
» dans ces Metamorphoſes me dirent
» mille folies de leurs Dieux. Les
» Infideles firent davantage ; ils diſ-
» coururent ſur l'Alcoran de *Maho-*
» *met*, & ayant fait des diſcours ſur
» chaque Azoare, il s'étendirent ſur
» le voyage au Ciel de leur Prophe-
» te *Mahomet*, & ſes Anges d'une
» grandeur ſi prodigieuſe, qu'il y
» avoit de chemin de ſeptante mille
» ans pour meſurer leurs dimen-
» ſions. . . . Je leur rapportai les mi-
» racles de nos Martyrs. . . . Mais ils
» ſe mocquerent de mes preuves ; &
» cela me fit remarquer que toutes
» ces méthodes étoient inutiles. Je
» voulus leur prouver la verité de
» nôtre Religion par l'Hiſtoire,
» l'Antiquité, les Peres de l'Egliſe,
» & nos Docteurs en Theologie,
» qui ſont dans de celebres Univer-
» ſitez. . . . Je m'étendis ſur la vie
» de quantité d'Evêques & de Doc-

J. D'AUBRY. » teurs, qui avoient fait des livres, » où ils rapportent les Conciles & » les Peres fort agréablement. Mais » à tout cela ils me dirent qu'ils » triomphoient de tout ce que je » leur avois dit, parce que leurs » Dieux étoient anciens, & avoient » des ſacrificateurs, Bonzes, Tala- » poins, & autres ordres de l'Anti- » quité; & parmi les Infideles, des » Ordres Mendians, des Dervis, » Geomaliers (*a*) Cadis, Imans, » Santons, Alfaquis, Skeils, Ho- » gis, Murdens, & autres perſon- » nages fort eſtimés par leurs Mu- » ſulmans. Je rencontrai même des » perſonnes, qui étoient les plus » eſtimées de leur Loy, avec leſquels » je diſputai deux jours entiers, qui » croyoient me perſuader par leur » Prophete *Aly* & leurs Philoſo- » phies de ſuivre leur Religion,

(*a*) Les Geomaliers, ou Germaliers ſe diſent Religieux d'Amour. Ils vont courant le Monde, portant quelques livres & diſcours Amoureux qu'ils vont chantans, & ne different gueres des autres en habits. J. *Palerne p.* 113. Il eſt ſurprenant que M. *Ricault* n'en parle point dans ſon *Etat de l'Empire Ottoman.*

» étant ſurpris d'apprendre leur maudite intention, puiſque je n'avois traverſé les mers que pour les convertir. Ce qui m'étonna davantage, eſt, qu'il ne ſe trouvoit point de nos Prélats, Prêtres, & Religieux, qui ſont parmi eux, qui leur fiſſent voir la verité de notre Religion; puiſque la liberté de la diſpute eſt permiſe en Perſe, dans le deſir qu'ils ont de nous perſuader le Mahometiſme; ce qui me faiſoit conclure une des deux conſequences, ou que ces Religieux Catholiques, qui ſont parmi eux, étoient fort ignorans, ou qu'ils étoient des hypocrites. Après toutes ces conteſtations, je me plongeai en une profonde melancolie, voyant que notre Religion, qui eſt la ſeule veritable, ne pouvoit être prouvée (utilement) aux Docteurs Payens, aux Athées & aux Infideles, ſoit par l'Ecriture Sainte, le rapport des Miracles, l'Hiſtoire, les Peres de l'Egliſe, & nos Docteurs. J. D'AUBRY.

Notre Miſſionnaire s'en revint en Europe fort mécontent, & après

J. D'AUBRY. pluſieurs reflexions, il conclut qu'il ne devoit pas ſe décourager. » Je » me reſolus, ajoute-t-il, de quitter » la bigoterie, la devotion à la mode » & la belle hypocriſie, pour re» tourner vers les Mecréans. . . . » En cette reſolution il me vint en » penſée qu'il n'y avoit que deux » moyens pour aſſurer ma propoſi» tion (ſur la verité de la Religion » Chrétienne) envers les Mecréans » entendus. Le premier étoit par les » Miracles, leſquels étant attachés » à la Sainteté de l'amour, il eſt » inutile d'en écrire, & une teme» rité que d'y prétendre. Le ſecond » étoit que Dieu nous avoit donné » la mémoire, l'entendement, & la » volonté, & que je ne m'étois ſervi » que de la mémoire; puiſque je » n'avois rapporté que des témoi» gnages, des hiſtoires, & des cho» ſes écrites, ne m'étant point ſervi » de la raiſon & du jugement, pour » perſuader la volonté à l'amour du » Bien-aimé. Alors je conçus en mon » entendement de faire une métho» de pour prouver que la Religion » Chrétienne étoit la ſeule veritable;

» aidé de ce raiſonnement, que puiſ- J. D'Au-
» qu'elle étoit la veritable, elle étoit BRY.
» la plus raiſonnable, & par ainſi
» que la raiſon, qui étoit commu-
» ne à nous & à eux, ſeroit le moyen
» & l'inſtrument, pour faire voir la
» verité de ma propoſition. Ce qui
» me confirma davantage en cela,
» fut ce qu'a écrit le très R. P. *Cauſ-*
» *ſin* de la Comp. de *Jeſus* au 4e tome
» de la *Cour Sainte*, qu'il veut dé-
» couvrir en France un tréſor caché,
» dont on parle diverſement, qui
» eſt la vie de S. *Raymond Lulle*,
» Martyr du tiers-ordre de *S. Fran-*
« *çois*, la Trompette des Miſſions
» Evangeliques, que *S. Ignace* a ac-
» compli du depuis fort heureuſe-
» ment, comme il a écrit; & encore
» ce qu'un Portugais me dit que le
» livre des Articles de Foy de *S.*
» *Raymond Lulle*, Martyr, étoit celui
» que *S. François Xavier* emporta en
» ſon voyage, pour s'en ſervir en ſes
» Miſſions, avec le livre du même
» *S. Raymond Lulle*, qui a pour ti-
» tre *la Philoſophie d'Amour*, le quel
» a été l'étude perpetuelle de *S.*
» *François de Sales*, & le Maître du

J. D'AUBRY.

„ Bienheureux *Vincent de Paul*, Inſtituteur des RR. PP. Miſſionnaires ... Toutes ces conſiderations m'ayant fait concevoir ma méthode, alors plein d'amour pour le Bien-aimé, j'ai traverſé les Mers & les Pays éloignés, & ai commencé ma diſpute avec vigueur, en faiſant voir par la raiſon, dont je fis des demonſtrations ſi veritables & ſi admirables, qu'ils confeſſerent librement & de leur volonté, que la Religion Chrétienne étoit la ſeule veritable, leur étant impoſſible de réſiſter à des raiſons ſi puiſſantes & ſi excellentes; ces raiſons les rendant ſi contens & leur donnant de ſi grandes ſatisfactions, que les plus ſubtils de ces Idolâtres, Athées, & Infideles, ſe mirent les genoux en terre, les larmes aux yeux, pour remercier l'Eternel d'une connoiſſance qu'ils eſtimoient plus que tous les Empires & tous les Tréſors du Monde. C'eſt ce qui eſt contenu en la ſuite de ce livre, (c'eſt-à-dire de ſa *Trompette de l'Evangile.*)

„ Comme je me ſuis trouvé ſeul J. D'Au-
„ & ſans ſecours à faute d'être aſſi- BRY.
„ ſté, j'ai quitté l'Afrique, & ſuis
„ revenu en France, en attendant
„ que le Bien-aimé m'ait donné les
„ diſpoſitions d'accomplir mon pre-
„ mier deſſein, par l'aide de quel-
„ ques perſonnes, qui ſoient tranſ-
„ portées d'amour. Et ayant remar-
„ qué en tous mes Voyages que la
„ Medecine corporelle donnoit libre
„ entrée parmi les Infideles, à cauſe
„ de cela j'ai ramaſſé dans l'Afrique
„ ce que j'ai trouvé de plus beau de
„ ceux qu'on eſtime Medecins, parce
„ qu'un homme n'eſt Medecin que
„ lorſqu'il guerit, & qu'il fait des
„ merveilles; ce qui rend les Me-
„ decins fort rares.

L'Abbé d'*Aubry* pratiqua effectivement la Medecine à *Paris*, & s'y fit beaucoup de réputation tant en bien qu'en mal. Il dit dans ſon *Abregé de l'Ordre p.* 6. qu'il donnoit quelquefois par jour des remedes à deux cens perſonnes, & qu'il lui étoit quelquefois impoſſible d'aller à la Meſſe; & il aſſure dans ſa *Trompette* p. 7. qu'il a donné des reme-

J. D'AUBRY. des à plus de trois cens mille personnes de divers Pays. Son remede étoit universel. C'étoit principalement une Quinteſſence, qui d'abord étoit imparfaite: » mais, dit-il au „ même endroit, après un travail de „ dix années, nous ſommes parvenus (en Novembre 1664.) à la „ connoiſſance de la grande & incorruptible Quinteſſence, que S. „ *Raymond Lulle* a publié aſſés obſcurément pour le même deſſein „ de la converſion des Infideles; „ laquelle guerit de toutes ſortes „ de maladies, étant de cauſe naturelle & ſans vomiſſement... rafraîchiſſant les échauffés, & échauffant les trop rafraîchis, de même „ que le ſoleil qui deſſeche la terre, „ & fond la cire; la Quinteſſence „ faiſant tout en fortifiant le premier principe ou l'Archée, ce qui „ eſt la plus haute merveille de la „ Medecine, dont les effets ſont admirables, pourvû que le Malade „ ne ſoit arrivé à ſon terme ordonné, ou qu'il n'ait été perdu par „ des remedes inutiles, ou que la „ maladie ne ſoit de cauſe ſurna-

» turelle par punition de Dieu. Ce J. D'AU-
ſont là de bonnes reſſources, que BRY.
d'*Aubry* avoit trouvées, pour juſtifier l'inutilité ou les mauvais effets de ſon remede.

Gui Patin, comme on a vû ci-deſſus, parle fort mal de l'Abbé d'*Aubry*, qu'il nomme *Auberi*, » C'eſt un miſerable Charlatan, dit-» il à l'endroit que j'ai déja cité, » qui eſt ici decrié, & qui me fait » plus de pitié que d'envie, com-» bien que je ne l'aye jamais vû; » mais je le connois d'ailleurs par ſes » propres faits. Car j'ai ſouvent ici » vû de ſa beſogne. *Eſt merus & » ignarus nebulo, qui artem, quam » profitetur, neutiquam intelligit.* Et » plus bas: Il y a ici deux Charla-» tans fort decriés; ſavoir, un Gaſcon, » qui ſe fait nommer le Chevalier » de *la Riviere*.... L'autre eſt le fils » d'un Procureur de *Montpellier*, » nommé l'Abbé *Auberi*, qui n'a » pas d'Abbaye, mais qui eſt un » infame & très-ignorant Charla-» tan, qui a déja pluſieurs fois été » priſonnier ici & ailleurs, tant » pour fauſſe monnoye, que pour

J. D'AUBRY. „ avoir vendu des benefices, qui ne „ furent jamais en nature, comme „ un grand fourbe & impoſteur pu„ blic : il a jadis été compagnon „ Chirurgien, & puis Moine, & „ enfin s'étant défroqué, il eſt de„ meuré Prêtre ſeculier fort debauché.

L'Abbé *d'Aubry* avoue lui-même dans ſa *Trompette* p. 7. qu'il a demeuré quinze mois dans les priſons, mais il dit que ç'a été ſous prétexte de magie, & que cela n'a point empêché qu'après en être ſorti il n'ait été viſité dans ſa maiſon par des Princes Souverains, des Nonces, des Ambaſſadeurs, des Archevêques, Evêques, & autres perſonnes conſiderables.

Le 1 Juillet 1660. il eut un bref du Pape *Alexandre VII.* qui lui permettoit d'exercer la medecine, quoiqu'il fut Prêtre, ſans encourir aucune cenſure. La même année il reçut deux livres fort rares de *Raymond Lulle* du P. *Maſcal* premier Profeſſeur de la Doctrine de *Raymond Lulle* à *Maiorque*. Il aſſuroit qu'il n'y avoit que quatre perſonnes dans l'Europe, & un Pelerin qu'il avoit trou-

vé à *Rome*, qui eussent les veritables lumieres de l'art de *Raymond Lulle*, & sa clef, & que ce saint homme y avoit employé les 145 années qu'il avoit vécu. J. D'AUBRY.

Le fameux Cavalier *Borri*, qui étoit alors à *la Haye*, & qui y avoit un train de Prince, estimoit beaucoup les livres de d'*Aubry*, & sur tout *la Roue*, qu'il y avoit inserée, disant qu'il y avoit dans cette Roue de quoi faire dix volumes, comme celui ou elle étoit. C'est ce qu'il dit à *la Riviere* Chirurgien de *Calais*, qui l'écrivit à l'Abbé d'*Aubry* le 22 May 1663.

Sorbiere parle de lui sans le nommer dans la Relation de son voyage d'Angleterre, à l'occasion du Cavalier *Borri*. „ Pour ses Cures des maladies, dit il en parlant de ce dernier, on ne s'en prévaut non plus „ là où il est, qu'en cette ville (de *Paris*) on se prévaut des remedes „ d'un celebre faiseur d'Affiches, „ qui a presque autant de réputation „ au Pays de *Liege* & en Hollande, „ que *Borri* en a à *Paris*. Le nôtre „ pourtant s'est établi à durer davan-

J. D'AUBRY.

„ tage que le Milanois. Il ne l'a pas
„ pris sur un si haut ton, & ne se
„ lassant point de prêcher sa Quin-
„ tessence de *Raymond Lulle*, il lui
„ trouve enfin des Marchands & en
„ fait ses affaires, & peut-être même
„ au grand soulagement des mala-
„ des, qui ajoutent foy à ses reme-
„ des. . . . Car la forte imagination
„ avance bien souvent les affaires des
„ Malades & celles du Medecin.

Dans la traduction Latine de son *Triomphe de l'Archée* de l'Edition de *Francfort* de 1660. *in*-4°. on lit ces mots : *Quatuor Arcana, quæ sine omni sanant vomitu, non citius erunt confecta quam mense Augusti anni præsentis* 1659. Comme ces secrets n'étoient point encore trouvés dans le temps marqué, on a corrigé à la main dans un exemplaire que j'ai vû, les premiers chiffres, en mettant d'abord 1663. & ensuite 1665. J'en ai vû aussi un autre, où l'on a mis de même avec la plume 1667. Cela fait voir que l'Abbé *d'Aubry* vivoit encore en cette derniere année, & qu'on esperoit qu'il trouveroit enfin les secrets dont il avoit flatté le Pu-

blic. Comme on n'entend plus parler de lui depuis cette année, il eſt à préſumer qu'il mourut quelque temps après. J. D'AUBRY.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Il fit imprimer vers l'an 1638. ſon *Inſtruction des Prédicateurs*, comme nous l'apprenons de ſa *Trompette*. P. 3. 4.

2. *Apologie*, dediée à M. le Chancelier. *In*-4°.

3. *La Merveille du Monde ou la Medecine veritable nouvellement reſuſcitée. Dediée au Cardinal Mazarin. in*-4°. Gui Patin parle de ces deux ouvrages, dans une Lettre du 17 Juillet 1657. à *Charles Spon*, & dit que dans ces deux miſerables livrets, il n'y a ni ſel ni ſens.

4. *Le Triomphe de l'Archée. Paris* 1659. *in*-4°. It. traduit en Latin. *Triumphus Archei. Editio* 4ª. *Francofurti* 1660. *in*-4°. *pp.* 15. C'eſt la ſeule édition que j'aye vûe. *D'Aubry* aſſure que ſix ans après, cet ouvrage avoit été auſſi traduit en Allemand, en Anglois, en Eſpagnol & en Italien. Il y promet la Medecine univerſelle & veritable contre toutes

J. D'AUBRY. ſortes de maladies, même deſeſperées, par les rafraîchiſſemens, les ſueurs, & les tranſpirations inſenſibles, ſans aucune incommodité, ſans vomiſſement & nullement par magie, comme quelques-uns l'ont cru. Il prétend auſſi y donner les premiers principes de toutes les ſciences, & le moyen de ſavoir tout ce qu'on en peut ſavoir, juſqu'à l'avenir; & même il aſſure pag. 8. avoir prédit à trois Recollets Irlandois refugiés à *Paris* le Rétabliſſement du Roy *Charles II.* ſur le thrône d'Angleterre 18 mois avant qu'il arrivât, & dans le temps que toutes les apparences y étoient contraires, & ajoute qu'il a douze témoins inconteſtables de ce fait. Il prend dans ce livre la qualité de *Jean d'Aubry de Montpellier, Prêtre & Docteur de la Science, Abbé de l'Aſſomption de la Vierge.* (Abbaye imaginaire) *Conſeiller & Medecin ordinaire du Roy.*

Le livre, petit dans ſon origine, devint un gros volume dans la derniere édition, à ce qu'il aſſure dans un carton collé à la marge de l'*Abregé de l'Ordre* p. 41.

5. *La Medecine univerſelle des Ames.* Il dit à la p. 6. de ſa *Trompette* avoir publié cet Ouvrage en 1661. J. D'AUBRY.

6. *Abregé de l'ordre admirable & des beaux Secrets de S. Raymond Lulle, Martyr, le plus ſavant de tous les hommes. Avec l'Abregé des Conſultations & remerciemens écrits en diverſes langues, ſignées, & envoyées à l'Abbé d'Aubry, qui demeure à Paris au Faubourg S. Germain, au Cherche-Midy, en ſa Maiſon nommée Gomerfontaine* (à cauſe que c'étoit un Couvent de Religieuſes) *par les plus ſavans & les plus doctes de l'Europe &c. Paris* 1665. *in*-4°. *pp.* 52.

7. L'année ſuivante 1666. il publia une Brochure de 8 pages *in*-4°. avec ce titre.

Au Public.

A l'honneur & gloire de Dieu, à l'exaltation de la Sainte Vierge, & de toute la Cour celeſte, qui ſont dans le monde de paix, de répos, de joye, d'amour, & de contentemens éternels; Je commencerai la Trompette de l'Evangile ou le Livre des Livres (*Après l'Ecriture Sainte.*)

On voit par tous ces ouvrages,

J. D'AUBRY.

que c'étoit un Viſionnaire, qui alloit à ſes fins, & qui cherchoit à en impoſer aux ſimples par des apparences de Pieté & de Religion.

Il ne faut pas le confondre avec *Jean Aubery*, qui avoit étudié à *Montpellier* ſous le fameux *André du Laurent*, & qui lui dédia un livre intitulé : *l'Antidote d'Amour.* Ce dernier prenoit la qualité de Medecin du Roy dès l'année 1608. qu'il publia un autre livre Latin, dont je vais rapporter le titre. Qualité que l'Abbé *d'Aubry* ne pouvoit avoir en ce temps-là. Voici les deux Ouvrages qui ſont du Diſciple de *Du Laurent.*

De reſtituenda & vindicanda Medicinæ dignitate Apologeticus. Pariſ. 1608. *in*-8°.

L'Antidote d'amour, avec un ample diſcours contenant la nature & les cauſes d'icelui; enſemble les remedes les plus ſinguliers pour ſe préſerver & guerir des paſſions amoureuſes. Delft 1663. *in*-12. Il faut qu'il y ait eu une édition plus ancienne de ce livre, puiſqu'il eſt dedié à *André du Laurent.* Au reſte il eſt curieux & ſavant tout enſem-

enſemble ; il eſt même plus utile & plus agréable que le titre ne le promet. Il contient 253 pages, partagées en 22 chapitres, dans leſquels l'Auteur traite fort judicieuſement & fort ſolidement pluſieurs queſtions, qui ont du rapport à ſon ſujet. C'eſt le jugement que *Charles Ancillon* en porte dans ſes *Memoires.* J. D'AUBRY.

Cet Article eſt tiré d'un Memoire Manuſcrit.

ANTOINE DE CHANDIEU.

ANTOINE *de Chandieu* naquit vers l'an 1534. (*a*) à *Chabot*, Château du Diocèſe de *Macon*, qui appartenoit à ſa famille du côté maternel, de *Gui de Chandieu*, ſorti des Barons de ce nom, dont il eſt parlé dans l'hiſtoire de France, & de *Claudine Chabot.* A. DE CHANDIEU.

Il s'eſt fait connoître dans le public ſous deux noms Hebreux; ſavoir,

(*a*) C'eſt par une tranſpoſition de Chiffres qu'on a mis 1543. dans le Théatre de *Freher.*

A. DE CHANDIEU. ſous ceux de *Sadeel*, & de *Zamariel*, qui répondent à ſon veritable nom, l'un ſignifiant *Chant de Dieu*, & l'autre *Champ de Dieu*. C'eſt ce qui a occaſionné l'erreur de *Mezeray*, qui a fait deux perſonnes de *Chandieu*, & de *Sadeel*, & qui apparemment en auroit fait trois du même homme, s'il avoit trouvé quelque part le nom de *Zamariel*.

Ayant perdu ſon pere dès l'âge de quatre ans, ſa mere chargée de deux fils qui promettoient beaucoup, deſtina l'aîné aux Armes, & envoya le cadet, qui eſt celui dont il s'agit ici, à *Paris*, pour y étudier.

Il eut le malheur d'y avoir un précepteur, qui lui inſpira du goût pour la nouvelle Religion, qu'il embraſſa dans la ſuite.

Lorſqu'il eut fait ſes humanités, il alla étudier en Droit à *Toulouſe*; & ce fut dans cette ville que le commerce des Ecoliers Proteſtans qu'il y trouva, acheva de le gâter, & qu'il réſolut d'abandonner la Religion Catholique, pour embraſſer le Calviniſme.

Pour s'y diſpoſer, il ſe tranſporta

à *Geneve*, où il fut confirmé dans la créance des Prétendus Reformés par les ſoins de *Calvin* & de *Beze*, qui le prirent en affection, le regardant comme un homme qui pouvoit faire honneur à leur parti. A. DE CHANDIEU.

La mort d'un de ſes Oncles paternels, & un procès qu'elle occaſionna, engagerent ſes parens à le rappeller, & à l'envoyer à *Paris* pour le ſolliciter.

Pendant ſon ſéjour en cette ville, les Calviniſtes, qui commençoient à y faire des Aſſemblées, l'y reçurent ; & ce fut alors que les diſcours de *Colonge*, Miniſtre de *Geneve*, qu'on y avoit appellé, lui perſuaderent de s'appliquer à l'étude de la Theologie. Ce qu'il fit avec tant d'ardeur & d'aſſiduité, qu'à l'âge de vingt ans il fut fait Miniſtre, & attaché au ſervice de l'Egliſe Calviniſte de *Paris*.

Il n'y avoit qu'un an qu'il exerçoit le miniſtere, lorſqu'il fut ſurpris avec ſes Collegues tenant de nuit une aſſemblée dans la ruë S. Jâques, pour la celebration de la Cêne. Plus de cent cinquante per-

A. DE CHANDIEU.

ſonnes furent arrêtés pour ce ſujet ; mais il eut le bonheur de ſe ſauver avec les autres Miniſtres. Cette Aſſemblée nocturne ayant donné occaſion de repandre dans le public, qu'on y commettoit des crimes horribles, *Chandieu* fut chargé de réfuter cette calomnie, & il le fit par un écrit, qui fut ſon premier ouvrage. Je ne ſai s'il a été imprimé ; du moins il n'eſt pas dans le Recueil de ſes Oeuvres.

Au commencement de l'année ſuivante, un Exempt, qui cherchoit un homme qui étoit dans la même maiſon que *Chandieu*, ayant été dans la chambre de ce dernier, & y ayant vû quelques écrits, qu'il reconnut pour herétiques, l'arrêta & le mena en priſon ; mais il en fut bientôt retiré par *Antoine de Bourbon*, Roi de Navarre, qui l'arracha de ſa propre autorité d'entre les mains de ceux qui le gardoient.

Chandieu, après être ſorti, jugea à propos de s'abſenter quelque temps, & alla ſervir pendant quelques mois l'Egliſe Calviniſte d'*Orleans*, & d'autres voiſines de *Paris*.

De retour en cette ville, il préſi- A. DE
da au premier Synode des Egliſes CHAN-
P. Reformées de France, qui y fut DIEU.
convoqué, & où l'on dreſſa une Confeſſion de foy, qui fut preſentée au Roy par l'Amiral de *Coligni*, avec une Préface de *Chandieu*.

Le Roi Henri II. étant mort en 1559. *Chandieu* fut chargé par ſes Collegues d'écrire au Roy de Navarre, pour l'exhorter à revenir à *Paris*, d'où il étoit parti quelques mois auparavant; & ce Prince défera à ſes conſeils.

On eſperoit que ſa préſence arrêteroit les entrepriſes que l'on pourroit former contre les Religionnaires; mais elle n'empêcha pas qu'il ne s'élevât contre eux une violente tempête, qui obligea *Chandieu* à s'abſenter de nouveau. Depuis ce temps-là il fut toujours errant de côté & d'autre, juſqu'à ce qu'il ſortît tout-à-fait du Royaume.

Il ne laiſſa pas d'aſſiſter à pluſieurs Synodes de France, & principalement à celui d'*Orleans* de l'an 1562. auquel il préſida.

Voyant enfin qu'il ne pouvoit eſperer de vivre tranquille en Fran-

A. DE CHANDIEU.

ce, il ſe détermina à en ſortir, & ſe retira d'abord à *Berne*, & de-là à *Geneve*, où il fut reçu au nombre des Miniſtres ordinaires.

Appellé depuis par *Henri* Roy de Navarre qui l'aimoit & le conſideroit, il demeura trois ans à ſa Cour. Il ſe trouva avec ce Prince à la bataille de *Coutras* en 1587. & il y fit la priere en ſa préſence. Mais ſa mauvaiſe ſanté ne lui permettant pas de ſupporter les fatigues de la guerre, il retourna quelque temps après à *Geneve*.

Il n'y fit pas cependant un long ſéjour; car le Roy de Navarre l'envoya auſſitôt après avec quelques ordres vers les Princes d'Allemagne, qui lui firent de grands honneurs; principalement *Caſimir* Electeur Palatin, & le Landgrave de Heſſe. Le premier voulut même que *Daniel Chandieu*, fils de notre Auteur, fût élevé à *Heidelberg*, avec la jeune nobleſſe de ſes Etats.

Après s'être acquité avec ſuccès de cette deputation, il retourna à *Geneve* en 1589. & continua à y remplir les fonctions du Miniſtere.

Il y mourut d'une peripneumonie le 23 Fevrier 1591. âgé de 57 ans. A. DE CHANDIEU.

Il étoit un des plus zelés Calviniſtes & des plus ardents Controverſiſtes qu'il y eût de ſon temps : mais il n'étoit pas verſé dans l'Antiquité Eccleſiaſtique, & n'avoit pas beaucoup de fonds de Theologie : cependant il avoit l'art de ſe faire écouter avec plaiſir, & de prêcher avec agrément, quoique ſans beaucoup de mouvement. C'eſt le Jugement que M. *Du Pin* porte de cet Auteur.

Catalogue de ſes Ouvrages.

Antonii Sadeelis Chandei, nobiliſſimi viri, Opera Theologica, volumine uno comprehenſa, & ordine commodiſſimo digeſta : In queis omnes Adverſariorum tractatus adverſus ſuperſtitem illum editi refelluntur. Acceſſit J. Lectii J. C. de vita Antonii Sadeelis & ſcriptis Epiſtola. Genevæ 1592. *in-fol.* It. *Ibid.* 1593. *in-4°.* It. *Ibid.* 1599. *in-fol.* It. *Editio quarta. Ibid.* 1615. *in-fol.* Ce Recueil a été dedié au Roy *Henri IV.* par un des fils de *Chandieu.* Voici les pieces qui y ſont contenues, avec la date des éditions qui en avoient déja paru.

A. DE CHANDIEU.

1. *De Verbo Dei scripto adversus humanas traditiones Theologica & Scholastica Tractatio. Genevæ* 1580. *in*-8°. It. *trad. en Allemand. Zurich* 1604. *in*-8°.

2. *De unico Christi Sacerdotio & Sacrificio, adversus commentitium Missæ Sacrificium, Theologica & Scholastica Tractatio. Genevæ* 1581. & 1588. *in*-8°. It. en François sous ce titre : *Traité Theologique & Scholastique de l'Unique Sacrificature & Sacrifice de Jesus-Christ, contre le controuvé Sacrifice de la Messe, écrit en Latin par Antoine de Chandieu, & mis en François par Simon Goulard S. Geneve* 1595. *in*-8°.

3. *De vera peccatorum remissione, adversus humanas satisfactiones, & commentitium Ecclesiæ Romanæ Purgatorium, Theologica & Scholastica Tractatio. Genevæ* 1588. *in*-8°. It. en François sous ce titre : *Traité Theologique & Scholastique de la vraye remission des pechés, contre les satisfactions humaines, & le controuvé Purgatoire de l'Eglise Romaine. Geneve* 1595. *in*-8°. Cette traduction est encore apparemment de *Simon Goulard*.

4. *De*

4. *De veritate humanæ Naturæ Jeſu-Chriſti Theologica & Scholaſtica Tractatio. Genevæ* 1585. *in*-8°. A. DE CHANDIEU.

5. *De Spirituali Manducatione corporis Chriſti, & ſpirituali potu ſanguinis ipſius in ſacra Domini Cœna. Genevæ* 1589. *in*-8°.

6. *De Sacramentali Manducatione corporis Chriſti & Sacramentali potu ſanguinis ipſius in ſacra Domini Cœna. Genevæ* 1589. *in*-8°.

7. *Refutatio libelli quem Claudius de Sainctes, Monachus, edidit cum hac inſcriptione:* Examen doctrinæ Calvinianæ & Bezanæ de Cœna Domini, Anno 1567. Je ne ſai ſi cet Ouvrage a été imprimé ſeparément.

8. *Index Errorum Gregorii de Valentia Monachi Blaſphemæ Societatis, ex eo libro quem inſcripſit:* Examen præcipui Myſterii doctrinæ Calviniſtarum &c. *Confectus à nonnullis Theologiæ & Philoſophiæ Candidatis, & ab ipſo D. Sadeele recognitus. Genevæ* 1590. *in*-8°. Cet Ouvrage roule ſur l'Euchariſtie, ſur laquelle *Gregoire de Valentia* avoit répondu aux objections de *Chandieu*, dans le livre que ce Miniſtre a voulu combattre

A. DE CHANDIEU. ici. Ce ſavant Jeſuite repliqua quelque temps après à *Chandieu* par un nouveau livre, qu'il intitula : *Redargutio inſcitiarum & fraudum &c. Ingolſtadii* 1590. *in*-4°. La mort de *Chandieu* arrivée au commencement de l'année ſuivante ne lui permit pas de continuer davantage cette diſpute; mais un Calviniſte nommé *Gaſpar Laurent* le fit pour lui, & publia une défenſe ſous le titre de *Tractatus de noſtra in Sacramentis cum Domino Jeſu-Chriſto conjunctione.* On la trouve dans le Recueil des Oeuvres de *Chandieu.*

9. *Reſponſio ad Fidei (quam vocant) Profeſſionem, à Monachis Burdegalenſibus editam in Aquitania anno* 1585. *ut eſſet veræ Religionis abjurandæ formula. Hic non ſolum calumniæ illorum Monachorum, ſed in genere etiam errores Pontificii breviter, dilucide, ſolideque refutantur.* Cet ouvrage a été compoſé en François par *Chandieu*, & il a paru en cette langue en 1590. *in*-8°. Il a été enſuite traduit en Latin par *Thierri Gautier*, & imprimé ainſi à *Geneve* l'an 1591. *in*-8°.

10. *De Legitima vocatione Paſto-*

rum Eccleſiæ Reformatæ. A la ſuite de l'Ouvrage qui ſuit & de quelques autres de *Chandieu.* A. DE CHANDIEU.

11. *Sophiſmata F. Turriani Monachi, ex eorum ſodalitate, qui ſacroſancto Jeſu nomine ad ſuæ Sectæ inſcriptionem abutuntur, collecta ex ejus libro de Eccleſia, & ordinationibus Miniſtrorum Eccleſiæ, adverſus capita diſputationis Lipſicæ; quibus ſingulis ſubjecta eſt perſpicua & vera ſolutio ex præceptis recte & Theologice diſputandi petita. Genevæ* 1577. *in*-8°.

12. *Ad omnia repetita F. Turriani Monachi Jeſuitæ Sophiſmata de Eccleſia & ordinationibus Miniſtrorum Eccleſiæ Reſponſio. In qua refelluntur omnes tum Reſponſiones, tum objectiones à Turriano propoſitæ in libro defenſionis ſophiſmatum, quem ille perperam* defenſionem locorum ſcripturæ *inſcripſit. Genevæ* 1580. *in*-8°.

13. *Centum Floſculi Turrianicæ diſputationis ex utroque ejus libro, nempe quem* defenſionem locorum, *& bipartitum inſcripſit, decerpti, & in Jeſuitarum gratiam collecti.* A la ſuite de l'Ouvrage precedent.

14. *Index elencticus repetitionum &*

A. DE CHANDIEU. *tautologiarum Turriani, ex tertio ejus libro quem* bipartitum *inſcripſit, collectus.* A la ſuite du Traité precedent.

15. *Analyſis & refutatio Aſſertionum de Chriſti in terris Eccleſia, quænam & penes quos exiſtat, propoſitarum in Collegio Poſnanienſi à Monachis novæ ſodalitatis. Genevæ* 1583. *in*-8°.

16. *Ad tres libros Laurentii Arturi, quos inſcripſit* de Eccleſia Chriſti in terris, *brevis & perſpicua Reſponſio. Genevæ* 1585. *in*-8°. C'eſt une ſuite du livre precedent.

17. *Meditationes in Pſalmum* 32. *Lauſannæ* 1587. *in*-8°.

Ce ſont là tous les Ouvrages Theologiques de *Chandieu*, qui ſe trouvent dans le Recueil; il a fait outre cela les ſuivans, qui roulent ſur d'autres matieres.

18. *Hiſtoire des Perſecutions & des Martyrs de l'Egliſe de Paris depuis l'an* 1557. *juſqu'au regne de Charles IX. par A. Zamariel. Lyon* 1563. *in*-8°.

19. Il parut en 1563. un Ecrit *in* 4°. ſous le titre de *La Metamorphoſe de Ronſard en Prêtre, ou le Temple de Ronſard*, contenant trois réponſes

en vers à *Ronſard*; la premiere par *A. Zamariel*, les deux autres par *B. de Montdieu.* On ne doute point que *Zamariel* ne ſoit le Miniſtre *Chandieu*; Mais *Bayle*, qui prétend que *de Montdieu* n'eſt autre que le même *Chandieu*, l'avance ſans preuve. *Claude Binet*, qui a écrit la vie de *Ronſard*, en fait deux perſonnes differentes. Au reſte le Poeme de *Chandieu* n'a de remarquable que la paſſion viſible de cet Auteur.

A. DE CHANDIEU.

V. *Sa vie par Jacques Lectius à la tête de ſes Oeuvres & ſéparément. Geneve* 1593. *in*-8°. *Melchioris Adami Vitæ Theologorum exterorum. Les Eloges du M. de Thou & les additions de Teiſſier.*

ARNAUD DE PONTAC.

ARNAUD de Pontac naquit à *Bourdeaux* d'une famille très-illuſtre : ſon pere étoit Greffier en Chef au Parlement de cette ville, & ſa famille lui a donné depuis des premiers Preſidens.

A. DE PONTAC.

Deſtiné à l'état Eccleſiaſtique, il

A. DE PONTAC. s'appliqua avec beaucoup d'ardeur à l'étude. Il ne ſe contenta pas même de ce qu'on apprend ordinairement dans les Ecoles, il voulut avoir une connoiſſance parfaite des Langues Gréque & Hebraïque, & il apprit cette derniere de *Gilbert Genebrard*, qu'il reconnoît dans ſes écrits pour ſon Maître.

Il fut nommé en 1572. Evêque de *Bazas* après la mort de *François de Balaguier*, & il fut depuis ce temps-là employé dans des affaires conſiderables.

Il aſſiſta à l'aſſemblée du Clergé tenue en 1577. à *Blois*, & fut deputé par celle de *Melun* de l'an 1579. pour faire des Remontrances au Roi *Henri III.* ſur le rétabliſſement de la diſcipline Eccleſiaſtique, & l'Election Canonique des Evêques; ſon diſcours fort & éloquent ſe trouve dans les Procès verbaux & les Memoires du Clergé.

L'application qu'il donna aux fonctions de l'Epiſcopat ne l'empêcha de ſe ménager du temps pour ſes études favorites, & c'eſt à ce menagement que nous ſommes rede-

vables des Ouvrages qu'il nous a laiſſés. A. DE PONTAC.

Il mourut le 4 Fevrier 1605. dans ſon Château de *Jaubertes*, près de *Bazas*. *Gui du Puy* Archidiacre & Chanoine de *Bazas*, ſon Aumônier, prononça ſon Oraiſon funebre, qu'il fit imprimer à *Bourdeaux* par *Millanges*, mais qu'il ſupprima enſuite le plus qu'il put, ſans qu'on en ſache la raiſon.

Arnaul de Pontac laiſſa par ſon teſtament douze mille livres à ſon Egliſe, pour en reparer le bâtiment.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Abdias, Jonas & Sophonias, cum Chaldæa Paraphraſi, & Commentariis Salomonis Jarhii, Aben-Eſræ, & David Kimhii, Latine, & acceſſionibus ex Theologis Chriſtianis ab Arn. Pontaco. Pariſ.* 1566. *in*-4°. Il avoit deſſein de donner un ſemblable ouvrage ſur les autres petits Prophetes, mais d'autres occupations l'en ont apparemment empêché.

2. *Chronographia à Chriſto Nato ad annum* 1566. *Pariſ.* 1566. *in-fol.* It. *Lovanii* 1570. *in*-12. It. augmentée par *Genebrard* à la priere de *Pontac*. *Pa-*

A. DE PONTAC.

riſ. 1585. *in-fol.* & d'autres fois depuis.

3. *Euſebii Pamphili Epiſcopi Cæſarienſis, S. Hieronymi, & S. Proſperi Epiſc. Aquitanici Chronica, ab Abraham ad ann. Chriſti* 449. *quorum illud Euſebii Latine tantum ex S. Hieronymi verſione prodit; edente cum notis Arnaldo Pontaco. Burdigalæ* 1604. *in-fol.*

4. *Découverte des fauſſetés & erreurs de Du-Pleſſis. Bourdeaux* 1599. *in-8°.* Il publia cet ouvrage ſous le nom de *Gui du Puy*, ſon Aumônier, auſſi bien que les deux ſuivans, que je trouve marqués dans un Catalogue des *De Tournes* Libraires de *Geneve*, imprimé en l'an 1667. ſous le même nom de *Gui Du-Puy.*

5. *Merveilles de* 440. *fauſſetés; avec la Manifeſtation de la nouvelle Secte de Du-Pleſſis. Bourdeaux* 1600. *in-8°.*

6. *Deſaveu de ceux de la Religion Reformée contre Du-Pleſſis. Bourdeaux* 1601. *in-8°.*

7. *Lettre à M. de l'Ange, Conſeiller de Bourdeaux, écrite de Rome, contre les Jeſuites.* Elle ſe trouve à

la p. 61. du Plaidoyer de *Du-Meſnil* pour l'Univerſité. A. DE PONTAC.

8. *Remontrance du Clergé du France prononcée devant le Roy le 3 Juillet 1579.*

V. *Gallia Chriſtiana. Colomeſii Gallia Orientalis. Du-Pin, Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques.*

JOSEPH MARIE SUARE'S.

JOSEPH Marie Suarés naquit à *Avignon, de Joſeph Suarés*, Auditeur de la Rotte d'*Avignon*. Ayant embraſſé l'état Eccleſiaſtique, il paſſa bientôt par les dignités de l'Egliſe. J. M. SUARE'S.

Il fut d'abord Prevôt de la Cathedrale d'*Avignon* & Vicegerent, & devint enſuite Camerier du Pape *Urbain VIII.* Le Cardinal *François Barberin*, qui étoit ſon protecteur, lui voyant du goût pour les ſciences, le fit ſon Bibliothecaire, & le pouſſa dans la voye des honneurs.

Après avoir été choiſi pour être Evêque Aſſiſtant du Pape, il fut nommé Evêque de *Vaiſon*, à la place

J. M. Suarès.

de *Michel Dalmeras* l'an 1633. & fut sacré le 31. Juillet à *Rome* dans l'Eglise de *S. Silvestre in monte Cavallo.*

Les fonctions Episcopales ne l'empêcherent point de cultiver les Belles Lettres, & de composer plusieurs Ouvrages, qui sont à la verité fort courts pour la plûpart, mais qui ne laissent pas de donner une idée avantageuse de sa capacité & de son merite.

Il ne conserva son Evêché, que jusqu'à l'an 1666. qu'il s'en démit en faveur de *Charles-Joseph Suarés* son frere. Après cette démission, il se retira à *Rome*, où le Pape le nomma Vicaire de la Basilique de *S. Pierre*, & lui donna le titre de Garde de la Bibliotheque du Vatican.

Il mourut dans cette ville le 8. Decembre 1677. comme il est marqué dans le Journal de Rome de cette année, qu'il est plus juste d'en croire sur cet article, que le Journal de *Venise* de l'an 1714. qui met (tom. 19. p. 6.) sa mort au 7 Septembre de la même année 1677.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Echo de Ecclesia Metropolitana Avenionensi, Elegia. Antuerpiæ* 1622.

in-4°. Il étoit dans ſa premiere jeu- J. M.
neſſe, lorſqu'il compoſa cette piece. SUARE's.

2. *De Chriſti in cœlum aſcenſu Oratio habita in Baſilica Lateranenſi. Romæ* 1628. *in*-4°.

3. *Onuphrii Panvinii de Baptiſmate Paſchali, & origine ac ritu conſecrandi Agnos Dei, cum Corollario J. M. Suareſii. Romæ* 1630. *in*-8°.

4. *Ex libris Tertulliani de Execrandis Gentilium Diis Fragmentum erutum è Bibliotheca Vaticana à J. M. Suareſio. Romæ* 1630. *in*-4°. It. *Pariſ.* 1630. *in*-8°. *pp.* 6.

5. *Charta donationis anno à Chriſto nato* 471. *ſubſcriptæ vindicata prolataque à Joſepho-Maria Suareſio.* A la ſuite du fragment precedent dans les deux Editions *pp.* 8. *in*-8°.

6. *De S. Joanne Evangeliſta Oratio habita in Sacello Vaticano. Romæ* 1631. *in*-4°.

7. *De Deo Trino & Uno oratio habita in Sacello Pontificio Montis Quirinalis. Romæ* 1632. *in*-4°.

8. Le 31. Juillet 1633. jour de ſon ſacre, il écrivit au Clergé & au peuple du Dioceſe de *Vaiſon*, une longue lettre, pour le fortifier con-

J. M. Suarès. tre la ſeduction des heretiques du voiſinage, & pour l'exhorter à demeurer ſoumis au S. Siege. Elle a été apparemment imprimée dans ce temps-là.

9. *Notitia Librorum Baſilicorum.* Cette Notice qui eſt de l'an 1637. & que *Suarés* compoſa à *Rome*, ſe trouve à la tête de l'Edition des Baſiliques de *Fabrot* de l'an 1647. dans l'Edition du Corps de Droit fait en Hollande en 1663. & dans le 12 tome de la Bibliotheque Gréque de *Fabricius*, p. 467.

10. *Diatribæ duæ, quarum prima univerſalis hiſtoriæ Syntaxin, ex Autoribus nondum editis: altera diverſorum locorum & fluminum ſynonyma exhibet. Pariſ.* 1650. *in*-8°. Il eſt parlé dans ce petit livre de pluſieurs Chroniques Gréques, comme celles de *Syncelle*, de *Theophanes*, de *Cedrenus*, & de quelques autres, qui étoient alors ſeulement manuſcrites, mais dont la plûpart ont été imprimées depuis au Louvre parmi les Auteurs de l'Hiſtoire Byzantine.

11. *Diatriba de foraminibus in priſcis ædificiis. Lugduni* 1652. *in*-8°. It.

dans le premier volume du *Novus Theſaurus Antiquitatum Romanarum congeſtus ab Alb. Henrico de Sallengre. Hagæ Com.* 1716. *in-fol.* On voit dans les anciens édifices de *Rome* de grandes pierres taillées avec ſoin, qui pourtant ſont percées dans leur ſurface exterieure de divers trous. Les Antiquaires ont beaucoup raiſonné ſur ces trous, & ont propoſé, ſuivant *Suarés*, ſix ſentimens differens, dont il croit que chacun peut être veritable à quelque égard. Mais ils ſont tous moins vraiſemblables que celui de M. *de Peireſc*, qui prétendoit que ces trous étoient deſtinés à recevoir des clous de métal, dont la ſuite formoit des Inſcriptions, avant qu'ils fuſſent tombés, ou qu'on les eût arrachés. J. M. SUARE'S.

12. *De Veſtibus Litteratis, ſive quibus nomina intexta ſunt, Diatriba. Vaſione* 1652. *in-4°.*

13. *Præneſtes antiquæ libri duo. Romæ* 1655. *in-4°.* Le premier livre avoit paru ſeul auparavant, mais on y avoit oublié pluſieurs feuillets dans l'impreſſion.

14. *Vindiciæ Sylveſtri II. Pontificis*

J. M. *Max. Lugduni* 1658. *in*-4°.

SUARE'S. 15. *Deſcriptiuncula Civitatis Avenionenſis & Comitatus Venaſcini. Lugduni* 1658. *in*-4°. Le *P. le Long* en parlant de cet Ouvrage a mis la mort de *Suarés* en 1668. c'eſt-à-dire neuf ans trop-tôt ; faute qui a été copiée par M. l'Abbé *Lenglet* dans ſon *Catalogue des Hiſtoriens.*

16. *Diſſertatio de Tracala. Romæ* 1667 *in*-4°. *Suarés* cherche dans cette diſſertation la ſignification du nom *Tracala*, qu'on a donné à l'Empereur *Conſtantin.*

17. *Epiſtola de Nummis duobus Lepidi & Auguſti inſcriptis* COL. CABE. Inſerée parmi les *Lettere Memorabili dell' Abbate Michele Giuſtiniani, e d'Altri. In Roma* 1667. *in*-12. *Suarés* y prétend que cette inſcription ſignifie *Colonia Cabellio*, ou *Cavaillon.*

18. *De Numiſmatis & Nummis Antiquis Diſſertatio. Romæ* 1668. *in*-4°. It. *Amſtelodami* 1683. *in*-16. *pp.* 49. Avec l'introduction à l'Hiſtoire des Medailles de *Patin*, traduite en Latin. La diſſertation de *Suarés* eſt peu de choſe, & on n'y trouve rien qui

n'ait été mieux traité par *Patin.* J. M.

19. *Conjectura de libris de Imitatione Chriſti, eorumque Authoribus. Romæ* 1668. *in*-4°. *Suarés*, qui cherche toujours à concilier les ſentimens differens des Auteurs, prétend ici que tous ceux à qui on a attribué les livres de l'Imitation y ont eu quelque part; que les trois premiers ont été compoſés originairement par *Jean* Abbé de *Verceil*, *Ubertino d'Ilia de Caſal*, qui paſſa en 1325. de l'Ordre de *S. François*, à celui de *S. Benoiſt*, & enſuite à celui des Chartreux, & *Pierre Renalutio* de l'Ordre de *S. François*, qui fut enſuite Anti-Pape ſous le nom de *Nicolas V.* que *Thomas à Kempis* les mit en ordre & leur donna la forme, & que le quatriéme livre eſt de *Jean Gerſon.* SUARE'S.

20. Dans les *Illuſtrium & Eruditorum virorum Epiſtolæ. Pariſ.* 1669. *in*-12. qui ſont des Lettres adreſſées à *Samuel Sorbiere*, on trouve p. 444. & ſuiv. quatre Lettres de *Snarés*, & une piéce de vers aſſez mauvais. Cette piéce eſt intitulée: *In Samuelis Sorberii iter in Hollandiam ſimulan-*

J. M. Suare's. *tis, Vasionem Arausione secessum; quo se in Ecclesiam Catholicam reciperet.* Pour les Lettres, qui sont de l'an 1653. & 1654. elles roulent sur la conversion de *Sorbiere* & sur les mouvemens que *Suarés* se donnoit à la Cour de *Rome*, où il étoit alors, pour lui acquerir des Protecteurs.

21. *Dissertationes IV.* 1a *de Chronologia operum S. Augustini.* 2a *Testimonia de illius opere perfecto adversus Julianum Pelagianistam, è conciliis deprompta.* 3a. *De Crocea veste S. R. E. Cardinalium in Conclavi.* 4a. *De M. Laborante S. R. E. Cardinali Florentino. Romæ* 1670. *in*-4°.

22. *Dissertatio de Origenis Hexaplis & Octaplis à P. Dionysio de Rivis, Ord. Capuccinorum; cum Corollario J. M. Suaresii. Romæ* 1673. *in*-8°.

23. *S. Nili Abbatis Tractatus seu Opuscula, ex Codd. MSS. eruta. J. M. Suaresius Græce primum edidit, Latine vertit, & notis illustravit. Romæ* 1673. *in-fol.*

24. *Notitia musivo expressæ opere Naviculæ in Basilica S. Petri. Romæ* 1675. *in*-4°.

25. *Ritus annuæ ablutionis Altaris majoris*

majoris Sacro-Sanctæ Baſilicæ Vaticanæ in die Cœnæ Domini. Romæ 1676. *in-4°.* It. Avec un Traité ſemblable de *Jean-Chriſtophe Battelli. Romæ* 1702. *in-8°.* J.M. SUARE'S.

26. *Arcus L. Septimi Severi Auguſti, æri inciſus, cum Anaglypha explicatione. Romæ* 1676. *in-fol.*

27. *Epiſtolæ tres ad Picturæ, Pictorumque hiſtoriam pertinentes; Autoribus J. M. Suareſio, & D. Antonio Maria Salvino. Florentiæ* 1677. *in-fol.* La 1e eſt de *Salvini*; les deux autres ſont de *Suarés*, & de ces deux la premiere eſt une nouvelle édition de l'Ouvrage marqué ci-deſſus au *N°.* 24.

28. *Diſcorſo ſopra d'una Medaglia, trovata nuovamente nel Palazzo de' Signori Barberini.* Inſeré dans le Journal de Rome, imprimé chez *Tinaſſi* an. 1677. p. 173.

29. A la tête de l'*Hiſtoria di Tivoli Scritta dal Canonico Franceſco Martii. In Roma* 1665. *in-4°.* on trouve une piece de 34 vers de *Joſeph-Marie Suarés* à la louange du Livre.

Outre *Charles-Joſeph Suarés*, qui

J. M. SUARE'S.

succeda à notre Auteur dans l'Evêché de *Vaison* l'an 1666. & qui mourut dans cette ville le 7 Novembre 1670. il eut encore un frere, nommé *François Suarés*, sous le nom duquel je trouve cet Ouvrage dans la 13e partie de la *Bibliotheca volante di Cinelli.*

Oratio de B. Petro Luxemburgo, Civitatis Avenionis Patrono, miraculis celeberrimo, habita à Francisco Suaresio, Josephi in Apostolica Rota Avenionensi Auditoris, & in suprema Parlamenti Arausiensis Curia Consiliarii, filio; Josephi dudum Rotæ ejusdem & inclyti Collegii Doctorum Avenion. Decani nepote; Ætatis suæ decimo tertio. Avenioni 1621. *in*-4°.

V. *Gallia Christiana. Leon. Allatii Apes Urbanæ.*

NICOLAS DURAND DE VILLEGAIGNON.

N. D. DE VILLEGAIGNON.

NICOLAS Durand de Villegaignon naquit à *Provins* en Brie, comme le dit *la Croix du Maine*, ou peut-être à *Villegaignon*, qui n'en est qu'à trois lieues, & dont il a été

Seigneur, de *Philippe Durand* Seigneur de ce lieu, & de *Jeanne Gallope.* N. D. DE VILLEGAIGNON.

D'autres, comme *du Verdier*, l'ont fait naître à Sens ; & la reſſemblance des noms de Provins & Provence, a fait dire à la Popeliniere dans ſon *Hiſtoire des Hiſtoires* p. 450. qu'il étoit Provençal. Ce qui eſt d'autant plus ſurprenant, qu'il ajoute qu'il mettra bientôt par écrit les Memoires qu'il a de ſa vie & de ſes principaux parens ; deſſein qu'il n'a pas executé.

Etant entré dans l'ordre de *Malthe*, & y ayant été reçu Chevalier, il ſe trouva à pluſieurs expeditions, où il donna des marques de ſa Valeur.

Il accompagna en 1541. l'Empereur *Charles-Quint* à ſa malheureuſe expedition d'*Alger*, & y ayant été bleſſé, il ſe retira à *Rome*, où, pendant que ſa ſanté ſe rétabliſſoit, il écrivit la Relation de cette expedition.

Il ſe diſtingua dans la ſuite entre les Chevaliers, qui paſſerent en Ecoſſe en 1548. pour arrêter les pro-

N. D. DE VILLEGAIGNON.

grès des Armes des Anglois. Il eut même l'honneur d'accompagner la jeune Reine d'Ecoſſe en France, où elle épouſa dans la ſuite le Dauphin, qui regna ſous le nom de *François II.*

L'expedition, où il fit paroître le plus de zele & de courage pour l'honneur de ſon Ordre, fut la défenſe de *Malthe.* Cette Iſle avoit été donnée par l'Empereur *Charle-Quint* en 1530. aux Chevaliers de *S. Jean de Jeruſalem*; mais les Turcs entreprirent de les en chaſſer en 1551. Leur deſſein fut quelque temps ſi bien caché, que le grand Maître *Jean de Homedez*, Eſpagnol, ne s'en douta point. *Villegaignon* l'ayant appris par *Anne de Montmorency*, Connetable de France, ſe tranſporta à *Malthe*, pour en informer le grand Maître, auquel il eut bien de la peine à le faire croire. Cependant les Turcs ayant paru, il fallut ſonger à ſe défendre; ce qu'on fit avec tant d'ardeur & de ſuccès, que les Turcs furent obligés de lever le ſiege. *Villegaignon* compoſa la relation de cette guerre, lorſqu'il fut de retour en France.

Ayant été vers ce temps nommé N. D. Vice-Amiral de Brétagne, il ſe brouilla avec le Capitaine du Châ- DE VILLEGAIGNON.
teau de *Breſt*, à l'occaſion des Fortifications, & leur diſpute alla juſqu'aux oreilles du Roi *Henri II.* qui parut prendre le parti du Capitaine. Le chagrin que lui cauſa cette affaire, ſon amour pour la gloire, l'envie de s'enrichir, & de ſe faire une eſpece de ſouveraineté, lui firent naître la penſée de paſſer en Amerique & de s'y établir en quelque endroit.

Quelques-uns veulent qu'il ait été porté à cette reſolution par zele pour le Calviniſme qu'il avoit embraſſé, & pour menager une retraite ſure à ceux de cette Religion, mais il proteſta depuis qu'il étoit toujours demeuré Catholique dans l'ame, puiſqu'il ſe confeſſa & communia avant que de partir, & qu'après ſon arrivée au Breſil, il pria *André Thevet* de dire la Meſſe le jour de Noël & de le communier; ce qu'il auroit fait, ſi une maladie, qui lui ſurvint, ne l'en eût empêché.

Il n'eſt pas poſſible de ſavoir quel-

N. D. DE VILLEGAIGNON.

les étoient à ſon départ ſes veritables diſpoſitions ; peut-être biaiſoit-il entre les deux Religions, prêt à embraſſer celle qu'il trouveroit la plus favorable à ſes interêts & à ſon ambition. Quoiqu'il en ſoit, il eſt ſûr qu'il fit ſemblant d'être dans les ſentimens des Calviniſtes, pour mieux réuſſir dans ſon deſſein auprès de *Gaſpar de Coligny*, Amiral de France, qui favoriſoit ſecrétement les Religionnaires, & dont il avoit beſoin en ces circonſtances.

Il fit entendre à ce Seigneur, que ſon but étoit d'établir dans le nouveau Monde la Religion de *Geneve*, & d'y procurer un aſyle à ceux de cette Religion, qu'on perſecutoit en France ; & l'Amiral l'ayant approuvé, perſuada au Roy *Henri II.* de favoriſer cette entrepriſe, à l'exemple des Eſpagnols, qui tiroient tant de richeſſes du Nouveau Monde.

Villegaignon ayant obtenu deux grands Vaiſſeaux bien équipés, & la ſomme de dix mille livres pour les premiers frais, partit du *Havre*

de Grace le 12 Juillet 1555. (*a*) Mais la tempête l'obligea à gagner *Diep-pe*, où il demeura juſqu'au 14 Août. S'étant enſuite remis en route, il débarqua le 10 Novembre ſuivant à l'embouchure de la Riviere de *Ganabara*, ou *Rio Janeiro* au Breſil. N. D. DE VILLEGAIGNON.

André Thevet, qui étoit de ce voyage, en a donné une Rélation, qui ne lui a pas fait honneur, à cauſe des fauſſetés dont elle eſt remplie. On en a une autre plus exacte, écrite par un des gens de *Villegaignon*, nommé *Nicolas Barré*, qui ſe trouve à la 147. de l'*Hiſtoire de la Nouvelle France* de *Marc Leſcarbot*.

Villegaignon voulut d'abord s'établir ſur un Rocher, qui fut appellé *le Ratier*, mais la marée l'en chaſſa. Il trouva mieux ſon compte dans une petite Iſle, à une lieue au deſſus, où il bâtit un Fort, qu'il nom-

(*a*) *Beze* s'eſt trompé dans ſon *Hiſtoire Eccleſiaſtique* liv. 1. en le faiſant partir le 15 Juillet; & dans ſes Portraits, en diſant qu'il étoit arrivé ce jour-là en Amerique. *Jean de Leri* n'a pas fait une moindre faute, lorſqu'il a mis ſon départ au mois de May.

N. D. DE VILLEGAIGNON.

ma de *Coligni*, & appella le Pays *France Antarctique*.

Il fit d'abord paroître un grand zele pour la Religion P. Reformée; parce que la plûpart de ceux qui l'avoient ſuivi, en étoient, & n'avoient fait ce voyage que dans l'eſperance qu'il leur avoit donnée de jouir dans le nouveau Monde de la liberté de conſcience, qu'ils n'avoient point en France.

En renvoyant les Vaiſſeaux qui l'avoient amené, il écrivit à l'Egliſe de *Geneve* & à l'Amiral, de lui envoyer des Miniſtres & des perſonnes qui puſſent travailler à l'inſtruction des Sauvages. Les Vaiſſeaux repartirent le 4 Fevrier 1556. & deux jours après les trente Artiſans que *Villegaignon* avoit amenés, conſpirerent contre lui; mais leur complot ayant été découvert, un d'eux ſe noya lui-même, & un autre fut étranglé.

L'Egliſe de *Geneve* ayant reçu la lettre de *Villegaignon*, choiſit deux Miniſtres, *Pierre Richer*, où *Richier*, & *Guillaume Chartier* de *Vitré*, qui lui furent envoyés avec quelques autres

d'autres perſonnes propres à répondre à ſes intentions. N. D. DE VILLEGAIGNON.

Ils partirent de *Geneve* le 10 Septembre 1556. avec *Jean de Leri*, d'*Autun*, qui a décrit ce voyage, & s'embarquerent à *Honfleur* le 19 Novembre ſuivant ſur trois vaiſſeaux, dont *Bois-le-Comte*, neveu de *Villegaignon* fut fait Vice-Amiral.

Ils arriverent au fort de *Coligni* le Mercredi 10 Mars 1557. & dès le même jour *Richer* prêcha, & fut écouté par *Villegaignon* avec des marques d'un zele extraordinaire. On celebra la Cêne le Dimanche ſuivant, & on le vit communier très-devotement, après qu'il eut recité deux longues prieres, que *de Leri* a inſeré dans ſa *Relation* p. 70. & *Leſcarbot* dans ſon *Hiſtoire de la Nouvelle France*. p. 189.

Mais il étoit arrivé avec les Miniſtres un Etudiant de Sorbonne, dont *Leri* dit même qu'il étoit Docteur, nommé *Jean Cointat*, & qui ſe faiſoit appeller *Mr. Hector*, lequel aſpirant ſecrétement, à ce qu'on prétend, à être Evêque de la Colonie, comme *Villegaignon* penſoit à s'en

N. D. DE VILLEGAIGNON.

rendre souverain, troubla un peu la Ceremonie, en demandant, où étoient les Ornemens Ecclesiastiques, & en prétendant qu'on devoit faire la Cêne avec du pain sans levain, & mettre de l'eau dans le vin.

Villegaignon qui étoit dans les mêmes sentimens que *Cointat*, le satisfit sur ce dernier article, & fit mettre secrétement de l'eau dans le vin qui servit à la Cêne. Il s'amusa depuis à faire le controversiste avec lui, en soutenant l'un & l'autre, que quoique la Transubstantiation & la Consubstantiation fussent des doctrines absurdes, il étoit vrai néanmoins que le corps de Jesus-Christ étoit réellement sous les Symboles de l'Eucharistie. Comme les Ministres étoient dans des sentimens opposés, on convint que l'on consulteroit sur ce point les Eglises Protestantes d'Allemagne & de France, & que le Ministre *Chartier* seroit renvoyé en Europe pour ce sujet.

Villegaignon s'engagea à se soumettre à leur decision, & nommément à l'avis de *Calvin*, pour qui il faisoit paroître beaucoup de res-

pect. Il lui écrivit même une lon- N. D.
gue Lettre datée du 31 Mars 1557. DE VILLE-
ſur les grands biens qu'il faiſoit au GAIGNON.
Breſil pour la Religion, & ſur la conſpiration dont j'ai parlé.

Chartier partit le 4 Juin avec les vaiſſeaux qui revenoient en Europe, & *Villegaignon* y fit embarquer dix jeunes garçons ſauvages, qu'*Henri II.* diſtribua aux Seigneurs de ſa Cour.

Parmi les ordonnances que *Villegaignon* fit pour entretenir le bon ordre dans ſa Colonie, il y en eut une très ſevere contre les débauches avec les femmes ſauvages, & quoique lui-même en ait été accuſé depuis, dit *de Leri*, il n'en fut point alors ſoupçonné.

Quand il fallut faire pour la ſeconde fois la Cêne à la Pentecôte, il voulut qu'on mît de l'eau dans le vin, en prouvant par S. *Cyprien* que cela devoit être ainſi. Il déclara même quelques jours après qu'il avoit abandonné le ſentiment de *Calvin* ſur l'Euchariſtie, que cet homme étoit un mechant héretique, & qu'il ne s'en rapporteroit plus qu'à la Sor-

N. D. DE VILLEGAIGNON.

bonne. Ainſi ſans s'embaraſſer de ce qu'il répondroit aux Lettres qu'il lui avoit écrites, il n'aſſiſta preſque plus au prêche depuis la fin de May.

De Leri remarque qu'il ſe laiſſa alors aller à une ſeverité exceſſive à l'égard des François, mais encore plus à l'égard des Sauvages. Il changeoit tous les jours d'habits, & on jugeoit le matin par leur couleur de quelle humeur il ſeroit pendant le jour. Quand on lui en voyoit un jaune ou un verd, on pouvoit s'aſſurer qu'il ne faiſoit pas bon à ſe jouer à lui; mais il y avoit principalement à craindre, quand il portoit une Robe de Camelot jaune avec des bandes de velours noir.

Enfin les François venus de *Geneve* ſe voyant fruſtrés de leurs eſperances, lui déclarerent par leur Capitaine *Philippe de Corguilleray, Sieur du Pont*, que puiſqu'il avoit rejetté ce qu'ils appelloient l'Evangile, ils ne vouloient plus lui obéir ni travailler à ſon Fort. Sur cette déclaration, il leur refuſa les vivres qu'on leur avoit donné juſques-là. Mais ils s'en embaraſſerent peu, parce

qu'ils en avoient plus des Sauvages pour une ſerpe, ou deux couteaux, qu'on ne leur en donnoit en ſix mois. N. D. DE VILLE. GAIGNON.

Pendant ces brouilleries il arriva un Navire François du *Havre de Grace*, qui fournit aux Mécontens une occaſion de revenir en France. Ils s'accorderent donc avec le Capitaine du Vaiſſeau, nommé *Martin Baudoin*, Breton, & lui promirent ſix cent livres pour leur tranſport.

Villegaignon mécontent de leur reſolution, leur refuſa d'abord la permiſſion de ſe retirer; mais ſur ce qu'ils lui déclarerent qu'ils partiroient bien ſans cela, il permit au Capitaine de les tranſporter en France, & les chaſſa de ſon Fort en attendant le départ.

Ils s'embarquerent au nombre de quinze ou ſeize le 4 Janvier 1558. Cinq d'entre eux rétournerent preſque auſſitôt au Breſil, & *Villegaignon* en fit noyer trois, comme ſeditieux; pour les autres, ils arriverent en France le 26 Mai ſuivant, après avoir ſouffert une famine horrible & avoir eu les plus triſtes avantures, comme

N. D. DE VILLEGAIGNON. on peut le voir dans la Rélation que *de Leri* en a donnée.

Beze dans ſon *Hiſtoire Eccleſiaſtique*, & *Jurieu* dans ſon *Apologie pour la Reformation* prétendent que *Villegaignon* fut la cauſe de la famine qu'ils ſouffrirent; en faiſant en ſorte que le Maître de leur Vaiſſeau n'eût pas le quart des vivres neceſſaires pour leur voyage; mais *de Leri*, qui étoit mieux inſtruit qu'eux, puiſqu'il étoit de ce voyage, & qui n'étoit pas homme à ménager *Villegaignon*, ne dit rien de ce fait, qui doit par conſequent paſſer pour faux.

Mais s'il n'eut point de part à cette diſgrace, il braſſa à ceux qui l'abandonnoient une trahiſon, dont ils échapperent heureuſement. Il leur avoit fait leur procès à leur inſçû, & l'avoit mis dans un petit coffret enveloppé de toile cirée avec pluſieurs Lettres, dont il avoit chargé le Maître du Vaiſſeau. Il y enjoignoit au premier Juge de France auquel il ſeroit donné, de les arrêter & de les faire brûler comme héretiques. Mais heureuſement le coffret fut remis à des perſonnes de la Religion

P. Reformée, qui rendirent l'artifice de *Villegaignon* inutile. N. D. DE VILLEGAIGNON.

Les nouvelles que ces nouveaux venus donnerent en France de la conduite de *Villegaignon*, furent cauſe qu'on ne lui envoya aucun ſecours. Dans ces entrefaites les Portugais inſtruits de ſa foibleſſe, & du peu d'attachement que la Colonie avoit pour lui, reſolurent de lui enlever ſon Fort. Il prevint la perte que cela auroit pu lui cauſer, en l'abandonnant lui-même, & en s'en retournant en France avec ſes meilleurs effets.

Il y laiſſa pourtant quelques Soldats, à qui il promit de leur amener du ſecours dans deux mois; mais ils le livrerent bientôt aux Portugais, ſoit par la trahiſon de *Cointat*, comme quelques-uns l'ont prétendu, ſoit parce qu'ils étoient trop foibles pour ſe défendre, comme il paroît vraiſemblable.

Villegaignon étant de retour en France, apprit que *Calvin* ſe déchaînoit contre lui, & l'accuſoit d'Athéiſme, que le ſieur *Du-Pont* vouloit le voir l'épée à la main, & que

N. D. DE VILLEGAIGNON. le Connetable *Anne de Montmorenci* ajoutoit foi aux mauvais bruits qu'on répandoit à ſon ſujet, & le regardoit comme héretique. On ne ſait comment il ſe tira d'affaire avec ces deux derniers. Pour ce qui eſt de *Calvin*, il ſe défendit contre lui par pluſieurs Ouvrages de Controverſe qu'il publia, & dont je parlerai plus bas.

Il fut choiſi en 1568. pour être Ambaſſadeur de Malthe à la Cour de France, & il s'acquita de cet emploi juſqu'à l'an 1570. que ſes indiſpoſitions lui firent demander d'en être déchargé.

Il mourut le 9 Janvier 1571. (& non pas au mois de Decembre, comme le dit *de Leri*, dans ſa Commanderie de *Beauvais* à une demie lieue de *Nemours*, où l'on voit ſon Epitaphe.

Les Auteurs Proteſtans ont dit bien du mal de lui; *Beze* dans ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique dit qu'il étoit *préſomptueux juſques au bout, & fantaſtique, s'il en fut oncques, ce qu'il tenoit de race. La Popeliniere* dans ſon *Hiſtoire des Hiſtoires* prétend qu'il

eſt *plus renommé par les Ecrits des Reformés, qui l'ont aigrement pourſuivi par divers Ecrits, pour le tort qu'il leur fit au Brezil, que pour autre choſe ;* & qu'il *laiſſa quelques livres qui l'ont fait connoître mauvais Theologien, & pauvre guerrier.* N. D. DE VILLEGAIGNON.

Quoiqu'il y ait quelque choſe de vrai dans tout cela, il faut cependant avouer que *Villegaignon* avoit du courage, & en avoit donné des preuves en differentes occaſions ; & qu'il avoit de l'étude & de la ſcience ; mais non pas aſſez néanmoins, pour remplir dignement le perſonnage de Controverſiſte, qu'il prenoit ſi volontiers.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Caroli V. Imperatoris expeditio in Africam ad Argieram. Pariſ. Car. Stephanus* 1542. *in*-8°. It. *Argentorati* 1542. *in*-8°. It. dans le ſecond vol. des Hiſtoriens de *Schardius.* p. 1419.

2. *De bello Melitenſi, & ejus eventu Francis impoſito, ad Carolum V. Commentarius. Pariſ.* 1553. *in*-4°. It. en François : *Diſcours de la guerre de Malthe, contenant la perte de Tripoli & autres fortereſſes, fauſſement impoſée*

N. D. DE VILLEGAIGNON.

aux François, traduit du Latin du Chevalier de Villegaignon par Nicolas Edoart, Champenois. Lyon 1553. *in*-8°.

3. *Deux Oraisons avant la Cêne.* Inserées dans la Relation du voyage *de Leri* p. 70. & dans l'*Histoire de la Nouvelle France* de *Lescarbot.* pp. 189-195.

4. *Epistola ad Calvinum.* Cette Lettre se trouve à la p. 49. de la *Topographia Ecclesiastica Orientalis Joannis Henri Hottingeri. Heidelberga* 1662. *in*-8°. *Jean de Leri* l'a mise en François dans la Préface de sa Relation. Elle est du 31 Mars 1557. comme je l'ai dit ci-dessus.

5. *Ad Articulos Calviniana, de Sacramento Eucharistiæ, traditionis, ab ejus Ministris in Francia Antarctica evulgatæ responsiones, per Nicolaum Villagagnonem; ad Ecclesiam Christianam. Parisiis* 1560. *in*-4°. Ce fut là le premier Ouvrage qu'il composa à son retour du Bresil, pour refuter les erreurs de *Calvin* & de *Richer.* Il y commence par justifier dans une Epitre, qu'il adresse à l'Eglise Chrétienne, la conduite qu'il avoit

tenue au Breſil. Il ſe lave enſuite dans une ſeconde Epître adreſſée au Connetable de *Montmorenci* de l'accuſation d'Athéiſme. Dans une troiſiéme adreſſée à l'Egliſe & aux Magiſtrats de *Geneve*, il leur propoſe de conferer avec *Calvin* & tels autres qu'ils voudront, dans un lieu ſûr; & finit par dire qu'il attendra leur réponſe pendant 40 jours à S. *Jean de Latran* à *Paris*. Cette derniere eſt datée du 8 Juillet 1560. Il rapporte enſuite douze articles que *Pierre Richer* lui avoit donné au Breſil ſur la matiere de l'Euchariſtie; & ce ſont ces articles qu'il entreprend de refuter dans le premier livre de ſon Ouvrage: les deux autres ſont contre la Doctrine de *Calvin* ſur le même ſujet. Cet Ouvrage ne demeura pas ſans réponſe. *Pierre Richer* y oppoſa peu de temps après les ſuivans.

N. D. DE VILLEGAIGNON.

Petri Richerii Apologetici libri duo, contra Nicolaum Durandum, qui ſe Villagagnonem vocat, quibus illius in pios Americanos tyrannidem exponit, & negotium Sacramentarium tractat. Genevæ 1561. *in*-4°.

Reſutation des folles rêveries & men-

N. D. DE VILLEGAIGNON.

ſonges de Nicolas Durand, dict le Chevalier de Villegaignon, diviſée en deux livres 1562. *in*-8°. Je ne ſai ſi c'eſt un Ouvrage different du precedent, ou ſa traduction ſeulement. Au reſte, quoiqu'il porte le nom de *Richer*, *Du Verdier* veut qu'il ſoit de *Jacques Spifame*; mais c'eſt une choſe avancée ſans fondement.

D'autres publierent contre lui des Satyres ſous ces titres: *La ſuffiſance de Maître Colas Durand. L'Etrille. L'Epouſſette de ſes Armoiries.*

On y ajouta une Eſtampe Satyrique, où l'on le repreſenta, dit *de Leri* p. 91. tout nud comme un Sauvage au-deſſus du renverſement de la grande Marmite, avec ſa croix & ſon flageolet pendus au cou.

6. *De Cœnæ controverſiæ Philippi Melanchtonis judicio. Pariſ.* 1561. *in*-4°.

7. *Paraphraſe du Chevalier de Villegaignon ſur la Reſolution des Sacremens de Maître Jehan Calvin. Paris* 1561. *in*-8°.

8. *Lettre à la Reine Mere du Roi* ſur les Remontrances faites à cette Princeſſe. *Paris.* 1561. *in*-4°. Cette

Lettre eſt datée du 10 May 1561. N. D.

9. *Réponſe aux libelles d'injures publiés contre lui. Paris* 1561. *in*-4°. DE VILLEGAIGNON.

10. *Propoſitions contentieuſes entre le Chevalier de Villegaignon, & Jean Calvin, contenant la verité de la Sainte Euchariſtie. Paris* 1562. *in*-4°.

11. *De Conſecratione Myſtici Sacramenti, & duplici Chriſti oblatione adverſus Vannium Lutherologiæ Profeſſorem: de Judaici Paſchatis implemento adverſus Calvinologos: de poculo ſanguinis Chriſti & introitu in ſancta ſanctorum adverſus Bezam. Lutetiæ* 1569. *in*-4°.

V. *Les Relations dont il eſt parlé ci-deſſus. La Bibliotheque Françoiſe de du Verdier. Le Dictionnaire de Bayle.*

Cet article eſt tiré d'une Bibliotheque Manuſcrite des Voyageurs, & d'un Mémoire du P. le Pelletier, Chanoine Regulier de Provins.

LAURENT HUMPHREY.

L. HUMPHREY.

LAURENT *Humphrey*, ou *Humfredus*, comme il s'appelloit quelquefois lui-même, naquit à *Newport Pagnell*, ville du Comté de *Buckingham* en Angleterre vers l'an 1527.

Après avoir fait ses études à *Cambridge*, & s'y être instruit des langues Latine & Gréque, il fut reçut en 1547. dans le College de la Madeleine à *Oxford*, auquel il fut aggregé en qualité de membre deux ans après. Il s'étoit fait recevoir auparavant Bachelier ès Arts, & il prit en 1552. le bonnet de Docteur en cette Faculté. Vers le même temps il fut fait Professeur en langue Gréque dans le College de la Madeleine, & reçut les Ordres.

En 1555. il obtint permission de voyager dans les pays étrangers, à condition cependant qu'il n'iroit dans aucun pays héretique ou suspect d'heresie; il observa mal cette condition; car il alla à *Zurich*, où il fit connoissance avec quelques Anglois qui

s'y étoient retirés pour cauſe de Religion. Il goûta leur créance, & ne ſe preſſa pas pour cette raiſon de retourner en Angleterre, où la Reine Marie pourſuivoit vivement les Proteſtans. L. HUMPHREY.

Il n'y retourna qu'après la mort de cette Princeſſe, & il fut alors rétabli dans ſa place de Membre du College de la Madeleine, dont il avoit été depoſſedé, pour être demeuré abſent plus long temps que ne le portoit ſon Congé.

En 1560. il fut choiſi pour être Profeſſeur en Theologie à *Oxford*, & l'année ſuivante on l'élut Chef de ſon College.

En 1562. il reçut le bonnet de Docteur en Theologie; & en 1570. il fut fait Doyen de *Glocester* & dix ans après, Doyen de *Wincheſter*; ce ſont là les Benefices les plus conſiderables qu'il ait poſſedé. Ce qu'on doit attribuer à l'éloignement qu'il avoit pour les ceremonies & les ſentimens de l'Egliſe Anglicane; éloignement qu'il avoit apporté de *Zurich*, d'où il étoit retourné bon Calviniſte, mais cependant ſage, moderé, & tolerant.

Il mena toujours une vie aſſez

L. Humphrey. retirée, & mourut le 11 Fevrier 1590. suivant le nouveau stile, âgé de 63 ans. & fut enterré dans la Chapelle de son College avec cette Epitaphe.

M. S.

Laurentio Humfredo SS. Theologiæ in hac Academia Doctori & Professori Regio per annos 28. P. M. hujus collegii Præsidi, Justina Dormeria filia natu maxima, Patri suo venerabili æviterni obsequii ergo.

H. M.

Mœrens posuit. Obiit Kal. Februarii anno salutis 1589. ætatis suæ 63.

Il s'étoit marié au commencement du Regne d'*Elizabeth*, & avoit épousé *Jeanne Inkfordby* d'*Ipswich* dans le Comté de *Suffolk*, qui mourut le 27 Août 1611. âgée de 74 ans, après lui avoir donné 7 garçons & cinq filles. L'aînée des filles nommée *Justine*, mariée à *Gaspar Dormer*, Ecuyer, lui fit mettre l'Epitaphe que je viens de rapporter.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Epistola de Græcis litteris, & Homeri lectione, & imitatione.* Cette Lettre se trouve à la tête d'un livre d'*Adrien*

d'*Adrien Junius*, intitulé : *Copiæ Cornu. Baſileæ* 1558. *in-fol.* L. HUMPHREY.

2. *De Religionis conſervatione & reformatione, deque primatu Regum. Baſileæ* 1559. *in*-8°.

3. *De ratione interpretandi Autores. Baſileæ* 1559. *in*-8°. *Humphrey* s'eſt voulu ériger en Maître, & a prétendu preſcrire aux autres les regles de la traduction, qu'il ne ſavoit pas lui-même, ou qu'il s'eſt mis peu en peine d'obſerver; car c'eſt un traducteur un peu trop licentieux, qui n'a ſçu demeurer dans les bornes que lui preſcrivoient ſes Auteurs, & qui dans cette liberté de ſtile qu'il s'eſt donnée, n'avoit rien de naturel. (*Baillet, Jugemens des Savans N°.* 880.)

4. *Obadias Propheta, Hebraice & Latine, & Philo de Judice, Græce & Latine.* A la ſuite du Traité précedent.

5. *Optimates, ſive de Nobilitate ejuſque antiqua origine, natura, officiis, diſciplina, &c. libri tres. Baſileæ* 1560. *in*-8°. It. *traduit en Anglois par un Anonyme. Londres* 1563. *in*-8°.

6. *Philo Judæus de Nobilitate; In-*

L. HUMPHREY.

terprete Laur. Humfredo. A la ſuite du Traité précedent. *Humphrey* publia tous ces Ouvrages pendant ſon ſéjour en Suiſſe.

7. *Oratio Woodſtochiæ habita ad Ill. Reginam Elizabetham* 31 *Auguſti* 1572. *Londini* 1572. *in*-4°.

8. *Johannis Juelli, Angli, Epiſcopi Sarisberienſis, vita & mors, ejuſque vera doctrinæ defenſio. Londini* 1573. *in*-4°.

9. *Oratio in Aula Woodſtochiana habita ad Ill. Reginam Elizabetham anno* 1575. *Londini* 1575. *in*-4°.

10. *De fermento vitando; Concio in Matt.* 16. *Marc.* 8. *Luc.* 12. *Jeſus dixit illis: Videte & cavete à fermento Phariſæorum. Londini* 1582. *in*-8°. Ir. *Rupellæ* 1585. *in*-8°.

11. *Jeſuitiſmi Pars prima; ſive praxis Romanæ Curiæ contra Reſpublicas & Principes. Londini* 1582. *in*-8°.

12. *Jeſuitiſmi Pars ſecunda: Puritano-Papiſmi, ſeu doctrinæ Jeſuiticæ aliquot rationibus ab Edm. Campiano comprehenſæ, & à Joanne Dureo defenſæ, confutatio. Londini* 1584. *in*-8°.

13. *Apologetica Epiſtola ad Academiæ Oxonienſis Cancellarium. Rupellæ* 1585. *in*-8°.

14. *Sept Sermons contre les Trahiſons.* (en Anglois) *Londres* 1588. *in*-8°. L. HUMPHREY.

15. *Concio in die Cinerum. in*-8°.

16. *Joannis Shepreve ſumma & ſynopſis Novi Teſtamenti diſtichis ducentis ſexaginta, comprehenſa. Oxonii* 1586. *in*-8°. Cet Ouvrage imprimé pour la premiere fois à *Strasbourg* vers l'an 1556. *in*-8°. a été revû & corrigé dans cette édition d'*Oxford* par *Humphrey.*

V. *Athena Oxonienſes Tom.* 2. *p.* 41. *& Hiſtoria Univerſitatis Oxonienſis.*

GASPAR CONTARINI.

GASPAR *Contarini* naquit à *Veniſe* l'an 1483. de *Louis Contarini*, Noble Venitien, & de *Polixene Malipetri.* G. CONTARINI.

Les heureuſes diſpoſitions qu'il fit paroître dès ſa premiere jeuneſſe pour les ſciences, engagerent ſes parens à prendre un ſoin particulier de ſon éducation.

Après avoir fait ſes Humanités à

G. CONTARINI.

Veniſe, & y avoir étudié quelque temps en Philoſophie ſous *Antoine Juſtiniani*, & *Laurent Bragadeni*, il alla ſe perfectionner dans cette ſcience à *Padoue* ſous le fameux *Pierre Pomponace*, qui y enſeignoit avec beaucoup de réputation.

Contarini fit de grands progrès ſous lui, quoiqu'il n'employât jamais plus de trois heures par jour à l'étude. Le reſte de ſon temps étoit deſtiné à converſer avec ſes amis; mais comme leurs converſations rouloient preſque toujours ſur des matieres ſavantes, elles ne lui étoient pas moins utiles que le travail de ſon cabinet.

Il étoit occupé de ſes études, lorſqu'il reçut la triſte nouvelle de la mort de ſon pere arrivée en 1501. Il ſe vit par-là obligé de ſe rendre à *Veniſe*, pour mettre ordre aux affaires de ſa famille, qui étoient aſſez embaraſſées d'elles-mêmes, & qui l'étoient encore plus par le nombre d'onze enfans qu'ils ſe trouvoient alors.

Ces affaires terminées, il ſe hâta de retourner à *Padoue*, où il reprit

avec une nouvelle ardeur ſes études favorites. La guerre qui ſurvint dans le Pays, & le ſiége qu'on mit devant *Padoue*, l'obligerent encore une ſeconde fois à ſortir de cette ville plûtôt qu'il n'auroit ſouhaitté, & à ſe retirer à *Veniſe*, où il ſe partagea entre l'étude & les affaires de l'Etat. G. CONTARINI.

La capacité & la prudence qu'il fit voir en pluſieurs occaſions, engagerent à le choiſir en 1520. pour aller en Ambaſſade de la part de la République de *Veniſe*, à la Cour de l'Empereur *Charles-Quint*. Comme ce Prince étoit alors en guerre avec les Venetiens, *Contarini* fut d'abord inquiet ſur la maniere dont il en ſeroit reçû; mais *Charles-Quint*, qui aimoit les gens de Lettres, & qui avoit entendu parler avantageuſement de ſa capacité, calma bientôt ſes inquietudes par ſes bons traitemens, & par ſes manieres gracieuſes. Il étoit alors en Allemagne & ſe diſpoſoit à paſſer en Eſpagne; *Contarini* le ſuivit dans ce Voyage, & demeura en tout cinq ans auprès de lui.

De retour à *Veniſe*, il fut fait *Sage*

G. CONTARINI.

de Terre ferme. Quelque temps après, c'eſt-à-dire en 1527. on le nomma Gouverneur de *Breſcia*; mais ſur la nouvelle qui vint alors de la priſe de *Rome* par les troupes de l'Empereur, il refuſa cette place, perſuadé qu'il falloit pour la remplir dans ces temps de troubles, un homme plus verſé dans l'Art Militaire qu'il ne l'étoit.

La République l'envoya enſuite à *Ferrare*, pour aſſiſter à une Aſſemblée qui s'y tenoit, pour travailler à la délivrance du Pape *Clement VII.* qui étoit alors priſonnier dans le Château *S. Ange*; & lorſque ce Pape ſe fut ſauvé d'entre les mains de ſes ennemis, il fut envoyé auprès de lui en qualité d'Ambaſſadeur. On prétend qu'il contribua beaucoup à la paix qui ſe fit au mois de Juin 1529. entre ce Pontife & l'Empereur *Charles-Quint.*

A ſon arrivée à *Veniſe*, il fut élevé à la dignité de *Sage Grand*, & ſeroit parvenu dans la ſuite à de plus grands honneurs, ſi le Pape *Paul III.* ne l'eût nommé Cardinal le 30 Mai 1535. Il eut de la peine à

ſe déterminer à accepter cette dignité, à laquelle il ne ſongeoit pas; mais les Senateurs de ſes amis le preſſerent ſi fort de le faire, qu'il ſe rendit à leurs inſtances. G. CONTARINI.

Le même Pape l'envoya en 1541. Legat en Allemagne pour y aſſiſter à la Diette de *Ratisbonne*, & le nomma pour préſider au Concile qu'il vouloit aſſembler à *Mantoue* ou à *Vicence*; mais ce deſſein n'ayant pu s'exécuter, *Contarini* eut la Legation de *Boulogne*.

Il mourut dans cette ville le 24 Août de l'an 1542. d'une fievre qu'il gagna pour avoir un jour d'été ſoupé dans un ſalon, où l'air frais ſe faiſoit trop ſentir. Il étoit alors âgé de 59 ans.

Son corps fut tranſporté à *Veniſe*, & enterré dans l'Egliſe de *Sainte Marie dell' Orto*, avec cette Epitaphe.

Gaſparis Contareni S. R. E. Cardinalis Oſſa; cujus admirandam integritatem, doctrinam ac eloquentiam in utraque Republica, & apud ſummos Reges, geſta & ſcripta publica teſtantur. Bononiæ Legatus Pontifex Na-

G. CONTARINI.

turæ ceſſit anno 1542. *Vixit annos* 59.

Aloyſius Eques, & Gaſpar, ex fratre Nepotes, mœſti tanto viro poſuere.

Ses Ouvrages imprimés d'abord ſéparement, ont été enſuite imprimés enſemble pour la plûpart à *Paris* l'an 1571. *in-fol.* Voici ce qui eſt contenu dans ce Recueil avec la date des éditions.

1. *De Elementis & eorum Mixtionibus libri* V. *Pariſ.* 1548. *in* 8°. Et. *Pariſ.* 1564. *in*-8°. *Contarini* étoit très-habile dans la Philoſophie de ſon temps, qui n'eſt plus gueres d'uſage à preſent.

2. *Primæ Philoſophiæ Compendium. Pariſ.* 1556. *in*-8°. Il compoſa cet Ouvrage, qui eſt partagé en ſept livres, pendant ſon ſéjour en Eſpagne.

3. *De immortalitate Animæ adverſus Petrum Pomponatium. Venetiis* 1525. *in*-8°. Il prétend dans cet Ouvrage montrer par des raiſons naturelles, que l'Ame eſt immortelle, contre *Pomponace*, qui croioit que cela ne pouvoit ſe démontrer par la raiſon.

4. *Non*

4. *Non dari quartam figuram Syllogiſmi ſecundum opinionem Galeni.* Piéce fort courte & fort peu conſiderable. G. CONTARINI.

5. *De Homocentricis ad Hieronymum Fracaſtorium.* Il y dit ſon ſentiment touchant l'Ouvrage que *Fracaſtor* avoit compoſé ſur ce ſujet, & y marque ce qu'il y trouve à redire. L'Editeur a mis à la ſuite une Lettre de *Fracaſtor* datée du 1 Juillet 1531. où il tâche de répondre à la Critique de *Contarini*.

6. *De ratione Anni Epiſtolæ. Lugduni* 1561. *in*-8°. Il y a deux Lettres de *Contarini* à *Jean Genes Sepulveda*, qui avoit compoſé un livre ſur le ſujet dont il s'agit ici, l'une de l'an 1539. & l'autre de la ſuivante, avec une troiſiéme de *Sepulveda*, en réponſe aux précedentes.

7. *De Magiſtratibus & Republica Venetorum libri* v. *Pariſ.* 1543. *in*-8°. It. *Baſileæ* 1547. *in*-8°. It. *Venetiis* 1551. & 1592. *in*-8°. It. *Lugd. Bat. Elzevir* 1626. *in*-16. It. *Ibid.* 1628. *in*-16. Il y a deux éditions des *Elzevirs* faites cette année, qui toutes les deux ſont plus amples que celle de

G. CONTARINI.

1626. & auxquelles on a ajouté plusieurs articles importans, mais dont on a retranché la dédicace de *Sigismond Gelenius*. L'une a 447 pages & l'autre 431. Cette derniere est préferable à l'autre, parce que le caractere en est plus net & le papier plus beau, du reste il n'y a rien d'ajouté. It. trad. en Italien : *La Republica & i Magistrati di Vinegia trad. dal Latino. In Vinegia* 1545. 1551. 1563. *in*-8°. Il y a plusieurs autres éditions de cette traduction.

8. *De Sacramentis Christianæ Legis & Catholicæ Ecclesiæ libri quatuor. Florentiæ* 1553. *in*-8°. *Contarini* étoit plus profond dans la Philosophie que dans la Theologie. Il ne fait qu'effleurer la matiere desSacremens, dans cet Ouvrage, qui est plutôt une belle instruction, qu'un Ouvrage de Theologie, ou de Controverse.

9. *De Officio Episcopi libri duo.* Ces deux livres contiennent des préceptes & des maximes très-utiles pour la conduite d'un Evêque.

10. *Scholia in Epistolas Divi Pauli. Contarini* s'est renfermé dans un pe-

tit nombre de paſſages, qu'il a éclaircis fort judicieuſement. Lorſque la Vulgate lui a paru ne pas faire un ſens aſſez net, il a eu recours à l'Original Grec. Il ſuit les interpretations des Peres Grecs préferablement à celles des Latins. Quoique ſon deſſein n'ait été que de donner de ſimples ſcholies, il touche, quand l'occaſion s'en préſente, des queſtions de Theologie, à cauſe des diſputes fréquentes, qui étoient alors entre les Catholiques & les Proteſtans. Il n'oublie rien en ces endroits-là, pour donner un bon ſens à certaines expreſſions de *S. Paul*, dont *Luther* avoit abuſé (*Simon, Critique de la Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques.*) G. CONTARINI.

11. *Catechiſmus.*

12. *Conciliorum magis illuſtrium Summa, ad Paulum III. Pont. Max. Florentiæ* 1553. *in*-8°. & depuis en pluſieurs endroits. C'eſt une des plus anciennes Sommes des Conciles; elle eſt aſſez nette, quoique trop abregée, & l'on y trouve quelques remarques fort judicieuſes. C'eſt le Jugement qu'en porte M. *Salmon*

G. CONTARINI. dans ſon *Traité de l'étude des Conciles.*

13. *Confutatio Articulorum ſeu Quæſtionum Lutheri.*

14. *De Poteſtate Pontificis, quod divinitus ſit tradita.* Il compoſa ce petit Traité en une nuit.

15. *De Juſtificatione.* Cet écrit eſt daté de *Ratisbone* le 25 May 1541. La Methode de *Contarini* dans ſes Traités de Controverſe, tel qu'eſt celui-ci & les ſuivans, eſt d'expoſer la doctrine de l'Egliſe, & de faire voir qu'elle eſt conforme à l'Ecriture Sainte, & que les Novateurs ne l'attaquent que ſur de fauſſes ſuppoſitions, ou par de mauvaiſes raiſons.

16. *De libero Arbitrio.*

17. *De Prædeſtinatione. Contarini* ſuit les ſentimens des Peres Grecs ſur la Prédeſtination & la Grace. Au reſte il marque beaucoup de moderation dans ſes Ouvrages, comme il a toujours fait dans ſa conduite; ne condamnant rien ſans l'avoir examiné avec ſoin, pour demêler le bon d'avec le mauvais, le vrai d'avec le faux. Ces louables diſpoſitions furent cauſe que pendant qu'il

étoit en Allemagne pour pacifier les affaires de la Religion, on l'accuſa à *Rome* de favoriſer le Lutheraniſme, & il fut même obligé d'écrire au Pape ſur ce ſujet, pour ſe plaindre des faux bruits que ſes ennemis avoient fait courir de lui, & pour ſupplier ſa Sainteté qu'au moins elle lui fit la grace de ne le pas condamner ſans l'entendre. Il ſe juſtifia en effet ſi bien devant le Pontife, à qui il rendit à ſon retour un compte exact de ce qui s'étoit paſſé dans ſa Legation, que quoique prévenu contre lui, il lui témoigna être très-content de ce qu'il avoit fait. G. CONTARINI.

18. *In Pſalmum, Ad te levavi oculos meos, Explanatio.* Ce ſont là tous les Ouvrages contenus dans le Récueil; on a encore de lui les ſuivans.

19. *Gaſparis Contareni & aliorum Conſilium de emendanda Eccleſia Paulo III. jubenti oblatum anno* 1538. A la ſuite de l'Ouvrage de *Guillaume Durants*, qui a pour titre: *Tractatus de modo Concilii generalis celebrandi. Paris* 1671. *in*-8°.

V. *Sa vie par Jean de la Caſa*, à la tête du Recueil dont je viens de

G. CONTARINI. parler. Elle eſt extrémement diffuſe, mais les dates y manquent. *Georgi Joſephi Eggs Purpura docta Lib.* 4. *p.* 503. Il n'y eſt gueres parlé que des Ouvrages de Contarini, & on y omis preſque toutes les particularités de ſa vie. *Jovii Elogia, N°.* 100. *Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques, & la Critique de M. Simon.*

PIERRE DU RYER.

P. DU RYER. PIERRE *du Ryer* naquit à *Paris* l'an 1605. d'une bonne famille, que quelques-uns font même noble.

Il fit aſſez bien ſes études; & ce qu'il apprit dans ſa jeuneſſe, lui fut d'une grande reſſource pour la ſuite.

Il fut pourvû en 1626. d'une Charge de Secretaire du Roy; mais s'étant marié par inclination à une fille qui n'avoit rien, il fut obligé de vendre cette Charge en 1633.

Ce qu'il en rétira ne ſuffit pas pour lui faire un revenu capable de pourvoir à la ſubſiſtance de ſa famille; ainſi il ſe mit au ſervice de *Ceſar* Duc de *Vendôme* en qualité de Secretaire.

Ses Ouvrages le firent recevoir à l'Academie Françoiſe en 1646. à la place de M. *Faret*, & il fut preferé pour cela à M. *Corneille*, parce que l'Academie avoit réſolu de préferer toujours entre deux perſonnes, qui auroient les qualités neceſſaires, celle qui feroit ſa réſidence à *Paris*, & que *Corneille* demeuroit alors à *Rouen*. P. DU RYER.

Il eut ſur la fin de ſes jours un brevet d'Hiſtoriographe de France, avec une penſion ſur le ſceau. Mais cette reſſource étoit trop foible, pour ne pas l'obliger à en chercher une autre. Il la trouvoit dans la compoſition, & dans la vente de ſes Ouvrages. Encore cela ne ſuffiſoit-il pas pour le mettre au large, puiſqu'il fut contraint de demeurer longtemps hors de *Paris* par-de-là les Picpuſſes, dans une maiſon où *Menage* dit l'avoir été viſiter. Il ſe rapprocha cependant dans la ſuite, étant mort ſous la paroiſſe de *S. Gervais*, où étoient enterré ſes Ancêtres, & où il fut enterré lui-même.

Il mourut le 6 Novembre 1658. âgé de 53 ans.

P. DU RYER. Il avoit un stile coulant & pur ; & une égale facilité pour les vers & pour la prose ; mais la necessité où il se trouvoit ne lui permettoit pas de donner à ses Ouvrages toute la perfection à laquelle il étoit capable de les porter, & de prendre le temps necessaire pour cela.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Mariage d'Amour, Pastorelle de l'invention du Sieur du Ryer, avec quelques Mêlanges du même Auteur. Paris* 1621. *in*-8°.

2. *Argenis & Poliarque, ou Theocrine, premiere journée ; avec un Recueil d'autres œuvres Poetiques du même Auteur. Paris* 1630. *in*-8°.

3. *Argenis &c. seconde partie. Paris* 1631. *in*-8°.

4. *Lisandre & Calliste, Tragi-Comedie. Paris* 1632. *in*-8°.

5. *Alcimedon, Tragedie. Paris* 1635. *in*-8°.

6. *Cleomedon, Tragi-Comedie. Paris* 1636. *in*-4°.

7. *Les Vendanges de Suresne, Comedie. Paris* 1636. *in*-4°.

8. *Lucrece, Tragedie. Paris* 1638. *in*-4°.

9. *Clarigene, Tragi-Comedie. Paris* 1639. *in*-4°. P. DU RYER.

10. *Alcinoé, Tragedie. Paris* 1640. *in*-4°. M. l'Abbé *d'Aubignac* voulant montrer dans ſa *Pratique du Theatre* que les petits ſujets entre les mains d'un Poete ingenieux, ne ſauroient mal réuſſir, donne l'exemple de cette piece pour le prouver; & dit que c'eſt une Tragedie, qui n'a point de fonds, & qui neanmoins a ravi le monde par la force du diſcours & des ſentimens. *Menage* dit auſſi (*a*) que c'eſt une piece admirable, & qui ne cede en rien à celles de *Corneille*; qu'il y a des vers merveilleux, & qu'elle eſt très-bien entendue. Cependant elle eſt tombée entierement dans l'oubli, de même que toutes les autres pieces de Theatre de *Du Ryer*.

11. *Saul, Tragedie. Paris* 1642. *in*-4°.

12. *Eſther, Tragedie. Paris* 1644. *in*-4°. Cette Tragedie eſt ornée, ſuivant l'Abbé *d'Aubignac*, de divers évenemens, fortifiée de grandes paſſions, & compoſée avec beaucoup

(*a*) *Menagiana tom. 2. p. 234.*

P. DU RYER. d'art. Il ajoute que le succès en fut beaucoup moins heureux à *Paris*, qu'à *Rouen*, & qu'on s'en étonna sans en savoir la cause. » Mais pour » moi, dit-il, j'estime que la ville » de *Rouen* étant presque toute dans » le trafic, est remplie d'un grand » nombre de Juifs, & qu'ainsi les » spectateurs prenoient plus de part » dans les interêts de cette piece » toute Judaïque, par la conformité » de leurs mœurs & de leurs senti- » mens. Opinion qu'on peut mettre au nombre des imaginations de cet Abbé. D'autres ont pensé avec plus de probabilité que cela vient de ce qu'on n'est pas si difficile ni si délicat dans les Provinces qu'à Paris.

13. *Berenice, Tragi-Comedie, en prose. Paris* 1645. *in*-4°.

14. *Scevole, Tragedie. Paris* 1647. *in*-4°.

15. *Themistocle, Tragedie. Paris* 1648. *in*-4°.

16. *Nitocris, Reine de Babylone, Tragi-Comedie. Paris* 1650. *in*-4°.

17. *Amarillis, Pastorale. Paris* 1650. *in*-4°.

18. *Dynamis, Reine de Carie,*

Tragi-Comedie. Paris 1653. *in*-4°. P. DU RYER.

19. *Anaxandre, Tragi-Comedie. Paris* 1655. *in*-4°. Ce ſont là toutes les pieces de Théatre de *Du Ryer*, qui ayent été imprimées. Il y en a deux Manuſcrites dans la Bibliotheque de M. le Maréchal d'*Eſtrées*, qui ſont *Arſtaphile*, & *Clitophon*, Tragedies. Venons maintenant à ſes traductions.

20. *Traité de la Providence de Dieu, traduit du Latin de Salvian. Paris* 1634. *in*-8°. Il a paru depuis d'autres Traductions de l'Ouvrage de *Salvien*, bien meilleures que celle-ci; telles ſont celle de M. *Drouet de Maupertuis* qui parut à *Paris* en 1701. *in*-12. & celle du P. *Bonnet*, Prêtre de l'Oratoire, qui a été imprimée auſſi à *Paris* en 1702. *in*-12.

21. *Iſocrate, de la Louange de Buſire, avec la Louange d'Helene traduite par M. Giry. Paris* 1640. *in*-12.

22. *Les Pſeaumes de D. Antoine, Roi de Portugal, où le Pecheur confeſſe ſes fautes, & implore la grace de Dieu. Paris* 1645. *in*-12. Il y a eu depuis d'autres traductions de cet Ouvrage, entre autres une de l'Abbé de *Bel-*

P. DU *garde*, imprimée à *Paris* en 1718. RYER. *in*-16.

23. *Hiſtoire de la Guerre de Flandres, traduite du Latin de Strada. Paris in-fol.* Deux volumes. Le premier en 1644. & le ſecond en 1649.

24. *Les Hiſtoires d'Herodote. Paris* 1645. *in-fol.*

25. *Les Supplemens de Freinshemius*, à la tête de la Traduction de *Quint-Curce*, par *Vaugelas. Paris* 1647. *in*-8°.

26. *La vie de S. Martin, par Severe Sulpice. Paris* 1650. *in*-12.

27. *Les decades de Tite-Live avec les ſupplemens de Freinshemius. Paris* 1653. *in-fol.* Deux volumes.

28. *Les Hiſtoires de Polybe, avec les fragmens. Paris* 1655. *in-fol.*

29. *Hiſtoire de M. de Thou, des choſes arrivées de ſon temps. Paris* 1659. *in-fol.* Trois volumes. *Du Ryer* n'a traduit que la moitié de cette hiſtoire. Après ſa mort M. *Caſſandre* promit de la continuer; mais il n'a point executé cette promeſſe.

30. *Les Metamorphoſes d'Ovide; avec de nouvelles explications hiſtoriques, morales, & politiques. Paris* 1660. *in-fol.*

31. Il a traduit preſque toutes les Oeuvres de Ciceron, ſavoir le Traité *du Meilleur genre d'Orateurs*, la plûpart des *Oraiſons*, *les Epîtres familieres*, *les Tuſculanes*, *la Nature des Dieux*, *les Offices*, *la Vieilleſſe*, *l'Amitié*, *les Paradoxes*. Douze volumes imprimés ſéparement en diverſes années *in*-12. Nous avons d'autres traductions beaucoup meilleures de tous ces Ouvrages. P. DU RYER.

32. Il a traduit auſſi les *Oeuvres de Seneque*, à l'exception de ce que *Malherbe*, & *Leſfargues* en avoient traduit, & ſa traduction eſt en neuf volumes *in*-12. imprimés ſéparement en diverſes années.

Quoiqu'on ait pu dire autrefois à l'avantage de ces traductions de *Du Ryer*, elles ſont peu eſtimées maintenant. La moins mauvaiſe, au jugement de pluſieurs perſonnes, eſt celle des Oeuvres du *Ciceron*, quoiqu'il y ait paſſé, ſurtout dans les Oraiſons, pluſieurs endroits, qu'il n'a pas entendus; & que pour ſe tirer d'affaire & ne point laiſſer de vuide, il y ait mis à la place de petits galimatias propres à éblouir & à

P. DU RYER.

embaraſſer les jeunes gens. Les autres verſions qu'il a faites des anciens Auteurs ne ſont que de vieilles traductions, qu'il a racommodées à ſa fantaiſe, & ſurtout celles d'*Herodote*, de *Polybe*, d'*Ovide*, de *Tite-Live*, & de *Seneque*, ſans s'être voulu donner la peine de voir les Originaux.

V. *L'Hiſtoire de l'Academie Françoiſe de M. Pelliſſon & les additions de M. l'Abbé d'Olivet.*

AUGER GISLEN DE BUSBEQ.

A. G. DE BUSBEQ.

AUGER *Giſlen de Busbeq* naquit l'an 1522. à *Comines* en Flandres ſur *la Lys* (*a*) & fut fils naturel de *Gilles Giſlen*, Seigneur de *Busbeq*, Château ſur *la Lys* entre *Comines* & *Menin*, qui l'eut d'une fille de baſſe condition.

Les heureuſes diſpoſitions qu'il fit voir dès ſa premiere jeuneſſe pour les ſciences, engagerent ſon pere, qui l'élevoit dans ſa maiſon,

(*a*) *La Croix du Maine* le fait mal à propos naître à *Bruges*.

à ne rien oublier pour ſon inſtruction, & à le faire legitimer par un Reſcrit de l'Empereur *Charles-Quint.* A. G. DE BUSBEQ.

Il l'envoya étudier dans les plus celebres Univerſités, à *Louvain*, à *Paris*, à *Veniſe*, à *Boulogne* & à *Padoue*, & le jeune *Busbeq* fit de grands progrès dans toutes ces villes ſous les fameux Profeſſeurs qu'il y ſuivit.

En 1554. il fut en Angleterre à la ſuite de *Pierre Laſſo*, que *Ferdinand* Roy des Romains, y envoyoit en Ambaſſade, pour aſſiſter aux Nôces de la Reine *Marie* avec *Philippe* fils de l'Empereur *Charles-Quint*, qui ſe celebrerent le 25 Juillet 1554.

De retour en Flandres, il reçut à *Lille* le 3 Novembre ſuivant une Lettre de *Ferdinand*, par laquelle ce Prince lui marquoit de ſe rendre à *Vienne*, pour aller en Ambaſſade à *Conſtantinople.*

Il ne differa de partir qu'autant de temps qu'il lui en fallut pour aller dire adieu à ſon pere, que *Valere André*, peu exact ſur ſon Chapître, a ſuppoſé mal à propos mort en ce

A. G. DE BUSBEQ. temps-là, auſſi bien qu'à ſes amis.

Arrivé à *Vienne*, il en partit auſſitôt pour *Conſtantinople*, où il arriva le 20 Janvier 1555. *Soliman II.* étoit alors à *Amaſie* à la tête de ſon armée, & ayant ſçu ſon arrivée, il lui fit dire de le venir trouver.

Il ſortit de *Conſtantinople* le 9 Mars, & arriva auprès du grand Seigneur le 7 Avril; mais il n'eut pas grande ſatisfaction de lui. Il avoit été envoyé à la Porte, pour y demeurer en qualité d'Ambaſſadeur ordinaire; cependant il y fit très-peu de ſéjour. Il ne put obtenir de *Soliman* qu'une Tréve de ſix mois; & on jugea à propos qu'il retournât promptement vers *Ferdinand*, pour lui porter la lettre de l'Empereur Turc.

Il partit donc d'*Amaſie* le 2 Juin, & eut preſque toujours la fievre juſqu'au 24. qu'il arriva à *Conſtantinople*, d'où après quatorze jours de repos, il reprit le chemin de *Vienne*.

Le Roi des Romains le renvoya au mois de Novembre à *Conſtantinople*, où il arriva en Janvier 1556. Cette ſeconde Ambaſſade fut plus longue

longue & plus heureuſe que la premiere; car elle dura ſept ans, & finit par un Traité, contenant une Tréve de huit ans. A. G. DE BUSBEQ.

Busbeq, quoiqu'appliqué aux affaires de ſon Ambaſſade, ne laiſſa pas de travailler pendant ſon ſéjour en Turquie, pour la République des Lettres. Il ramaſſoit des Inſcriptions, achettoit des Manuſcrits, recherchoit les Plantes rares, & s'informoit de la nature des Animaux. A ce ſecond voyage il avoit mené avec lui un Peintre, pour deſſiner les Plantes & les Animaux, qui nous ſont inconnus; & il communiqua dans la ſuite ces deſſeins à *Pierre André Mathiole*, qui en fit uſage dans les livres qu'il donna au Public.

Quelques-uns ſe ſont imaginés que *Mathiole* avoit été à ſon ſervice, fondés ſur la 4e Lettre de *Busbeq* écrite en 1562. où il eſt dit: *Nihil pene ſtirpium neque herbarum retuli, niſi depictarum, quas Mathiolo ſervo mandaram, & alia plæraque &c.* Mais il eſt viſible que la ponctuation eſt vicieuſe dans cet endroit, & qu'il faut lire, *quas Mathiolo ſervo*.

A. G. DE BUSBEQ.

Mandaram & alia plæraque &c. C'eſt-à-dire, qu'il gardoit ces deſſeins pour *Mathiole*. Ajoutez à cela que *Mathiole* dit dans l'Epître dedicatoire de ſon *Commentaire ſur Dioſcoride*, écrite l'an 1568. qu'il y avoit dix-ſept ans de ſuite qu'il étoit Medecin de *Ferdinand d'Autriche*, ſecond fils de *Maximilien I.* Il a donc commencé à l'être en 1551. & n'a pu durant ce temps ſervir *Busbeq.*

Busbeq eut pendant ſon ſéjour en Turquie un Medecin, dont il eſt bon de dire quelque choſe. Il s'appelloit *Guillaume Quacquelben*, & étoit natif de *Courtray*, en Flandres. Il fut appellé en 1548. de *Louvain* pour profeſſer la Medecine à *Vienne* en Autriche. Il paſſa de-là à *Conſtantinople* en 1552. & y mourut en 1561. C'étoit un homme de Lettres, & curieux en Medailles, & *Busbeq* aſſure dans ſes Lettres que la République des Lettres perdit par ſa mort quantité de Remarques curieuſes qu'il vouloit mettre au jour. *Mathiole* dans ſes obſervations ſur *Dioſcoride* reconnoît qu'il lui en avoit envoyé pluſieurs qu'il avoit inſerées dans ſon Ouvrage. Ce Medecin avoit pour

principe qu'il ne falloit pas craindre la Peſte, parce que la crainte ſeule pouvoit la donner ; cependant il la gagna, & en mourut, ſans vouloir preſque demordre de ſon premier ſentiment. *Busbeq* le croyoit capable de tenir ſa place à *Conſtantinople*, quand il en ſeroit parti. A. G. DE BUSBEQ.

Busbeq ayant terminé les affaires qui l'avoient amené en Turquie, partit de *Conſtantinople* à la fin du mois d'Août de l'an 1562. avec *Ebrahim Strotſchen*, Polonois, que *Soliman II.* envoyoit à l'Empereur *Ferdinand II.* & arriva en Autriche au commencement d'Octobre ; mais comme l'Empereur étoit alors à la Diete de *Francfort*, il s'y tranſporta par ſes ordres pour lui rendre compte de ſes Negociations.

Son deſſein étoit de paſſer après cela le reſte de ſes jours dans une vie privée ; mais il fallut qu'il ſe rembarquât plus que jamais à la Cour.

On lui confia le Gouvernement des jeunes Princes, fils de *Maximilien II.* que ce Prince devenu Empereur par la mort de *Ferdinand I.* ſon pere, arrivée le 25 Juillet 1564.

A. G. DE BUSBEQ. envoya en Espagne auprès de *Philippe II.* leur oncle, sous sa conduite.

Lorsque la Princesse *Elizabeth d'Autriche* fille du même Empereur *Maximilien* fut mariée en 1570. avec *Charles IX.* Roi de France, il fut chargé de la conduite dans ce Royaume, & demeura auprès d'elle, avec l'Intendance de sa maison & de ses affaires; & quand cette Princesse sortit de France après la mort de son Mari, arrivée le 30 May 1574. elle l'y laissa, pour y avoir soin de ses affaires.

L'Empereur *Rodolphe II.* le choisit aussi pour être son Ambassadeur à la Cour de France; & l'on a les Lettres qu'il lui écrivit en cette qualité depuis le 25 Mars 1582. jusqu'à la fin de 1585.

En 1592. il obtint de l'Empereur un Congé de six mois, pour faire un voyage en Flandres, où sa presence étoit necessaire par rapport à ses affaires domestiques. Mais quoiqu'il eût pris, pour faire ce voyage plus seurement, des passeports du Roy & de la Ligue, il fut volé & mal-

traité dans le village de *Cailly* à quatre lieues de *Rouen*, par un parti de Ligueurs, qui cependant ſur les répreſentations qu'il leur fit par rapport à ſon Caractere, le laiſſerent libre, & lui rendirent tout ce qu'ils lui avoient pris. A. G. DE BUSBEQ.

Le Gouverneur de *Rouen*, ayant ſçu cette avanture lui en fit des excuſes, & lui promit de punir ceux qui l'avoient inſulté, mais *Busbeq* lui répondit qu'il ſongeoit plutôt à ſe tranquiliſer l'eſprit, qu'à ſe venger de l'injure qu'on avoit faite à ſa qualité.

Il ne continua pas cependant ſon voyage; car ſe ſentant incommodé, il ſe fit porter au Château de *Mailloc*, dans le voiſinage de *Cailly*.

Il y mourut onze jours après le 28 Octobre 1592. âgé d'environ 70 ans. Son corps fut enterré honorablement dans l'Egliſe du lieu, & ſon cœur fut porté aux Pays-Bas, pour y être mis dans le tombeau de ſes Ancêtres.

Le bruit courut alors qu'il avoit été tué dans un bois par des voleurs, & c'eſt conformément à ce bruit

A. G. DE BUSBEQ.

qu'en ont parlé *Philippe Camerarius* dans ses *Meditations Historiques*, *Scaliger* dans le *Scaligerana*, & *Juste Lipse* dans l'Epitaphe qu'il lui a faite.

L'Archiduc *Albert* Gouverneur, & puis Souverain des Pays-bas Espagnols, érigea en Baronie la terre de *Busbeq*, pour honorer la memoire de son Gouverneur, & lui témoigner sa reconnoissance. *Maximilien* Pere de ce Prince lui avoit conferé l'ordre de Chevalerie, & les Lettres Patentes qu'il lui accorda pour cela le 3 Avril 1564. lui sont très-honorables.

Il avoit eu dessein de se fixer en France, dont le séjour lui plaisoit extrémement, & il y avoit dans ce dessein acheté quelques terres.

On dit qu'il parloit sept langues en perfection, la Latine, l'Italienne, la Françoise, l'Espagnole, l'Allemande, la Flamande, & la Sclavone.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Itinera II. Constantinopolitanum & Amasianum. Antuerpiæ* 1581. *in*-8°. Ces voyages sont contenus en deux

Lettres, que *Busbeq* adreſſa à *Nicolas Micaut*, Sieur d'*Indeveld*, avec qui il avoit autrefois étudié en Italie. *Louis Carrion*, qui en fit faire cette premiere édition, la dedia au même *Micaut*. A. G. DE BUSBEQ.

2. *Legationis Turcicæ Epiſtolæ quatuor; quarum priores duæ prodierunt ſub titulo Itinerum Conſtantinopolitani & Amaſiani. Pariſ.* 1595. *in*-8°. Il y a pluſieurs autres éditions de ces Lettres. Dans celle de *Francfort* de l'an 1605. *in*-8°. on a ajouté l'Ambaſſade d'*Ebraim Strotſchen*, dont j'ai parlé ci-deſſus. Ces Lettres, qui ſont très-curieuſes & très-inſtructives, ont été traduites en François ſous ce titre. *Ambaſſades & Voyages en Turquie & Amaſie de M. Busbequius depuis l'an* 1554. *juſqu'en* 1562. *trad. du Latin par le S. Gaudon. Paris* 1646. *in*-8°. On en a auſſi une traduction Allemande imprimée à *Francfort* en 1596. *in*-8°.

3. *De re militari contra Turcam inſtituenda Conſilium.* A la ſuite des Lettres ſur ſon Ambaſſade de Turquie, tant dans la 1e. édition de 1581. que dans les ſuivantes. It. à

A. G. DE BUSBEQ. la p. 18. du 4e volume du Recueil de *Nicolas Reusner*, intitulé : *De bello Turcico Selectissimæ Orationes & consultationes. Lipsiæ* 1596. *in*-4°. *Busbeq* avoit examiné avec beaucoup de soin l'état de la Monarchie Ottomanne, & les veritables moyens de l'attaquer avec succès ; & c'est ce qui fait la matiere de ce petit discours.

4. *Augerii Gislenii Busbequii, Cæsaris apud Regem Gallorum Legati, Epistolæ ad Rudolphum II. Imperatorem. E Bibliotheca Joannis Bapt. Houwart J. C. Patricii Bruxellensis. Lovanii* 1630. *in*-8°. Ces Lettres qui sont au nombre de 53. s'étendent depuis le 25 Mars 1582. jusqu'à la fin de 1585. Elles ont été traduites en François par M. l'Abbé *Bechet*, Chanoine d'*Usez*, natif de *Clermont* en Auvergne, Auteur de la vie du Cardinal *Martinuzius*, mort en 1722. âgé de 73 ans ; & cette traduction a été inserée dans le 11 tome des *Mémoires de Litterature* du *P. Desmolets p.* 249. » Ces Lettres, dit *Vigneul de* » *Marville* tom. 1. de ses Mélanges » p. 52. sont mieux remplies & plus » utiles

» utiles que celles de *Bongars*. C'eſt A. G. DE
» un portrait au naturel des affaires BUSBEQ.
» de France ſous le regne de *Henri*
» *III*. Il raconte les choſes avec une
» naiveté ſi grande, qu'elles ſem-
» blent ſe paſſer à nos yeux. On ne
» trouve point ailleurs tant de faits
» hiſtoriques en ſi peu de diſcours.
» Les grands mouvemens, comme
» la conſpiration d'*Anvers*; & les
» petites intrigues de la Cour y ſont
» également bien marquées. Les at-
» titudes, pour ainſi dire, dans leſ-
» quelles il met *Henri III*. la Rei-
» ne Mere, le Duc d'*Alençon*, le
» Roi de Navarre, la Reine *Mar-*
» *guerite*, le Duc de *Guiſe*, le Duc
» d'*Epernon*, & les autres Courti-
» ſans & Favoris de ce temps-là,
» nous les montre du côté qui nous
» en découvre à coup ſûr le fort &
» le foible, le bon & le mauvais.
» En un mot les Lettres de *Busbeq*
» ſont un modele de bien écrire
» pour les Ambaſſadeurs, qui ren-
» dent compte à leurs maîtres de ce
» qui ſe paſſe dans les Cours où ils
» reſident.

5. *Omnia quæ extant, ſeu Epiſtolæ*

A. G. DE BUSBEQ. *ipſius Legationum, & alii Tractatus hiſtorici & politici. Lugd. Bat. Elzevir* 1633. *in*-24. It. *Amſtelodami. Elzevir* 1660. *in*-24.

V. *Ses Lettres.* C'eſt-là qu'on trouve un détail exact de ce qui le regarde. *Bayle, Dictionnaire.* Son article eſt fait avec beaucoup de ſoin. Tout les autres Auteurs qui ont parlé de lui ſont tombés dans des fautes groſſieres, & ont donné une Rélation de ſa vie, qui contredit ſouvent ce qu'on trouve dans ſes lettres. Tels ſont les ſuivans. *Valere André, Bibliotheca Belgica. L'Auteur de ſa vie, qui eſt à la tête de ſes Lettres à l'Empereur Rodolphe & que M. l'Abbé Bechet a traduite, de même que les Lettres. Melchioris Adami vitæ Juris-Conſultorum Germanorum. p.* 145. *Freheri Theatrum Virorum Doctorum. p.* 931. *Bullart, Academie des Sciences tom.* 1. *p.* 80. *Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teiſſier.*

ELIE ASHMOLE.

E. ASHMOLE.

ELIE *Ashmole* naquit le 23 May 1617. à *Litchfield*, ville du Comte de *Stafford* en Angleterre, de *Simon Ashmole*, Sellier de cette ville, & d'*Anne Bowyer*.

Il apprit dans ſa patrie la langue Latine & la Muſique, & la beauté de ſa voix lui procura une place de Choriſte dans l'Egliſe Cathedrale de *Litchfield*. Il ne la garda pas longtemps; car *Jacques Pagit* Juge de l'Echiquier, qui avoit épouſé en ſecondes Nôces la ſœur de ſa Mere, le fit venir à *Londres*, en 1633. pour le mettre dans les affaires.

En 1638. il devint Solliciteur de la Chancellerie, & il fut en cette qualité chargé des affaires de *Pierre Venables*, Baron de *Kniderton*, & de pluſieurs autres perſonnes de conſideration.

Au mois de Fevrier 1640. il prêta ſerment pour la charge de Procureur dans la Cour des Plaidoyers Communs.

E. Ashmole.

Le trouble & la confuſion, où ſe trouva la ville de *Londres* en 1642. l'obligerent de ſortir de cette ville à la fin du mois d'Août de cette année ; & il ſe retira à *Smalwood* dans le Comté de *Cheſter*, pour y vivre dans le repos & la tranquilité, occupé uniquement de ſes études particulieres.

Après plus de deux ans de ſéjour en ce lieu, il paſſa ſur la fin de l'année 1644. à *Oxford*, où le Roi *Charles I.* s'étoit retiré. Il y fut reçu dans le College appellé du *Nés de Bronze*, où l'on lui donna une chambre, & il continua en ce lieu ſes études de Philoſophie, de Mathematique, d'Aſtronomie & d'Aſtrologie, avec les ſecours qu'il trouvoit dans les Bibliotheques publiques.

La connoiſſance qu'il fit alors avec un Aſtrologue, nommé *George Wharton*, lui procura l'avantage d'être mis le 9 May 1545. au nombre des cinq Gentilshommes d'Ordonnance de la Garniſon d'*Oxford* ; & au mois de Decembre de la même année il devint un des Commis de

l'Exciſe de la ville de *Worceſter*. E. Ash-

Vers le 12 Mars de l'année ſui- MOLE.
vante 1546. il fut fait Capitaine du Regiment d'Infanterie du Lord *Aſtley*, qui étoit alors à *Worceſter*, & au mois de Juin ſuivant on l'établit Controlleur de l'Ordonnance de cette ville.

Mais le Parlement s'en étant emparé le 23 Juillet, il retourna à *Smalwood*, & y demeura caché juſqu'au mois d'Octobre, qu'il alla ſecrétement à *Londres*. Ayant fait connoiſſance dans cette ville avec *Guillaume Lilly* & *Jean Booker*, deux fameux Aſtrologues, il fit par leurs inſtructions de ſi grands progrès dans l'Aſtronomie & dans l'Aſtrologie, qu'ils le regarderent bientôt comme leur confrere.

Après quelques mois de ſéjour à *Londres*, il ſe retira à *Engleſield* dans le Comté de *Berk*, où il vécut pendant quelque temps occupé entierement de l'étude.

En 1648. il commença à s'appliquer à l'étude des Plantes, & en peu de mois il devint un habile Botaniſte.

E. Ashmole. De retour à *Londres*, il s'y donna en 1651. à la gravûre des cachets & à l'Orfevrerie. La Chymie l'occupa auſſi, & il en apprit ſi bien les Operations, que *Guillaume Backhouſe*, qui étoit habile en cette ſcience, le prit en affection, & lui communiqua pluſieurs ſecrets.

Ce fut en 1655. qu'il commença à étudier les Antiquités de l'Angleterre, & c'eſt par cette étude & par les progrès qu'il y fit, qu'il eſt le plus connu. Il forma bientôt le deſſein de pluſieurs Ouvrages en ce genre, & dès le commencement de l'année 1658. il ſe mit à tirer des Archives de la Tour de *Londres*, des materiaux pour compoſer ſon grand Ouvrage ſur l'ordre de la Jarretiere.

Charles II. ayant été rétabli le nomma le 18 Juin 1660. Heraut d'Armes du titre de *Windſor*, & lui donna la garde de ſes Medailles, avec ordre d'en dreſſer un Catalogue, avec des explications.

Le 3. Septembre de la même année, il fut fait Controlleur des Droits du Roy, & le 15 Janvier de

l'année ſuivante il fut reçu Membre de la Societé Royale de *Londres.* E. Ash-mole.

Ayant été en 1669. à *Oxford* pour y voir l'ouverture du fameux Theatre de *Sheldon*, il y prit le 19 Août le degré de Docteur en Medecine.

Il ſe défit en 1675. de ſa Charge de Heraut d'Armes; & vers la fin du mois d'Octobre 1677. il offrit à l'Univerſité d'*Oxford* de lui laiſſer toutes les raretés, les Medailles, & les Manuſcrits de ſon cabinet, pourvû qu'ils vouluſſent bâtir un lieu pour les placer.

L'Univerſité accepta volontiers ſes offres, & fit bâtir un Cabinet, qui ayant été achevé au commencement de Mars de l'année 1683. on y plaça le 20 du même mois la charge de douze Chariots de Raretés, qu'*Aſhmole* avoit envoyé à *Oxford*; c'étoit ce qui lui reſtoit, & ce qu'il avoit pu ſauver de l'incendie qui avoit conſumé ſa maiſon le 26 Janvier 1679. & avec elle un nombre prodigieux de choſes rares & curieuſes qu'il y avoit amaſſé.

Il voulut en 1690. viſiter ce Cabinet, & ſe rendit pour cela à *Ox-*

E. Ash-MOLE. *ford* avec ſa femme. Il y fut reçu avec tous les honneurs imaginables; on lui donna le 17 Juillet un repas ſomptueux dans le Cabinet même, & on récita en cette occaſion un diſcours à ſa louange.

Il mourut à *Lambeth* le 5 Juin, ſuivant le Nouveau Stile, ou le 26 May, ſuivant l'ancien de l'année 1692. le jour de la fête du S. Sacrement, âgé de 75 ans. On mit ſur ſon tombeau une Epitaphe dont les dates ne ſont pas juſtes.

Il avoit été marié trois fois. On ignore le nom de ſa premiere femme. La ſeconde qu'il épouſa le 16 Novembre 1649. ſe nommoit *Marie Forſter* & avoit déja eu trois maris; ce fut elle qui lui apporta une partie des curioſités qui compoſoient ſon Cabinet. Celle-ci étant morte le 1r Avril 1668. il épouſa en troiſiémes nôces *Elizabeth Dugdale*, fille du fameux *Guillaume Dugdale*, qui après la mort de ſon mari, n'eut pas honte de ſe remarier à un homme de baſſe naiſſance, ſculpteur de profeſſion.

Catalogue de ſes Ouvrages. E. ASH-MOLE.

1. *Theatrum Chemicum Britannicum ; ou Remarques ſur diverſes pieces de Poeſie des plus fameux Philoſophes Anglois, qui ont décrit les Myſteres Hermetiques en leur propre langue.* (en Anglois) *Londres* 1652. *in*-4°. Il y a à la tête de ce livre des Prolegomenes d'*Ashmole*, qui ſont entiérement dans le ſtile des Freres de la *Roſe-Croix*. On y voit que cet Auteur a donné beaucoup dans les viſions des Alchymiſtes.

2. *Faſciculus Chymicus, ou Traités Chymiques, dans leſquels on voit l'origine, les progrès, & la réuſſite de la Science Hermetique, tirés des meilleurs Auteurs.* (en Anglois) *Londres* 1650. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt traduit d'*Arthus Dée*.

3. *Arcanum, ou le grand ſecret de la Philoſophie Hermetique, écrit par un Auteur inconnu.* (en Anglois) *Londres* 1650. *in*-8°. A la ſuite de l'Ouvrage précedent. *Ashmole* a publié ces deux traductions ſous le nom de *James Haſolle* (qui eſt l'anagramme pure d'*Elias Ashmole*) *qui eſt Mercuriophilus Anglicus*.

E. Ashmole.

4. *La voye à la felicité en trois livres.* (en Anglois) *Londres* 1658. *in-4°.* *Ashmole* n'eſt que l'Editeur de cet Ouvrage, qui roule ſur la Pierre Philoſophale, & qui eſt d'un Auteur inconnu, lequel vivoit ſous la Reine *Elizabeth.* *Guillaume Backhouſe* le lui avoit communiqué, afin qu'il le donnât au Public; ce qu'il fit pour répondre à ſes intentions.

5. *L'Etabliſſement, les Loix, & les Ceremonies de l'Ordre de la Jarretiere.* (en Anglois) *Londres* 1672. *in-fol. Avec fig.* C'eſt le plus conſiderable des Ouvrages d'*Ashmole*, qui ne l'eut pas plutôt mis au jour, qu'il le preſenta au Roy *Charles II.* Ce Prince ne ſe contenta pas de le recevoir avec beaucoup de bonté, il fit encore preſent à l'Auteur de 400 livres ſterling. *Ashmole* en donna auſſi à tous les Chevaliers de l'Ordre, dont quelques-uns lui témoignerent leur reconnoiſſance par leurs liberalités. *Chriſtiern*, Roy de Danemarc, qui en étoit, lui envoya en 1674. une chaîne d'or avec une medaille, qu'il porta depuis dans les ſolemnités par ordre du Roy *Charles II.* *Frederic*

Guillaume Electeur de Brandebourg lui envoya un pareil préſent en 1680. & donna de plus ordre qu'on traduiſît ſon Ouvrage en Allemand ; je ne ſai ſi cela a été executé. On en a donné depuis un Abregé, où l'on a fait quelques additions ſur les Manuſcrits de l'Auteur, & où l'on a continué la liſte des Chevaliers juſqu'à preſent. Cet abregé parut en Anglois à *Londres* l'an 1715. *in*-8°.

E. ASHMOLE.

V. *Athenæ Oxonienſes. tom.* 2. *p.* 886.

JEREMIE DREXELIUS.

JEREMIE Drexelius naquit à *Augsbourg* vers l'an 1581. Après avoir fait ſes études d'Humanités, il entra dans la Compagnie de *Jeſus* à l'âge de dix-ſept ans, c'eſt-à-dire vers l'an 1598.

J. DREXELIUS.

Ses études achevées, il profeſſa pendant quelque temps la Rhetorique. Le talent qu'il avoit pour la Prédication le fit choiſir par l'Electeur de Baviere pour être ſon Prédicateur ordinaire, & il en a rempli les fonc-

J. Drexelius. tions pendant vingt-trois ans, malgré la foiblesse de sa santé.

Il mourut à *Munich* le 19 Avril 1638. âgé dans sa 57e année.

Ses fonctions de Prédicateur ne l'empêcherent pas de composer un grand nombre d'ouvrages pour l'instruction de la jeunesse. Il a sçu y mêler l'agréable avec l'utile, & temperer le serieux des préceptes qu'il y donne, par l'agrément des petites histoires qu'il ne manque jamais d'y joindre. Les figures fort jolies qu'il y fait ajouter ont aussi leur merite. C'est ce qui les a fait rechercher avec tant d'empressement, & ce qui en a multiplié les éditions. On les a même traduits en diverses Langues.

Ils ont d'abord été imprimés *in-16.* ensuite on les a réunis en quatre tomes, qui font deux volumes *in-fol.* Ils ont été imprimés en cette derniere forme à *Anvers* en 1643. par les soins de *Pierre de Vos* Hermite de l'ordre de *S. Augustin*; & ensuite à *Lyon* en 1658. Voici le détail de ce qui est contenu dans ce Recueil.

Tome I^r. J. DREXELIUS.

1. *De Æternitate Conſiderationes. Monachii* 1620. *in*-16. It. *Auctiores. Ibid.* 1622. *in*-16. It. *Coloniæ Agrip.* 1631. *in*-16. Les neuf conſiderations, qui compoſent cet opuſcule, ſont accompagnées chacune d'une figure fort jolie, comme toutes celles qui ſe trouvent dans les Ouvrages de *Drexelius.*

2. *Prodromus Æternitatis, mortis Nuncius. Monachii* 1628. *in*-16.

3. *Tribunal Chriſti, ſeu Arcanum ac ſingulare cujuſvis hominis in morte judicium. Monachii* 1631. *in*-16. It. *Coloniæ* 1635. *in*-16. En deux livres.

4. *Infernus Damnatorum Carcer & Rogus. Monachii* 1631. *in*-16. It. *Coloniæ* 1632. *in*-16. Avec neuf figures répreſentant d'une maniere aſſez ſinguliere les ſupplices des damnés.

5. *Cœlum Beatorum Civitas. Monachii* 1635. *in*-16. It. *Antuerpiæ* 1636. *in*-16. En deux livres.

6. *Zodiacus Chriſtianus, ſeu ſigna* XII. *Divinæ Prædeſtinationis totidem Symbolis explicata. Monachii* 1622. *in*-16. It. *Coloniæ* 1632. *in*-16.

7. *Horologium Auxiliaris Tutelaris*

J. DREXELIUS.

Angeli. Monachii 1622. *in*-16. It. *Auctius. Ibid.* 1623. *in*-16. It. traduit en François : *La Montre de l'Ange Gardien trad. par J. le Breton. Paris* 1668. *in*-12. On en a une autre traduction Françoiſe plus récente ſous le titre de *L'Ange Gardien traduit du Latin du P. Drexelius. Paris* 1691. *in*-12.

8. *Nicetas, ſeu Triumphata incontinentia. Monachii* 1625. *in*-16. En deux livres.

9. *Triſmegiſtus Chriſtianus, ſeu Triplex cultus Conſcientiæ, Cælitum, corporis. Monachii* 1624. *in*-16. En trois livres.

10. *Amuſſis ſive de recta intentione omnium humanarum actionum. Monachii* 1626. *in*-16. En deux livres.

11. *Heliotropium, ſeu conformatio humanæ voluntatis cum divina, libris quinque explicata. Monachii* 1627. *in*-16. It. *Coloniæ* 1630. *in*-16. Les ſept Ouvrages marqués au *N°.* 1. 6. & cinq ſuivans ont été imprimés enſemble à *Munich* en 1628. *in*-4°.

Tome 2^d.

12. *Orbis Phaeton, hoc eſt, de Univerſis vitiis Linguæ. Monachii* 1629.

in-16. It. *Coloniæ* 1631. *in*-16. Avec 23 figures. On ne s'attendroit pas à trouver dans cet Ouvrage une queſtion ſinguliere de combinaiſons. En parlant dans le chap. 41. de ceux qui employent leur temps à des choſes inutiles, *Drexelius* demande en combien de façons un Pere de famille peut placer à ſa table ſix perſonnes qu'il a invité à manger, & il trouve après ſix pages entieres de combinaiſons, qu'il peut le faire en 720. façons. J. DREXELIUS.

13. *Roſæ Selectiſſimarum virtutum, quas dei Mater orbi exhibet. Monachii* 1636. *in*-16. En deux parties.

Tome 3e.

14. *Gymnaſium Patientiæ. Monachii* 1630. *in*-16. En trois parties.

15. *Rhetorica cæleſtis, ſeu attente precandi ſcientia. Monachii* 1635. *in*-16. It. *Antuerpiæ* 1636. *in*-16. En deux livres.

16. *Gazophylacium Chriſti, ſeu de Eleemoſyna. Monachii* 1637. *in*-16. En trois parties.

17. *Aloe amari, ſed ſalubris ſucci, Jejunium. Monachii* 1637. *in*-16. En deux livres.

J. DRE-XELIUS. 18. *Delicia gentis humanæ Chriſtus Jeſus naſcens, moriens, reſurgens, orbis amori propoſitus. Monachii* 1638. *in*-16. En trois parties.

19. *Noe Architectus Arcæ, in Diluvio Navarchus.* Cet Ouvrage & une partie des ſuivants n'ont paru qu'après ſa mort.

20. *Joſeph Ægypti Prorex deſcriptus.*

21. *Daniel Prophetarum Princeps deſcriptus.*

Tome 4e.

22. *Tobias morali doctrina inſtructus.* En deux parties.

23. *Palæſtra Chriſtiana.* Cet Ouvrage roule ſur les Tentations, il eſt diviſé en trois parties.

24. *Aurifodina Artium omnium & ſcientiarum. Monachii* 1638. *in*-16. Ce traité, diviſé en trois parties, traite de l'utilité des extraits des Auteurs que l'on lit, & de la maniere de les faire.

25. *David Rex.*

26. *Salomon Juſtus.*

27. *Salomon fatuus & flagitioſus.*

28. *Antigrapheus hominis, ſive conſcientia.*

29. *Jobus Divinæ Providentiæ Theatrum.*

V. *Bibliotheca Scriptorum Societatis Jeſu.*

MARTIN-ANTOINE DELRIO.

MARTIN *Antoine Delrio* naquit à *Anvers* le 17 May 1551. jour de la Pentecôte, d'*Antoine Delrio*, Gentilhomme Eſpagnol, qui poſſedoit deux Terres dans le voiſinage de cette ville, & d'*Eleonor Lopez de Villeneuve.* M. A. DELRIO.

Il fit ſes premieres études à *Liere* près d'*Anvers*, & vint enſuite les continuer à *Paris.* Il y étudia en Rhetorique & en Philoſophie dans le College de *Clermont*, & eut pour Maître en cette derniere Science *Jean Maldonat.*

De retour dans les Pays-Bas, il alla étudier en Droit dans l'Univerſité de *Douay*, & enſuite dans celle de *Louvain.* Il reprit dans cette derniere ville ſes études d'Humanités avec tant de ſuccès, qu'il compoſa avant l'âge de vingt ans des Remar-

M. A. Delrio.

ques ſur les Tragedies de Seneque; dans leſquelles il cita près d'onze cens Auteurs.

Après s'être fait recevoir Bachelier en Droit à *Louvain* en 1571. il alla en 1574. prendre le bonnet de Docteur à *Salamanque*.

L'année ſuivante il eut une place de Senateur dans le Conſeil Souverain du Brabant; dignité à laquelle on ajouta en 1577. celle d'Auditeur general de l'Armée & en 1578. celles de Vice-Chancelier du Brabant, & de Procureur General.

Il s'acquitta avec beaucoup de fidelité & de prudence des fonctions de ces differentes Charges; mais les troubles des Pays-Bas, qu'il prévoyoit ne devoir pas finir ſitôt, commencerent à lui inſpirer du dégoût pour le monde, & ayant obtenu une permiſſion du Duc de *Parme* pour faire un voyage en Eſpagne, il n'y fut pas plutôt arrivé, que renonçant à toutes ſes Charges, il entra à *Valladolid* dans la Compagnie de *Jeſus* le 9 May 1580. à l'âge de vingt-neuf ans.

Son Noviciat fini, on lui fit faire

trois années de Philoſophie ; après quoi on le renvoya dans ſon pays, & il y étudia la Theologie & l'Ecriture Sainte à *Louvain* & à *Mayence*. M. A. Delrio.

En 1589. il fut choiſi pour profeſſer la Philoſophie à *Douay* ; il alla enſuite enſeigner la Theologie Morale à *Liege*. Après un ſéjour de quatre années en cette derniere ville, il paſſa à *Louvain* pour y expliquer l'Ecriture Sainte.

Il fit ſes quatre vœux en 1600. & on l'envoya auſſitôt après à *Gratz* en Styrie, où il recut le bonnet de Docteur en Theologie, & profeſſa les Saintes Lettres pendant trois ans. Au bout de ce temps il alla à *Salamanque* en Eſpagne, pour y remplir un emploi ſemblable.

Rappellé de nouveau dans les Pays-Bas, il arriva à *Louvain* fatigué du voyage & tourmenté des douleurs de la Gravelle. Son mal devint bientôt mortel & il mourut trois jours après ſon arrivée le 19 Octobre 1608. âgé de 57 ans.

Cet Auteur avoit beaucoup de lecture & de ſavoir ; mais il étoit fort crédule & fort prévenu. Il écrit

M. A. Delrio. assez purement, mais avec rudesse & d'un stile affecté. C'est le jugement de M. *Du-Pin*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In Caii Solini Polyhistorem notæ. Antuerpiæ* 1572. *in*-8°. *Delrio* n'avoit que vingt ans, lorsqu'il publia ces notes, qui ont été réimprimées quelquefois avec l'Ouvrage de *Solin*. Saumaise les a fort mepriſées, & s'est plaint de la hauteur avec laquelle *Delrio* y reprenoit les notes de *Jean de Camerino*, lors même qu'il les pilloit.

2. *In Claudii Claudiani opera notæ. Antuerpiæ* 1572. *in*-12. Réimprimées plusieurs fois depuis.

3. *In Senecæ Tragœdias Adversaria. Antuerpiæ* 1574. *in*-4°. Il doit avoir fait cet Ouvrage trois ou quatre ans auparavant, suivant ce que j'en ai rapporté ci-dessus après les Bibliothecaires des Jesuites. Il le corrigea depuis, & y fit differentes augmentations, que je marquerai plus bas.

4. *Miscellanea scriptorum ad Universum Jus-Civile. Paris* 1580. *in*-4°. It. *Auctiora studio Petri Brossæi. Lugduni* 1606. *in*-4°.

5. *Syntagma Tragœdiæ Latinæ, ſeu fragmenta veterum Tragicorum, & L. Ann. Senecæ Tragœdiæ cum Commentariis. Antuerpiæ* 1593. *in*-4°. It. *Pariſ.* 1619. *in*-4°. C'eſt une nouvelle édition de ſes notes ſur *Seneque.* M. A. DELRIO.

6. *Florida Mariana, ſeu de Laudibus Sanctiſſimæ Virginis Deiparæ Panegyrici* XIII. *Antuerpiæ* 1598. *in*-8°. It. dans l'Ouvrage ſuivant.

7. *Opus Marianum, ſeu de Laudibus & virtutibus Mariæ Virginis Deiparæ, in quatuor partes diviſum, nempe ſpeculum Marianum; ſpeculum Charitatis & patientiæ Jeſu & Mariæ; Polemica Mariana; Florida Mariana. Lugduni* 1607. *in*-8°.

8. *Diſquiſitionum Magicarum libri ſex. Lovanii* 1599. *in*-4°. C'eſt la premiere édition de cet Ouvrage, qui a été réimprimé pluſieurs fois avec diverſes augmentations. Dans les dernieres éditions on trouve *Epiſtola Apologetica contra cujuſdam ſugillationem.* It. traduites en François ſous ce titre : *Les Controverſes & Recherches Magiques de Martin Delrio traduites & abregées du Latin par André Du Cheſne. Paris* 1611. *in*-8°.

M. A. Delrio. Comme on eſt curieux du tout ce qui eſt extraordinaire, ce livre eut d'abord beaucoup de cours, quoiqu'il ſoit rempli quantité de Contes & de Fables, que l'Auteur adopte, malgré leur puerilité & leur peu de vraiſemblance.

9. *Sancti Orientii Commonitorium emendatum & notulis illuſtratum. Antuerpiæ* 1602. *in*-12.

10. *S. Althelmi Ænigmata, cum notis.* A la ſuite de l'Ouvrage précedent. Tous les deux ſe trouvent dans la Bibliotheque des Peres.

11. *In Canticum Canticorum Salomonis Commentarius Litteralis, & Catena Myſtica. Ingolſtadii* 1604. *in-fol.* It. *Pariſ.* 1607. *in*-4°. It. *Lugduni* 1611. *in*-4°.

12. *Notæ ad Epitomen Decadum Titi-Livii. S. Gervaſii* 1606. *in*-8°. A la ſuite d'une édition de *Florus.*

13. *Vindiciæ Areopagiticæ contra Joſephum Scaligerum. Antuerpiæ* 1607. *in*-8°. Cet Ouvrage roule ſur les livres attribués à *S. Denis* l'Areopagite, que *Delrio* ſoutient être veritablement de lui.

14. *Commentarius Litteralis in Thre-*

nos Jeremiæ 1608. in-4°. M. A.

15. *Pharus Sacræ Sapientiæ ; ſeu* DELRIO. *Commentarii & Gloſſæ litterales in Geneſim. Lugduni* 1608. *in*-4°. Il ſemble que *Delrio* eut dû réuſſir dans ſes Ouvrages ſur l'Ecriture, puiſqu'outre les langues vivantes, qu'il poſſedoit, ſavoir le Flamand, l'Allemand, l'Eſpagnol, le François & l'Italien, il ſavoit le Latin, le Grec, l'Hebreu & le Chaldaique. Mais il faut qu'il n'ait ſçu ces dernieres langues que legerement, ou qu'il lui ait manqué quelques autres choſes, pour s'appliquer utilement à l'explication de l'Ecriture ; puiſque les ſavans n'ont point témoigné faire beaucoup de cas de tout ce qu'il a fait en ce genre.

16. *Peniculus foriarum Elenchi Scaligeriani pro Societate Jeſu, Maldonato, & Delrio, Autore Liberio Sanga Verino. Metelloburgi Metthiacorum (Antuerpiæ)* 1609. *in*-12. *Delrio* s'eſt caché dans cet Ouvrage ſous le nom de *Sanga*. Il n'y a pas épargné les plaintes & les injures à l'égard de *Scaliger*.

17. *Commentarius rerum in Belgio*

M. A. Delrio. *geſtarum à Petro Henriquez Comite Fontano; Addito Tractatu de Tumultibus Belgicis. Autore Rolando Miriteo Onatino. Coloniæ* 1611. *in*-4°. Cet Ouvrage eſt encore de *Delrio*, qui le fit imprimer en Eſpagnol à *Madrid* en 1610. il le compoſa pendant qu'il étoit encore dans les affaires. Le nom de *Rolandus Miriteus Onatinus*, qu'il y a pris, eſt l'Anagramme du ſien.

18. *Adagialia Sacra Veteris & Novi Teſtamenti. Lugduni* 1612. *in*-4°. Ce titre annonce plus que le livre ne contient; car on n'y trouve rien ſur les Adages du Nouveau Teſtament; il en manque même quelques-uns de l'Ancien; parce que l'Auteur mourut pendant qu'il travailloit à cet Ouvrage, & qu'il n'eut pas le temps de le finir. C'eſt pour ſuppléer à ſon défaut, qu'*André Schott* a donné *Adagialia ſacra Novi Teſtamenti Græco-Latina. Antuerpiæ* 1626. *in*-4°.

V. *Auberti Mirei Bibliotheca Eccleſiaſtica Part.* 2e. *p.* 183. *Bibliotheca ſcriptorum Societatis Jeſu. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Fr. Sweertii*

rii Athenæ Belgicæ. Hieremiæ Drexelii Aurifodina, ch. 5e. de la premiere partie. Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques.

LOUIS CAPPEL.

LOUIS *Cappel*, ſurnommé de *Moniambert*, naquit à *Paris* le 15 Janvier 1534. de *Jacques Cappel*, Avocat du Roy au Parlement de *Paris*, qu'il perdit à l'âge de ſept ans. L. CAPPEL.

Cette perte ne l'empêcha pas de s'avancer dans ſes études, dans leſquelles il fit des progrès ſi conſiderables, qu'il n'entroit encore que dans ſa dix-ſeptiéme année, lorſqu'on le choiſit pour Régenter une claſſe dans le College du Cardinal-le-Moine.

Après avoir profeſſé cinq ans, il alla à *Bourdeaux* dans le deſſein de s'y appliquer à l'étude du Droit.

Cette étude eut à ſouffrir quelque interruption, par l'offre qu'on lui fit d'une Chaire en langue Gréque qu'il accepta, & qu'il remplit pendant quelque temps.

L. CAPPEL. Quelques Religionnaires, qu'il eut occaſion de voir à *Bourdeaux*, lui inſpirerent du goût pour la nouvelle Religion, & il devint bientôt un des plus zelés partiſans du Calviniſme.

Il voulut faire un voyage à *Geneve* pour s'inſtruire plus particuliérement de ſes dogmes, & quand il eut acquis ſur ce ſujet toutes les connoiſſances qu'il ſouhaitoit, il revint à *Paris*, pour mettre ordre à ſes affaires, & pour prendre ſon parti ſur le genre de vie qu'il devoit embraſſer.

Il fut longtemps incertain ſur ce dernier article, parce que ſes parens ſouhaitoient qu'il ſuivît le Barreau à l'exemple de ſon pere, & qu'il ſe ſentoit porté par ſon propre penchant à l'étude de la Theologie.

Il étoit dans ces incertitudes, lorſque les P. Reformés voyant leur nombre s'accroître, convinrent de demander au Roy un Edit qui leur accordât le libre exercice de leur Religion. *Cappel* fut chargé d'en faire la propoſition dans une Aſſemblée particuliere qui ſe tint à *Paris*,

avant l'Aſſemblée génerale des Etats indiquée à *Orleans*, & il conduiſit cette affaire avec tant de dexterité, que le Roy *Charles IX.* accorda au mois de Janvier 1561. l'Edit qu'il demandoit. L. CAPPEL.

La réuſſite de cette affaire lui acquit tellement l'eſtime de ceux de ſon parti, qu'ils l'engagerent à entrer dans le Miniſtere. Il eut d'abord de la peine à répondre en cela à leurs déſirs; mais s'étant enfin rendu, & ayant reçu à *Paris* l'impoſition des mains, on lui donna la conduite de l'Egliſe de *Meaux*.

Il alla donc s'établir dans cette ville, mais les troubles qui s'éleverent dans la ſuite l'obligerent de ſe retirer d'abord à *Geneve*, & enſuite à *Sedan*.

En 1569. les Calviniſtes d'*Anvers* ayant demandé un Paſteur, on leur envoya *Cappel*, qui ne fit pas un long ſéjour en ce lieu, à cauſe du peu de ſureté qu'il y avoit pour lui, & retourna bien vîte à *Sedan*.

Quelque temps après, il ſe rapprocha de *Paris*, & fut donné pour Paſteur à l'Egliſe de *Clermont*; mais

L. CAPPEL. la Maſſacre de la *Saint-Barthelemi* de l'an 1572. l'obligea ſe retirer encore de nouveau à *Sedan*, depouillé entierement de ce qu'il pouvoit avoir de bien.

Les Proteſtants de France l'envoyerent de là en Allemagne, pour demander du ſecours aux Princes de leur Créance; & à peine fut-il de retour de ce voyage, que *Guillaume de Naſſau*, Prince d'*Orange*, l'appella à *Leyde* pour y profeſſer la Theologie. Il aſſiſta à l'Ouverture de la nouvelle Academie de cette ville le 8 Fevrier 1575. & ce fut lui qui fit en cette occaſion la harangue inaugurale.

L'année ſuivante il fut rappellé en France, & y fut quelque temps Miniſtre dans les troupes des Calviniſtes. Enfin l'Egliſe de *Sedan* le choiſit pour ſon Miniſtre ordinaire, & il fut outre cela chargé d'enſeigner la Theologie dans cette ville. Il remplit ces deux emplois juſqu'à ſa mort, qui arriva dans cette ville le 6 Janvier 1586. Il étoit alors âgé de 52 ans.

Le ſeul Ouvrage qui nous reſte de lui eſt le ſuivant.

Oratio inauguralis Academiæ Lugduno-Batavæ. A la tête de *Joannis Meurſii Athenæ Batavæ. Lugd. Bat.* 1625. *in*-4°. L. CAPPEL.

Meurſius marque encore les ſuivans, qui n'ont point, à ce que je crois, été imprimés.

Vita procellis belli civilis perturbatiſſima.

De Eccleſia & ejuſdem notis adverſus Epiſtolam à Roſerio Apoſtata ad Illuſt. Franciſcam Borboniam directam anno 1573.

Speculum Papiſmi.

Commentarii in Calvini Catecheſim.

Epiſtolarum ſelectarum volumen.

V. *Meurſii Athenæ Batavæ. p.* 247. *Freheri Theatrum virorum Doctorum p.* 264. Ce qu'on y dit de *Cappel* eſt pris de *Meurſius*; mais on lui a mal à propos attribué les Ouvrages de *Louis Cappel* le jeune.

LOUIS CAPPEL le Jeune.

L. Cappel. LOUIS *Cappel*, le jeune, naquit à *Sedan* le 15 Octobre 1585. de *Jacques Cappel*, frere de *Louis* dont je viens de parler, Conseiller au Parlement de *Rennes*, & qui fut depuis choisi pour remplir une des Charges destinées aux Reformés dans la Chambre mi-partie, que l'on avoit résolu d'ériger à *Paris*, suivant l'Edit de 1566. mais la guerre qui se ralluma ayant fait évanouir les projets de cet Edit, *Jacques Cappel* fut obligé de chercher une retraite à *Sedan* contre les fureurs de la Ligue, & y mourut le 21 May 1586.

Louis Cappel, son fils, fit ses études dans sa patrie, & alla en 1610. à *Oxford* où il fut reçu dans le College d'*Exeter*. Il y soutint la même année des Théses de Theologie, dans le dessein de s'y faire recevoir Bachelier en cette Faculté; on ne sait cependant s'il le fit, car son nom ne paroît pas dans les Regîstres de cette Université.

Il revint peu de temps après en France, & alla à *Saumur* continuer ſes études de Theologie. Il en étoit occupé, lorſqu'on le choiſit en 1613. pour profeſſer la Langue Hebraïque dans cette Univerſité. Il fut fait depuis Miniſtre ordinaire, & enfin en 1633. on lui donna une Chaire de Profeſſeur en Theologie. Il a rempli tous ces poſtes avec beaucoup de réputation juſqu'à la fin de ſa vie. L. CAPPEL.

Il mourut le 18 Juin 1658. dans ſa 73e année.

Il faut, pour rendre juſtice à cet Auteur, avouer que non ſeulement il étoit très-habile dans les langues Orientales & particulierement dans l'Hebraïque, très-verſé dans les Ouvrages des Rabbins, très-bon & très-laborieux Critique; mais qu'il avoit encore beaucoup de ſageſſe, de moderation & de jugement; qu'il écrivoit purement & clairement, & que l'on trouve dans tous ſes écrits beaucoup de netteté & de methode. C'eſt le jugement que M. *Du Pin*, porte de cet Auteur.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De Sanctiſſimo Dei Nomine Te-*

L. CAPPEL. *tragrammato Jehovah, ac genuina ejus pronunciatione.* Ce discours qu'il prononça en 1614. à son installation dans la Chaire de Professeur en Langue Hebraïque à *Saumur*, fut imprimé à *Leyde* en 1624. *in*-4°. Avec l'*Arcanum punctuationis*. *Adrien Reland* l'a fait réimprimer dans un Recueil intitulé : *Decas Exercitationum Philologicarum de vera Pronunciatione nominis Jehova. Ultrajecti* 1707. *in*-8°. *Cappel* s'y declare contre la prononciation *Jehovah*.

2. *Arcanum punctuationis revelatum, sive de Punctis Hebræorum. Lugduni-Bat.* 1624. *in*-4°. It. Avec d'autres Ouvrages du même *Cappel* & de *Jacques* son frere. *Amstelodami* 1689. *in-fol.* Cet Ouvrage fut imprimé pour la premiere fois par les soins de *Thomas Erpenius*, à qui ses grandes occupations ne permirent point apparemment de revoir les épreuves de son édition, qui est pleine de fautes. La seconde est plus belle & plus correcte, & on y trouve quelques endroits corrigés & augmentés par l'Auteur. Il y a quatre opinions principales sur l'origine &

l'antiquité des Points-Voyelles des Hebreux. La premiere eſt de quelques Rabbins Viſionnaires, qui en attribuent l'invention à *Adam*. La ſeconde eſt de ceux qui en rapportent l'Origine à *Moyſe* & aux Prophetes, qu'ils ſoutiennent avoir mis les points dans leurs livres, en les écrivant. Il n'y a que peu de Rabbins qui ſoient dans cette penſée. La troiſiéme opinion eſt celle qui ſuppoſe qu'*Eſdras*, ou la grande Synagogue, a inventé ou rétabli l'uſage des points, après le retour de la captivité de *Babylone*, pour faciliter la lecture des Livres Sacrés, laquelle ſans ce ſecours auroit été très-difficile, & preſque impoſſible aux Juifs, qui alors ne poſſedoient plus la Langue Hebraïque. La plûpart des Rabbins modernes ſont dans cette opinion, & ç'a été celle des deux *Buxtorf*, pere & fils. Enfin la quatriéme opinion eſt de ceux qui ſoutiennent que les Points n'ont été inventés que par quelques Critiques Juifs, après que le Thalmud eut été achevé, environ 500 ans après *Jeſus-Chriſt*. *Elie Levite*, ſavant Gram- L. CAPPEL.

L. CAPPEL. mairien Juif a soutenu ce dernier sentiment, & c'est aussi celui de *Cappel*, qui le premier des Chrétiens a entrepris de le prouver au long, & de l'appuyer par diverses raisons qu'*Elie* n'avoit pas rapportées, parce qu'il n'avoit pas entrepris de traiter la matiere à fonds, ni consulté les anciennes versions Gréques. Lorsque *Cappel* eut composé cet Ouvrage, il en envoya le Manuscrit à *Buxtorf* le pere, qui parut ébranlé de ses raisons, mais qui ne put se résoudre à embrasser cette nouveauté des Points, qu'il croyoit préjudicier à l'autorité de l'Ecriture Sainte. Vingt-quatre ans après qu'il eut été publié, *Jean Buxtorf* le fils l'attaqua vigoureusement dans son traité *de Punctorum Vocalium, & Accentuum in libris Veteris Testamenti Hebraicis, origine, antiquitate, & authoritate. Basileæ* 1648. *in*-4°. & s'efforca de rétablir l'antiquité des points Hebreux; mais le livre de cet Auteur ne contient gueres que des raisonnemens de Metaphysique, qui prouvent qu'il n'est pas contradictoire que la chose ne soit autrement que *Cappel*

ne l'a répreſentée, ou des conſequences Theologiques pour tâcher de rendre le ſentiment de ſon adverſaire odieux, en faiſant accroire à ceux qui n'entendent rien dans ces matieres, qu'il a voulu ruiner l'autorité de l'Ecriture Sainte. S'il y a quelque choſe de plus, ce ſont de longues citations de Rabbins Modernes, qui ont cru les Points plus anciens que ne le prétend *Cappel*. Cependant *Cappel* reprit la plume pour défendre ſon Ouvrage; mais ſa défenſe n'a été imprimée qu'après ſa mort, avec pluſieurs autres de ſes Oeuvres, à *Amſterdam* 1689. *in-fol.* L. CAPPEL.

3. *Spicilegium poſt Meſſem; hoc eſt nova nonnullorum N. Teſtamenti locorum illuſtratio atque explicatio. Genevæ* 1632. *in-4°*. A la fin du livre de *Jean Cameron*, qui a pour titre : *Myrothecium Evangelicum, in quo aliquot loca Novi Teſtamenti explicantur.*

4. *Diatribæ duæ* 1ª. *De Interpretatione loci Matthæi* XV. 5. 2ª. *de Voto Jephtæ.* A la ſuite du *Spicilegium*. Ces deux Diſſertations ont été inſerées dans les *Critici Sacri*, de même que le *Spicilegium*. Les notes de *Cap-*

L. CAPPEL. *pel* ſur le Nouveau Teſtament ſont plutôt Critiques que Theologiques, & tendent à éclaircir le ſens Grammatical. On trouve que les Rabbins y parlent un peu trop ſouvent, & dans des endroits où ils ne ſont gueres neceſſaires; mais malgré ce défaut elles renferment de fort bonnes choſes.

5. *Hiſtoria Apoſtolica illuſtrata, ex Actis Apoſtolorum, & Epiſtolis Paulinis, ſtudioſe inter ſe collatis, collecta, ordineque ſecundum annorum numerum accurate digeſta & in compendium contracta. Genevæ* 1634. *in*-4°.

6. *Hiſtoriæ Judaicæ compendium ex Joſepho contractum.* Avec l'Ouvrage précedent.

7. *Theſes Theologicæ de ſummo controverſiarum Judice. Salmurii* 1635. *in*-4°.

8. *Ad novam Davidis Lyram Animadverſiones; cum gemina Diatriba; una de voce Elohim, altera de nomine Jehovæ. Salmurii* 1643. *in*-8°. *Cappel* détruit dans cet Ouvrage toutes les prétentions de *François Gomarus*, qui ſe flattoit d'avoir deterré les regles de la Poeſie Hebraïque, & les

avoir expoſées dans un livre qu'il publia ſous le titre de *Davidis Lyra, ſeu nova Hebræa S. Scripturæ Ars Poetica. Lugd. Bat.* 1637. *in*-4°. *Cappel* fait voir que tout ce qu'il a dit ſur ce ſujet eſt frivole & ſans fondement. Il montre dans les deux diſſertations qui ſuivent que le nom de *Jehova* eſt le nom propre de Dieu, & que celui d'*Elohim* eſt un appellatif qui convient auſſi aux Anges. L. CAPPEL.

9. *Le pivot de la Foy & Religion, ou preuve de la Divinité contre les Athées & profanes. Saumur* 1643. *in*-12.

10. *Diatriba de veris & antiquis Ebræorum literis, oppoſita D. Joh. Buxtorfii, de eodem argumento, Diſſertationi. Item Joſephi Scaligeri, adverſus ejuſdem reprehenſiones, defenſio; & ad obſcurum Zoharis locum illuſtrandum brevis exercitatio. Amſtelodami* 1645. *in*-12. La premiere des pieces contenues dans ce Récueil tend à réfuter une Diſſertation de *Jean Buxtorf* le fils, *de Ebræorum Litteris*; où il examine la queſtion, ſi les Lettres dont ſe ſervent maintenant les Juifs, ſont les anciennes

L. CAPPEL. Lettres Hebraïques dont Dieu s'étoit ſervi ſur les Tables de la Loy, qu'il donna à *Moyſe*; ou ſi ces Lettres gravées ſur les Tables de *Moyſe* ſont les Samaritaines, dont les Samaritains uſent encore aujourd'hui, & ſi les Caracteres Hebreux d'à preſent viennent des Aſſyriens ou Chaldéens, dont les Juifs les ont tirés pendant la Captivité de *Babilone*; Queſtion par rapport à laquelle *Buxtorf* ſe déclare pour l'identité des Caracteres Hebreux d'à preſent & ceux des Tables de *Moyſe*, & *Cappel* ſuit le ſentiment oppoſé.

La ſeconde piece, qui eſt intitulée : *Joſephi Scaligeri Vindiciæ, ſive ad D. Joh. Buxtorfii Exercitationem in hiſtoriam inſtitutionis S. Cœnæ Dominicæ Animadverſiones*, eſt deſtinée à défendre *Scaliger* contre ce que *Buxtorf* avoit dit de lui dans la Diſſertation qu'il avoit jointe à celle des Lettres Hebraïques, & avoit trouvé à reprendre par rapport à la derniere Cêne de *Jeſus-Chriſt* dans ſon fameux Ouvrage *de Emendatione Temporum.*

11. *Amica collatio cum Joanne Clop-*

penburgio de die quo Jeſus-Chriſtus, & quo Judæi comederint Agnum Paſchalem, & de Sabbato Deuteroproto. Amſtelodami 1643. in-12. L. CAPPEL.

12. *Epicriſis de ultimo Chriſti Paſchate & Sabbato Deuteroproto. Amſtelodami* 1643. *in*-12. Ces deux pieces ſe trouvent auſſi parmi les Oeuvres de *Jean Cloppenbourg* imprimées à *Amſterdam* en 1684. *in*-4°.

13. *Critica Sacra, ſeu de variis, quæ in Sacris Veteris Teſtamenti libris occurrunt, lectionibus, Libri* VI. *in quibus ex variarum lectionum obſervatione quam plurima S. Scripturæ loca explicantur, illuſtrantur, atque adeo enodantur non pauca. Cui ſubjecta eſt ejuſdem Criticæ adverſus injuſtum Cenſorem juſta defenſio, cum quæſtione de locis parallelis Veteris & Novi Teſtamenti. Pariſ.* 1650. *in-fol.* C'eſt le plus ſavant Ouvrage que nous ayons ſur les diverſes leçons de l'Ancien Teſtament; mais il ſeroit encore meilleur, ſi *Cappel* eût conſulté avec plus de ſoin les Manuſcrits de la Bible; il n'auroit pas tant multiplié les diverſes leçons qu'il rapporte. Cette Critique déplut tellement à ceux

L. CAPPEL. de ſon parti, qu'ils en empêcherent pendant dix ans l'impreſſion, & que l'Auteur ne put parvenir à le faire imprimer dans aucune ville Proteſtante. Mais *Jacques Cappel* ſon fils s'étant fait Catholique obtint par le moyen du P. *Petau* Jeſuite, du P. *Morin* de l'Oratoire, & du P. *Merſenne* Minime, un Privilege pour l'imprimer à *Paris*. Le P. *Morin*, qui conduiſit l'impreſſion, ne manqua pas d'y retrancher certains endroits où *Cappel* combattoit ſes ſentimens; c'eſt ce que ne ſavoient pas ceux qui accuſerent *Cappel* d'avoir eu des intelligences avec ce Pere, pour établir l'autorité de la Vulgate ſur la ruine des Textes Originaux. L'Ouvrage de *Cappel* ne manqua pas d'être auſſitôt attaqué par differens Auteurs. *Jean Buxtorf*, avec lequel il ſembloit être continuellement en guerre, y oppoſa *Anti-Critica, ſeu vindiciæ veritatis Hebraicæ contra Ludovicum Cappellum. Baſileæ* 1653. *in*-4°. Mais quoique cette réponſe fût ſavante, elle a plutôt contribué à autoriſer la Critique de *Cappel*, qu'à la détruire, & à l'exception

de

de quelques endroits, qui ne ſont pas en grand nombre, cette Critique eſt demeurée dans ſon entier. *Arnold Bootius* avoit auparavant publié contre elle un Ouvrage ſous ce titre : *Epiſtola de textus Hebraici Veteris Teſtamenti certitudine & authentia contra Ludovici Cappelli Criticam Sacram. Pariſ.* 1650. *in*-4°. *Cappel* y répondit par le livre ſuivant. L. CAPPEL.

14. *De Critica nuper à ſe edita ad Jacobum Uſſerium Armacanum Epiſcopum Epiſtola Apologetica, in qua Arnoldi Bootii temeraria Criticæ cenſuræ refellitur. Salmurii* 1651. *in*-4°. Quoique *Cappel* fût fort ſuperieur en ſavoir à l'Auteur qui l'attaquoit ; celui-ci ne crut pas devoir demeurer en reſte avec lui, & repliqua par un Ouvrage intitulé. *Vindiciæ, ſeu Apodixis Apologetica pro Hebraica veritate contra Morinum & Cappellum. Paris* 1653. *in*-4°. J'ai dit ci-deſſus que l'on avoit retranché quelques endroits dans l'édition de la Critique Sacrée, parce qu'ils attaquoient les ſentimens du P. *Morin* ; mais ils n'ont pas été perdus pour cela, parce que *Cappel* les a fait entrer dans

L. CAP- ſa réponſe à *Bootius.*

PEL. 15. *Chronologia Sacra à condito Mundo ad eundem reconditum per D. N. Jeſum-Chriſtum, atque inde ad ultimam Judæorum per Romanos captivitatem deducta. Pariſ.* 1655. *in*-4°. It. Dans les Prolegomenes qui ſont à la tête de la Bible Polyglotte d'Angleterre.

16. *Triſagion, ſive Templi Hieroſolymitani deſcriptio triplex ex Villalpando, Joſepho & Thalmude.* Dans le premier tome de la Bible Polyglotte d'Angleterre & dans les *Critici Sacri.*

17. *Variæ Theſes Theologicæ in Academia Salmurienſi. Salmurii* 1665. *in*-4°.

18. *Louis Cappel* eſt Auteur du Portrait de *Jean Cameron*, dont il avoit été diſciple, lequel ſe trouve à la tête de ſes Oeuvres imprimées à *Geneve* en 1642. *in-fol.* C'eſt une particularité que *Colomiés* nous apprend dans ſa *Bibliotheque choiſie.*

19. *Ludovici Cappelli, Sacræ Theologiæ olim in Academia Salmurienſi Profeſſoris, Commentarii & notæ Criticæ in Vetus Teſtamentum. Acceſſere Jacobi Cappelli Ludovici Fratris in*

Academia Sedanenſi S. Theologiæ olim Profeſſoris obſervationes in eoſdem libros. Item Ludovici Arcanum Punctuationis auctius & emendatius, ejuſque Vindiciæ hactenus ineditæ. Editionem procuravit Ludovicus-Cappellus Ludovici filius, Hebraïcæ linguæ in Academia Salmurienſi nuper Profeſſor. Amſtelodami 1689. *in-fol.* Les Ouvrages de *Louis Cappel* contenus dans ce volume ſont les ſuivans. L. CAPPEL.

Commentarii de Cappellorum gente.

Annotata in Eſaiæ caput 53. *& finem capitis præcedentis.* Il s'agit ici du Meſſie.

In Abdiam, Michæam, Nahum, Habacuc, Sophoniam, Aggæum, Zachariam & Malachiam Annotata.

De Eccleſiæ Chriſtianæ ſupra Judaicam prærogativis.

De Statu Animarum poſt mortem, ante reſurrectionem corporis.

Commentarius in octo Capita Geneſeos à 11. *ad* 1x. On y trouve une longe diſſertation ſur le Sabbat.

Notæ Criticæ in libros Apocryphos.

Arcanum punctuationis & ejus Vindiciæ.

Louis Cappel a eu deux fils, qui

L. CAPPEL. ne sont gueres connus que pour avoir publié quelques Ouvrages de leur pere.

Jacques Cappel, qui se fit Catholique, & qui a fait imprimer à *Paris* sa Critique Sacrée avec le P. *Morin*.

Louis Cappel, qui né le 13 Août 1639. fut fait Professeur en Hebreu à *Saumur* après la mort de son pere à l'age de dix-neuf ans, à cause de son habileté dans cette langue. Après avoir professé plus de 30 ans, il fut obligé par la revocation de l'Edit de Nantes de se retirer en 1689. en Angleterre, où il enseigna le Latin pendant quelques années dans une Ecole non-conformiste. Il mourut au commencement de l'année 1722. âgé de quatre-vingt trois ans à *Hackney*, bourg à deux milles de *Londres*. C'est lui qui a donné au public les Oeuvres posthumes de son Pere & de *Jacques Cappel* son Oncle.

V. *Son Ouvrage de Gente Cappellorum. Du Pin Bibliotheque des Auteurs Heretiques. Colomesii Gallia Orientalis. p.* 223.

JACQUES CAPPEL.

JACQUES Cappel Seigneur du *Tilloy*, frere aîné de *Louis*, dont je viens de parler, naquit au mois de Mars 1570. à *Rennes*, où *Jacques Cappel* ſon pere étoit Conſeiller au Parlement. J. CAPPEL.

Il fut d'abord Miniſtre à *Sedan*, où ſon pere s'étoit retiré; on lui donna enſuite une Chaire de Profeſſeur en Langue Hebraïque & en Theologie dans la même ville, & les fonctions de ces deux emplois ont rempli la meilleure partie de ſa vie.

Il mourut le 7 Septembre 1624. âgé de 54 ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Epigramma in obitum Carolæ à Marka. Sedani* 1594.

2. *Epocharum illuſtrium Thematiſmi cum explicatione ſelectorum aliquot difficilium ſcripturæ locorum. Sedani* 1602. *in*-4°. It. à la fin du premier tome du *Theſaurus Diſputationum Theologicarum in Sedanenſi Academia habitarum. Genevæ* 1661. *in*-4°. It. dans *Faſci-*

J. CAP-PEL. *culus Octavus operum Hiſtoricorum & Philologicorum Thomæ Crenii. Roterodami* 1697. *in*-12.

3. *De Ponderibus, Nummis & Menſuris, libri* v. *Francofurti* 1606. *in*-4°.

4. *Apologie pour les Egliſes Reformées contre les blaſmes de Leonard Leſſius, Pierre Coton & autres. Sedan* 1611. *in* 8°.

5. *Les Trophées du P. Gontery, Jeſuite. Sedan* 1613. *in*-8°.

6. *Hiſtoria Sacra & exotica ab Adamo uſque ad Auguſtum, demonſtrationibus Mathematicis & documentis Ethicis illuſtrata. Sedani* 1613. *in*-4°.

7. *Les livrées de Babel, ou l'Hiſtoire du Siege Romain, diſtribuée par Controverſes & conſiderations ſur ce que le ſieur Ferrier & ſes compagnons ont dit de plus ſpecieux en faveur de l'Antechriſt. Sedan* 1616. *in*-8°.

8. *Vindiciæ pro Iſaaco Caſaubono; contra Rosweydum, Eudæmon-Johannem, & Bulengerum, quatuor libris. Francofurti* 1619. *in*-4°. C'eſt une défenſe des *Exercitationes Iſ. Caſauboni contra Baronium*, attaquées par *Roſweyde, Eudemon-Jean, Jules-Ceſar Boulanger* & quelques autres. L'Ou-

vrage de *Roſweyde*, qui eut des ſuites, eſt intitulé: *Lex Talionis Tabularum Cardinali Baronio ab Iſaaco Caſaubono dicta, retaliatione retorta. Retaliante Heriberto Roſweydo. Antuerpiæ* 1614. *in*-8°. La réponſe de *Cappel* n'eut pas plutôt paru, que *Roſweyde* y oppoſa l'Ouvrage intitulé: *Anti-Cappellus, ſive exploſio Næniarum Jacobi Cappelli, quas funeri Iſaaci Caſauboni ad legem* XII. *Tabularum in Vindiciis ſuis accinuit. Antuerpiæ* 1619. *in*-8°. La conteſtation ne ſe termina pas là, & l'année n'étoit point encore écoulée, que *Cappel* fit paroître le livre ſuivant. J. CAPPEL. XII. PEL.

9. *Aſſertio bonæ fidei adverſus præcipuas Heriberti Roſweydi Strophas, ſeu Artes Romanæ Sedis, Jacobi Capelli notis in Her. Roſweydi Jeſuitæ librum de fide Hæreticis ſervanda delineatæ. Sedani* 1619. *in*-8°. *Cappel* ne s'eſt pas propoſé ſeulement d'attaquer l'*Anti-Cappel*, il a voulu encore refuter un autre livre de *Roſweyde*, *de fide Hæreticis ſervanda*, imprimé à *Anvers* l'an 1610. *in*-8°. Celui-ci ſe trouvant ainſi engagé à la défenſe de l'un & l'autre

J. CAPPEL. de ces Ouvrages, y satisfit quelques années après par un nouveau livre, qu'il publia sous ce titre: *Syllabus malæ fidei Capellianæ excerptus ex Jacobi Cappelli mendaci Assertione bonæ fidei, & fictis Artibus Romanæ Sedis, pro Anti-Cappello suo, & Dissertatione de fide Hæreticis servanda. Antuerpiæ* 1626. *in*-8°. Nous ne voyons pas, dit *Baillet*, que *Cappel* ait fait aucune replique. Mais comment l'auroit-il pu faire, puisqu'il étoit mort deux ans auparavant? C'est ce que ne savoit pas *Baillet*, qui a mis avec *Colomiés* sa mort vers l'an 1633. En quoi ils se sont trompés tous les deux.

10. *De la Doctrine des Vaudois. Sedan* 1618. *in*-8°.

11. *Sedis Romanæ Potestas, Sanctitas & fides. Heidelbergæ* 1619. *in*-4°.

12. *Institutions Chrétiennes, ou Réponse à celles du P. Coton. Sedan* 1619. *in*-8°.

13. *La Doctrine des Eglises Reformées. Sedan* 1619. *in*-8°.

14. *Le Plagiaire battu, ou la bonne foy de Geneve dans la version de la Bible en François. Genevæ* 1620. *in*-8°.

15. *Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ Centuriæ quinque ab Auguſti Nativitate ad Valentianum III. Sedani* 1622. *in*-4°. J. CAPPEL.

16. *Obſervationes in Epiſtolam ad Hebræos. Sedani* 1624. *in*-8°.

17. *Epiſtola ad Johannem Forbeſium Patricii filium.* Avec la traduction Latine du Commentaire de *Patrice Forbes*, faite par ſon fils, & imprimée à *Amſterdam* l'an 1646. *in*-4°.

18. *Compendioſa in Apoſtolicam Hiſtoriam Chronologica Tabula.* A la tête de l'Hiſtoire Apoſtolique de *Louis Cappel*, ſon frere.

19. *Obſervationes in Novum Teſtamentum, cum Ludovici Cappelli Spicilegio. Amſtelodami* 1657. *in*-4°.

20. *Obſervationes in libros Veteris Teſtamenti.* Avec les Oeuvres Poſthumes de *Louis Cappel. Amſtelodami* 1689. *in-fol.* Ces notes ſont imparfaites, parce que l'Auteur n'y a pas mis la derniere main. On voit bien cependant que l'Auteur a eu une connoiſſance plus que mediocre des langues Gréque & Hebraïque, & qu'il avoit auſſi lû des Rabbins. Il affecte même quelquefois de paroître homme d'érudition; mais après tout,

J. CAPPEL. il y a peu de choſes qui ſoient conſiderables dans ſes Rémarques. Il s'y jette ſouvent ſur des faits éloignés, ne s'attachant pas aſſez à ſon texte, & il eſt même rarement Critique. Ce qu'il a fait de plus achevé ſur l'Ecriture, eſt ſon Commentaire ſur l'Epitre aux Hebreux.

21. *Theſes & Diſſertationes Theologicæ.* Dans le 1e volume du Récueil intitulé : *Theſaurus Diſputationum Theologicarum, in Sedanenſi Academia habitarum. Genevæ* 1661. *in*-4°. deux tom.

V. *L'Ouvrage de Louis Cappel De Gente Cappellorum. Colomeſii Galliæ Orientalis. p.* 157.

Fin du vingt-deuxiéme Volume.

TABLE NECROLOGIQUE

des Auteurs contenus dans ce Volume.

CARTEROMACO (Scipion) mort le 16 Octobre 1513.
FAVORINO (Varino) m. en 1537.
CONTARINI (Gaſpar) m. le 24 Août 1542.
GELIDA (Jean) m. le 19 Fevrier 1558.
ANEAU (Barthelemi) m. le 21 Juin 1565.
VILLEGAIGNON (Nicolas Durand de) m. le 9 Janvier 1571.
BILLY (Jacques de) m. le 25 Decembre 1581.
CISNER (Nicolas) m. le 6 Mars 1583.
* BILLY (Jean de) m. avant l'an 1585.
SANSOVINO (François) m. en 1586.
CAPPEL (Louis) m. le 6 Janvier 1586.
HUMPHREY (Laurent) m. le 11 Fevrier 1590.

CHANDIEU. (Antoine de) m. le 23 Fevrier 1591.
BUSBEQ (Auger Giſlen de) m. le 28 Octobre 1592.
GENEBRARD (Gilbert) m. le 16 Fevrier 1597.
PONTAC (Arnaud de) m. le 4 Fevrier 1605.
DELRIO (Martin-Antoine) m. le 19 Octobre 1608.
POSSEVIN (Antoine) m. le 26 Fevrier 1611.
* BILLY (Geoffroy de) m. le 28 Mars 1612.
BLACVOD (Adam) m. en 1613.
BREREWOOD (Edouard) m. le 4 Novembre 1613.
DRUSIUS (Jean) m. le 12 Fevrier 1616.
BAILLOU (Guillaume de) m. en 1616.
CAPPEL (Jacques) m. le 7 Septembre 1624.
VORSTIUS (Ælius-Everard) m. le 22 Octobre 1624.
GODWIN (François) m. en Avril 1633.
DREXELIUS (Jeremie) m. le 19 Avril 1638.

BURHILL (Robert) m. en Octobre 1641.

MENARD (Nicolas-Hugues) m. le 21 Janvier 1644.

CAPPEL le jeune (Louis) m. le 18 Juin 1658.

RYER (Pierre du) m. le 6 Novembre 1658.

VORSTIUS (Adolphe) m. le 8 Octobre 1663.

DEUSINGIUS. (Antoine) m. le 29 Janvier 1666.

AUBRY (Jean d') m. après l'an 1667.

SCHENCKIUS (Jean-Theodore) m. le 21 Decembre 1671.

SUARE'S (Joseph-Marie) m. le 8 Decembre 1677.

CASSAGNES (Jacques) m. le 19 May 1679.

MARSHAM (Jean) m. le 25 May 1685.

PINSSON (François) m. le 10 Octobre 1691.

ASHMOLE (Elie) m. le 26 May 1692.

TALLEMANT (François) m. le 6 May 1693.

TABLE NECROLOGIQUE.
VAILLANT (Jean-François Foy) m. le 17 Novembre 1708.
TALLEMANT (Paul) m. le 30 Juillet 1712.
NEWTON (Isaac) m. le 30 Mars 1727.
VOLDER (Burcher de) m. le 28 Mars 1729.

Fin de la Table Necrologique.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, ſelon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A.

Alchimie.

E. Ashmole, *Page* 369

Anatomie.

A. Deuſingius, 33. *& ſuiv.*

Aſtronomie.

A. Deuſingius, 30

B.

Bibliothecaires.

A. Poſſevin, 220. 225

Botanique.

A. Vorſtius, 103

C.

Chronologie.

J. Newton, 32
J. Marsham, 196

Chymie.

J. d'Aubry, 277

Conciles.

G. Contarini, 339

Controverſe.

A. Poſſevin, 226. & ſuiv.
R. Burhill, 255. & ſuiv.
E. Brerewood, 261. 262
A. de Chandieu, 288. & ſuiv.
A. de Pontac, 296
N. D. de Villegaignon, 322. & ſuiv.
J. Cappel, 406. & ſuiv.

D.

Droit Canonique.

G. Genebrard, 17
F. Pinſſon, 20. & ſuiv.

Droit Civil.

N. Ciſner, 246. & ſuiv.

E.

Ecriture Sainte.

G. Genebrard, 7. & ſuiv.
J. Druſius, 69. & ſuiv.
A. de Pontac, 295
G. Contarini, 338
L. Cappel, 395. & ſuiv.
J. Cappel, 405

Eloquence.

F. Sanſovino, 87
J. d'Aubry, 277

G.

Geographie.

J. Newton, 133
S. Carteromaco, 145

Geometrie.

J. Newton, 130

Grammaire Hebraique.

G. Genebrard, 5. & ſuiv.
J. Druſius, 71. & ſuiv.
L. Cappel, 392. & ſuiv.

Grammaire Gréque.

V. Favorino, 138. 139

Grammaire Françoiſe.

P. Tallemant, 154

Grammaire Italienne.

F. Sanſovino, 84. 87

H.

Hiſtoire Univerſelle.

G. Genebrard, 7. & ſuiv.
F. Sanſovino, 80. 88
A. de Pontac, 295. 296
J. M. Suarés, 300
J. Cappel, 406

Hiſtoire Sainte.

G. Genebrard, 14
L. Cappel, 396. 402

Hiſtoire Eccleſiaſtique.

F. Godwin, 167

Hiſtoire Monaſtique.

N. H. Menard, 94

Hiſtoire des Ordres Militaires.

E. Ashmole, 370

Hiſtoire Gréque.

F. Tallemant, 158
J. F. F. Vaillant, 237

Hiſtoire Romaine.

P. Du Ryer, 348

Hiſtoire d'Allemagne.

N. Ciſner, 243. *& ſuiv.*

Hiſtoire de France.

J. M. Suarés, 302
P. du Ryer, 348

Hiſtoire d'Italie.

F. Sanſovino, 83. *& ſuiv.*
F. Tallemant, 159
J. M. Suarés, 301
G. Contarini,

Hiſtoire de Flandres.

P. Du Ryer, 348

Hiſtoire d'Ecoſſe.

A. Blacvod, 47

Hiſtoire des Turcs.

F. Sanſovino, 86. 87

Hiſtoire Litteraire.

Æ. E. Vorſtius, 99
A. Vorſtius, 103. 104

L.

Lettres.

F. Sanſovino, 80. *& ſuiv.*
J. Gelida, 108
N. Ciſner, 249
A. G. de Busbeq, 360

Liturgie.

G. Genebrard, 17

Logique.

E. Brerewood, 261

M.

Mathematiques.

J. Newton. 126. *& ſuiv.*

Medailles.

J. M. Suarés, 302. 305

Medecine.

A. Deusingius, 30. *& suiv.*
F. Sansovino, 84
A. Vorstius, 104
J. H. Schenckius, 164. *& suiv.*
J. d'Aubry, 277. *& suiv.*
G. de Baillou; 198. *& suiv.*

Metaphysique.

G. Contarini, 336

Morale.

J. Drexelius, 373. *& suiv.*

O.

Optique.

J. Newton, 128. 133.

P.

SS. Peres.

G. Genebrard, 5
N. Hugues Menard; 94. 95
J. M. Suarés, 304
J. de Billy, 181. *& suiv.*

Philosophie.

A. Deusingius, 29. *& suiv.*
B. de Volder, 53. *& suiv.*

Physique.

A. Deusingius, 30. & suiv.
J. Newton, 126. & suiv.
E. Brerewood, 262
G. Contarini, 336

Poesies Latines.

A. Blacvod, 46. & suiv.
N. Cisner, 248. 249

Poesies Françoises.

J. Cassagnes, 112
B. Aneau, 172. & suiv.
P. Du Ryer, 344. & suiv.

Poesies Italiennes.

F. Sansovino, 80. & suiv.

T.

Theologie Dogmatique.

G. Genebrard, 7. 8
G. Contarini, 338. 340

V.

Voyages.

A. G. de Busbeq, 358

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux le vingt-deuxiéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impreſſion. A Paris ce 12. Août 1732.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à *Paris*, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuſcrit, qui a pour titre: *Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages*, qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége ſur ce néceſſaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractéres, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modéle ſous le contre-ſcel des préſentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer leſdits Memoires & Catalogue ci-deſſus ſpecifiés, en un ou pluſieurs volumes, conjointement, ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caractéres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle ſous notredit contre-ſcel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* conſecutives, à compter du jour de la date deſd. Préſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque

qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangére dans aucun lieu de notre obéïſſance; comme auſſi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Mémoires & Catalogue ci-deſſus expoſés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Régiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, que l'impreſſion de ce Livre ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'expoſer en vente, le manuſcrit ou imprimé qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Livre ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le ſieur Chauvelin, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en ſera remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. Chauvelin, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Préſentes; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Préſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre ſoit tenue pour dûëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires; foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28. Novembre l'an de de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roi en son Conseil,

DE S. HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale de: Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 530. Fo. 421. conformément aux anciens Réglemens confirmez par celui du 28. Février 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.

VA1
1551328

148.
§ 31.